

Pierre Béhel

Contes de la Forêt Magique

***Contes parodiques
pour adultes***

Contes de la Forêt Magique

Cette oeuvre est la propriété exclusive de Pierre Béhel. Elle est protégée par les lois et conventions internationales en vigueur sur la propriété intellectuelle.

En France, la loi du 11 mars 1957 n'autorise sans autorisation expresse de l'auteur que les copies et reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste ainsi que les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Pour les autorisations et conditions de diffusion, d'adaptation et de traduction, merci de vous reporter au site web de l'auteur qui précise les différentes licences disponibles.

Coordonnées et mentions légales sur le site web de l'auteur :

<http://www.pierrebehel.fr>

Contes de la Forêt Magique

Retrouvez l'ensemble des oeuvres de Pierre Béhel sur son site web :

<http://www.pierrebehel.fr>

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Tous les personnages et toutes les situations présentés dans cet ouvrage sont de pure invention. Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existants ou ayant existé serait purement fortuite.

On peut ajouter : heureusement.

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Petite Fée

**Dans la forêt, personne ne vous
entend rigoler.**

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

En guise d'introduction : première apparition de la Petite fée

Il était une fois une jolie Petite Fée qui se promenait dans les bois. Elle regarde à droite et voit un champignon. « Oh, le beau champignon. Bonjour le champignon. » dit-elle. Elle regarde à gauche et voit une fougère. « oh, la belle fougère » dit-elle. « Bonjour la fougère ». Il faut dire que c'était une Petite Fée bien élevée à qui on avait toujours appris qu'il faut dire bonjour aux gens quand on les rencontre.

Elle avance un peu dans la belle forêt qu'elle aime tant.

Elle regarde à droite. « Oh le beau loubard » se dit-elle. Elle regarde à gauche. « Oh, le beau loubard » se redit-elle.

« Qui c'est cette p... de c... » s'exclame le premier loubard avant que la Petite Fée ait eu le temps de les saluer, ce qui met celle-ci de forte méchante humeur. Surtout que les deux loubards étaient en train de violer une petite fille dans un fourré. Alors, là, d'un coup de baguette magique, la Petite Fée transforme les deux loubards en cannettes de bière. « Ca ne fera pas une grande différence en terme d'intelligence » se dit-elle avant d'inviter la petite fille à prendre un pot.

Contes de la Forêt Magique

Mais, ô malheur, ô désespoir, la Petite Fée s'aperçoit que, malheureusement, elle n'a pas d'ouvre bouteille. Pourtant elle a très soif. TREEEEEESSSS soif. Une horreur.

La Petite Fée, qui continue de chercher autour d'elle, s'aperçoit alors que la petite fille a des dents de devant très proéminentes. Un coup de baguette magique... hop...

« C'est pas tout ça, mais j'ai vraiment très soif » soupire la Petite Fée.

Elle remet les dents de la petite fille en place, la transformant en une adorable princesse. La Petite Fée lui dit de faire du stop sur la route pour rentrer chez elle. Là passe un beau prince charmant.

« Vous n'auriez pas un ouvre bouteille ? » lui demande la Petite Fée.

« Non, mais j'ai des capotes » lui répond-il. Il explique aussitôt : « Je ne tiens pas du tout à avoir une tripoté de princes et de princesses à nourrir, à vêtir... Ça coûte cher les gosses, que voulez-vous ! Sans compter les pensions alimentaires... »

Alors la fée, qui a toujours TRES soif qu'elle en devient dingue, donne un coup de baguette magique et, hop, la boîte de capotes est transformée en ouvre bouteille. La Petite Fée et la petite fille peuvent enfin se désaltérer.

Et c'est comme ça, pour éteindre la soif d'une fée, que le prince charmant s'est retrouvé affublé d'une

Contes de la Forêt Magique

foultitude de gamins. C'est bien fait pour lui : il n'avait qu'à avoir un décapsuleur sur lui, il n'aurait pas perdu ses capotes.

Mais ils vécurent heureux très longtemps car la petite fille était orpheline et le prince charmant, ainsi, n'eut pas de beaux parents.

Mais ce n'est pas bien de laisser traîner des cannettes de bières dans les bois après les avoir vidées. Un ogre qui passait par là marcha dessus et les brisa en plein de morceaux, se blessant aux pieds par la même occasion.

Et c'est ainsi que les deux loubards du début, eux aussi, furent très nombreux à la fin.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée et l'informatique

Il était une fois une Petite Fée qui se promenait dans un bois.

« Oh un chêne » se dit-elle.

« Oh un frêne » se redit-elle.

« Oh un peuplier » se re-redit-elle.

Au bout d'un certain temps, elle s'aperçoit qu'il y a beaucoup d'arbres. Quant aux feuilles... Alors, hop, un coup de baguette magique et voilà un beau Compaq Deskpro Pentium 4 sous Windows XP qui apparaît, tout équipé de Microsoft Office XP Professionnal.

Et elle commence à créer une base sous Access pour répertorier les feuilles, à quels arbres elles appartiennent et à quelles espèces.

Elle se dit que c'est bien fatigant.

Alors elle prend une petite souris qui passait par là. Hop, un coup de baguette magique. La Petite Fée la transforme en stagiaire informaticienne et elle lui dit de faire la base à sa place. Et puis si elle ne travaille pas vite vite, elle lui dit que, d'un coup de baguette magique, elle l'a transformera en une affreuse grenouille !

Quel sort affreux !

Contes de la Forêt Magique

Alors l'ex-petite souris se met à travailler très dur.

Quelques temps plus tard, l'ex-petite souris termine la base de données. Mais quand la Petite Fée veut l'utiliser, l'ex-petite souris récupère la baguette magique que la fée avait posée pour pouvoir se servir du clavier. Et hop. Elle transforme la Petite Fée en grenouille.

Et hop. Elle transforme le Compaq Deskpro avec Windows XP et Office XP en un IBM s390 sous Linux avec MySQL.

Et hop. Ma maman voudrait pas que je dise ce qu'elle fait avec la baguette magique pour se passer d'un prince charmant.

Heureusement, la Petite Fée arrive à attraper sa baguette magique avec sa bouche et, hop, elle reprend sa forme initiale.

Alors, pour punir l'ex-petite souris, elle l'envoie dans les SSII de sel.

C'est depuis ce moment là que les petites fées du monde entier connaissent les noms de tous les arbres et de toutes les feuilles dans les arbres : grâce à l'interface Web, la base de données est en effet accessible de partout via Internet. Et c'est aussi depuis ce moment là que les SSII sont des lieux de punition.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée en vacances

Il était une fois une Petite Fée en vacances...

Elle est sur la plage... Et puis elle voit des tas de coquillages. Alors, elle en met un à son oreille... « Oh, Bonjour la mer » dit-elle. Elle le repose délicatement. Et puis elle en prend un autre. « Oh, re-bonjour la mer » re-dit-elle. Et puis ainsi de suite tout le long de la plage.

A la fin, elle se dit que la mer est vraiment partout.

Alors elle se dit que tous ces coquillages aimeraient sans doute changer un peu. Alors, hop, un coup de baguette magique et la mer est transformée en montagne.

Alors la Petite Fée reprend un coquillage, le reporte à son oreille. Et là, raté, elle entend encore la mer...

Alors, elle se dit que les coquillages doivent trop fort penser à la mer. Et qu'en fait, ils s'ennuyaient sur la plage. Alors, re-hop, re-coup de baguette magique. La mer reprend sa place au lieu de la montagne. Bon. « Mais comment remettre tous ces coquillages à l'eau ??? » se demande la fée. En effet, c'est fatiguant de les emporter un à un de la plage vers la mer, même

Contes de la Forêt Magique

avec la baguette magique. Alors, elle se donne un coup de baguette magique et, hop, la voilà en Antarctique.

Et là, elle donne des coups de baguette magique dans tous les sens et le climat se met à chauffer, chauffer...

Au point qu'elle doit enlever sa robe de fée, puis son bonnet de fée... Puis, doucement, elle retire son sous-tiff de fée... Puis elle se caresse longuement ses seins de fée et descend le long de son buste pour se retirer sa petite culotte de fée... Et là, hop, c'est tellement torride que toute la glace du pôle se met à fondre.

Alors, la Petite Fée est contente : toutes les plages du monde sont recouvertes d'eau et tous les coquillages sont à l'eau !

Si on vous reparle de l'effet de serre, pensez à dire que c'est des histoire des écolos tout ça. C'est la faute d'une Petite Fée dévergondée.

Contes de la Forêt Magique

L'orée du bois, premier épisode

Il était une fois un petit lutin qui se promenait dans les bois. La Petite Fée est en effet partie en vacances, comme vous l'avez vu dans le chapitre précédent. Elle en profite pour aller voir sa cousine Clochette (tout le monde peut pas être la cousine de Bécassine).

« Bonjour le champignon », dit le petit lutin. Lui aussi était très poli.

« Bonjour la mousse », dit le petit lutin

« Tiens, a propos de mousse, je m'en prendrais bien une au bar "A l'orée du bois", se dit-il intérieurement.

« Bonjour le loup », dit le petit lutin.

« La Bourse ou la vie ? » répond celui-ci.

« Mais, méchant loup, ne sais-tu pas qu'un petit lutin est quasiment immortel ? Quant au contenu de mes bourses, je doute que cela t'intéresse : Tu n'es pas une Petite Fée... » rétorque notre ami.

« Pas de bourse ? Dans ce cas, ce sera la vie. Je sais comment tuer un petit lutin ! » répond le loup. Il attrape le petit lutin, l'emmène au bar "A l'orée du bois" et il commande une grande bière.

« Ah, Ah, petit lutin, ne sais-tu pas qu'un petit lutin peut se noyer dans la bière ? » rigole le loup...

Contes de la Forêt Magique

Malheureusement, le loup a tout à fait raison.
Comment notre héros va-t-il pouvoir se tirer d'un si mauvais pas ?

Contes de la Forêt Magique

L'orée du bois, deuxième épisode

Il était une fois un petit lutin qui avait été capturé par un méchant loup. Celui-ci projetait de noyer son prisonnier dans de la bière qu'il venait de commander au bar "L'Orée du Bois".

« Oh, de la Guinness ! » se réjouit le petit lutin. « C'est un loup qui a du goût ! Il ne m'a pas plongé dans de la Kanterbleurk ! »

A ce moment, le loup est un peu distrait : un match de foot passe à la télé dans le bar. Le petit lutin en profite pour s'asseoir sur le bord du verre et commence à boire de la bière tout en regardant cette superbe finale PSG/OM.

Comme le loup et le petit lutin sont tous les deux des supporters du PSG, ils se réconcilient bien vite.

Mais, dans la salle, le bûcheron, la mère-grand et le Petit Chaperon Rouge soutiennent l'OM. Alors, dans deux coups de fureur, le loup mange la mère-grand (PSG 0, OM 1) et le Petit Chaperon Rouge (PSG 0, OM 2). Le bûcheron profite de la pause publicitaire pour tuer le loup. Le petit lutin peut donc finir sa bière tranquille. Du moins le croit-il.

Car voilà une Petite Fée qui arrive, avec une grosse valise.

« Je reviens de vacances » dit-elle au petit lutin.

Contes de la Forêt Magique

« Très bien » lui répond-il. « Va à la cuisine et prépare moi une autre bière et des chips »

Comme c'est une Petite Fée très gentille et très sexy qui trouve le petit lutin très sexy malgré son gros bide (ben oui : la bière), elle s'exécute.

En effet, les petites fées préfèrent les mâles qui passent leur temps devant le foot à la télé en buvant de la bière. Les petits lutins sobres et faisant d'autres activités se retrouvent donc célibataires.

Mais comme nous sommes dans l'épisode II d'un chapitre, Anakin Skywalker¹ a beaucoup grandi. Le voilà donc qui arrive sur son fier destrier (un truc plein de poils qui pue de la gueule, terrible. Sérieux, il schlingue).

Le match de foot se termine. La Petite Fée apporte alors ses chips et un nouveau verre de bière au Petit Lutin.

« Mais t'es vraiment idiote » dit celui-ci. « Tu ne vois pas que le match est fini et que le PSG a gagné ? »

« Mais comment tu causes à cette charmante Petite Fée si douce et gentille ? » l'interrompt Anakin Skywalker.

Alors il sort son sabre laser et découpe le petit lutin en une dizaine de morceaux. « Oh, comme vous êtes beau et fort » dit la Petite Fée.

¹ Est-il nécessaire de présenter ce brave homme ? Si oui, regardez de nouveau tous les épisodes de Star War.

Contes de la Forêt Magique

Le patron du bar intervient alors : « Y'en a marre, là. Sérieux. Après les os de Mère Grand et du Petit Chaperon Rouge, le cadavre du loup, voilà des morceaux de petit lutin... et cette espèce de grand machin poilu qui schlingue un max ».

« BrRRRRAAAAAhhhh » dit le grand machin poilu qui schlingue un max.

« Pour récompenser ce beau jeune homme de m'avoir sauvé de cet ignoble Petit Lutin qui m'avait séduite à l'insu de mon plein gré, je vais tous vous aider » dit la Petite Fée.

Pling, un coup de baguette magique et le grand machin poilu qui schlingue un max est transformé en un superbe Alezan parfumé au Chanel n°5.

Pling et les cadavres de la grand-mère, du Petit Chaperon Rouge et du loup se transforment en steak hachés à 7 euros pièce, au grand bonheur du patron du bar qui va vite les ranger dans son frigo.

La Petite Fée qui est aussi un peu paresseuse hésite à faire un "pling" par morceau du petit lutin. Alors, elle fait un grand coup de baguette magique et les transforme en un paquet d'Apéricubes de la *Vache Qui Rit*.

« Et maintenant... » minaude la Petite Fée...

« Et maintenant... » répète-t-elle avec douceur.

« Et maintenant... » dit-elle plus fort en regardant Anakin dans les yeux...

Contes de la Forêt Magique

« Elle commence à me les casser sérieux, cette fée » s'exclame Anakin. « Surtout que je n'aime pas le Chanel n°5 ».

Alors Anakin emporte le patron du bar sur son Alezan. Et ils s'en vont sur la route. Ils vécurent heureux très très longtemps. Pendant ce temps, la Petite Fée s'est mise à pleurer.

Pleurer.

Alors, comme c'était des pleurs de fée, ils se mirent à inonder le bar, noyant les derniers clients survivants (dont le bûcheron, histoire qu'il y ait une justice).

Comme elle était toute mouillée de ses pleurs, elle se mit à se déshabiller, lentement, en se caressant doucement chaque partie de son petit corps de fée... La scène étant extrêmement torride, tout sécha très vite.

Et la Petite Fée se mit à s'occuper du bar, trouvant ainsi un boulot honorable dans un établissement tout propre, entièrement nettoyé au pleur de fée.

(C'était pour qu'il y ait une fin heureuse... parce que, en fait, Anakin a vite découpé en morceaux l'ancien patron).

Contes de la Forêt Magique

Le bar gore

Il était une fois une Petite Fée qui avait récupéré un bar comme cela a été expliqué dans les chapitres précédents. Mais ses affaires allaient mal. Il faut dire que ce bar est depuis toujours à la pointe de la technologie et doté d'un site Web pour montrer ce qui se passe dans l'établissement. Alors, un cadavre de loup, des restes de Mère-Grand et de Chaperon rouge, des morceaux de lutins,... Même une fois ces déchets transformés de diverses façons, même une fois le bar nettoyé au pleur de fée, la réputation du bar n'est pas très vendeuse...

Alors la Petite Fée a eu une idée... Elle a appelé son bar "Le coin du bois gore". Son slogan : « Soirées gothiques à toutes heures ». Et depuis, son bar ne désemplit plus ! Les affaires ont repris et la Petite Fée vend donc plein de boissons.

Mais comment faire des soirées VRAIMENT gothiques ? Dracula étant pris (en plus depuis que c'est une vedette de cinéma, il est hors de prix), la créature de Frankenstein se tenant vraiment trop mal à table, la Petite Fée était bien embêtée.

Surtout, les clients s'impatientent. Il est où le gothique promis ?

Contes de la Forêt Magique

Et puis il y a un client qui s'avance un peu trop de la Petite Fée à son goût. Il faut dire, comme il peut voir, l'étoffe de sa petite robe de fée est très douce. En plus, elle est totalement nue sous son vêtement. Alors, zou, un coup de baguette magique, elle le transforme en crapaud !

Elle dit alors à la cantonade : « Voilà un beau prince charmant. Le premier à l'embrasser lui fera reprendre sa forme initiale et ils sera follement amoureux de celui ou celle qui l'a délivré. » Là, tous les mecs du bar se regardent les uns les autres et se disent « Si une andouille se met en tête de l'embrasser, nous, on est cuit... Contre un prince charmant de conte de fée, on n'a aucune chance... »

Le crapaud a beau pousser des cris affreux et désespérés, tous les clients du bar le poursuivent dans les bois, les marais... En oubliant d'emporter leurs manteaux, au vestiaire. Alors la Petite Fée fait les poches et ramasse un max de pognon.

Elle se dit que ce coin, ça craint vraiment un max. Alors, elle ferme le bar et avec tout le pognon, elle repart en vacances mais sur la Lune cette fois.

Contes de la Forêt Magique

Une fée sur la Lune

Il était une fois une Petite Fée sur la Lune.

« Bonjour la météorite » dit la Petite Fée.

« Paf » chute la météorite.

« Bonjour le cratère » dit la Petite Fée.

« ... » ne répond pas le cratère, muet de naissance.

« Bonjour Petit Prince » dit la Petite Fée avant de réaliser que quelque chose n'allait pas. « Mais que fais-tu là ??? »

« Bonjour Madame la Fée » répond le petit prince. « Je m'ennuyais sur ma planète depuis que j'ai perdu mon encyclopédie avec les photos d'animaux ».

« Voilà un petit prince bien poli » se dit en elle même la fée, habitué aux princes des villes qui roulent en BMW après avoir vendu quelque substance illicite.

« Pourrais tu me dessiner quelque chose ? » demande le petit prince.

« Bien sûr » répond la fée, toujours prête à rendre service.

« Je voudrais un Transmuteur Grognon de Bluxte » dit le Petit Prince.

« Un quoi ? » s'étonne la fée.

Contes de la Forêt Magique

« Un transmutateur grognon de Bluxte. Valérien et Laureline² en ont un dans chacune de leurs aventures, et il les sort de leurs problèmes financiers sans délais à chaque fois, c'est à mi-chemin entre la corne d'abondance, le rottweiler (pour le caractère), le cochon d'inde, le tatou et le Deus Ex Machina ».

« Oh, moi, tu sais, je ne passe pas mon temps à lire les bandes dessinées de Mézières et Christin » dit la fée. « Je dois me tenir au courant de la magie : chaque semaine, je lis "Le Monde de la Magie". Cette semaine, il y avait "les Trophées de la Magie". C'est France Magie qui a gagné, d'ailleurs. Bon projet de transformation des couilles en or » explique la Petite Fée.

« Bon, alors, un Shalaful dédoubleur, un fauve mange-matière, un Schniarfeur ou un Singouz, c'est pas la peine non plus ??? » s'entête le Petit Prince.

« Pas plus » répond, un rien exaspérée la fée.

« Bon, ben,... Vous pourriez me dessiner un mouton ? » hésite le Petit Prince.

« Là, on revient sur des terrains connus » dit la fée, soulagée.

La fée voit arriver un astéroïde. Plaf, un coup de baguette magique et l'astéroïde se transforme en mouton.

² Valérien et Laureline sont les héros de la bande dessinée « Valérien, agent spatio temporel » par Mezieres et Christin, éditions Dargaud.

Contes de la Forêt Magique

« BeeeEEEEEEEEHhhhh » s'affole le mouton qui arrive a 380 m/s vers la Lune.

« Plaf » fait le mouton en alunissant.

« On n'avait pas vu plus bel atterrissage depuis celui d'un pot de pétunias et d'un cachalot dans le "Guide Galactique"³, voire avant » se réjouit la Petite Fée.

« Il est bizarre ton mouton » dit le Petit Prince. « Il est tout rouge, tout plat, avec un peu de laine qui surnage ».

« En effet » convient la Petite Fée.

Là, elle repère une série de cailloux qui ont déjà aluni. « Zooouuuuuuuu » fait la baguette magique. Et tous les rochers, les petits, les gros, se transforment tous en moutons.

« BBEEEEEEHHHHH » s'exclament en coeur les moutons.

« Boum » font les moutons ensemble quand ils réalisent qu'ils sont dans le vide et que la Petite Fée a mis de l'air dans leurs poumons mais pas dehors.

« Ca va pas mieux » dit le petit prince qui a reçu des morceaux de moutons sur tout son grand manteau.

³ Célèbre saga comique de science-fiction par Douglas Adams, publiée en France par Folio SF (anciennement Présence du Futur, chez Denoel). A la demande du Guide du Routard, le titre français de *Hitchhiker's Guide to Galaxy* est désormais « *Le Guide Galactique* » et non plus le « *Guide du Routard Galactique* ».

Contes de la Forêt Magique

« Bon, on va arranger ça » dit la Petite Fée.

D'un coup de baguette magique, elle les transporte tous les deux sur terre. Là, d'un coup de baguette magique, elle transforme un rocher au bord d'une onde pure en un petit agneau.

« Beeeh » dit-il.

« Oh là, le mouton » dit le loup. « Tu troubles mon breuvage ».

« Mais comment pourrais-je, moi qui suis quinze pas plus en aval que Votre Seigneurie ? »

« Tu la troubles dis-je » rétorque le loup.

« Eh, là, le loup, foutez le camp » s'exclame la fée. « Y'en a marre : tous les moutons que je fabrique ont des problèmes » dit la fée.

« C'est vrai. Même celui-là, il est tout petit et il n'a pas beaucoup de laine » surenchérit le Petit Prince.

« Puisqu'il ne vous convient pas, je vais vous en débarrasser » dit le loup avant d'emporter la pauvre bête dans sa gueule au plus profond des bois.

« Désespérant » dit la petite fée.

« Oui » dit le Petit Prince.

« Allons dans le désert : on y sera tranquille » dit la petite fée et d'un coup de baguette magique, les voilà dans le Sahara. Il y a un type qui est en train de réparer un avion à deux pas d'eux. La Petite Fée, devenue prudente, se rapproche du pilote.

« Vous n'avez rien contre les moutons ? » lui demande-t-elle.

Contes de la Forêt Magique

« Euh... Non » répond le pilote, un peu étonné qu'on lui pose une telle question dans le désert.

« Vous n'allez pas manger celui que je vais faire ? »

« Pas si vous ne le voulez pas, surtout que c'est une viande un peu grasse » répond le pilote.

Hop, coup de baguette magique. Elle transforme un fennec qui passait par là en mouton.

« Beehhhh » fait-il, étonné de sa métamorphose.

« Voilà un beau mouton » dit le Petit Prince, qui applaudit des deux mains. « Si on faisait un méchouis ? Avec ce mouton, il devrait être bon, c'est pas comme tous ces moutons explosés de la Lune » continue-t-il.

Alors ils attrapent le mouton, l'embrochent et le fond cuire.

« Au revoir » dit la Petite Fée avant de disparaître d'un coup de baguette magique.

« Si je raconte que j'ai vu une fée, tout le monde va me croire fou » dit le pilote.

« Oui » admet le petit prince. « Tu n'as qu'à raconter que j'étais tout seul. Et puis, la Petite Fée était sourde. Au début, je lui ai demandé de me DESSINER un mouton. Pas de m'en faire un. Dis, tu me dessines un mouton ? » demande le petit prince au pilote.

Et c'est ainsi qu'ils vendirent des millions d'exemplaires d'une histoire complètement fausse, sans fée, à travers le monde. Et le pilote vécut heureux tout plein d'années avant d'aller prendre un bain. Mais la

Contes de la Forêt Magique

baignoire était trop grande et c'est ainsi qu'il disparut corps et avion.

Comme quoi il y a toujours une justice, à moins que ce ne soit la faute d'une Petite Fée qui se serait vengé d'avoir été oubliée dans cette belle histoire...

Contes de la Forêt Magique

Conflit social chez les fées

Il était une fois une Petite Fée qui est aujourd'hui en grève.

Ses revendications sont simples : diminution des cadences infernales des coups de baguettes et augmentation de salaire.

De plus, suite aux plaintes enregistrées auprès de la Société Protectrice des Animaux à cause des explosions de moutons dont cette Petite Fée est responsable, il serait question de la sanctionner en la privant de ses droits féeriques.

Dans un premier temps, la grève s'étend : plus aucune fée ne travaille, privant ainsi tous les petits enfants du monde de leurs histoires fées. C'est très triste tout cela. Alors, le patronat féerique se réunit avec les délégués syndicaux.

Il en ressort ce communiqué de presse :

« La CG-Flop (Confédération Générale des Fées, Lutins, Orques et Plus si affinités) communique : la CG-Flop est parvenue à un accord avec le patronat féerique dans le cadre de la Commission Paritaire mise en place pour régler le conflit social en cours.

Les principaux points de l'accord sont :

Contes de la Forêt Magique

1) La Petite Fée en cause dans "l'affaire des moutons" sera effectivement sanctionnée mais ne sera pas privée de baguette magique ni de pouvoirs féeriques. Elle devra simplement nettoyer la Lune des morceaux de moutons. Elle devra également se repentir en gardant des moutons dans les Alpes.

2) Les petites fées seront autorisées à n'exaucer que 2,97 voeux par sollicitant au lieu des 3 voeux traditionnels par sollicitant. De plus les sollicitants devront être gentils et polis pour obtenir leurs voeux. Les farces aux contrevenants sont désormais autorisées. »

Contes de la Forêt Magique

Le Petit Prince a dit

Il était une fois une Petite Fée qui venait de terminer de nettoyer la Lune. Elle avait essayé le Mir puis le Monsieur Propre... Mais finalement, la baguette magique, c'est encore ce qu'il y a de mieux. « Pouf » : Plus de mouton écrasé mais une carquette qu'elle pourra vendre sur le marché. « Pouf » : Plus de mouton explosé mais de la poussière d'étoile, idéale pour récurer ses casseroles. Et bientôt, il n'y eut plus une seule goutte de sang de mouton sur la lune, ni de morceau de viande saignante.

Du coup, Arctarus⁴ ne comprend plus rien : la Lune n'est plus rouge et aucun Golgoth n'a attaqué la Terre.

La Petite Fée est bien fatiguée d'avoir nettoyé la Lune. Il faut dire que les moutons avaient explosé un peu partout. A ce moment, alors qu'elle se reposait sur un rocher, apparaît un Petit Légionnaire.

« Dis, tu me dessines une chèvre ? » dit le Petit Légionnaire.

Le Petit Légionnaire ne comprend pas pourquoi la Petite Fée devient toute rouge et le regarde bizarrement. Pouf, coup de baguette magique. Et le Petit Légionnaire se retrouve sur Terre, à côté d'un avion.

⁴ Ceci est bien sûr une référence à Goldorak.

Contes de la Forêt Magique

« Il commence à y avoir du monde dans le désert » remarque fort à propos Saint-Exupéry. « Vraiment, le désert n'est plus ce qu'il était : Y'a un petit prince qui demande tout le temps de dessiner un mouton et un Petit Légionnaire qui veut une chèvre... »

Alors le Petit Prince et le Petit Légionnaire se battent parce qu'ils veulent chacun que Saint-Exupéry lui dessine son animal à lui.

« Décidément, cette histoire devient débile » se dit Saint-Exupéry. « Je vais en rester au petit prince et au mouton ».

Du coup le légionnaire s'en va pleurer sa chèvre au fond du désert, dans un château de sable, attendant que sa princesse charmante vienne le délivrer de son chagrin en l'embrassant.

En attendant, la Petite Fée continua de purger sa peine en allant garder des moutons dans les Alpes.

Contes de la Forêt Magique

F'mée, premier épisode

Il était une fois une Petite Fée condamnée à aller garder des moutons dans les Alpes suite à divers problèmes ovins (voir les épisodes précédents).

« Bonjour les moutons » dit la Petite Fée.

« Beeehhhh » répondent en cœur les moutons.

« Bonjour le chien de berger » dit la Petite Fée.

« Ouaf ouaf » répond le chien de berger.

« Je sens que je vais bien m'emmerder ici » dit la Petite Fée.

Alors la Petite Fée commence à tondre les moutons, histoire de s'occuper.

« Beeh Beeh » disent les moutons qui commencent à avoir chaud étant donné que le printemps est précoce cette année et que, bon, en plus il y a du soleil aujourd'hui, allez bon, il faut que j'y aille ma p'tite dame mais espérons que ça dure quand même.

Une fois les moutons tondus (et ça va vite avec la tondeuse magique), la Petite Fée s'emmerde de nouveau.

« Que vais-je pouvoir faire maintenant ? » dit la Petite Fée.

« Ouaf ouaf » dit le chien en lui posant sa balle à ses pieds.

Contes de la Forêt Magique

Alors pendant une heure la Petite Fée lance la balle que le chien ramène et ça recommence. Pouf, un coup de baguette magique et la balle se met à se lancer toute seule dès qu'elle est posée par terre. Et le chien est très content.

« Beeeh Beeeh et nous ? » se plaignent les moutons. « Nous aussi, on s'emmerde à longueur de journée dans les alpages ! Jouer à saute-mouton, c'est vite lassant » disent en cœur les moutons.

« C'est juste » consent la Petite Fée.

Pouf, un coup de baguette magique et un mouton se met à savoir lire, écrire, composer des chansons...

« Bêêêêêêête ou ne pas être bêêêêêêête, telle est la question » déclame le mouton savant.

« Mon Dieu, qu'ai je fait ? » se dit la Petite Fée.

« N'ai-je brouter tant d'années que pour connaître pareil gazon maudit ? » continue le mouton savant en regardant deux brebis accolées l'une à l'autre. Pouf. Coup de baguette magique et le mouton savant redevient normal.

« La libéralisation du marché mondial de l'herbe est la solution au problème de la pénurie d'herbe d'alpage que nous allons créer en exportant notre herbe » continue-t-il cependant de déclamer.

« Zut, j'ai été trop fort : il est devenu tellement bête qu'il est d'accord avec les libéraux... » se dit la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

Pouf et cette fois le mouton se remet à brouter avec les autres. Re-big-pouf et tous les moutons peuvent enfin se servir de la nouvelle PlayStation 3 "Alpage Edition", avec le jeu conçu spécialement à leur attention : "Back to Wolf War II".

Il y eut un soir, il y eut un matin. La Petite Fée se dit que tout cela était bon.

Au matin, elle est réveillée par un type en costume gris.

« Dites, madame la fée, c'est vous qui avez créé Back to Wolf War ? » demande-t-il.

« Oui » répond-elle.

« Je le voudrais !!! Je viens de lancer ma start-up et c'est le jeu dont j'ai besoin ! »

« C'était votre premier vœux »

« Ce que je voudrais aussi, c'est que ma start-up rencontre un succès mondial ».

« Deuxième vœux aussi accordé ».

« Bon, maintenant, il faudrait que j'aille à Wall Street pour encaisser mes stock options ».

Pouf, le voilà parti. Grand titre dans les journaux le lendemain : « Un business man richissime se noie dans l'Atlantique à 100 Km de New York. On ignore où est son avion ».

Le chien de berger regarde bizarrement la Petite Fée, d'un air interrogateur.

Contes de la Forêt Magique

« Ben oui » dit la Petite Fée « Je devais lui accorder 2,97 voeux... Un voyage de 7000 Km accordé à 97%... »

« Wourf ! » proteste le chien de berger.

« Bon d'accord, j'ai pas été gentille » concède la Petite Fée.

« Mais c'est la faute de Sainte Claire »

« Waf ? »

« Ben oui, elle n'aurait pas construit dans les Alpes des monastères pour petites fées pas sages mais des boîtes de nuit, je m'ennuierais pas tant et je pourrais être plus gentille... »

Pendant que les moutons continuent de jouer à Wolf War, le Petite Fée commence à tisser la laine des moutons. Tout d'un coup surgit un loup...

Le chien est occupé à courir après sa balle magique, la Petite Fée tisse, les moutons jouent à Wolf War...

Mais que va-t-il se passer ?

F'mée, deuxième épisode

Il était une fois une Petite Fée qui tissait la laine des moutons tout en lisant "Guide de la mise en place d'un progiciel". Pendant ce temps, le chien joue à la balle avec sa balle magique et que les moutons jouent à Wolf War II. Alors, le loup se glisse tout doucement... Il a très faim. Mais quand je dis "très faim", c'est TRES

Contes de la Forêt Magique

TRES faim. Les crocs, quoi. Et puis il faut dire qu'il n'a jamais pu résister à l'appel du gigot. Même saignant. Même bêlant. Même avec des flageolets. Bien que la louve, sa compagne, n'aime pas qu'il ait trop de gaz.

Justement, un bon gigot bien saignant et bien bêlant se présente pas très loin de lui. Et puis, depuis le petit agneau qu'il a emporté sur le bord de la rivière hier, il n'a rien bouffé. Celui là semble bien dodu au moins. Tous les moutons sont pris par leur jeu.

« slurp » se dit le loup.

Or, à ce moment précis...

Tous les moutons se dressent comme une seule bête.

« BeEEEEEEEEErrrrkkkk »

« Ca pue » précise le plus malin des moutons.

En effet, comme nous sommes dans l'épisode II, Anakin Skywalker, qui a bien grandi, débarque à cet instant précis sur son Schmurtz, la bestiole pleine de poil qui pue le plus dans tout l'univers.

« Encore vous ? » s'exclame la Petite Fée. « A l'odeur, j'aurais du m'en douter » ajoute-elle. « Regardez ce que vous avez fait à ce pauvre loup : il est tout vert ».

« Faut dire qu'une odeur pareille quand t'as l'estomac dans les talons... » s'excuse le loup.

« Je m'ennuie tellement dans cette contrée que je me suis même mis à lire de la poésie Vogonne et que j'en ai même lu à ce Schmurtz » explique Anakin

Contes de la Forêt Magique

Skywalker. « Depuis, il pue deux fois plus que ses congénères ».

« De la poésie Vogonne ??? » s'exclame la Fée, qui a lu "Le Guide Galactique" et sait donc qu'il s'agit de la troisième pire poésie de l'univers.

« Quand j'ai essayé de lui donner un bain, tous les poissons de la rivière sont morts » continue Anakin Skywalker.

« Remarquez, vous auriez pu faire pire et lui lire la pire poésie de l'univers ».

« Oui, c'est vrai » concède Anakin.

« Mais, même avec un entraînement Jedi, on ne peut pas... Bon, c'est pas tout ça, mais que mange-t-on dans le coin ? » demande Anakin.

« Du mouton ? » hasarde le loup.

« Bonne idée » répond Anakin.

« BEEEEEEEEEEYYYYYYYYYYYYYY »
protestent les moutons.

« Pas question » dit la fée. « Si un seul de ces moutons manque à l'appel, je m'en reprends pour 15 jours ! ».

« Mais qu'est-ce qui pue comme ça ? » demande le Petit Légionnaire. « Je l'ai senti du fond de mon désert et je suis venu voir ce que c'était. Et puis je voudrais que tu me dessines une chèvre. »

« Remettons les choses en place » dit la fée.

Pouf, un coup de baguette magique, et voilà le loup transformé en cheval. Toujours affamé, il se met à

Contes de la Forêt Magique

brouter l'herbe. Pouf et le Schmurtz d'Anakin est transformé en tas de crottin « Comme ça, il pue moins et est autobiodégradable » précise la fée. Pouf et le Petit Légionnaire se retrouve au fond de son désert. Restent donc sur place : Anakin, les moutons, le cheval-loup et la Petite Fée.

« Dis moi, Anakin, pourquoi ne montes-tu pas ce fier destrier et ne vas-tu pas à la ville acheter du foie gras et du champagne bien frais ? » dit la Petite Fée.

Comme la Petite Fée l'a regardé avec des yeux doux, il s'exécute sans sourciller. L'ex-loup proteste bien un peu (il a encore faim) mais, bon, un grand coup de talon dans les côtes lui fait vite entendre raison. La fée se remet à tisser sa laine de mouton pour faire de grands coussins remplis de laine vierge. Les moutons se sont remis à jouer à Wolf War II. Et le temps passe. Une brise légère soulève une mèche des longs cheveux soyeux de la Petite Fée. Le soleil donne un coucher magnifique de couleurs. Alors que l'Astre sublime est en train de disparaître, Anakin surgit du fond de la vallée. Le soleil entoure sa tête à la façon d'une auréole. Il regarde la fée...

« Dans ce putain de village à la con, y'avait pas de foie gras. J'ai pris du pâté. Et puis, du mousseux de Provence m'a semblé plus approprié » dit Anakin.

Alors la Petite Fée regarde Anakin dans les yeux. Le silence se fait dans la montagne.

« Bon, on mange ? » s'exclame Anakin.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée se caresse doucement les seins, le ventre, les cuisses puis se retire ses vêtements un à un. Anakin descend de son cheval, tout illuminé par les derniers rayons du soleil qui plongent la pâture dans une demi-obscurité romantique. Le spectacle est tellement chaud que les glaciers en haut de la montagne se mettent tous à fondre. Les moutons s'apercevant de la montée brusque des eaux de la rivière montent dans les alpages...

« BEEEEHHHH » s'exclament-ils tous en cœur.

Le tas de crottin est nettoyé d'un coup. Et Anakin, encore harnaché à son cheval est entraîné par les flots vers la vallée. Alors la Petite Fée se lamente d'avoir perdu son prince charmant. Mais en comptant les moutons, elle se rassure (pas un ne manque) et s'endort (ben, quand on compte les moutons...).

En bas, dans la vallée, ...

« Bon, c'est pas tout ça » se dit Anakin « Mais j'ai faim. Même si j'ai perdu dans les flots le pâté et le mousseux. Tiens et si je me faisais un bon steak ? »

« Bof » dit l'ex-loup « maintenant, je suis herbivore ».

Alors Anakin sort son sabre laser et découpe le cheval en petits morceaux, qu'il fait cuire à feu doux en baissant la puissance du flux.

Contes de la Forêt Magique

« C'est bizarre » se dit Anakin « Ce cheval a un goût de loup mais c'est bon quand même » Et le soleil disparaît derrière les montagnes.

Contes de la Forêt Magique

Le retour du berger

Il était une fois un mec. Il s'approche d'un troupeau de moutons dans les Alpes. Une douce Petite Fée est endormie à côté...

« Bonjour madame la fée » dit le type.

« Qu'est-ce qu'il a celui-là à me réveiller ? » grogne la fée.

Pouf. Et le type est transformé en mouton.

« BEEEEHHHH » dit-il avant d'aller s'égayer au milieu du troupeau.

« Ben voilà : il est à sa place. Il me réveille comme ces salles bêtes avec leurs BEEHHHHH ! Bon. Mais c'est pas tout ça mais que devient ce satané berger ??? J'ai fini ma punition, moi !" dit la fée, toujours de mauvais poil.

A ce moment, un farfadet arrive.

« Madame la fée, je vois que vous êtes réveillée. Phare Faday, de FBM, Feeric Business Machines » dit le farfadet.

Voilà autre chose » dit la fée, de plus en plus de mauvais poil.

« Etant un farfadet, ce n'est pas la peine de lever la baguette contre moi : je suis immunisé » prévient le farfadet. « C'est pour ça que FBM n'embauche que des farfadets. Les VRP humains sont actuellement des

Contes de la Forêt Magique

cochons, des singes, des bouses de vaches, des moutons... » continue le farfadet.

« Pfou » laisse échapper la fée.

« Vous vous endormez régulièrement parce que vous devez sans arrêt vous assurer qu'il ne manque aucun mouton, faute de quoi vous seriez condamnée à rester bergère pour l'éternité. Bon. Mais en comptant les moutons, vous vous endormez. Votre problème est classique. C'est pourquoi FBM a mis au point la CRM, Computer for Researching Moutons. C'est un système qui scanne le troupeau, analyse la quantité globale et l'épaisseur de laine et grâce à une péréquation statistique détermine le nombre de moutons.

« C'est combien ? » dit la fée, soudain intéressée.

« Trois pépites d'or » répond le farfadet.

Pouf. Pouf. Pouf. Trois cailloux deviennent trois pépites.

Le farfadet fait apparaître la CRM, une sorte de monolithe noir de deux mètres de haut et quelques dizaines de centimètres d'épaisseur et un mètre de large.

« Au plaisir » dit le farfadet en disparaissant.

La Petite Fée regarde le monolithe... Et aussitôt il énonce d'une voix d'outre tombe : « Le troupeau comprend 100,998756 moutons ».

« Ca ne va pas » dit un grand type avec une barbe blanche et une toge blanche. « Je suis le Grand Juge Féérique. Je viens comprendre pourquoi tu n'as pas

Contes de la Forêt Magique

rejoins ta nouvelle mission. Où est passé le berger ? Qu'est ce que ce 0,998756 mouton de trop ? »

« Oups » dit la fée. « Je crains de comprendre... N'aurais-je pas subrepticement transformé le berger en mouton, par accident ? »

« Dans ce cas » dit le Grand Juge « il faut le retrouver. Sinon, tu resteras bergère éternellement. »

« Zut alors » dit la fée « Comment retrouver un faux mouton dans un troupeau de moutons ? Peut-être le chien pourra-t-il m'aider ? »

« Ouaf » dit le chien. Ce qui veut dire « Mais où est passée ma balle magique ? »

« Rien à tirer de cet abruti de cabot » dit la fée. « Mais j'ai une idée » dit la fée.

« Je l'espère pour toi » dit le Grand Juge.

Alors la fée jette de la Poudre Féérique sur le troupeau afin que leur pensée influe leur forme. Puis elle sa caresse doucement les seins. Puis de plus en plus.

« Il fait chaud ici » dit le Grand Juge.

Puis la Petite Fée se déshabille doucement, langoureusement...

« Beeeh Behhh » dit le Grand Juge.

Les moutons regardent mais se disent qu'il vaut mieux continuer de paître. Au milieu du troupeau, là bas, POOOOUUUUFFFFF ! Un cochon apparaît !

« Argh. Ce qu'il fait chaud ici » dit le Grand Juge en retirant sa toge. Et il se précipite sur la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

« Mais monsieur le juge, c'est pas la peine : j'ai fini ma punition. Je n'ai plus BESOIN de coucher avec vous ! » proteste la Petite Fée.

« Oui, mais moi, oui » répond le juge.

Pendant ce temps, le cochon du milieu du troupeau charge vers la Petite Fée. Bon, il se trouve qu'il y a un Grand Juge entre eux. Le choc est un peu brutal. Par inadvertance, le juge touche le cochon de son Bâton Magique. Pouf. Et le berger réapparaît.

« Mais qu'est ce que vous venez faire là, vous ? » s'étonne le Grand Juge.

« Ben, reprendre mon troupeau, tiens »

« Bon, ben, voilà » dit la Petite Fée. « Je vous laisse : j'ai fini ».

Pouf. Elle disparaît.

« Zut » dit le Grand Juge. « J'avais un ticket là. Bon, ben il reste des moutons ».

« Mais ce n'est pas académique » proteste le Petit Légionnaire qui passait par là dire bonjour à son amie la fée. « Heureusement pour vous, j'ai amené Biquette. Je peux vous la prêter si vous voulez » dit-il au Grand Juge.

« C'est vrai qu'une chèvre, c'est plus traditionnel » admet le Grand Juge qui se précipite sur Biquette.

Pendant ce temps, le berger joue à la balle avec son chien et le Petit Légionnaire se fait un mouton, discrètement. « Ca me change un peu » se dit-il.

Contes de la Forêt Magique

"Beehhh" proteste mollement la brebis. Quand tout le monde a fini...

« Pour te remercier de ton aide, je t'accorde un vœux » dit le Grand Juge au Petit Légionnaire.

« Je voudrais que tu me dessines une chèvre » dit le Petit Légionnaire.

Plouf. Un coup de bâton magique sur une planchette de bois. Et voilà qu'apparaît le dernier numéro de PlayGoat avec le poster central !

« Génial » dit le Petit Légionnaire qui remercie le Grand Juge et rentre dans son désert.

Et tout rentra dans l'ordre : le berger garda son troupeau, le Petit Légionnaire passa du bon temps avec PlayGoat et, le Grand Juge retourna rêver de la Petite Fée tout en condamnant des tas d'êtres magiques à des peines terribles.

Contes de la Forêt Magique

Le retour dans les bois, premier épisode

Il était une fois un petit lutin tranquille dans son fauteuil. La partie de féeball s'achève alors par la victoire écrasante de l'équipe du Bois Joli sur celle du Joli Mont. Les commentaires des chroniqueurs sportifs, Louis et Charles Villiers, avait malheureusement été d'une banalité à pleurer.

Le féeball est un jeu de balle où celle-ci est enchantée et on l'envoie dans le camp adverse avec sa baguette magique. Si on rate son coup et qu'on transforme la balle, on est immédiatement disqualifié. Les règles sont très strictes : il est interdit de jeter des sorts aux différents joueurs sous peine de disqualification.

Le petit lutin s'ennuie ferme devant sa télé car la partie avait été nulle. Il se décide à se lever et il pousse alors un cri d'horreur : il y a une pile d'assiettes sales qui occupe tout un pan de mur du sol au plafond, sans compter la pile de chaussettes et de slips sales.

« Coucou, me revoilou mon chou » dit la Petite Fée en franchissant la porte du domicile conjugal.

« Ben tout de même » s'exclame le Petit Lutin.

Contes de la Forêt Magique

« J'ai eu beaucoup d'aventures, tu sais. Des histoires invraisemblables avec des moutons, des chèvres, des loups... »

« Tu couches vraiment avec n'importe qui » se lamente le petit lutin « pendant que moi, je m'attrape des ampoules à la main ».

Alors la Petite Fée commence à se déshabiller tout doucement, en se caressant les seins puis les flancs... Heureusement, les pompiers arrivent juste à temps pour éteindre l'incendie qui s'est déclaré dans un terrier de lutin. On arrive à retirer des décombres une Petite Fée complètement nue et un petit lutin dur comme du bois. Le petit lutin se réveille à l'hôpital à coté de la Petite Fée.

« Mais combien de fois faudra-t-il te dire d'arrêter d'être torride ? A chaque fois, tu déclenches un incendie ! »

Le Lutin boude un peu et il réalise que certaines parties de son anatomie sont brûlées. Alors il s'exclame : « cette fois, c'est trop, je te quitte ! »

Alors la Petite Fée se met à pleurer...

Pleurer...

Surtout que le petit lutin est alors allé voir la petite lutineuse. Et qu'ils se mettent à être heureux, à vivre très longtemps et à avoir de nombreux petits lutins. Mais pendant ce temps, à l'hôpital, c'est l'inondation. Parce que des pleurs de fée, ça coule...

Contes de la Forêt Magique

Alors le chirurgien décide de tenter le tout pour le tout. Il ouvre le crâne de la Petite Fée et il ferme les deux robinets à pleurs.

« Merci » dit la Petite Fée.

« Sauvés » s'exclament en cœur les personnels de l'hôpital.

« Bon, ben, maintenant, il s'agit de me trouver un nouveau mec » dit la Petite Fée. « Parce qu'avec ces histoires de moutons, ça couvre pas mes petits besoins personnels... »

Alors la Petite Fée retourne dans la forêt et se promène en chantant. Le soir venu, bien fatigué par ses épreuves, elle décide de s'arrêter dormir. Elle avise une grosse souche d'un vieil arbre. Pouf. Un coup de baguette magique, voilà la souche transformée en un superbe mini-palais de type F2, entrée, cuisine.

Paf. Un gros bruit mat réveille vers minuit la Petite Fée.

« Mais quel est l'abruti qui a remplacé la souche par un palais ? » s'exclame le vampire. « Je passe là tous les jours là et ça n'existait pas hier ! »

« Oh, excusez moi » dit la Petite Fée « J'ai oublié de mettre un avertissement ».

« Oh la jolie Petite Fée » se dit intérieurement le vampire. Et à haute voix : « Dites moi, belle enfant, que faites vous seule dans les bois à cette heure ? N'avez-vous pas peur ? »

Contes de la Forêt Magique

« Je viens de me faire abandonner par mon mec, un petit lutin dont j'étais très amoureuse » répond la Petite Fée.

Et c'est là que les robinet à larmes cèdent. Le vampire, grand brun aux yeux noisettes et très sexy, sait ce qu'il faut faire dans ce genre de cas. Il se précipite... Il embrasse la Petite Fée avec fougue. La Petite Fée est tellement surprise qu'elle arrête de pleurer. Mais la baffe magique a eu des effets désastreux sur le vampire, qui s'est retrouvé transformé en crapaud et projeté à l'autre bout du monde...

Contes de la Forêt Magique

Le retour dans les bois, deuxième épisode

Il était une fois une Petite Fée qui venait de donner une baffe magique à un vampire, le transformant en crapaud et l'envoyant à l'autre bout du monde. « Finalement, il embrassait plutôt bien ce vampire » se dit la Petite Fée. "Et ça me changera des lutins lutineurs infidèles et aux piles de chaussettes sales. Et puis de grandes ailes noires, c'est bien pour te tenir chaud l'hiver. Mais comment retrouver un crapaud expédié par la baffe magique à l'autre bout du monde ? »

Pouf. Un coup de baguette magique et la Petite Fée transforme un caillou en téléphone portable. Et elle appelle FBM (Feeric Business Machines). Moins de 2 minutes plus tard voilà qu'arrive le Farfadet VRP avec LA solution : le super-calculateur balistique du même modèle que celui fourni aux Laboratoires de Balistique Cartoonesque de Tex Avery.

La Petite Fée entre les paramètres du calcul (sous le contrôle d'un farfadet expert consultant) : force de la baffe magique, estimation statistique du poids du crapaud, direction de la baffe magique, position relative du vampire et de la fée au moment du choc... Le super-calculateur entre en fonction.

Contes de la Forêt Magique

En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, voilà la zone de chute du crapaud-vampire déterminée avec une précision proche du mètre. La Petite Fée remercie le farfadet et s'en va sur place retrouver son amoureux.

« Mais que voilà une sombre forêt » dit la Petite Fée. « Surtout, quel puanteur dans ce marais ! »

« Non, non, c'est mon Schwark domestique qui pue comme ça » dit Anakin Skywalker.

Il explique à la Petite Fée : « Nous sommes dans le deuxième épisode de cette aventure. Donc, j'ai beaucoup grandi et tout, comme d'habitude. Et on m'a convoqué un peu vite. Du coup, je n'ai pas pu négocier une chambre dans un hôtel pour venir jouer et j'ai été obligé de dormir dans le marais. Aucune auberge ne voulait de mon Schwark sous prétexte qu'il sent un peu fort. Mais comme ça fait plusieurs fois qu'on se croise, je peux peut-être vous inviter à dîner ? » dit-il à la Petite Fée.

« Ma foi, j'ai faim » répond la Petite Fée.

« Il y a plein de crapauds dans ce marais. Je vais en mettre en broche quelques uns » dit Anakin.

« NNNOOOOOOOOONNNN » crie la Petite Fée.

« Ben pourquoi ? » demande Anakin.

« Parmi ces crapauds, il y a mon amoureux que j'ai malencontreusement ensorcelé » dit la fée. « Pour

Contes de la Forêt Magique

briser le charme, il faut que je le trouve et que je l'embrasse ».

« Mais j'ai compté plusieurs centaines de crapauds ici » rétorque Anakin.

« Beuark... » fait la fée en imaginant ce qu'elle allait devoir faire et en considérant sa chance habituelle qui veut que ce soit toujours dans la dernière poche où elle fouille qu'elle trouve ce qu'elle cherche.

Et la Petite Fée attrape son premier crapaud. Schmack. Pouf. Un prince charmant !

« Zut, ce n'est pas le bon » dit la fée.

« Oh, merci, merci ! Une vilaine sorcière... » dit le Prince.

« La ferme ! On connaît l'histoire » dit la fée.

Schmack. Prouf. Un autre prince charmant !

« Oh, merci, merci... Une affreuse... »

« Oui, on sait ! » s'exclament en coeur la Petite Fée et le premier prince.

Schmack. Prouf.

« Oh, mer... »

« LA FEEERRRMMMMEEE » s'exclament la fée et les deux premiers princes.

Et ainsi de suite. Quelques centaines de princes charmants plus tard...

Dernier crapaud. Schmack. Prouf.

« Eh ben c'est pas trop tôt » dit le vampire.

« C'est le bon ? » demande Anakin

« Ouais !!!! » dit la fée.

Contes de la Forêt Magique

« Bon, ben, maintenant que j'ai retrouvé mes grandes ailes noires dont je suis si fier, je te laisse, salope ! » s'exclame le vampire. Et il s'envole.

« Bah, c'est pas grave » déclare Anakin. « Avec le nombre de princes charmants qu'il y a ici... »

En effet, tous les princes charmants se mettent à solliciter l'attention de la Petite Fée. Alors, toute émoustillée...

Anakin Skywalker se dit que, décidément le lieu n'est plus pour lui. Il s'en va donc sur son Schwark par les chemins... Et il en profite pour prévenir les pompiers. Un énorme incendie de forêt s'est en effet déclenché dans le sous bois humide et marécageux.

Les pompiers retrouvent des centaines de cadavres de princes charmants paralysés et carbonisés. Et au milieu de tout ce carnage, il y a une Petite Fée en pleurs.

« Je me suis juste déshabillée en me caressant partout comme d'habitude... J'en ai marre !!! » dit la Petite Fée. « Ils sont tous restés cois pendant que ça cramait ! »

Il y en a un qui s'est enfui et qui revient maintenant voir s'il peut aider.

« Oh, toi, toi qui est plus raisonnable que les autres... » lui dit la Petite Fée.

« Zwoui... Oh mais c'est très mignon cette petite robe rose que vous portez mademoiselle la fée » dit-il en zozotant.

Contes de la Forêt Magique

« Et merde ! Un prince charmant homosexuel ! » dit la fée, catastrophée.

Alors un pompier épuisé décide de se prendre une douche sous une lance à incendie. Il ouvre la vanne... et se déshabille doucement en se frottant son superbe corps musclé... Le dernier prince charmant crame direct. Mais la Petite Fée le rejoint sous le jet d'eau et retire précipitamment tous ses vêtements avant de l'embrasser goulûment

Et c'est ainsi que la Petite Fée trouve le truc :

« On peut être torride. Le tout est d'avoir un bon système de refroidissement » conclut-elle avant d'aller acheter une 206cc climatisée.

Et elle épouse le pompier. Et ils vivent heureux TRES TRES longtemps...

Et c'est ainsi que devrait s'achever l'histoire de la Petite Fée, enfin casée comme devraient l'être toutes les jeunes filles de son âge.

Contes de la Forêt Magique

Malédiction sur les fraises

Il était une fois une Petite Fée enceinte. Et aller dans la forêt dire bonjour à ses amis, cela devient bien compliqué.

« Bonjour l'écureuil » dit la Petite Fée.

« Bonjour l'arbre » dit la Petite Fée.

« Oh, bonjour les fraises » dit la Petite Fée avant de sauter dessus et de les manger. Les petites fraises ne sont pas contentes du tout. Du coup elles courent se cacher dans les bois. Et elles se disent que ce n'est que le début de leurs ennuis...

Plus de six mois passent...

« Bonjour les écureuils... Pfo... » dit la Petite Fée.

« Bonjour les fougères. Pfo. fatiguant ça... » dit la Petite Fée.

« Bonjour les... Beuhhhh... j'ai la nausée et puis c'est fatiguant d'aller dans les bois... » dit la Petite Fée.

Alors, pour rentrer chez elle vomir tranquillement, pouf, un coup de baguette magique. Et puis, au bout de 9 mois d'un enfer quotidien croissant, ça ne s'arrange pas.

Et voilà un mioche qui naît... Comme sa maman est fée, son cri est magique. Dès qu'il ouvre la bouche, pouf, voilà un truc qui se transforme en machin.

Contes de la Forêt Magique

D'ailleurs, à la naissance, la sage-femme a été transformée en grenouille. Bon, le pompier, mari de la Petite Fée, a immédiatement embrassé la grenouille qui s'est transformée en une belle princesse. Et il est parti avec. Il faut dire que la Petite Fée, franchement, commence à lui casser les c...

Alors la Petite Fée se met à pleurer. Pleurer. Pleurer. Des pleurs magiques.

La maternité se retrouve alors inondée. Mais le bébé adore ça. Il se met à nager dans les pleurs de sa maman. gazou gazou. Et, hop, la Petite Fée trouve ça charmant. En ouvrant la porte, ils laissent les flots s'échapper de la maternité et les reconduire chez eux. La Petite Fée en a vite marre de changer les couches, surtout qu'à chaque fois que le bébé pleure, crie, geint, etc... il y a quelque chose qui se transforme dans la maison.

Alors, on sonne à la porte.

« Bonjour, je suis un farfadet, de Feeric Business Machine » se présente le VRP. « Je vous présente la couche magique pour bébé fée » dit le farfadet.

Pouf. Ajustée en un rien de temps (magique, quoi), la couche magique absorbe pipi, caca, etc... et génère automatiquement des esquimaux au chocolat. Le bébé est très content et sa maman aussi.

Et maintenant c'est ensemble qu'ils se baladent dans la forêt.

Contes de la Forêt Magique

« Bonjour l'écureuil » dit la Petite Fée en poussant le landau.

« Ouuuuiiin » reprend le bébé.

Pouf, l'écureuil devient une grenouille.

« Bonjour la fougère » dit la Petite Fée.

« Ouuuuuuuuuiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiiinnnnnnnnnn » dit le bébé.

Pouf, la fougère devient une plante carnivore.

Et la petite famille vit ainsi fort heureuse, mais pas son entourage.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée à Cannes

Il était une fois des bruits circulant à Hollywood sur le prochain retour de la Petite Fée dans de nouvelles aventures, maintenant qu'elle n'est plus enceinte et qu'elle est célibataire, donc en mesure de coucher avec les producteurs.

Écoutons le reportage passant à ce sujet, en direct de Cannes.

« On retrouve notre envoyé spécial de Cannes qui nous signale l'arrivée de la Petite Fée sur les marches... »

« Ooooouuuuuu. ici Cannes, la croisette. Le soleil, la mer, les marches du palais des festivals... Et je vois la Petite Fée qui descend d'une limousine blanche. Je me dirige vers elle. Ms Petite Fée, how are you ? Votre bébé va bien ? Your baby is good standing ? »

« Ouuiiiiiinnnn »

« Allo ? Allo ? Nous ne recevons plus de sons de Cannes... Allo ??? »

« Croa Croa »

« Un problème technique apparemment Jean-Michel ? »

« Tout à fait Thierry »

« Mais qui c'est cet abruti qui croasse dans le micro de notre envoyé spécial à Cannes ? »

Contes de la Forêt Magique

« Je ne sais pas Thierry. »

« Allo ? Bon, ici la Petite Fée. J'ai un petit problème avec votre envoyé spécial. Coupez, je vous rappelle »

Schmackkk. La Petite Fée l'embrasse. Et là l'envoyé spécial se transforme en prince des médias. Il se précipite à Paris. Et Paris est à ses pieds. On lui donne le 20h00. On le supplie d'accepter de faire trois spéciaux par semaine. Bref, la gloire.

Pendant ce temps, la Petite Fée fout une baffé à son infernal marmot. Elle en a marre de rater toutes ses sorties à cause de lui. Elle décide de quitter le festival. En plus, il y a plein de grenouilles et de crapauds dans la salle. Il faut dire que le marmot continue de pleurer. Le problème des aficionados de Cannes, c'est qu'ils sont très urbains. Et ils sont infoutus de distinguer une grenouille d'un crapaud. Alors, ils embrassent au hasard les batraciens. Si au lieu d'avoir une starlette, ils obtiennent des producteurs un peu gras, ils recommencent.

Pendant ce temps, la Petite Fée s'éloigne le long de la croisette.

La Petite Fée préfère ne pas penser à ce qui se passe au Palais des Festivals. Après tout, il suffit d'embrasser un batracien pour qu'il se retransforme en humain, prince ou princesse.

Attirée par des bruits suspects, la Petite Fée s'approche d'un bosquet.

Contes de la Forêt Magique

Elle s'approche.

Elle s'approche.

Et elle voit son pompier de mari en train de se taper l'ancienne sage-femme.

« QUOI ??? » hurle-t-elle.

« Ouinnnn » hurle le bébé qui n'aime pas être réveillé en sursaut.

Et la sage-femme est instantanément transformée en grenouille. Quant au pompier, pouf, un coup de baguette magique et voilà un beau crapaud.

« Oh la Petite Fée ! Dis, tu me dessine une chèvre ? » demande le Petit Légionnaire qui passait par là.

Il faut dire qu'il ne sait pas demander un autographe mais qu'il demande toujours un dessin de chèvre. Il a au bras une superbe créature blonde et plantureuse.

« Tiens, le Petit Légionnaire » sourit la Petite Fée.

« Oh le joli marmot que voilà » dit le Petit Légionnaire en se penchant vers le marmot.

« Hihi » complète la Blonde qui se penche aussi étant donné qu'elle est bras dessus bras dessous avec le Petit Légionnaire.

« Gazou gazou gazou » dit le Petit Légionnaire.

« Hihi » complète la Blonde.

Contes de la Forêt Magique

« Ouuiiinnn » s'exclame le marmot qui n'aime pas se faire chatouiller le menton (d'ailleurs il n'aime rien).

Pouf ! La pouf se transforme en chèvre.

« Oh, génial ! » s'exclame le Petit Légionnaire.
« Merci marmot ! »

Et il s'éloigne en emmenant sa chèvre dans les bras, lui caressant les poils sous la lumière du couchant. Alors que le soleil descend à l'horizon, le nouveau couple s'ébat sur la plage.

« Le bonheur avec toi sera éternel » promet le Petit Légionnaire.

On entend des violons dans le lointain. Alors la Petite Fée les regarde s'éloigner, jetant juste un regard de côté pour voir un crapaud en train de se farcir une grenouille. Violons plus forts, se rapprochant, tandis que le soleil commence à disparaître dans l'océan.

Contes de la Forêt Magique

La fin de l'infernal marmot

Il était une fois une Petite Fée avec un infernal marmot.

« Ouuuuuuinnnnn » dit l'infernal marmot.

Pouf, la plante carnivore est transformée en cactus.

« Cette fois, j'en ai marre » dit la Petite Fée, qui venait de s'asseoir sur l'ex-chaise devenue une planche à clous. « Il faut que je trouve un moyen... »

A ce moment, on sonne à la porte.

« Bonjour, je suis un farfadet, de Féérique Business Machines » dit le VRP. « Vous vous souvenez de moi ? »

« Ah, ça oui » dit la Petite Fée. « Votre couche culotte à fabriquer des esquimaux au chocolat ne suffit pas ! »

« Dans ce cas, FBM ne recule devant rien pour la satisfaction de sa clientèle. Mais êtes vous sûre de ce que vous voulez ? »

« Oh, oui, je craque ! Je vais le transformer en pot de fleur ! »

« Voici deux places pour le spectacle 'Féeries pour Marmots Sages', qui passe dans votre ville ».

« Vous êtes sûre que... »

« Sinon, là, je rends ma casquette... »

Contes de la Forêt Magique

« Ouf ! » fait la Petite Fée.

Alors elle retourne chez elle en déposant au passage l'infernal marmot à son père (encore en train de lutiner sa grenouille dans le marais). Et là, c'est le grand nettoyage de printemps. Pouf, le cactus redevient un chrysanthème. Pouf la planche à clous un fauteuil...

Et la petite maison respire de nouveau le bon air magique. « Finalement, je suis à nouveau célibataire et sans enfant » se dit la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée est vraiment malheureuse

Il était une fois, au fond d'une sombre forêt, loin, très loin... Un petit lac, dans une clairière, qui alimentait une rivière. Cette rivière coulait vers la mer, située bien loin de là. Sur ce lac, il y avait une île, toute ravinée par les eaux.

Sur cette île, il y avait une petite maison. Enfin, bon, quand on dit "petite maison", c'est pour dire quelque chose.

En effet, il s'agissait d'une très grande et très vieille souche d'arbre autour de laquelle avait été construite, comme par enchantement, divers aménagements. Notamment une véranda double-vitrage, une antenne TV satellite, un garage pour un coupé Mercedes SLK rouge décapotable...

Approchons nous. Et qu'entend-on ? Que voit-on ? Oh, toute cette eau qui ravine l'île semble provenir de l'intérieur de cette petite maison un brin magique. Oh, on semble entendre une jeune fille pleurer.

En effet, la Petite Fée (vous aviez deviné que c'était elle, j'espère) était assise sur son pouf et pleurait. Elle pleurait des pleurs de fée, ce qui était normal étant donné que c'était une fée. Et les pleurs de fée, cela ne

Contes de la Forêt Magique

s'arrête pas et coule à grand flot (voir les épisodes précédents à ce sujet).

« Bouh ouh ouh » faisait la Petite Fée.

Mais qu'est-ce qui te rend si triste, jolie Petite Fée ?

« J'en ai marre !!! Ce satané lutin se fait lutiné par une petite lutineuse. Mon mari pompier est devenu un crapaud qui se saute une sage-grenouille. Bon, au moins, ils ont récupéré l'infernal marmot... » (Voir les épisodes précédents pour savoir tout ça)

Mais que va-t-il arriver à cette Petite Fée si triste et si malheureuse ? Vous le saurez en lisant la suite.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée au petit pois, premier épisode

Il était une fois au fin fond des bois une Petite Fée très malheureuse, dans sa maison magique.

« Bouh ouh ouh » pleure-t-elle, assise sur son pouf. Et les pleurs de fée coulent, ravinant le sol, remplissant un grand lac qui s'écoule vers la mer, loin, très loin de là.

Au bout d'un certain temps, la Petite Fée se dit que, bon, c'était pas tout ça, mais qu'il faut trouver une solution. Alors elle décide d'arrêter de pleurer. Et comme c'est une Petite Fée, ça s'arrête tout de suite. Du coup, le lac ne se remplit plus et ne déborde plus dans la rivière. Les cultivateurs de maïs un peu en aval ont moins d'eau pour arroser leurs plantations et sont donc ruinés. Mais revenons à notre Petite Fée.

Elle va dans le garage magique et décide de partir dans sa Mercedes SLK cabriolé rouge. Comme était l'épisode 1 de cette aventure, elle rencontre un petit garçon qui fait du stop.

« Mademoiselle la fée, je peux vous emprunter votre coupé ? » demande-t-il avant d'expliquer : « Il faut

Contes de la Forêt Magique

que je gagne la course demain matin et je n'ai pas encore de véhicule pour concourir... »

La Petite Fée ayant d'autres soucis, elle passe son chemin avec un signe de négation.

Enfin, elle arrive devant une tour d'ivoire, au sommet d'une colline au milieu des bois. Cette tour est gardée par une véritable armée de majordomes transportant des matelas. Elle gare sa voiture, écrasant juste deux ou trois majordomes au passage (c'est UNE fée, ne l'oublions pas).

De l'intérieur de la tour d'ivoire proviennent force imprécations, supplications, jurons... La tour avait en effet été construite autour d'un lit, comme un énorme tube sans étage, plancher ou plafond, sauf un toit en pointe tout en or. Sur ce lit, les majordomes empilent les matelas, s'aidant pour cela d'un palan fixe au toit. Au sommet de la pile de matelas, il y a une princesse responsable des imprécations, supplications, et jurons.

"Mais que se passe-t-il ?" s'enquit la Petite Fée.

"Le roi en a assez de la princesse. Elle n'arrive pas à dormir, prétendant que quelque chose lui fait mal dans le dos. Alors le roi a fait construire cette tour d'ivoire pour qu'on puisse y empiler les matelas jusqu'à satisfaire la princesse. Mais il a pris la précaution de mettre la tour très loin de son palais. D'ailleurs, nous arrivons au toit et la princesse n'est toujours pas satisfaite."

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée parviendra-t-elle à satisfaire la princesse ?

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée au petit pois, deuxième épisode

Il était donc une fois une princesse sur une pile de matelas dans une tour d'ivoire. La Petite Fée se demande ce qui pouvait bien faire que cette princesse ne pouvait pas dormir. Alors elle monte sur la pile de matelas lui demander avec ses petites ailes de Petite Fée.

« Bonjour princesse » lui dit la Petite Fée.

« D'abord, on me dit 'Votre Altesse' » répond la princesse.

« Elle me chauffe celle-la » s'exclame la Petite Fée.

« Et en plus que je suis d'une humeur pas possible avec ces incapables de majordomes... » continue à se plaindre la princesse.

La Petite Fée se dit que tout cela est bien fatigant. Elle s'allonge donc pour dormir. Et elle constate que, si la pile de matelas est très confortable, les cris, pleurs et protestations de la princesse l'empêchent de dormir. Alors la Petite Fée se rappelle les contes que lui racontait Maman Fée quand elle était encore plus Petite Fée. Elle retourne en bas de la pile de matelas. Elle la soulève en faisant levier avec sa baguette magique et trouve un petit pois. Elle le retire et

Contes de la Forêt Magique

retourne voir la princesse pour lui demander si maintenant, ça allait.

« Oh, oui » dit la princesse et elle s'endort aussitôt.

La Petite Fée retourne voir les majordomes qui l'embrassèrent tous pour la remercier avant de s'en retourner au château enterrer ceux que la Petite Fée avait écrasés (voir le chapitre précédent). Mais comme on est dans le deuxième épisode de cette aventure, Anakin a bien grandi. Et il débarque sur un grand truc poilu qui schlingue un max.

« Bonjour Anakin » dit la Petite Fée.

« B'jour M'dame la fée. Pfou, vous avez vu ce que j'ai gagné à la course ? Y'avait bien une rombière avec un coupé Mercedes qui est passé mais elle n'a rien voulu savoir pour me prêter sa voiture. Du coup, j'ai fait la course à pieds et j'ai eu le prix de consolation : un truc poilu qui schlingue un max » dit Anakin.

« Braaaaaaahhhhh » dit le truc poilu qui schlingue un max, en schlinguant un peu plus parce qu'il pue sérieusement du bec en plus.

« Pour te consoler, monte sur cette pile de matelas. Tu y trouveras une princesse endormie » dit la Petite Fée.

« Tiens, j'me ferai bien une princesse, en effet. Comme le petite légionnaire a embarqué la chèvre du village, je n'ai plus que ce truc poilu qui schlingue un max pour garder la forme » soupire Anakin.

Contes de la Forêt Magique

La dessus, il monte sur la pile de matelas.

« Hiiiiiiii » hurle la princesse quand Anakin l'embrasse.

« Plaf » fait sa main sur la joue d'Anakin.

« Décidément, c'est bien une chieuse » déclare fermement la Petite Fée.

Anakin, dépité, part dans les bois satisfaire ses instincts avec son truc poilu qui schlingue un max. Et, pouf, d'un coup de baguette magique, la Petite Fée transforme la princesse en grenouille, histoire de garder la main elle aussi. Elle vend la princesse grenouille a un cuisinier qui passe par là et décide de garder la tour d'ivoire pour elle.

Contes de la Forêt Magique

Moi, Harry Pey, 13 ans, sorcier, scolarisé, premier épisode

Il était une fois une Petite Fée ayant, par diverses aventures déjà contées, hérité d'une tour d'ivoire remplie d'un énorme tas de matelas fort confortable.

Elle dort tranquille quand on vient frapper à la porte. Cela la réveille et la met de méchante humeur car elle rêvait qu'elle transformait en crapauds une armada de princes tous plus beaux les uns que les autres. « Il faudra que je le fasse pour de vrai » se dit-elle. Alors elle descend en bas de la pile de matelas. Heureusement, avec ses petites ailes de fée, ça va tout seul. En ouvrant la porte, elle voit un gamin d'environ 13 ans, avec des lunettes et une baguette magique.

"Bonjour madame la fée" dit le gamin.

"Salut gamin. Qui es-tu et que veux-tu ?" répond, un rien en colère, la Petite Fée.

"Je m'appelle Harry. Je suis étudiant a l'école de magie et je dois faire un stage pratique. On m'a dit qu'il y avait une fée dans la grande tour d'ivoire et qu'elle pourrait sans doute me proposer un poste de sorcier stagiaire." répond d'une traite Harry qui a peur d'abuser du temps de la Petite Fée.

"Ma foi... " dit la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

"Signez la avec l'empreinte de votre baguette magique" dit Harry en tendant un parchemin. La Petite Fée prit le parchemin et se dit qu'il vaut mieux le lire d'abord. C'est une convention de stage. La Petite Fée s'engage à fournir des tâches magiques à réaliser par le stagiaire, à le surveiller, à lui apprendre de nouveaux tours, etc... D'un petit coup de baguette magique, la Petite Fée fait apparaître le texte caché ou elle s'engageait à servir dans les mines de sel s'il arrive malheur au stagiaire. Malgré tout, elle signe. "Mon petit Harry, pour commencer, faisons quelque chose de simple. Tu vois le balai, la bas ? Tu vas le piloter magiquement et faire le ménage dans cette tour. Les majordomes ont laissé toute la poussière du déménagement" dit la Petite Fée. "Bien Madame" répond très respectueusement Harry.

Et la Petite Fée remonte dormir sur son tas de matelas.

Contes de la Forêt Magique

Moi, Harry Pey, 13 ans, sorcier, scolarisé, deuxième épisode

Il était une fois une Petite Fée dans une Tour d'Ivoire. Quelqu'un frappe à la porte de la dite Tour d'Ivoire.

"Va ouvrir, Harry, s'il te plait" crie la Petite Fée du haut de son tas de matelas. "Oui, madame" répond respectueusement Harry parce qu'il est un stagiaire très discipliné.

"Oh, ma douceur de vivre..." commence à déclamer, un genou en terre, le prince charmant qui est devant la porte. Voyant Harry, il arrête pour demander : "Euh... On m'a dit qu'il y avait une jolie princesse célibataire dans la tour..." "Pfou, on peut pas dormir tranquille" dit la fée en descendant de son tas de matelas. "Pouf" fait la baguette magique en touchant le prince charmant qui devint instantanément un crapaud.

"Bon, mon petit Harry, quand tu verras un autre prince charmant, tu feras pareil. Tu as bien vu ?" "Oui, madame" répond Harry parce qu'il est toujours un stagiaire très discipliné.

Quelques heures plus tard, on reffrappe a la porte.

"Oh, ma douceur de vivre..."

Pouf

"Croaaaa"

Contes de la Forêt Magique

Un jour passe. Toc Toc.

"Oh, ma douceur..."

Pouf

"Croaaa"

Le lendemain. Toc Toc.

"Salut, j'ai mon truc qui schlingue un max qui..."

Pouf

"Croaa"

"Noooooon" crie la Petite Fée qui a tout entendu. "Celui-la, c'est pas un prince charmant." "Oh, excusez moi" dit Harry, très désolé. "Bon, c'est rien" dit-elle avant d'embrasser Anakin qui, décidément, grandit beaucoup dans les deuxièmes épisodes. "Bon, avant d'être transformé en crapaud, je disais que j'ai un problème avec mon truc qui schlingue un max : il s'est auto-asphyxié. Vous n'auriez pas une bouteille d'oxygène, des fois ?" En fouillant dans son sac, la Petite Fée trouve le nécessaire et dépanne Anakin.

Quelques heures plus tard, le cirque habituel recommence, sans cesse. Toc toc. "Oh, ma douc..." Pouf. "Croaa..."

Au bout de six semaines, la tour et les environs sont envahis de crapauds. Une véritable plaie. Le matin, Harry vient voir la Petite Fée. "Madame la fée, je vous remercie de m'avoir accueilli pour mon stage mais il est temps que je vous quitte. Pouvez-vous me signer mon

Contes de la Forêt Magique

attestation de magie pratique, s'il vous plait ? " Ainsi fait elle.

A peine Harry est-il parti que quelqu'un toque à la porte.

"Oh, ma douc..."

Plaf fait la baffe magique en envoyant un crapaud voir dans le marais à vingt kilomètres si la Petite Fée y est.

"Bon, maintenant que je n'ai plus de stagiaire pour faire les corvées, il va falloir que je trouve une solution" se dit la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

Dragon 2000

Il était une fois une Petite Fée très fatiguée. Elle veut être tranquille dans sa tour d'ivoire. Il faut dire que le paysage est superbe. Où que porte son regard, ce n'est que calme, douceur, forêts aux teintes chatoyantes et variées sous des cieux de toutes les nuances du bleu. Dans sa tour, une pile de matelas aurait dû lui permettre de dormir en paix dans le plus parfait confort.

Malheureusement, tous les Princes Charmants du secteur ont appris qu'il y a une princesse dans une tour d'ivoire. Ce qu'ils ignorent, c'est que la dite princesse a fini, par un malheureux concours de circonstances, dans la poêle d'un cuisinier très réputé de la région, sous la forme de deux cuisses de grenouilles délicatement mijotées dans du beurre à l'ail.

Alors, toutes les cinq minutes, il y a un prince qui vient frapper à la porte. Et la Petite Fée doit descendre de sa pile de matelas pour ouvrir et transformer l'importun en crapaud. Certes, il y avait eu un stagiaire durant six semaines. Mais, maintenant, la Petite Fée doit faire le boulot elle-même. Et c'est fatigant.

Toc Toc.

"Encore !!!" se dit la fée.

"Ne dégainez pas votre baguette magique" crie-t-on derrière la porte.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée, bien lasse, ouvre la porte. Cette fois, c'est le Farfadet de FBM (Feeric Business Machines). "Ma chère Petite Fée, vous êtes une bien bonne cliente."

"Qu'allez-vous me proposer cette fois ? Une machine à transformer les princes en crapaud automatiquement ?"

"Bien mieux que cela, chère Petite Fée."

Alors le Farfadet siffle avec ses deux doigts dans sa bouche en faisant un grand geste invitant quelqu'un à approcher. Au loin, on entend un "Grrrrrooooouuuummmmf" et un grand bruit d'ailes. "Je ne vous avais pas dit mais FBM est aussi distributeur exclusif des produits de Dragon 2000. Grâce au modèle que vous voyez approcher, plus aucun prince ne pourra atteindre la Tour d'Ivoire."

La Petite Fée reconnaît tout de suite le Dragonator T1000, un modèle grand luxe avec deux paires d'ailes blindées, un poitrail avec écailles renforcées, des dents en acier inoxydable et, surtout, une capacité de tir de l'ordre de 50 décharges à 6000°C à plus de 50 mètres. "Waou" s'extasie la Petite Fée. "Ce sera cinq pépites d'or ou je le remmène" prévient le farfadet. Pouf. Pouf. Pouf. Pouf. Pouf. Et cinq cailloux se transforment en pépites d'or.

Contes de la Forêt Magique

Et la Petite Fée peut enfin dormir tranquille. Dès qu'un prince charmant approche, le Dragonator T1000 lui règle son affaire.

Contes de la Forêt Magique

Moi, Harry Pey, 13 ans, sorcier, scolarisé

(le retour, premier épisode)

Il était une fois une Petite Fée dans une grande tour d'ivoire. Elle dort tranquille sur un grand tas de matelas pendant que le Dragonator T1000 veille à ce qu'aucun prince charmant ne vienne l'embêter. Des qu'un prince approche, frooooouuuuf, le Dragonator sait s'en occuper.

Le délicieux bruit des grésillements du corps des princes charmants berce délicatement le sommeil de la Petite Fée, qui sourit en rêvant. Elle s'imagine la mèche du prince charmant allumée pour de bon, se dressant fièrement avant de se consumer et de faire exploser un prince bourré de gaz, d'une part a cause du cassoulet servi a l'auberge de l'orée du bois où tous s'arrêtent manger avant d'attaquer la Tour d'Ivoire, d'autre part sous l'effet de la cuisson des chairs intérieures (notamment les abats).

Et puis, un jour, elle est réveillée en sursaut. Cela faisait un certain temps qu'il n'y avait plus eu la douce litanie : "Taïaut !", "frooooouuuuf", "gargl !" suivie du grésillement si agréable voire de l'explosion sus-décrite. Y aurait-il pénurie de Princes Charmants ? Faudra-t-il

Contes de la Forêt Magique

embrasser tous les crapauds du voisinage pour refaire un peu de stock ? A cette idée, la Petite Fée eut une larme d'émotion et d'inquiétude. Embrasser un crapaud n'est pas agréable. Embrasser des centaines de crapauds encore moins. N'y a-t-il donc plus un seul Prince Charmant sur Terre ?

Non : On frappe à la porte. La Petite Fée se lève, intriguée, et va ouvrir. C'est Harry Pey, de retour, avec un caniche dans les bras.

"Bonjour, Madame la Fée" dit Harry Pey qui est toujours très aimable.

"Bonjour Harry. Mais qu'as-tu fait de mon Dragonator ?"

"Ben, j'ai lu dans ses pensées et je me suis aperçu qu'il rêvait être un caniche dormant au coin du feu dans une maison de banlieue bourgeoise. Alors, je l'ai aidé à réaliser son rêve..."

"Mais, Harry, tu sais bien ce qui doit arriver si tu vaincs un dragon gardant une tour d'ivoire avec une pure et douce jeune fille à l'intérieur... Et tu n'as que 13 ans !"

"Oh mais ce n'est pas grave, Madame la Fée. Vous savez, dans les écoles de sorciers, il y a quantité de petites sorcières qui utilisent leurs baguettes magiques pour un usage peu approprié. Comme il y a parfois des accidents, par exemple une petite sorcière transformée en lapin blanc, certaines ont pris l'habitude d'aller dans les chambres des petits sorciers. Elles y trouvent des

Contes de la Forêt Magique

baguettes magiques plus appropriées pour l'usage qu'elles veulent en faire. Mais avant toutes choses, je suis revenu parce que vous avez oublié de remplir la case Z52 du formulaire SF667 qui me permettra de valider mon stage auprès de vous..."

Mais jetons vite un voile pudique et arrêtons ici le récit pour l'instant.

Contes de la Forêt Magique

Moi, Harry Pey, 13 ans, sorcier, scolarisé

(le retour, deuxième épisode)

Il était une fois une Petite Fée qui escalade un grand tas de matelas dans une tour d'ivoire, suivie par Harry Pey Mais, comme c'est bien haut, ils mettent du temps. Alors qu'ils regardent ensemble les étoiles par la fenêtre dans le toit, quelqu'un s'engouffre au travers de celle-ci, surgissant de nulle part mais cassant la vitre. La Petite Fée est très en colère : elle n'aime pas qu'on lui casse ses vitres. Surtout quand celui qui surgit ainsi sans prévenir est un vieux barbu.

"J'arrive à temps !" s'exclame le vieux barbu. "Vous rendez-vous compte de ce que vous alliez commettre ? Harry est un tout jeune garçon et les fées n'existent pas. Quand j'ai vu un petit garçon en crise de puberté se diriger vers un symbole phallique dressé au milieu de la plaine, pour rejoindre un symbole de petite polissonne, je savais que je devais intervenir. Vous nagiez en plein fantasme."

"Mais qui êtes vous ?" interroge la Petite Fée.

"Heffe. Sigmund Heffe" répond le vieux barbu, en clignant de l'œil vers la Petite Fée et tout en prenant dans sa poche un martini fait à la cuillère et pas au

Contes de la Forêt Magique

shaker, bien que celui-ci ait été un peu secoué par l'irruption soudaine dans la tour d'ivoire.

"Vous allez voir si les fées n'existent pas" dit la Petite Fée en dégainant sa baguette magique.

"Ah Ah" rigole le vieux barbu en sortant un livre de sa poche, qui était décidément bien grande. Et le flux magique fut dévié.

"Mais c'est 'Psychanalyse des Contes de Fées' " remarque Harry Pey qui a aussi appris à lire à école de sorcellerie.

"En effet. Ce bouquin de mon ami Bruno Bettelheim est le meilleur remède contre la magie"

"Mais si vous ne pratiquez pas la magie, comment êtes vous arrivé par le toit ?" interroge Harry Pey

"En volant sur les ailes du savoir ! Mais vous ne trouvez pas qu'il fait chaud ici ?"

Pendant ce temps, la Petite Fée a en effet commencé à se déshabiller, se disant qu'après tout, un vieux barbu encore vigoureux ferait bien l'affaire. Elle caresse doucement ses petites cuisses de fée, ses jolis petits seins de fée... Comme les matelas, ça brûle bien, Harry Pey et Sigmund sortent rapidement par la fenêtre. Tandis que Sigmund reprend les ailes du savoir, Harry Pey décide de descendre à pieds le long du mur de la tour grâce au sort dit "Pattes de Mouches". Une fois en bas, il récupère le caniche anciennement dragon.

Contes de la Forêt Magique

Heureusement, la Petite Fée avait bien rempli la case Z52 du formulaire SF667 avant qu'ils n'escaladent la pile de matelas. Mais il s'inquiète tout de même pour elle.

Une fois la pile de matelas consumée, la Petite Fée se met à pleurer. Les flots magiques de ses pleurs de fée éteignent les dernières flammèches. "Ouaf Waou ouaf" dit l'ancien dragon. "Tu crois ? Bon, comme tu voudras" dit Harry Pey, qui le re-transforme en Dragonator T1000. Et Il se met à cracher du feu pour sécher les pleurs de la Petite Fée.

A ce moment, comme nous sommes dans l'épisode deux de cette aventure, Anakin surgit sur un grand truc poilu qui schlingue un max. Il a bien grandi.

"Mais qu'est-ce qui se passe ici ? Pourquoi y a t il eu un incendie dans la Tour d'Ivoire ?" s'enquière-t-il.

"C'est à chaque fois pareil !!!" dit la Petite Fée.

"Ben oui", convinrent ensemble Harry Pey et Anakin.

"Je vais retourner dans la forêt" dit la Petite Fée.

"Mais et le Dragonator ? Il a eu peur du feu. Du coup, il a voulu redevenir dragon. On ne peut pas le laisser seul." dit Harry Pey

Alors Anakin sort de la sacoche posée sur le truc qui schlingue un max une grenouille.

Contes de la Forêt Magique

"Ceci pourrait-il vous aider ? Rien ne vaut une princesse à garder dans une tour d'ivoire pour occuper un dragon et tous les princes de la région" demande-t-il

Il embrasse la grenouille et, pouf, elle se transforme en bouteille de bière.

"Bon, c'est pas ça mais c'est pas grave. J'avais soif" dit Anakin.

Avant qu'Anakin ne la décapsule, Harry Pey l'avait embrassée à son tour et, pouf, cette fois une délicieuse Princesse Blonde apparut. Ses longs cheveux bouclés s'étaient étalés sur ses épaules.

"Merci. Merci mes bons amis. Un méchant sorcier m'avait transformée en bouteille de bière et un mage m'avait ensuite transformé en grenouille en constatant que j'étais de la vulgaire Kanterbeur." explique la jolie princesse.

"Et pourquoi avaient-ils fait ça ?" demande Harry Pey

"Je ne sais pas. Je venais juste d'acheter une Lada et d'écraser un poulet qui traversait la route pour aller acheter, en compagnie de mon chien Paf, une ampoule afin de remplacer celle qui venait de griller. Et puis il m'a reproché d'avoir pris sa carte bleue et de l'avoir donnée avec le code au marchand de la Lada. Mais si je ne lui donnais pas le code, comment aurait-il arrêté s'en servir ?"

"Ah, c'est bien une Princesse Blonde. Elle fera l'affaire." conclut la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

Alors, la Petite Fée jette la princesse dans la tour d'ivoire, ferme la porte, et part sur le truc qui schlingue un max en serrant Anakin très fort dans ses bras. De son côté, Harry Pey repart vers son école remettre le formulaire SF667. Quant au dragon, il est heureux : il a de nouveau une tour à garder mais cette fois avec une vraie princesse à l'intérieur.

Contes de la Forêt Magique

Le retour au fond des bois

Il était une fois une Petite Fée qui, après bien des aventures, a décidé de revenir au fond des bois. Comme nous ne sommes plus dans un épisode deux d'une aventure et que son destrier schlinguait vraiment trop un max, elle avait laissé Anakin poursuivre sa route et la Petite Fée s'enfonce donc seule dans les bois. Vraiment toute seule, comme une grande.

Et elle marche, elle marche... se disant qu'il va bien arriver quelque chose, par exemple qu'elle trouve un endroit pour vivre en paix, avoir une vie sexuelle trépidante et transformer des tas de princes en crapauds, loisir qu'elle affectionne particulièrement.

"Oh bonjour la coccinelle" dit elle à une coccinelle rouge et noir qui passait.

"Oh bonjour la coccinelle" re-dit elle a une autre coccinelle rouge et noir qui passait.

"Oh bonjour la coccinelle" re-re-dit elle a une troisième coccinelle rouge et noir qui passait. Au bout de la quinzième coccinelle rouge et noir, elle rencontre un monsieur vêtu a la mode anglaise du XVII^{ème} siècle.

"Bonjour monsieur" dit la Petite Fée.

"Pftou" dit le monsieur en crachant une coccinelle.

Contes de la Forêt Magique

"Boum" fait une pomme en tombant sur la tête du monsieur.

"Bonjour charmante Petite Fée" dit le monsieur, un peu sonné.

"Voilà quelque chose d'étrange : vous êtes assis sous un chêne et vous recevez une pomme sur la tête" remarque la Petite Fée.

"C'est à cause d'un sort horrible que m'a jeté un abominable sorcier" dit le monsieur avant de poursuivre son explication. "Depuis qu'il s'est dit qu'il y avait rien de plus drôle que de me faire tomber des pommes sur la tête à tout moment et de me faire cracher des coccinelles à longueur de pages"

"Mais quel est votre nom ?" demande la Petite Fée.

"Boum" fait une pomme en tombant sur la tête du monsieur.

A ce moment, on entend un cri de guerre affreux au fond des bois : "Mangez des pommes !"

"Oh non, l'autre fou maintenant !" s'exclame le monsieur. "Il s'imagine qu'en mangeant des pommes il restera éternellement Président de la République. Et paresseux comme il est, il s'est dit que le meilleur moyen d'avoir des pommes pas chères était de me poursuivre !"

"Boum" fait une autre pomme en tombant sur la tête du monsieur.

"Mangez des pommes" entend-on plus près.

Contes de la Forêt Magique

Alors le monsieur s'enfuit, recevant à intervalles réguliers des pommes sur la tête, n'interrompant sa course que pour cracher quelques coccinelles.

Un être hirsute arrive en courant, un verre de bière mexicaine à la main, criant "Mangez des pommes !". Voyant la Petite Fée, il lui demande : "Bonjour Mademoiselle, vous n'auriez pas vu Isaac Newton ?"

"Comment le reconnaître ?" répond elle en posant une autre question comme savent si bien le faire les jésuites.

"C'est simple : depuis qu'un sorcier proclamant l'amour de Dieu a découvert le comique de répétition, Isaac Newton reçoit des pommes sur la tête et crache des coccinelles."

"Et si vous suiviez cette rangée de pommes par terre ?" suggère la Petite Fée.

"Excellente idée !" dit-il avant de suivre le conseil fort avisé de la Petite Fée.

Et il reprend sa route, criant à intervalles réguliers "Mangez des pommes !". La Petite Fée aussi continue son chemin, laissant ces deux étranges personnages régler leurs problèmes.

Contes de la Forêt Magique

"Alice et le lapin blanc" ou "le retour du loup"

Il était une fois une Petite Fée qui continue de s'enfoncer dans la forêt. Elle marche, marche, dans la grande forêt.

"Bonjour la lapin" dit-elle à un lapin qui passe.

"Bonjour, bonjour... mais je suis en retard !" répond le lapin tout en sortant une montre de son gilet. "Oh que je suis en retard !" dit le lapin encore une fois avant de se remettre à courir.

La Petite Fée virevolte un peu et aperçoit une petite fille courant derrière le lapin.

"Bonjour petite fille" dit la Petite Fée.

"Zwiiiiip" fait la petite fille en glissant. "Eh m... ! Encore !" s'exclame la petite fille.

"Bonjour petite fille" re-dit la Petite Fée un peu agacée parce qu'elle n'aime pas les petites filles qui ne sont pas polies.

"Bonjour madame la fée" répond enfin la petite fille en se relevant.

"Comment as-tu fait pour glisser sur ce sol si sec ?" questionne la Petite Fée.

"Oh, ben..." commence la petite fille avant de faire zwiiiiip à nouveau et de se retrouver par terre. "Oh mais j'en ai marre !" fit la petite fille.

Contes de la Forêt Magique

"Raconte moi ton problème" dit la Petite Fée. "Je m'appelle Alice. Et un jour je me promenais à côté du puits aux voeux. Et, là, un abruti était en train de chanter "Alice, ça glisse", un tube mémorable de Tonton David. Et depuis, je glisse tout le temps. Le plus embêtant c'est que, du coup, je n'arrive jamais à attraper le lapin blanc qui vient me narguer tous les jours un peu avant l'heure du thé. Il prétend qu'il est en retard pour aller boire le thé ailleurs."

Alors la Petite Fée a un peu pitié de cette pauvre jeune fille. Elle la touche d'un coup de baguette magique et Alice se transforme en grenouille. "Oups. Problème de réglage. J'ai du la laisser en pré-programmation." déplore la Petite Fée. Elle embrasse alors Alice, qui se retransforme en jeune fille. Un nouveau coup de baguette magique, en mode manuel cette fois, et hop, elle ne glisse plus.

"Oh merci madame la fée" dit Alice.

"Mais au fait, pourquoi tu veux attraper le lapin blanc ?" demande la Petite Fée.

"Ben, vous savez, un lapin... Comment dire... Ben... Enfin... Je voulais juste l'inviter à un thé, tous les deux, un thé pour lui, un thé pour moi..."

"Tiens, c'est pas bête" se dit la Petite Fée avant de redonner un coup de baguette magique à Alice.

"Croa" fait Alice.

Contes de la Forêt Magique

"T'inquiète pas : ce sort s'autodétruit dans 10 minutes, juste le temps que je rattrape le lapin pour mon usage personnel" dit la Petite Fée.

Et la Petite Fée se met en quête du lapin. Elle dégage bien ses petites ailes de Petite Fée, version "course" et se lance sur les traces du lapin.

Le commentateur sportif de la Radio de la Forêt décrit ainsi ce qui suivit : « Dans le virage des tribunes (des champignons avec des cafards assis dessus en spectateurs), elle l'aperçoit. Elle le rattrape. Pour bien négocier le virage, elle doit ralentir. Le lapin blanc reprend de l'avance. Mais la Petite Fée a remis le turbo. Elle mange les kilomètres, surtout que le lapin perd du temps. Il sort sans cesse sa montre en disant "je suis en retard. je suis en retard !". La Petite Fée est sur le point de le rattraper. Nouveau virage. Les ailes de la Petite Fée crissent. Elle doit ralentir. Le lapin reprend de l'avance. Mais la Petite Fée ne s'avoue pas vaincue. Elle repart encore plus fort. »

"Gramiam" fait le loup en avalant le lapin.

"QQQUUUUUOOOOOIIII ??????" s'exclame la Petite Fée en freinant à mort pour piler pile poil devant le loup.

"Ben quoi ? Je suis un loup, je mange les lapins. Rien de plus normal." dit le loup.

"Je vais te transformer en mouton, tu vas voir" fit la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

"Oh, eh, ça suffit." rétorque le loup, qui poursuit :
"Moi, je fais juste mon boulot. Et je suis encore en période d'essai."

"Bonjour monsieur le loup" salue Alice.

"Comment t'es déjà là, toi ?" s'étonna la Petite Fée.

"Ben, une grenouille, ça saute vite. Comme je voulais profiter du lapin dès que possible, je vous ai suivie. Du coup, je me suis re-transformée en petite fille juste pour voir le loup manger mon lapin blanc."

Alors la Petite Fée se met a pleurer : "Beuuuhhh, je vais jamais y arriver à me retrouver un mec !!!". Et comme d'habitude, les pleurs de fée inondent la région. Un ruisseau se forme et glisse dans un creux, une petite clairière en contrebas. Au milieu de la clairière, il y a une cabane littéralement enfouie sous les pommes. Et les pleurs de fée arrosent les pommes puis envahissent tout le creux tandis que des pommes continuent de chuter des arbres environnants et même, semble-t-il, du ciel. "Mangez des pommes !" entend-on dans la cabane, comme si c'était un juron. "Mangez des bllll..." répète-t-on mais sous l'eau, enfin, sous les pleurs de fée pour être exact. Alors la Petite Fée se dit que, mieux qu'un lapin, le charme du pouvoir ça pourrait ne pas être mal. Et elle arrête de pleurer.

Contes de la Forêt Magique

Y'a d'la pomme

Il était une fois une Petite Fée qui veut se taper n'importe quoi pourvu qu'elle se le tape. Faute d'un lapin, elle se dit que le charme du pouvoir peut avoir un certain attrait.

"Mangez des pommes !" jure la cible de la Petite Fée en nageant dans les pleurs de fée.

"Et sauvez Newton : il va se noyer dans la cabane" crie-t-il.

Las, le tas de pommes situé sur le toit s'écroule dans l'eau. Instantanément, il y a un mouvement de bas en haut dans le liquide et le toit de la cabane est arraché par la violence des flots. Alors, surgissant de la profondeur des eaux, un vieillard grec dans une baignoire se met à pagayer avec une brosse faite pour se gratter le dos.

Il maugréé : "décidément on ne peut jamais prendre son bain tranquille. Et ça fait trois mille ans que ça dure : des que je prends un bain, il arrive un truc invraisemblable."

"Bon, ça va, Archimède. T'as pas vu Newton ?" dit le président. Et Newton jaillit des flots en faisant la planche. "Si vous me détachiez, je pourrais nager..." dit-il avant de se prendre une pomme sur la tête.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée se dit que le moment est venu de s'occuper de tous ces personnages si séduisants. D'autant qu'Alice est en train de se taper le loup, discrètement, dans un fourré. Alors, elle se met à se déshabiller. Tout doucement. En se caressant son petit corps de fée, ses jolies petites cuisses de fée, ses jolis seins de fée... L'eau se mit à bouillir. A bouillir tellement que les pommes cuisent. Et puis tout ce liquide s'évapore.

"Quel gâchis !" dirent en cœur Newton, Archimède et le président en regardant l'eau avec les pommes s'évaporer.

"Vous ne trouvez pas qu'il fait chaud ici ?" interroge Newton.

Heureusement, un petit vent frais arrive, refroidissant le nuage de vapeurs de pommes. Il faut dire que la Petite Fée est dégoûtée qu'ils ne regardent tous que les pommes, la délaissant complètement, et elle s'est rhabillée. Et le jus de pomme redescend du ciel, sous l'effet de la condensation, arrosant la contrée d'une liqueur parfumée.

"Y'a d'la pomme" constate le président en goûtant la liqueur.

"Oui, mais y'a pas que ça" enchérit Archimède, voyant bien qu'il y avait des traces du bois qui avait brûlé autour d'eux.

"En tous cas, c'est du brutal" conclut Newton en se prenant une pomme sur la tête.

Contes de la Forêt Magique

Alice est très embêtée. Le fourré a brûlé et elle est désormais toute nue en compagnie du loup devant les regards de tout le monde. Elle se dépêche de se rhabiller et de retourner chez elle. Quant au loup, il se dit qu'il a encore faim, surtout que ça creuse l'appétit, un lapin. Et il dévore Archimède et Newton. Quant au président, il put s'en sortir : il avait un certificat de non-comestibilité réalisé par le Conseil Constitutionnel. Il décide alors, Newton étant disparu, de retourner chez lui.

"Mais tu ne peux pas t'empêcher de manger tout le monde !" gueule la Petite Fée sur le pauvre loup.

"Ben, c'est mon boulot. Et comme je suis en période d'essai..." se justifie le loup.

A ce moment là, le Petit Légionnaire arrive.

"J'ai vu un incendie brutal. Je me suis dit que ce devait être ma vieille copine la Petite Fée qui faisait encore des siennes" dit-il.

"Bonjour, Petit Légionnaire" dit la Petite Fée avant de constater et d'interroger : "Mais tu as l'air bien triste !"

"Ben, c'est que Biquette m'a quitté. Et puis, surtout, c'est la paix. C'est calme. Alors, je m'ennuie." répondit le Petit Légionnaire.

"Ben c'est pas comme dans mon boulot d'avant..." dit le loup.

"Ah bon ?" s'enquière le Petit Légionnaire.

"Ouais. Y'avait trois petits cochons. Des vicieux. C'était une galère totale. C'est pour ça que j'ai

Contes de la Forêt Magique

démisionné. Comme dans cette forêt-ci il y avait un poste, je l'ai pris. Le prédécesseur avait disparu sans laisser d'adresse après avoir rencontré un Petit Chaperon Rouge et l'avoir suivi dans un bar⁵. Jusqu'à présent, j'ai pas trop à me plaindre. C'est calme."

"Des cochons vicieux ?" demande la Petite Fée, en pensant à leur petite queue en tire-bouchon.

"Ouaip. Des violents. J'ai eu droit a tout : le pollen de peuplier, les acariens, les gaz d'échappement,... Tout, ils ont tout fait pour me rendre asthmatique en me balançant plein de cochonneries sur moi pendant que je soufflais leurs maisons. Et puis, ils avaient construit une maison en brique. Impossible à souffler. En plus, c'est eux qu'ont essayé de lancer sur le marché le pâté de chèvres, histoire qu'on les laisse s'empiffrer en paix" raconte le loup, une larme a l'oeil.

"De la brique ? Des terroristes retranchés ? Des armes biologiques et chimiques ? Des mangeurs de chèvres ?" salivait le Petit Légionnaire. "Allez, sois sympa, montre moi ça ! Je te laisse le butin." dit-il au loup.

"Et tu me les butes ? Et tu me laisses leur lecteur de DVD, la chaîne hi-fi, la voiture et tout le reste ?" demande le loup.

"Ouaip !" confirme le Petit Légionnaire, tout excité.

⁵ Voir les premiers épisodes des présentes aventures de la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

Alors, le Petit Légionnaire et le loup s'en vont ensemble. Ils laissent là Petite Fée, désemparée. Et la Petite Fée reprend sa route vers le coeur de la forêt, se demandant comment elle pourrait bien satisfaire ses besoins personnels.

Contes de la Forêt Magique

Le terrier hanté

Il était une fois une Petite Fée qui continue toujours de s'enfoncer dans la forêt. Mais elle est fatiguée. Elle se dit que, finalement elle ferait mieux de se trouver un joli petit coin pour s'installer et de capturer un crapaud quelconque, de l'embrasser pour le transformer en prince (elle est encore, à ce moment de l'histoire, une Petite Fée peu expérimentée, croyant que tous les crapauds sont en fait des princes) et le garder pour son usage.

Justement, elle arrive dans une jolie clairière. Celle-ci est en fait un peu curieuse car sa forme est rectangulaire. Au milieu, il y a une très vieille souche d'arbre dans lequel un lapin avait creusé son terrier. L'endroit est très joli : juste ce qu'il faut d'ombre et de soleil, une rivière sur le côté... Cela aurait été un endroit idéal pour installer un potager mais il n'y a que de l'herbe folle.

Comme la nuit va bientôt tomber, la Petite Fée décide de s'approcher du vieil arbre et de demander au lapin qui y habite de l'héberger pour la nuit. Elle frappe à la porte mais celle-ci est ouverte.

"Y'a quelqu'un ?" crie-t-elle dans le trou.

Mais aucune réponse ne lui parvient. En entrant, elle aperçoit un terrier normal, avec quelques meubles

Contes de la Forêt Magique

mais tout est plein de poussière, comme si l'endroit était abandonné depuis des années. A l'inverse, on aurait dit que l'occupant du lieu avait fui précipitamment, renversant ses chaises, ne prenant que quelques affaires et laissant le reste dans des placards restés ouverts.

La Petite Fée ressort et crie bien fort : "Youhou !!! Y'a quelqu'un ?"

Alors un sanglier qui passe au bord de la clairière s'arrête et vient vers elle.

"Mais dépêchez-vous : la nuit va tomber !" lui dit-il.

"Mais pourquoi me dépêcher ? Il y a un règlement qui oblige à être au lit lorsque la nuit tombe ?" s'étonne la Petite Fée.

Le sanglier la regarde d'un drôle d'air et l'informe : "Apparemment, vous ignorez où vous êtes, Petite Fée. Vous êtes sur le champ de carottes maudit. Un lapin avait entrepris de manger toutes les carottes de ce champ. Quand il a réalisé son erreur, c'était trop tard : les fantômes des carottes le hantaient tous les soirs. Alors, il s'enfuit. Depuis, on prétend qu'il n'a jamais cessé de courir et qu'il est devenu complètement fou."

"Bah !", se dit la Petite Fée, "Je ne suis pas un lapin. Je ne risque rien."

"Je vous aurais prévenue !" répond le sanglier avant de s'enfuir ventre à terre.

Contes de la Forêt Magique

D'un coup de baguette magique, la Petite Fée donne l'ordre aux balais, brosses et serpillières du terrier de s'animer et de faire le ménage. Quand c'est fait, elle se dit qu'elle est bien fatiguée. Comme le soleil est en train de coucher, elle s'étend sur le lit et rabat la couverture sur elle pour s'endormir.

Mais sa somnolence est vite brisée. Seuls des végétariens peuvent rester sourds et insensibles à ces cris affreux qui déchirent alors la nuit. C'est des cris de jeunes carottes que l'on arrache de terre. Des vapeurs blanches se mettent à virevolter dans le terrier : elles ont la forme de carottes dansantes dans la lumière blafarde d'un clair de lune. La Petite Fée n'est pas très rassurée, toute fée qu'elle est. Alors une carotte fantôme s'approche davantage d'elle et lui dit : "Sois maudite pour être entrée sur nos terres ! Nous allons te faire subir le même sort qu'à cet abominable lapin." Alors la Petite Fée sent des carottes de plus en plus grosses passer et repasser dans ses parties les plus intimes, se jouant des couvertures. La Petite Fée se détend tout à fait. "Oh oui, encore !" gémit-elle.

Et c'est ainsi que la Petite Fée décide de rester dans le terrier hanté. Les carottes fantômes ne comprennent rien : le lapin s'était enfui dès la seconde nuit tandis que la Petite Fée promet chaque soir plus fort de rester éternellement. Alors elles s'activent toujours plus. Et la Petite Fée gémit toujours plus fort qu'elle restera éternellement dans ce terrier. Et elle se met à

Contes de la Forêt Magique

vivre heureuse au milieu des carottes fantômes qui reviennent la hanter toutes les nuits.

Contes de la Forêt Magique

Moi, Harry Pey, 13 ans, sorcier, scolarisé (les fantômes)

Il était une fois une Petite Fée qui dort très tard le matin car, tant que le soleil reste couché, elle est possédée par une bande sauvage de carottes fantômes. Et quand elle se lève, elle se dépêche de faire ce qu'elle a à faire avant de vite retourner se coucher, très impatiente que la nuit arrive.

Un matin, alors que la Petite Fée dort, un petit garçon en grande cape noire et muni d'une baguette magique traverse le champ maudit. Il grimpe sur la souche de l'arbre et fait des gestes cabalistiques en prononçant des paroles mystérieuses. Tout ce remue ménage réveille la Petite Fée.

"Oh, Harry !" fait-elle étonnée.

"Tiens, Bonjour madame la fée. J'ignorais que vous étiez ici." répond Harry.

"Pourrais-je rester ici cette nuit ?"

"Si tu veux, Harry, mais ce champ est hanté." l'informe la Petite Fée.

"Justement, ça fait partie de ma formation" dit Harry.

"Comme tu voudras" dit la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

Et toute la journée, Harry continue ses gestes cabalistiques en prononçant ses formules étranges. Le soir, La Petite Fée se couche toute émoustillée, attendant avec impatience l'apparition des carottes fantômes. Harry s'assoit dans un coin et attend. La Petite Fée aussi attend. Une heure, deux heures, après le coucher du soleil.

"C'est bizarre" s'inquiète la Petite Fée "Elles sont toujours à l'heure d'habitude".

Alors Harry sauta de joie. "C'est que j'ai réussi !" crie-t-il "J'ai réussi à exorciser ce champ ! Les fantômes carottes sont retournées de l'autre côté du monde ! J'ai réussi mon exercice !"

"QQQQQQUUUUUUOOOOOIIIII ?????"
gueule la Petite Fée.

Harry Pey devient presque sourd quand il réussit à s'enfuir du terrier anciennement maudit. En rentrant à son école, il passe chez le professeur de sorts car un flux de baguette magique l'avait touché et il avait un bras transformé en patte avant de crapaud. Il n'arrive pas à comprendre la réaction de la Petite Fée. Pour la consoler, il lui a même donné son chocolat !

Pendant ce temps, la Petite Fée sanglote tout en mangeant le chocolat. Elle déchire le papier d'alu et croque à même la plaque. Comme elle a vite fini, elle s'endort. Le lendemain, elle virevolte jusqu'à l'épicerie du coin du bois et achète le stock de chocolat. Et ainsi

Contes de la Forêt Magique

elle mange du chocolat le jour, dort la nuit et retourne acheter du chocolat le lendemain matin.

Heureusement qu'elle vole un peu sinon autant de chocolat l'aurait fait grossir. Mais c'est l'avantage être une fée : même beaucoup de chocolat ne fait jamais grossir. Et la Petite Fée continue de se consoler comme elle peut, arrachant de gros morceaux de papier d'aluminium pour manger plus vite le chocolat...

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée et le chocolat, premier épisode : le mystère du chocolat disparu

Il était une fois une Petite Fée qui se désespère de sa vie sentimentale, toute seule au fond d'un terrier, dans les profondeurs d'une grande et sombre forêt. Pour se consoler par l'effet conjugué de plusieurs psychotropes naturels, elle s'envole chaque matin jusqu'à l'épicerie de la forêt s'acheter un stock de chocolat. Et elle passe chaque journée à déchirer le papier d'aluminium et à croquer du chocolat.

Or il advient un jour que l'épicier lui dit : "Oh, désolé ma chère Petite Fée. C'est très désagréable pour moi de vous l'avouer, à vous qui étés une si bonne cliente, mais je n'ai plus de chocolat. Je n'en reçois plus depuis plusieurs jours et je vous ai vendu tout mon stock ces derniers temps."

"Mais que vais-je devenir ?" soupire la Petite Fée. "Mais que dit votre fournisseur ? A-t-il une explication sur cette catastrophe ?"

"Hélas, hélas, ma chère Petite Fée. Je n'arrive pas à le joindre. Il ne répond plus ni au téléphone, ni à mes courriers, ni à mes fax... Il faudrait aller voir sur place, dans les Alpes..."

Contes de la Forêt Magique

"Qu'à cela ne tienne" déclare la Petite Fée d'un ton ferme et décidé. Elle prend l'adresse du fournisseur et son envol. C'est tout de même pratique d'avoir des ailes de Petite Fée parce que sinon le voyage aurait duré très longtemps.

Là-haut, sur la montagne, était un vieux chalet. Là-haut, sur la montagne, était un vieux chalet. Murs de bois, toit de bardeaux. Devant la porte un vieux sapin. Là-haut, sur la montagne, était un vieux chalet. Là-haut, sur la montagne, une Petite Fée trouva le vieux chalet.

Il est temps d'ailleurs car ses petites ailes de fée ont bien froid. Il est vrai que c'est l'été mais à ces altitudes, on attrape vite un rhume. Et puis, entre deux montagnes, il y a des courants d'air qui vous glacent le sang. J'en suis tout frigorifié rien qu'à vous en parler. Bon, allez, c'est pas tout ça mais il se fait tard et il est temps que la Petite Fée s'approche du vieux chalet.

Or donc la Petite Fée s'approche du vieux chalet et regarde par la fenêtre. Il y a là tout un attirail de machines. Dans un coin, des seaux sont prêts pour traire une vache dont l'emplacement est signalé par un gros tas de bouses mais celles-ci sont déjà sèches. Un levier semble pouvoir être actionné par la vache déjà sollicitée pour le lait afin d'actionner un ensemble d'appareils ressemblant à une chaîne d'assemblage. Une énorme marmite est posée sur un réchaud à bois, avec une grande cuillère dedans. Et puis un système de pompe permet au contenu de la marmite d'arriver dans des

Contes de la Forêt Magique

moules qui se renversent un peu plus loin sur la chaîne d'assemblage, sur des feuilles de papier aluminium déposées par un bras mécanique. Nulle part un mécanisme ne semble prévu pour refermer les feuilles de papier d'alu. Surtout, la Petite Fée s'inquiète car le vieux chalet est vide de toute vie.

Mais que s'était-il donc passé dans cette usine de plaquettes de chocolat ? La réponse viendra dans l'épisode deux de cette aventure.

Contes de la Forêt Magique

La Petite Fée et le chocolat, deuxième épisode : le chalet des animaux

Il était une fois une Petite Fée qui se demande pourquoi l'usine à chocolat est arrêtée et déserte. Le loup aurait-il mangé tous les habitants du lieu ? Non, pensa la Petite Fée : le Petit Légionnaire l'a emmené avec lui dans la guerre contre le terrorisme porcin. Tant qu'il restera des forces du mal, rien à craindre de ce côté : ils seront bien occupés. A ce moment, la Petite Fée entend du bruit un peu en contrebas, sur la route menant à la vallée. Elle virevolte un peu pour voir ce dont il s'agit. C'est une manifestation. En tête, il y a des marmottes maniant des drapeaux rouges. Un peu plus loin sont des vaches meuglant des slogans et agitant au bout de leurs queues des tracts "Halte aux cadences infernales". La manifestation est encadrée par un service d'ordre fait de chiens de berger. La Petite Fée va voir la marmotte qui mène le cortège. Quand elle approche, tout ce monde fait silence et stoppe.

"Bonjour" dit la Petite Fée.

"Kekvoovoolez ? Zetes une envoyée de la Direction pour négocier ? Ou bien une flic ?" vocifère la marmotte en chef.

Contes de la Forêt Magique

"Non, je suis une Petite Fée et je m'énerve quand on m'agresse comme ça".

"Qu'est-ce que vous voulez ?" répète plus doucement la marmotte en chef.

"Mon épicerie n'a plus de chocolat. Alors, je viens voir ce qui se passe ici."

"C'est à cause du patronat réactionnaire. Ces derniers temps, il y aurait eu un afflux de commandes en provenance d'une lointaine et profonde forêt. Du coup, la production a dû augmenter. Et au lieu d'embaucher, le patronat réactionnaire a multiplié les cadences puis les heures supplémentaires. Alors, nous, on a décidé qu'on ne pouvait plus supporter et nous nous sommes mis en grève" explique la marmotte en chef, soutenu par un murmure approbateur dans toute la manifestation.

"Mais comment je vais faire pour avoir mon chocolat, moi ? Il faut que vous repreniez le travail !" supplie la Petite Fée.

"Pas mon problème" tranche la marmotte en chef avant de reprendre la marche en scandant des slogans anti-capitalistes, suivie par tout le reste des employés.

La Petite Fée est très embêtée. Il faut qu'elle trouve la fermière pour renouer les fils du dialogue social. Elle virevolte dans les environs, pensive. Tout d'un coup, son nez est rattrapée par une odeur abominable mais familière. Un grand machin poilu qui schlingue un max était attaché à un arbre, à cote d'un buisson, à quelques mètres.

Contes de la Forêt Magique

"Brrrrraaaaa" dit le grand machin poilu, schlinguant du coup encore plus car son haleine est vraiment terrible.

Provenant du buisson, on entend de drôles de petits bruits et des froissements de feuilles à n'en plus finir. Au moment où la Petite Fée s'approche, Anakin, qui a bien grandi (Normal : c'est l'épisode deux), sort du buisson en reboutonnant ses vêtements.

"Tiens, bonjour Anakin" dit la Petite Fée.

"Bonjour Petite Fée" répond Anakin, un grand sourire aux lèvres.

"Tu n'aurais pas vu une fermière dans les environs ?" demande la Petite Fée.

"Si, y'en avait une qui s'ennuyait parce que ses ouvriers étaient en grève. Du coup, je l'ai consolée un peu" indique Anakin.

Alors la Petite Fée va trouver la fermière qui est en train de se rhabiller dans le buisson. Quelques instants plus tard, on entend la Petite Fée s'exclamer : "Oh, elle m'énerve celle la !", avant un "pouf" et on voit sortir une grenouille du buisson. Anakin, en train de caresser son grand machin poilu, voit sortir la Petite Fée, absolument furieuse, du buisson.

"Qu'est-ce qui vous arrive, Petite Fée ?" demande Anakin.

"Ces petites bourgeoises ! Elle m'a expliqué que les 35 heures étaient une aberration car il n'y avait que 24 heures dans une journée et que ses ouvriers ne

Contes de la Forêt Magique

voulaient déjà pas travailler 20 heures par jour comme elle le leur demandait à cause d'un afflux de commandes, alors qu'elle envisageait de laisser tomber le chocolat pour fonder une SSII. C'était l'ancienne activité de son entreprise mais il y avait eu une drôle de crise économique et ses clients voulaient que les logiciels qu'elle vendait marchent. Bon, bref, au bout d'un certain temps, elle m'a énervée."

"Ah, C'était ça la grenouille..." remarque finement Anakin.

Là dessus, la Petite Fée part trouver les manifestants. La marmotte en chef résume la situation pour ceux qui n'ont pas tout compris : "Camarades producteurs de chocolats. Le patronat réactionnaire a été vaincu. Nous pouvons prendre possession de la chocolaterie, rétablir l'unité travail-capital et produire du chocolat sous l'égide d'un soviet des animaux. Et tous les bénéfices permettront d'embaucher de nombreux travailleurs libérés du joug du patronat."

La marmotte en chef montre l'exemple en mettant une plaquette de chocolat dans le papier d'alu. Alors tout reprit comme avant. Sauf que la fermière est remplacée par un soviet de marmottes. Pendant l'hiver, il est vite convenu que les vaches remplaceront les marmottes qui doivent dormir comme l'exige la Nature. La Petite Fée se dit qu'il est dommage qu'Anakin soit parti aussi vite et aussi discrètement car, après tout, il

Contes de la Forêt Magique

aurait pu lui permettre de se passer de chocolat et de fantômes de carottes.

Alors la Petite Fée prit un grand stock de chocolat (en "prix usine") et s'en retourna dans la forêt.

Contes de la Forêt Magique

La véritable histoire de Biquette, premier épisode

Il était une fois une Petite Fée qui veut rentrer chez elle après avoir résolu le problème de la grève des marmottes qui mettent le chocolat dans le papier d'aluminium. Elle vole doucement au-dessus des montagnes, se laissant bercer par les douces odeurs des fleurs d'altitude et la fraîcheur des neiges éternelles, n'étant plus pressée par une quelconque urgence. Elle ferme les yeux en se laissant enivrer de toute cette douceur.

Boum. Et la Petite Fée a un accident de circulation. Ses petites ailes se mettent en vrille. Pssshhhh, la voilà qui dégringole par terre. "Aie" fait-elle en atterrissant. "Schploung" fait un machin en lui atterrissant dessus. "Ouaille" crie la Petite Fée plus fort en amortissant avec son petit corps de Petite Fée la chute de la masse qu'elle a rencontrée quelques centaines de mètres plus haut.

"Vous pouvez pas regarder où vous allez, non ? Et puis qui c'est qui m'est tombée dessus ?" râle la Petite Fée avant même de retirer de devant ses yeux sa robe de Petite Fée qui était un peu remontée dans sa chute.

"Heffe, Sigmund Heffe" répond le machin qui lui était tombé dessus.

Contes de la Forêt Magique

En se relevant et en s'époussetant, il arrive à poursuivre : "Un martini pour vous remettre de vos émotions ? Il est un peu secoué mais il a pourtant été fait à la cuillère et pas au shaker..." Malgré sa chute, Sigmund Heffe est encore rapide. Il sort à temps "Psychanalyse des contes de fée" et ne se retrouve pas transformé en crapaud.

"Caramba, encore raté" maugréé la Petite Fée en rangeant sa baguette magique.

"Ceci dit, je vous signale que c'est vous qui m'êtes rentrée dedans. Vous voliez en zigzag avec les yeux fermés !" proteste Sigmund Heffe.

"Mais j'étais à votre droite !" conteste la Petite Fée.

"Vous oubliez que, chevauchant les ailes du Savoir, j'avais priorité" rétorque Sigmund.

"Et puis regardez ce que vous m'avez fait : j'ai mal partout !" pleurniche la Petite Fée en commençant à se frotter sa petite cheville de Petite Fée puis en remontant doucement le long de ses mollets de Petite Fée, sans oublier avec son autre main ses petits seins de Petite Fée qui ont servi d'amortisseurs gonflés à l'hélium... A ce moment là, la Petite Fée reçoit un grand seau d'eau froide.

"Désolé de vous traiter ainsi mais j'ai toujours un seau d'eau froide sur moi. Ca peut servir avec certaines clientes comme vous qui font monter la température" l'informe Sigmund Heffe. Il doit ressortir encore plus

Contes de la Forêt Magique

vite "Psychanalyse des contes de fée" et ne se retrouve pas, une fois de plus, transformé en crapaud.

"Bon, c'est pas tout ça, mais je suis tombé au bon endroit" déclare Sigmund en faisant comprendre qu'il avait autre chose à faire que de s'occuper de la Petite Fée qui en est très vexée. Il se cache dans un buisson, suivi par la Petite Fée qui, bien que boudeuse, est trop curieuse pour ne pas chercher à en savoir plus. Sigmund, imité par la Petite Fée, regarde ce qui se passe un peu plus loin.

Une chèvre broute avec délectation une herbe bien verte et tendre des alpages. Alors que le soir tombe, un loup approche doucement avec les pas qui ont rendus son espèce célèbre.

Sigmund explique en parlant tout bas : "Cette chèvre s'appelle Biquette. Elle était la compagne d'un Petit Légionnaire et, il y a quelque temps, elle décida de quitter celui-ci tant l'herbe des montagnes lui semblait bonne. Comme elle était névrosée à cause de son sentiment de culpabilité vis à vis de la dépression du petit légionnaire, je l'ai eu en traitement. Et j'ai appris des choses intéressantes..."

A ce moment là, le loup s'adresse à Biquette : "Eh bien, petite chèvre, que fais-tu dans ces montagnes ? Tu sais bien que c'est mon royaume... Enfin, bon, mon boulot, et que si je ne dévore pas les intrus, on me virera. La concurrence asiatique me menace et on parle de mettre un tigre dans ces montagnes au lieu du loup."

Contes de la Forêt Magique

Biquette sera-t-elle dévorée ? Le Petit Légionnaire arrivera-t-il pour la sauver ? Vous le saurez en lisant le deuxième épisode de cette aventure.

Contes de la Forêt Magique

La véritable histoire de Biquette, deuxième épisode

Il était une fois une chèvre nommée Biquette qui avait quitté le Petit Légionnaire pour aller goûter l'herbe tendre et parfumée des alpages sous le regard de la Petite Fée et de Sigmund Heffe. Ce dernier l'a d'ailleurs eu en psychanalyse quelques temps car Biquette se sent coupable de la dépression du Petit Légionnaire.

Dans les alpages, Biquette rencontre le loup de service qui s'apprête à la dévorer. Alors surgit le Petit Légionnaire.

« Ah, enfin je te retrouve, Biquette » dit-il.
« Quant à toi, Loup, ce n'est pas parce que nous avons combattu ensemble les terroristes porcins que je te laisserai bouffer ma biquette ».

« Oh, moi, tu sais, je fais juste mon boulot. Après avoir quitté la forêt pour la guerre contre les trois petits cochons, j'ai retrouvé un poste dans les alpages » indique le loup.

« Tiens, tu ne sens pas que ça pue ? » demande le Petit Légionnaire.

En effet, Anakin arrive sur son Schmurtz qui schlingue un max. Comme dans chaque deuxième épisode, il a beaucoup grandi. Alors la Petite Fée et

Contes de la Forêt Magique

Sigmund décide de rejoindre le petit groupe qui s'est ainsi formé. Grandes embrassades, sauf avec le schmurtz, tout de même, parce qu'il schlingue vraiment trop, surtout de la gueule, et avec la chèvre, bien sur.

« J'ai appris des choses très intéressantes durant la psychanalyse de Biquette » prétend Sigmund. « Mais, avant de vous révéler ce dont il s'agit, j'aimerais bien que le Petit Légionnaire m'explique pourquoi il s'attache tant aux vieilles biques... »

« Occupe toi de tes affaires » lui répond le Petit Légionnaire en sortant un colt 45.

« Tiens, c'est une bonne idée, ça... » relève la Petite Fée qui est très énervé après Sigmund étant donné qu'elle n'arrive jamais à le transformer en crapaud.

« Mais, surtout, arrête tes sous-entendus sur ma biquette adorée » ordonne le Petit Légionnaire.

« Il n'y a pas de sous-entendu. Mais il est dommage que le Petit Légionnaire ne veuille pas nous parler de sa collaboration avec le M14 lorsque il était jeune... » dit Sigmund.

« Comment tu sais ça, toi ? Oui, j'ai bossé avec le M14, les services secrets de la Forêt Magique. Mais c'est un secret. Je vais donc te descendre.... » répond le Petit Légionnaire.

Alors Sigmund se précipite sur Biquette et se met à l'embrasser. Pouf. Et Biquette se transforme en une jolie agent secrète.

Contes de la Forêt Magique

« Mado ! Mon amour ! » s'exclame le Petit Légionnaire.

« Qui t'es toi ? » demande la Petite Fée, qui a du mal à suivre.

« Madeleine Bibliothèque, agent du M14 » se présente l'ex-Biquette en claquant des talons. Elle se met alors à engueuler le Petit Légionnaire. « Si tu avais eu l'idée géniale d'être un peu tendre avec moi, de m'embrasser au lieu de me sauter dessus en permanence, je serai redevenu ta Mado adorée plus tôt ! Mais, non, Monsieur le Petit Légionnaire ne pense qu'à ses bas instincts. Que sa Mado chérie soit réduite à l'état de chèvre, Monsieur s'en fout... »

« Mais comment êtes vous devenu chèvre ? » l'interrompt la petite fée.

« C'est de sa faute » répond-elle en montrant le Petit Légionnaire. « C'est lui qui me rendait chèvre. Et puis un jour, on est passé près du puits aux souhaits quand je lui ai dit qu'il me rendait chèvre... »

« Elle a toujours été une vieille bique » soupire le Petit Légionnaire.

« Qui c'est celle-là ? » demande tout à coup Anakin en montrant une petite fille qui arrive en glissant tous les trois pas.

« J'ai entendu que vous parliez du puits aux souhaits... » dit Alice. « En rentrant chez moi, j'ai dû repasser devant et l'abruti qui chantait 'Alice, ça glisse'

Contes de la Forêt Magique

était encore là. Alors je me suis dit que la Petite Fée pourrait sans doute encore une fois m'aider... »

Pourquoi tous les personnages encore disponibles se rassemblent ? Serait-ce bientôt la fin de l'histoire ? Un truc génial va-t-il arriver pour conclure ce délire ? Vous le saurez dans le troisième épisode, dans lequel Anakin est toujours là...

Contes de la Forêt Magique

La véritable histoire de Biquette, troisième épisode

Il était une fois une Petite Fée qui se demande pourquoi des tas de gens qu'elle a croisés se sont soudainement rassemblés. On trouve ensemble : Anakin et son Schmurtz, Alice, Sigmund, le Petit Légionnaire, Madeleine Bibliothèque autrefois Biquette, Alice...

« Ca cache un coup du destin se dit en elle-même à ce moment-là la Petite Fée.

Précisément à cet instant, alors que la conversation romantique entre Madeleine Bibliothèque et le Petit Légionnaire vient juste d'être interrompue par l'arrivée d'Alice, on entend un gros « plaf » dans la prairie en contrebas. Alors tous se précipitent pour aller voir ce qui se passe.

« Je vous avais bien dit que votre balai était de piètre fabrication » se plaignait, toujours poliment, Harry Pey au farfadet de FBM alors que tous les deux sont affalés au milieu d'une mare rouge où surnagent quelques morceaux de laine. « Heureusement que ce pauvre mouton a amorti notre chute... Mais si vous m'aviez écouté et acheté le modèle plus performant... » remarque le farfadet.

Contes de la Forêt Magique

« décidément, je vais avoir du travail dans la région : un gamin persuadé que l'on peut voler sur des balais ! » se réjouit Sigmund.

Avec une synchronisation parfaite, un énorme éclair jaillit de nulle part et frappe le sol à côté du cadavre du mouton. Un nuage épais de fumée se constitue autour du point d'impact. En quelques secondes apparaît le Grand Juge Féérique.

« Kof, kof, kof... » tousse-t-il. Puis il remarque fort justement : « Il faudra que je trouve un moyen d'apparaître avec moins de fumée. C'est mauvais à mon âge. »

Puis il se tourne vers la Petite Fée et tonne : « Petite Fée, cette fois c'est trop. Il y a encore eu un mouton de massacré dans ton histoire ! La leçon de la dernière fois ne t'aurait-elle pas suffi ? »

« Mais j'y suis pour rien cette fois !!! » pleurniche la Petite Fée.

« Maître, je dois avouer que c'est de ma faute et de celle de ce farfadet qui a tenté de me vendre un balai magique défectueux » avoue humblement Harry Pey.

« Bon, ben dans ce cas, c'est toi qui va me le rembourser, mon mouton » dit le berger, arrivé pour recueillir un peu tard le dernier souffle de son mouton. « Waf » confirme son chien avant de déposer une balle aux pieds de son maître. « En plus, ça va vous coûter cher. Je vais en profiter pour me faire payer ma journée

Contes de la Forêt Magique

passée sous forme de mouton puis de cochon à cause de cette Petite Fée casse-pieds... ».

« En cochon ? » frémissent à l'unisson le Petit Légionnaire et le Loup.

Pouf. La Petite Fée transforme un caillou en pépite d'or et jette celle-ci au berger en disant : « Bon, arrêtez de nous les casser à votre tour. ». Mais le chien est un peu aveugle et croit qu'on lui jette sa balle. Il attrape au vol la pépite et part vagabonder dans les prés, poursuivi par son maître qui, pour une fois, veut bien jouer à la baballe. Le chien est très content.

« Mais j'aimerais bien qu'on m'explique pourquoi tout le monde se retrouve ici en même temps ! Ca ressemble à un coup du destin et j'aime pas ça » tremble la Petite Fée.

« Quelqu'un pourrait-il faire quelque chose pour moi ? » demande Alice avant de glisser sur une mare de purée de mouton. Harry Pey la touche de sa baguette magique et « Pouf » elle ne glisse plus. « Merci beau jeune homme » glousse Alice en lui faisant les yeux doux.

Alors le chien, poursuivi par son maître, passe entre les jambes de la Petite Fée. Mais le berger, lui, ne passe pas... La Petite Fée se retrouve catapultée en l'air. Elle lâche sa baguette magique. Croyant que c'était un bâton, le chien lâche la pépite, à la grande joie du berger, et attrape la baguette au vol. Comme le chien trouve que cette Petite Fée joue mieux que son maître, il

Contes de la Forêt Magique

lui saute dessus pour lui redonner ce joli bâton. « Pouf » fait la baguette en touchant la Petite Fée. « Croaaaaa pas !!! » coasse une jolie petite grenouille vêtue d'une robe de Petite Fée.

« On est toujours puni par là où on a pêché » souligne le Grand Juge Féérique.

« Maintenant, elle n'est plus dangereuse... » réfléchit tout haut Anakin.

« Bon, c'est pas tout ça, mais il est temps d'y aller : j'ai des moutons à soigner » dit le berger pour s'excuser de partir.

« Allons à la soirée du Puits aux Souhairs » supplie Alice en regardant Harry Pey dans les yeux. Et ils partent la main dans la main, les yeux dans les yeux, sans peur du lendemain.

« Petite Fée, ma douce petite grenouille adorée, que j'aime depuis tes premières aventures... » commence à déclamer Anakin.

« Bon, on rentre au bercail » intime Madeleine Bibliothèque au Petit Légionnaire.

« Ô Grenouille Magique, veux-tu m'épouser ? » se décide enfin Anakin.

Ce qui se passe alors dans le troisième épisode fait qu'Anakin est depuis ce moment là très très méchant. Il décide cependant de partir sur son schmurtz sans faire de dégâts.

Le Grand Juge Féérique emmène alors la Petite Fée dans la mare auprès du Puits aux Souhairs afin que

Contes de la Forêt Magique

ses dons soient enfin utiles aux hommes hypertrophiés, ce qui est une maladie fort répandue si on en croit leurs déclarations.

« Il ne reste plus que nous » constate le loup en regardant Sigmund tendrement.

« Bah, la zoophilie aussi je peux la soigner... plus tard. » répond-il.

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Petites Fées

Une seule ne suffisait plus

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Pour introduire le propos : un mythe célèbre

Il était une fois un pauvre gars, charmant, doux, adorable, jeune, riche, intelligent, cultivé, hétérosexuel qui, pourtant, était célibataire. Il est vrai qu'il avait un gros problème : son sexe était d'une taille tellement gigantesque que chacune de ses conquêtes s'enfuyait en criant dans la nuit en voyant la chose pour la première fois. Selon ce qu'on m'a dit, c'était de l'ordre de cinquante centimètres.

Ce pauvre jeune homme fit le tour des médecins. Aucun ne pouvait rien pour l'aider. En désespoir de cause, envisageant même de se pendre avec l'objet de son malheur, il alla voir un sage dans une haute montagne.

Il dut marcher durant de longues heures dans la neige, grim pant au milieu des bourrasques, escaladant plus que ne mettant un pied devant l'autre. Bref, au bout d'un long calvaire, il frappa à la porte qui fermait la grotte du Vieux Sage.

Le Vieux Sage frappa dans ses mains et la porte s'ouvrit. Lorsque le gars fut rentré, il frappa de nouveau dans ses mains et la porte se ferma.

Contes de la Forêt Magique

« Pose ta question au Vieux Sage de la Montagne » lui dit alors son hôte en souriant entre ses rides.

« O Vénérable Vieux Sage de la Montagne. Je te supplie de m'aider à résoudre la cause de mon malheur. J'ai un sexe de cinquante centimètres de long et chaque jeune fille que j'approche s'enfuit en courant. Aucun médecin n'a rien pu faire pour moi. »

Alors le Vieux Sage s'assit en position du lotus, alluma quelques brins d'encens et médita. Le gars attendit dans un silence recueilli, surtout que l'encens utilisé lui semblait peu légal et que sa tête lui tournait un peu. Au bout de quelques heures, le Vieux Sage cessa de méditer et, s'agitant tout d'un coup, s'écria : « J'ai la solution ! ».

Alors le Vieux Sage lui indiqua la route de la Forêt Magique qui comprenait un Marais Magique dans lequel on trouvait une Grenouille Magique. Lorsqu'un jeune gars demandait à la grenouille magique de l'épouser, celle-ci refusait et, pouf, son sexe diminuait de dix centimètres.

Alors, tout joyeux, le jeune gars remercia longuement le Vieux Sage, sans oublier de composer son code sur le terminal Carte Bancaire, et descendit de la montagne en courant.

Il arriva enfin auprès de la Grenouille Magique et il lui posa la question : « Oh belle Grenouille Magique, veux-tu m'épouser ? ». Là, comme prévu, la Grenouille

Contes de la Forêt Magique

coassa avec un air mauvais : « Noooooon ». Pouf, instantanément, le gars sentit qu'il y avait bien moins de chair dans son pantalon. Il retourna en ville, séduit une jeune fille qui s'enfuit dès qu'elle vit que son sexe faisait quarante centimètres. Alors le gars retourna dans la Forêt Magique. « Oh belle Grenouille Magique, veux-tu m'épouser ? » redemanda-t-il. « Noooooon » répéta la grenouille magique. Pouf. Trente centimètres.

En retournant vers la ville, le gars se dit que, trente centimètres, c'était encore beaucoup. Alors, il revint sur ses pas et reposa la question : « Oh belle Grenouille Magique, veux-tu m'épouser ? ». Alors la grenouille, réellement furieuse, s'exclama : « Encoooooorre toi ? Quand c'est non [Pouf], c'est non [Pouf] et non [Pouf] ».

Contes de la Forêt Magique

La tour d'ivoire

Il était une fois, en bordure de la Forêt Magique, une tour d'ivoire. Dans cette tour d'ivoire se lamentait une pauvre princesse. Il est vrai que sa vie n'avait guère été réjouissante jusqu'à présent... Elle avait rencontré un sorcier qui en avait assez de se déplacer à pieds ou en balais. Au bout de quelques temps de vie commune, le sorcier lui confia sa carte bleue pour qu'elle aille acheter une voiture et en profite pour trouver une lampe, étant donné que celle éclairant le laboratoire venait de griller. Cette superbe Princesse Blonde partit en compagnie de son chien Paf. Elle finit par acheter une Lada et revint chez elle en écrasant au passage un poulet qui traversait stupidement la route à ce moment là. Or le sorcier fut très mécontent lorsqu'il apprit que la princesse avait donné sa carte bleue (avec le code) au marchand de Lada. Il transforma alors la Princesse Blonde en canette de bière. Constatant qu'elle n'était devenue qu'une vulgaire Kanterbeurk, il la laissa sur le côté de la route. C'est alors qu'un mage, qui passait par là en ayant très soif, voulut la boire. Mais de la Kanterbeurk, cela ne lui convenait pas... Il la transforma alors en grenouille qui, suite à diverses aventures, finit par arriver dans la fameuse tour d'ivoire au moment où une Petite Fée voulait la quitter en laissant quelque chose à garder à

Contes de la Forêt Magique

son dragon Dragonator T1000. Ce modèle grand luxe dispose de deux paires d'ailes blindées, d'un poitrail avec écailles renforcées, de dents en acier inoxydable, et, surtout, d'une capacité de tir de l'ordre de 50 décharges à 6000°C à plus de 50 mètres⁶.

Or donc la fameuse princesse se lamentait. En effet, depuis tout le temps qu'elle était là, aucun prince charmant ne l'avait encore jamais demandé en mariage. Il est vrai que le Dragonator T1000 se chargeait de tous les princes passant dans les environs. Allait-elle devenir vieille fille ?

Un matin, donc, elle prit son courage à deux mains et décida de sortir de la tour d'ivoire. Le Dragonator fut surpris de la manœuvre lâche et imprévue. Mais comme la princesse lui donna son sucre habituel en lui caressant le museau, comme elle faisait tous les matins, il ronronna doucement et la laissa passer. Surtout qu'un prince charmant venait de commencer à charger. Il n'eut pas le temps de finir, rapidement transformé en petit tas de cendres. « Pfou, encore un » se lamenta la princesse.

Elle se dirigea ensuite d'un pas décidé vers le Bureau de Renseignements de la Forêt Magique. Elle voulait savoir ce qu'était devenue la Petite Fée, celle qui l'avait enfermée dans cette tour d'ivoire avec un dragon comme gardien. Elle seule pourrait lui trouver un mari.

⁶ Voir à ce sujet le premier tome des aventures de la Petite Fée, chapitre « Dragon 2000 » et suivants.

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Sur le chemin

Il était une fois une Princesse Blonde qui avait pris le chemin du Bureau de Renseignements de la Forêt Magique. Elle marchait au milieu des arbres sur un petit chemin tracé au milieu des fourrés.

A ce moment, jaillit brusquement d'un fourré un prince charmant, tout en tentant de terminer de remettre son pantalon – pardon : ses « hauts de chausse ».

« Holà mademoiselle. Ne vous a-t-on point dit qu'il était dangereux de voyager seule dans cette sombre forêt ? Ne savez vous pas que rôde dans les environs un terrible dragon gardant une pauvre princesse dans une tour d'ivoire ? » s'exclama-t-il.

« Eh bien sûr que je le sais : c'est moi la princesse en question » répondit la princesse.

« Dans ce cas, ma quête est achevée, ma douce, ma mie » dit-il en mettant un genou à terre. « Je suis venu vous demander votre main »

« Ben et moi ? » dit une petite voix à la fois triste et scandalisée dans les fourrés.

« Toi, tu dégages en vitesse la grognasse » répondit le prince charmant à l'attention du fourré.

« Quoi ? Et le mariage ? Et ton amour éternel ? Et le royaume que tu m'as promis ? » protesta en crescendo assez violent la voix des fourrés.

Contes de la Forêt Magique

« Ta gueule et tu dégages » confirma le prince charmant, assez sec.

Comme la voix refusait obstinément de se taire, le prince charmant dégaina son épée et réduisit le buisson en hachis.

« Ce n'est pas bien d'abîmer des buissons qui ne vous ont rien fait » condamna avec fermeté la Princesse Blonde.

A cet instant jaillit d'un autre fourré un loup féroce qui dévora le prince charmant en une seule bouchée.

« Bonjour Princesse » dit le loup.

« Bonjour Monsieur le Loup » dit la princesse.

« Que vous avez de grands yeux... »

« Attends, tu vas trop vite » l'interrompit le loup.

« Mais où allez-vous donc, belle princesse ? »

« Je vais au Bureau de Renseignements de la Forêt Magique » répondit la princesse.

« Je vois que tu t'ennuies beaucoup belle princesse. Et si nous faisons la course pour y arriver ? Ne serait-ce pas amusant ? » proposa le loup.

« Si vous voulez Monsieur le Loup. Merci. » dit la princesse.

Et les voilà partis.

Contes de la Forêt Magique

Le Bureau de Renseignements de la Forêt Magique

Il était une fois une Princesse Blonde qui faisait la course avec le loup pour arriver au bureau de renseignements de la Forêt Magique. Bien entendu, le loup arriva bien avant elle. Il faut dire que le loup connaissait bien tous les raccourcis de la Forêt Magique et que, de son côté, la Princesse Blonde s'arrêtait sans cesse pour regarder dans les fourrés si elle trouvait un prince charmant. Les quelques uns qu'elle trouva lui donnèrent des baffes avant qu'elle puisse leur parler car ils s'occupaient déjà d'autres princesses, pas forcément blondes.

Or donc le loup arriva au bureau de renseignements de la Forêt Magique. Dans une clairière, il y avait trois guérites avec chacune un guichet et un numéro, de un à trois. La première guérite était en paille, la deuxième en bois et la dernière en briques.

Le loup s'approcha d'abord du guichet numéro un. Il y avait un petit cochon tout rose qui dormait derrière la vitre de l'hygiaphone. De tous les petits cochons fonctionnaires de la Forêt Magique, c'était le plus paresseux. C'est pour cela que sa guérite était en paille : c'était plus léger. Alors le loup se mit à

Contes de la Forêt Magique

tambouriner contre l'hygiaphone. Le petit cochon s'exclama : « Non, mais ça va pas ? Vous m'avez réveillé ! Vous ne savez pas qu'il ne faut jamais réveiller le cochon qui dort ? Laissez moi en paix. » Et il continuait à se plaindre, à geindre, à râler, tout en se rendormant petit à petit. D'abord interloqué, le loup se mit soudain en colère. Et il hurla, il hurla, il hurla de plus en plus fort contre le petit cochon fonctionnaire. Tant et si bien que la guérite en paille s'envola à cause de la puissance de son souffle. Et le petit cochon s'enfuit, totalement terrifié, pour aller finir sa sieste dans un fourré, quitte à finir en tranche de jambon pour prince charmant.

Alors le loup approcha du deuxième guichet, qui était en bois. Un autre petit cochon était assis derrière l'hygiaphone. Avant que le loup ait pu lui demander quoique ce soit, le petit cochon lui dit : « Revenez demain. Je n'ai pas fini ma réussite et puis la machine à café est en panne. Pourtant, elle est concédée au privé. Comme quoi le privé n'est pas mieux que le public. Pfou, c'est fatigant cette réussite que je ne réussis pas... ». Alors le loup hurla, hurla, hurla contre le deuxième cochon fonctionnaire. Tant et si bien que la guérite en bois s'envola à cause de la puissance de son souffle. Le petit cochon s'enfuit, sans prendre la peine de ramasser son jeu de cartes qui volait dans tous les sens.

Contes de la Forêt Magique

Le loup était vraiment furieux. Il s'approcha du troisième guichet, celui de la guérite en briques. Là, un petit cochon, muni de lorgnons et d'un crayon avec une gomme au bout, tout autant tout rose que ses collègues, était penché sur une pile de dossiers. De temps à autres, il écrivait quelque chose dans un dossier ou bien il effaçait autre chose. En voyant apparaître le loup devant son hygiaphone, il poussa la pile de dossiers et s'adressa à lui avec le sourire. « Bonjour monsieur. Que puis-je pour votre service ? ». Interloqué, le loup mit quelques secondes à répondre. Un petit cochon fonctionnaire qui lui demandait ce qu'il voulait avec le sourire ! Extraordinaire !

« Monsieur le petit cochon, je cherche à savoir ce qu'est devenue la Petite Fée qui a ensorcelé la Tour d'Ivoire, à l'entrée de la Forêt Magique » demanda le loup.

« Bien » dit le petit cochon en s'appuyant profondément dans son fauteuil, indiquant clairement par son expression que la demande n'était pas quelconque et nécessitait une profonde réflexion. Il expliqua alors : « Pour obtenir une information de cette nature, il faut tout d'abord remplir le formulaire ZZ548 –en trois exemplaires– que je vais envoyer au bureau TOP (Tears of People). Mais pour que le TOP se penche sur votre question, il faut qu'il soit certain de la validité de votre demande. Vous devez donc joindre à chaque exemplaire du ZZ548 un certificat de naissance, un autre

Contes de la Forêt Magique

de non-décès, trois poils de moustache pour l'identification biométrique des requérants, un courrier expliquant les raisons de votre demande, un extrait de casier judiciaire datant de moins de trois mois... »

Là, le loup entra dans une fureur noire. Il se mit à hurler, à hurler, à hurler ... mais la guérite en brique tenait bon et le petit cochon fonctionnaire restait parfaitement impassible.

Quand la Princesse Blonde arriva, le loup, totalement épuisé, était allongé par terre, la langue pendante, aphone. Comme il n'y avait plus qu'un seul guichet, elle se dirigea vers celui-ci.

« Bonjour » dit-elle de sa petite voix chantonnante.

« Bonjour. Que puis-je faire pour votre service ? » lui répondit le petit cochon fonctionnaire.

« Monsieur le petit cochon, je cherche à savoir ce qu'est devenue la Petite Fée qui a ensorcelé la Tour d'Ivoire, à l'entrée de la Forêt Magique » demanda-t-elle.

« Vous aussi ? Bon. Pour obtenir une information de cette nature, il faut tout d'abord remplir le formulaire ZZ548 –en trois exemplaires– que je vais envoyer au bureau TOP (Tears of People). Mais pour que le TOP se penche sur votre question, il faut qu'il soit certain de la validité de votre demande. Vous devez donc joindre à chaque exemplaire du ZZ548 un certificat de naissance,

Contes de la Forêt Magique

un autre de non-décès, trois poils de moustache pour l'identification biométrique des requérants, un courrier expliquant les raisons de votre demande, un extrait de casier judiciaire datant de moins de trois mois... » répéta le petit cochon.

« Mais ce n'est pas possible » l'interrompit-elle d'un air suppliant avant d'ajouter : « D'abord, je n'ai pas de moustache pour pouvoir vous donner trois poils et ensuite, je vais y passer ma vie à rassembler toutes ces choses... »

« Le règlement, c'est le règlement » dit le petit cochon, en appuyant bien fort ses mains sur la pile de formulaires ZZ548 posée sur son bureau.

« Enfin, monsieur le petit cochon, il doit bien être possible de trouver une autre solution. Vous êtes tellement sympathique et séduisant... et puis il fait si chaud » dit la Princesse Blonde en écartant délicatement les pans de son corsage très échancré.

« Beeeh, beeeeh... Pardon. Grohink grohink... » laissa échapper le petit cochon tout en bavant copieusement sur la pile de formulaires ZZ548.

« Ooooooh » s'exclama la Princesse Blonde. « Vous avez bavé sur la pile de formulaires. Ils ne sont plus utilisables maintenant. Comment vais-je faire ? Surtout, comment allez-vous justifier la perte de tous ces formulaires quand je vais devoir aller expliquer à vos chefs que vous n'avez pas pu me fournir les formulaires parce que vous les aviez détruits... »

Contes de la Forêt Magique

« Noooooon » s'exclama le petit cochon. « C'est avec les cochons punis que l'on fabrique le jambon ! » Il regarda la princesse en blonde en pleurant et la supplia : « Je vous en prie, ayez pitié de moi ! »

« Mais comment vais-je faire pour retrouver la Petite Fée sans le formulaire ZZ548 ? »

« Bon. Ce n'est pas très réglementaire mais si vous me promettez de vous taire... »

« Bien sûr » dit, toute pétillante la Princesse Blonde.

« Le TOP, c'est la voie hiérarchique. Mais ils ne sont pas très efficaces, voyez-vous. Le plus simple serait à mon avis que vous alliez voir la Reine des Fées. Elle dirige le nid de fées qui se situe au milieu de la Forêt Magique. Elle, elle devrait pouvoir vous renseigner. »

Laissant le petit cochon se lamenter sur ses formulaires perdus, la Princesse Blonde le remercia et s'en alla vers le cœur de la forêt, à la recherche de la Reine des Fées.

Contes de la Forêt Magique

Vers le nid de fées

Il était une fois une Princesse Blonde qui allait vers le cœur de la Forêt Magique à la recherche de la Reine des Fées, dans le Nid de Fées.

De temps à autres, elle croisait des buissons d'où sortaient des princes charmants en train de reboutonner leurs hauts-de-chausse.

« Bonjour, Prince Charmant » disait à chaque fois la Princesse Blonde qui était toujours très polie.

« Bonjour jolie princesse. Que votre chevelure est soyeuse, que vos yeux sont d'un bleu si profond qu'on s'y noierait. Si votre talent est à la hauteur de votre beauté, vous serez la star de ces bois » disait chaque prince charmant, avec de légères variantes à chaque fois.

Alors, la Princesse Blonde se mettait à déclamer quelque chant qui lui venait par l'esprit. Immanquablement, le prince charmant retournait dans le buisson ou s'enfuyait à toutes jambes en disant : « désolé, j'ai à faire. Salut ! ».

Et la Princesse Blonde continuait alors son chemin.

Contes de la Forêt Magique

Il arriva que la Princesse Blonde commençait vraiment à s'enfoncer dans les profondeurs de la Forêt Magique.

D'un buisson surgit alors, avant le prince charmant habituel, une sorte de son à mi-chemin entre le cri de l'ornithorynque que l'on étouffe tout en le faisant cuire et la plainte d'un asthmatique soumis à tous les allergènes de la Terre. Au moment où le prince charmant surgit du buisson, il avait quelques difficultés à reboutonner ses hauts-de-chausse car il essayait en même temps de se boucher les oreilles.

« Bonjour, Prince Charmant » cria la Princesse Blonde, histoire de tenter d'être entendue malgré le bruit qui sortait du buisson.

« Bonjour jolie princesse. Que votre chevelure est soyeuse, que vos yeux... » commença le prince charmant avant d'être interrompu par un « pouf » magique et de se transformer en crapaud.

Alors le silence se fit.

« Bonjour madame la fée » dit la Princesse Blonde.

« Mademoiselle, grognasse ! » répondit la fée qui sortait du buisson. « Je suis la fée de l'accordéon. Et celui là m'a bien dit que ma chevelure était soyeuse – c'est normal avec la tonne de shampoing L'Orée A L'Aube que j'utilise parce que je le vaux bien–, que mes yeux étaient d'une profondeur où l'on pouvait se noyer et que mon talent pouvait faire de moi la grande star de

Contes de la Forêt Magique

ces bois. Mais dès que je commence à jouer de mon instrument, ce monsieur m'insulte en se bouchant les oreilles... »

« Mademoiselle la fée, pourriez-vous m'aider ? » osa la Princesse Blonde.

« Faut voir. Qu'est-ce que tu veux ? »

« Je voudrais trouver le Nid de Fées de la forêt afin de pouvoir interroger la Reine des Fées. » admit la Princesse Blonde.

« Mouais. Tu aimes le risque, toi, ou bien tu veux finir en cuisses de grenouilles à l'ail. Bon, de toute façons, c'est facile : c'est tout droit. Quand tu te sentira pousser des cuisses puissantes et que tu ne pourras plus parler qu'en disant « croa croa », c'est que tu seras arrivée » ricana la fée de l'accordéon.

« Merci mademoiselle la fée » dit la Princesse Blonde et elle partit droit devant elle.

« Croa, croa » dit le prince charmant.

Alors la Princesse Blonde se dit qu'elle n'allait pas laisser le prince charmant tout seul dans les bois. Elle prit une ficelle dans son sac et en confectionna une laisse avec laquelle elle attachait le crapaud. Ainsi, il l'accompagna.

Un peu plus loin, elle croisa un lutin qui ne pouvait plus marcher droit. Il zigzaguait et laissait

Contes de la Forêt Magique

s'échapper de grosses bulles de savon en rotant tous les trois pas.

« Lessssssiiiiiiiiivvvvveeeee » cria une voix.

Là, le lutin eut un regard terrorisé.

« Oh, non, sauvez-moi, je vous prie » dit-il en se mettant à genoux devant la Princesse Blonde.

Pouf. Apparut alors une fée toute blanche à cheval sur une tornade blanche.

« Bonjour madame la Fée. Ou mademoiselle, peut-être ? » hasarda la Princesse Blonde.

« Madame ira très bien » répondit la fée. « Toi, j'ai dit 'lessive'. T'es sourd ou quoi ? » dit la fée au lutin, tétanisé par la terreur.

« Oh, non, je t'en prie » dit le lutin du ton le plus suppliant qu'il put. « Oui, je sais, j'ai trompé la Petite Fée avec une lutineuse. Oui, elle était incapable de s'occuper de ma maison et les chaussettes, les caleçons et la vaisselle sales s'empilaient. Mais pourquoi suis-je tombé ensuite sur la Fée du Logis ? »

Mais c'était déjà trop tard. La tornade blanche s'empara du lutin et l'envoya dans la machine à laver qui se mit aussitôt –comme par magie, ce qui est normal puisque c'était de la magie– à le laver.

« Il est terrible, ce lutin » se plaignit la fée. « Ce n'est que la cinquième lessive que je fais aujourd'hui. Je me demande quand il saura ce que c'est que la propreté. »

Contes de la Forêt Magique

Ne tenant pas particulièrement à passer à la machine à laver magique, la Princesse Blonde salua respectueusement la fée du logis et s'éloigna, continuant son chemin.

Un peu plus loin, la Princesse Blonde entendit de drôle de bruits dans un buisson et un dialogue très étrange.

« Allez, Pinocchio, dis-moi un gros mensonge. »

« Je te serais fidèle toute ma vie, oh ma jolie fée bleue »

« Oh, ouuuuiiiiiiii, encooooooreeee »

A cet instant, la Princesse Blonde marcha sur une branche qui craqua. Alors un nuage bleu se condensa devant elle tout en remettant en place sa robe.

« Qu'est-ce que vous voulez ? Qu'est-ce qu'il y a ? On ne peut plus être tranquille pour éduquer de délicieux petits menteurs ? » dit la fée bleue.

« Oh, non, je ne voulais pas vous déranger, madame la fée. Je suis désolée. Mais pourriez-vous me dire si je suis encore loin du Nid de Fées où je pourrais trouver la reine des Fées ? » demanda la Princesse Blonde.

« Oh, oui, c'est très loin. Il va vous falloir marcher pendant des années et des années... » dit une petite voix sous la robe de la fée bleue, juste avant qu'un énorme chêne ne jaillisse et ne propulse la fée bleue dans les airs.

Contes de la Forêt Magique

« Oh quel beceaaaaauuuuu mensonge » s'extasia la fée bleue tombant en pâmoison.

Là, sur le sol, il ne restait que Pinocchio, complètement immobilisé par la masse de son nez, l'énorme chêne en question.

« Non, en fait, c'est tout prêt. C'est dans la clairière d'à côté » dit Pinocchio. Aussitôt, il retrouva son petit nez ordinaire, se releva et s'en alla.

« Merci » dit la Princesse Blonde et elle partit dans la direction de la clairière qu'elle voyait un peu plus loin.

Contes de la Forêt Magique

Vision du nid des Fées

Il était une fois une Princesse Blonde bien contente d'être arrivée au Nid des Fées. Elle allait enfin pouvoir poser la question qu'elle voulait à la Reine des Fées, à savoir : « Mais où est LA Petite Fée ? ». Ainsi elle pourrait la retrouver puis lui demander comment trouver un prince charmant pour l'épouser.

Au bout de sa laisse , le crapaud croassait d'un air inquiet. Il est vrai que l'endroit était étrange. Au milieu de la clairière, il y avait une sorte de grand tas de terre avec des orifices un peu partout. Autour des orifices, il y avait une grande agitation : à tout moment, des petites fées atterrisaient ou décollaient. Certaines, à l'air affairé, transportaient des objets plus ou moins biscornus, d'autres semblaient en vacances.

Il y avait par ci par là quelques végétaux qui poussaient sur le nid mais, dans la plupart des cas, ils étaient totalement carbonisés. D'ailleurs, lorsque la Princesse Blonde entra dans la clairière, il y avait une Petite Fée qui se déshabillait, se caressait ses petites jambes de fées, ses seins de fées... et aussitôt, comme c'était très torride, les végétaux du tour brûlèrent.

La Princesse Blonde approcha de l'être étrange qui se tenait devant la Petite Fée désormais complètement nue au milieu d'un tas de cendres. Ses

Contes de la Forêt Magique

oreilles pointues sifflaient sous l'effet de la pression des gaz qui s'échappaient, sa langue (qui devait faire près de deux mètres) était déroulée sur le sol et ses yeux exorbités fixaient la Petite Fée à poil. Celle-ci devint rouge de colère en voyant la Princesse Blonde approcher et se mit à l'agresser verbalement :

« Non, mais, pourquoi vous dérangez une parade nuptiale d'un elfe et d'une fée ? Vous n'avez pas honte ? »

Du coup, l'elfe rentra sa langue, ses oreilles cessèrent de siffler et il se retourna vers la Princesse Blonde. « Tiens, pas mal non plus » dit-il en regardant la Princesse Blonde. « Oh, chéri, tu sais que seule l'union parfaite d'une fée et d'un elfe peut engendrer de nouvelles petites fées ? Allez, au boulot ! » l'engueula la Petite Fée qui commençait à attraper froid. « C'est pas grave, tu n'es qu'une Petite Fée. Ca ne serait que de l'entraînement de toute façon : seule la Reine des Fées enfante ! » lui répondit l'elfe.

« Excusez-moi... » hasarda la Princesse Blonde avant de devoir esquiver un trait magique lancée par la Petite Fée à poil. Il faut dire qu'elle venait d'éternuer, l'empêchant d'ajuster son tir. « décidément, tu es d'un mauvais caractère ! » dit l'elfe. Et il se mit à s'engueuler avec la fée qui éternuait de plus en plus. Visiblement, la Princesse Blonde ne parviendrait pas à poser sa question.

Contes de la Forêt Magique

Elle alla vers un groupe de trois fées qui était un peu plus loin, visiblement très affairé autour d'un orifice. Il y avait une fée bleue, une fée rose et une fée verte. Elles essayaient de faire entrer un rouet qui était trop grand pour passer par le trou.

« Excusez moi... » dit de nouveau la Princesse Blonde. « Bonjour, jolie princesse. Nous sommes les fées Absinthe, Butagaz et Gayfée. Que pouvons-nous pour t'aider jolie princesse ? » « En fait, je cherche à entrer pour aller voir la Reine des Fées... » « Impossibile » expliqua Gayfée. Absinthe continua d'expliquer : « Nous devons apporter ce rouet à la reine pour qu'elle nous explique comment réveiller notre fille adoptive (une humaine) blessée par cet objet. Et comme il est coincé, il bloque l'entrée, t'empêchant de ce fait d'entrer toi-même. » « Oui mais... » dit la princesse. « Oh, et puis tu nous énerves » dit Butagaz avant de donner une baffe magique à la princesse, ce qui l'envoya à travers les airs au dessus de la forêt.

Dans les airs, il y eut un « croaaaaa » d'horreur.

Contes de la Forêt Magique

La caverne

Il était une fois une Princesse Blonde qui avait énervé la fée Butagaz. Comme celle-ci avait un tempérament assez explosif, elle donna une baffe magique à la Princesse Blonde. Cette dernière en fut projetée très loin, au-delà de l'orée de la Forêt Magique, emportant avec elle, au bout d'une laisse, un prince charmant transformé en crapaud qui croassait d'horreur.

Lorsque la Princesse Blonde reprit contact avec le sol, ce ne fut pas vraiment avec le plancher des vaches. Butagaz avait tellement été énervée que la Princesse Blonde atterrit dans une haute montagne, située au-delà de la limite de la Forêt Magique. Plus exactement, elle fut stoppée par une porte en bois. Boum. Et le crapaud qui l'accompagnait eut de la chance : il atterrit sur les amortisseurs dont la Princesse Blonde était abondamment pourvue. Il cessa alors de croasser d'horreur pour croasser de plaisir. Mais comme la Princesse Blonde détestait voir sa belle robe tachée par de la bave de crapaud (surtout qu'il tirait une langue assez monstrueuse en ayant les yeux exorbités), elle se releva, réprimanda le crapaud et tenta de comprendre où elle était atterrie.

Contes de la Forêt Magique

A ce moment là, elle entendit quelqu'un qui claquait dans ses mains en disant : « Entre, toi qui vient frapper chez le Vieux Sage de la Montagne ». Et la porte contre laquelle elle avait atterri en faisant « boum » s'ouvrit toute seule. Alors la princesse, traînant derrière elle son crapaud de prince charmant, qui n'entendait pas encore une fois entrer dans un endroit à haut potentiel de danger, pénétra dans la caverne. Assis sur une sorte d'autel, il y avait un type portant une longue barbe et de longs cheveux blancs, genre gourou hindou, habillé avec une sorte de pagne et, bien entendu, assis dans la position du lotus. Une fois qu'elle fut entrée, le type reffrapa dans ses mains et la porte se ferma.

« Pose ta question au Vieux Sage de la Montagne » dit ce dernier qui, comme César, ne parlait de lui qu'à la troisième personne du singulier.

« Eh bien... Vénérable Vieux Sage de la Montagne... Voilà mon problème. Je voudrais retrouver la Petite Fée qui a ensorcelé la Tour d'Ivoire à l'orée de la Forêt Magique. Pour cela, on m'a dit qu'il faudrait que je demande à la Reine des Fées. J'ai donc besoin d'entrer dans le Nid de Fées qui est au centre de la Forêt Magique. Mais, lors de mon dernier essai, la fée Butagaz m'a envoyé une baffe magique qui a fait que je me suis retrouvé ici... »

« Bon, bon, d'accord... Mais au Vieux Sage de la Montagne, on ne raconte pas ses problèmes, on vient

Contes de la Forêt Magique

pour poser une question. Donc, pose une question et une seule. »

« Ah ? Bon. Alors la voici : comment puis-je entrer dans le nid de fées pour aller voir la Reine des Fées ? »

« Je ne suis pas sûr que tu aies posé la bonne question mais, qu'importe, je vais y répondre » dit le Vieux Sage de la Montagne avant de se mettre en méditation tout en pensant : « quelle idiote cette Princesse Blonde ! Elle aurait dû me demander où était la Petite Fée, cela aurait été plus vite et tellement plus simple ! ».

Au bout d'une heure, la Princesse Blonde s'était endormie, avec son crapaud qui ronflait sur ses seins. Il faut dire que le Vieux Sage de la Montagne avait allumé un encens assez curieux et qui ne semblait pas vraiment légal. Elle fut finalement réveillée en sursaut par son hôte.

« Ecoute ! Ecoute la Solution que te donne le Vieux Sage de la Montagne. Pour entrer dans le Nid des Fées, il te faudra prendre un orifice utilisé par un elfe pour rejoindre la Reine. Ils sont très paresseux et, par conséquent, creusent des trous qui sont des couloirs directs vers la chambre de la Reine, en évitant très soigneusement la buanderie, la crèche, la cuisine et tous les endroits où s'affairent les petites fées. Le seul risque est que tu prennes un couloir qui aboutisse dans un salon avec une télévision branchée sur une chaîne de sports et

Contes de la Forêt Magique

munie d'une grande réserve de bière, où, parfois, s'arrêtent les elfes. Dans ce cas, il te faudra éviter à tout prix d'avoir un rapport sexuel avec un elfe en rut. En effet, un elfe ayant des rapports sexuels avec une humaine ou, à l'inverse, une Petite Fée copulant avec un humain, ne peuvent qu'aboutir à l'engendrement d'affreux marmots. Seule la Reine des Fées faisant un amour parfait avec un elfe peut engendrer une nouvelle Petite Fée. Malheureusement, beaucoup d'elfes veulent ignorer cette loi et copulent à tout va tantôt avec des petites fées ordinaires, tantôt avec des humaines. Et les conséquences sont terribles. D'ailleurs, c'est ce qui est arrivé à la Petite Fée que tu cherches... »

« Comment ? Vous connaissez la Petite Fée que je cherche ? » s'exclama la Princesse Blonde.

« Bien sûr. Tout le monde la connaît. Mais tu as posé ta question et tu as eu ta réponse. Paye moi et va » dit le Vieux Sage de la Montagne en lui tendant un terminal de carte bancaire.

« Mais je n'ai pas de carte bancaire : j'ai donné celle qu'on m'avait confiée au vendeur de Lada » pleurnicha la Princesse Blonde.

« Bon, dans ce cas, il n'y a plus qu'une seule manière pour toi de payer ta dette... » dit le Vieux Sage de la Montagne en ayant des yeux exorbités et une langue pendante. Il se leva de son autel et se dirigea, le regard plein de concupiscence, vers la Princesse Blonde.

Contes de la Forêt Magique

A cet instant, il y eut un grand bruit de verre cassé et un vieillard à la barbe et aux cheveux blancs mais très bien coupés, habillé d'une redingote noire très chic, jaillit dans la pièce en passant par la fenêtre qu'il venait de casser.

« Ach ! J'arrive à temps » dit-il en se redressant tout en se servant un martini fait à la cuillère mais pas au shaker, bien qu'un peu secoué par l'entrée fracassante dans la caverne.

« Mais qui êtes-vous et qui vous a permis d'entrer sans que je joue avec mon système d'ouverture de porte lorsque l'on frappe dans les mains ? » s'exclama, furieux, le Vieux Sage de la Montagne.

« Heffe, Sigmund Heffe. J'entre où je le veux, porté jusqu'en haut des plus hauts sommets par les Ailes du Savoir. Et j'arrive à temps pour empêcher qu'une pauvre blonde, atteinte d'un syndrome aristocratique et ayant de ce fait perdu la tête (c'est une pathologie étudiée depuis 1792), ne cherche un recours auprès de l'image fantasmagorique d'un père idéalisé sous la forme d'un vieux croûton pseudo-religieux. Surtout, il me faut empêcher que ce fantasme ne débouche sur un inceste virtuel qui traumatiserait la pauvre blonde qui n'a pas besoin de ça pour être parfaitement débile. »

« Comment ça, un vieux croûton ? » s'exclama, de plus en plus furieux, le Vieux Sage de la Montagne.

« Disparais, fantasme ! » lui répondit Sigmund Heffe en lui donnant un coup d'autel sur la tête.

Contes de la Forêt Magique

« Ouille » dit le Vieux Sage avant de saisir une chaise et de la lancer sur le crâne de Sigmund Heffe.

Les laissant se battre, la Princesse Blonde claqua des mains, ce qui ouvrit la porte, et sortit, toujours en tenant son crapaud en laisse. Et elle commença à redescendre vers la Forêt Magique.

Contes de la Forêt Magique

Psychotrope légal en vente libre

Il était une fois une Princesse Blonde qui redescendait vers la Forêt Magique en tenant un crapaud en laisse. Elle était bien triste car il lui faudrait encore traverser la Forêt Magique, déjouer ses pièges et enfin arriver jusqu'à la Reine des Fées pour savoir où était passée la Petite Fée. Une fois la Petite Fée retrouvée, encore faudrait-il la convaincre de donner la solution pour savoir comment trouver un prince charmant. Bref, la Princesse Blonde n'était pas au bout de ses peines. Pour l'achever, elle se mit à penser à son chien Paf. Qu'était-il devenu depuis tout ce temps ? Alors, saisie d'une tristesse infinie, la Princesse Blonde se mit à pleurer.

Mais, tandis qu'elle continuait sa descente de la montagne tout en pleurant, elle sentit brutalement une douce odeur frapper ses narines. C'était chaud, sensuel, doux, sucré et amer à la fois. L'odeur venait d'un chalet, au bord d'une pâture. La Princesse Blonde ne résista pas et se dirigea vers cette demeure d'où s'échappait un si doux parfum.

Elle frappa à la porte. Une marmotte vint lui ouvrir.

« C'est à quel sujet ? » demanda-t-elle.

Contes de la Forêt Magique

« Je descendais de la montagne, seule, désespérée et affamée, quand j'ai senti cette délicieuse odeur s'échappant de votre maison et je n'ai pas pu résister. Qu'est ce donc ? » demanda la Princesse Blonde.

« C'est du chocolat. Je me charge de le mettre dans du papier d'aluminium avant que Biquette ne l'emballé dans un papier aux couleurs chatoyantes. »

En effet, à l'intérieur de la demeure, on trouvait toutes sortes d'animaux faisant tourner une véritable usine à plaquettes de chocolat.

« Mais n'y-a-t-il pas un seul être humain qui dirige tout cela ? » s'enquit innocemment la Princesse Blonde.

« Oh, non ! Plus depuis qu'une gentille Petite Fée nous a débarrassé de la patronne. Nous faisons grève pour obtenir quelques avantages sociaux mais la Petite Fée est arrivée et nous a débarrassé de cette abominable patronne. Depuis, nous sommes des travailleurs libres, un chalet des animaux. Mais et voilà Biquette qui remange des étiquettes ! Biquette ! Arrête tout de suite ! »

« Ne serait-ce pas la fameuse Petite Fée qui avait des ennuis avec des moutons avant d'ensorceler la Tour d'Ivoire ? »

« Oui, c'est elle en effet. »

« Je la cherche partout ! Sauriez-vous où je peux la trouver ? »

Contes de la Forêt Magique

« Hélas, non. Elle ne nous a plus commandé de chocolat depuis des lustres. Et sa dernière adresse commerciale connue était le Vieux Terrier Hanté, au cœur de la Forêt Magique. Mais puisque vous semblez être son amie, je vous offre quelques tablettes de chocolat. Et si vous la retrouvez, dites lui que ce sera toujours un plaisir pour nous de lui en faire parvenir. »

Emportant son stock de plaquettes de chocolat dans un grand sac sur son dos, la Princesse Blonde prit congé et continua sa descente vers la Forêt Magique. Elle se dit qu'elle continuerait son enquête au Vieux Terrier Hanté. A ces mots, le crapaud, toujours en laisse, croassa de dépit, anticipant de nouveaux ennuis. Heureusement, la Princesse Blonde était partageuse et elle leur remonta artificiellement le moral à tous deux avec le psychotrope légal que la marmotte lui avait donné.

Contes de la Forêt Magique

Fée psychotrope interdite de vente

Il était une fois une Princesse Blonde qui continuait de descendre de la montagne où l'avait propulsée la baffe de la fée Butagaz, qui avait un tempérament très explosif. La Princesse Blonde croquait des tablettes de chocolat données par la marmotte, sans oublier de donner des morceaux au crapaud qu'elle tenait en laisse, qui était en fait un prince charmant victime de la Fée de l'accordéon.

Comme elle se rapprochait de l'orée de la Forêt Magique, la Princesse Blonde vit une auberge nommée fort justement « A l'orée du Bois ». Elle se dit que ce serait une bonne idée que de s'arrêter là, histoire de boire un coup et de manger aussi. D'autant que, en fait, si on excepte le chocolat de la marmotte (la Princesse Blonde soupçonnait d'ailleurs celui-ci de ne pas être très bon pour sa ligne), elle n'avait rien mangé depuis qu'elle était partie de sa Tour d'Ivoire. Assez curieusement, le crapaud ne semblait pas d'accord et croassait d'angoisse. Mais il faut admettre que ce crapaud était très trouillard et qu'il n'arrêtait pas d'être angoissé.

La Princesse Blonde entra donc dans l'auberge. Dans une atmosphère assez lourde de blagues douteuses qui s'échangeaient entre tables, elle aperçut son vieux

Contes de la Forêt Magique

copain le loup, attablé avec une petite fille portant un manteau rouge muni d'une capuche. Comme il y avait encore deux chaises à leur table, elle alla les rejoindre. Ils avaient presque fini leur demi litre de bière chacun.

« Bonjour Monsieur le Loup. Bonjour mademoiselle »

« Salut toi » dit la petite fille avec un manteau rouge.

« Salut. Bon, je te préviens tout de suite : je suis en pause. Quand j'ai négocié mon contrat de Grand Méchant Loup, j'ai bien eu confirmation que j'avais droit à mes heures de pause » prévint le loup.

« Bon, il va quant même falloir pas tarder à y aller. Sinon Mère Grand va s'inquiéter » dit la petite fille en sortant de sous la table un panier avec un petit pot de beurre, un bocal de confiture et une barrette de shit.

« Bon, d'accord, mais n'oublie pas d'enlever ta barrette de shit du panier » lui répondit le loup.

« Tu as raison : elle serait capable de me la piquer » dit la petite fille.

Puis ils vidèrent leurs verres, saluèrent la Princesse Blonde et s'en allèrent reprendre leur travail, sans oublier de jeter une pièce sur la bar en passant pour payer.

Comme elle avait faim, la Princesse Blonde se dirigea vers le bar dans l'intention de commander. A ce

Contes de la Forêt Magique

moment sortit de l'arrière cuisine une tornade verte, zigzaguant vers le bar, heurtant au passage les murs, les portes et les meubles.

« Hips » fit la Fée Verte en se matérialisant devant la Princesse Blonde.

« Bonjour madame la fée. Pourrais-je manger quelque chose s'il vous plaît mais je n'ai plus de carte bleue pour vous payer ? »

« Dans ce cas, je ne peux que te donner qu'un croque-fée avec un verre de ma liqueur. Le méchant Législateur m'a interdit d'en vendre. Je suis donc obligé de les donner ! »

« Et c'est trèèèèèèèssss bi... très bien coooooomme ça, sinon j'aurais pas les moyens. Tu me ressers ? » demanda une voix hésitante et pâteuse, près du sol.

Alors la Fée Verte prit deux verres et deux assiettes qu'elle posa tant bien que mal sur le comptoir. De ses index, elle fit jaillir, pile dans les verres, une liqueur verte à la forte odeur d'anis. Ensuite, elle prit dans une cage sous le bar deux hamsters. Elle les fit éclater avec un godemiché d'une taille très respectable, les coinça chacun entre deux tranches de pain avec un peu de fromage râpé et les mit à cuire dans un gaufrier. Elle prit soin de poser les étiquettes « Real Hamster Dotcom » sur le bar, pour montrer que c'était du hamster de qualité.

« Hips » fit la Fée Verte en refermant le gaufrier.

Contes de la Forêt Magique

« Hips » refit en écho la voix près du sol. Alors, l'émetteur de cette voix se redressa autant qu'il put, s'assit sur un tabouret de bar et commença à déguster la liqueur verte.

« Aaaaaaaaah » fit-il pour marquer sa satisfaction.

« Reyh reuh reuh » toussa la Princesse Blonde pour marquer que le liquide lui brûlait la gorge.

« C'est bon, hein ? » demanda le petit type assis sur le tabouret à côté de la princesse. « Mais je manque à touuuus mes devoirs » ajouta-t-il avant de se rattraper au bar étant donné qu'il était en train de tomber. « Tout le monde ici m'appelle le Petit Poivrot. Faut dire que je suis un habitué. Avant, avec l'ancien patron, il fallait toujours payer sinon il sortait son fusil. Mais depuis qu'il est parti avec un jeune type sur le dos d'un machin qui schlinguait un max, tout va mieux. Je me suis même réconcilié avec Bobo... Bobonne. Je peux lui laisser tout l'argent du ménage pour faire les soldes. Au début, après le premier patron, y'a eu une Petite Fée. Mais elle n'est pas restée longtemps. On dit qu'elle partie sur la lune, qu'elle a eu des ennuis avec des moutons, tout ça... »

« Ah, bon ? Ce ne serait pas la fameuse Petite Fée qui a aussi ensorcelé la Tour d'Ivoire ? » s'enquit la Princesse Blonde.

« C'est bien pooooossible » dit le Petit Poivrot. « Quoiqu'il en soit, l'auberge a d'abord été fermée

Contes de la Forêt Magique

quelques temps puis elle a été reprise par la dé... la déliiiiiicciiiiieeueusse fée verte ! »

« Hips » approuva la Fée Verte en servant à chacun son croque-fée au hamster.

Quand elle eut mangé et but, la Princesse Blonde dit : « Il faudrait que je continue ma route maintenant, surtout qu'il va bientôt faire nuit »

« Ouuuaaaaaip. Moi... Moi aussi » dit le Petit Poivrot en avalant son troisième verre de liqueur de la Fée Verte depuis sa rencontre avec la Princesse Blonde.

Saluant et remerciant pour tout la patronne de l'auberge de l'orée du bois, la Princesse Blonde et le Petit Poivrot se levèrent et sortirent, en se tenant l'un l'autre pour pouvoir rester debout et marcher, sans oublier de traîner derrière eux un crapaud qui tentait d'avalier quelques mouches supplémentaires alors qu'il avait fait un véritable festin dans l'auberge en absorbant toutes celles qui étaient sur les quartiers de viande exposés.

« Oulà, il commence à faire nuit ! » s'exclama la Princesse Blonde.

« Ben, si tu sais pas où aller, viens donc chez moi. Bobonne ne fait jamais la difficile : tu dormiras dans le troisième canapé qu'elle a acheté en solde cette semaine. Il était à moins cinquante pour cent. Il ne fallait pas rater ça ! »

Contes de la Forêt Magique

« Mais comment vas-tu retrouver ton chez toi, bourré comme tu es ? »

« D'abord, je suis pas plus bourré que toi. Ensuite, c'est facile : il suffit de suivre les petits cailloux blancs que je dépose derrière moi. »

La Princesse Blonde et le Petit Poivrot suivirent donc la file de petits cailloux blancs qui, effectivement, partait vers la forêt.

Contes de la Forêt Magique

Dissertation gastronomique

Il était une fois une Princesse Blonde qui suivait le Petit Poivrot qui lui-même suivait ses petits cailloux blancs pour rentrer chez lui où Bobonne l'attendait. Ils marchèrent, ils remarquèrent et ils remarquèrent encore, ils marchèrent à la santé des Bobonnes, ils marchèrent à leur vertu, à ces Bobonnes qui pour pas un rond faisaient leurs petits plats, enfin, ils marchèrent aux Dames. La Princesse Blonde pensait qu'elle mangerait bien des bonbons parce que les bonbons, c'est bon tandis que les fleurs c'est périssable et surtout ça ne se mange pas. Et dans la plate forêt qui était la leur, il n'y avait que des arbres pour uniques montagnes. Heureusement, ils n'étaient pas des brêles et ils savaient qu'en suivant les petits cailloux ils arriveraient à destination.

Or donc il arriva que la file de petits cailloux se termina dans une clairière où il y avait une vaste demeure.

« Il était temps. Je suis fatiguée et il fait nuit noire » se plaignit la Princesse Blonde.

« C'est curieux : d'abord le trajet a été bien plus long au retour qu'à l'aller et surtout, ceci n'est pas ma maison ! » indiqua le Petit Poivrot.

Contes de la Forêt Magique

« De toutes façons, il est tard. Allons demander le gîte et le couvert aux habitants de cette belle et vaste demeure » proposa la Princesse Blonde.

Alors elle alla frapper à la porte, suivie par le Petit Poivrot.

« Qui c'est ? » cria une voix forte bien que féminine à l'intérieur.

« Nous sommes égarés dans la forêt. Pourriez-vous nous héberger jusqu'à l'aube ? » cria en retour la Princesse Blonde.

Alors, une sorte de géante à la mâchoire puissante leur ouvrit.

« Entrez, entrez, mes enfants. Je ne peux pas vous abandonner là dans la profonde et sombre forêt... » dit-elle.

Mais dès que la porte fut refermée derrière les deux voyageurs, elle leur annonça :

« Je suppose que vous avez suivi une longue file de cailloux blancs... Il faut que vous sachiez que mon mari est un ogre et qu'il adore utiliser ce piège. Tous les Petits Poucets tombent dedans du premier coup. Et le Petit Poucet grillé est son plat préféré. Vous ne voudriez pas être grillés avant d'être dévorés n'est-ce pas ? »

« Oh, non, non ! » dirent en cœur la Princesse Blonde et le Petit Poivrot, tout tremblant.

« Bien. Alors, cachez-vous dans le placard, que je vais fermer à clé. Mon mari va bientôt rentrer. »

Contes de la Forêt Magique

En effet, à peine la porte du placard fut-elle fermée que l'ogre rentra, de fort méchante humeur.

« Femme ogresse ! Je sens de la chair fraîche. Ma journée a été terrible : pas un seul petit poucet attrapé. J'ai faim. Fais griller les deux idiots que je sens d'ici et sers les moi » rugit-il.

« Ah, ça non. Tu n'as qu'à aller te chercher toi-même ta nourriture. Si sais bien que je déteste la viande grillée. Les deux que j'ai capturés, je vais les faire bouillir dans ma marmite » répondit-elle très en colère elle aussi.

« Mais, sens moi ça ! C'est une jeune Princesse Blonde et elle est accompagnée d'un alcoolique bien imbibé. Ecoute, faisons la paix : je te laisse l'alcoolique qui brûlerait à coup sûr si je le faisais griller et je me prends la jeune Princesse Blonde. Je te laisse en prime le crapaud que je sens avec eux. »

« C'est ça : à toi les bons morceaux, à moi les restes ! »

« Oh et tu m'énerves, bougre d'ogresse ! »

Alors l'ogre prit sa hache et entreprit de poursuivre son épouse dans la pièce. Jusqu'à ce que celle-ci attrape un revolver dans un tiroir. Au moment où l'ogre tentait de lui trancher le cou, elle tira. Puis il y eut le silence.

A l'intérieur du placard, la Princesse Blonde et le Petit Poivrot avaient tout entendu. Quand ils

Contes de la Forêt Magique

n'entendirent plus rien, ils décidèrent de sortir mais les portes étaient bien fermées. Il n'y avait qu'un petit trou près du plafond. Alors le crapaud qui était en laisse croassa. Il croassa si bien en sautant au plus haut qu'il pouvait qu'enfin les deux autres habitants du placard comprirent ce qu'il voulait. Ils le hissèrent jusqu'au trou. Peu après, il sautait jusqu'au sol puis jusqu'à la clé qu'il faisait tourner en s'aidant de sa grande bouche.

En sortant, la Princesse Blonde poussa un cri affreux. Dans la pièce, il y avait les deux cadavres du couple d'ogres. Les trois compères se dirent qu'il valait mieux s'en aller, des fois que la police de la forêt ne leur pose des questions.

Et c'est donc dans la nuit qu'ils partirent à travers bois jusqu'à un grand arbre où il montèrent pour dormir.

Contes de la Forêt Magique

Back to the trees

Il était une fois une Princesse Blonde accompagnée d'un crapaud et du petit Poivrot. Ils montèrent tous les trois dans un grand arbre pour passer la nuit. Mais en arrivant en haut du tronc, ils trouvèrent un nid de fée avec une fée avec de drôles de grandes oreilles rondes dedans. Le bruit de leur arrivée la fit sursauter.

« Oh excusez nous, madame la fée, de vous avoir réveiller. Pouvons nous nous installer à côté de vous pour la nuit ? » demanda la Princesse Blonde.

« Hein ? Kiya ? Mouais, bon, si vous voulez... Oh, et puis, après tout, c'est une bonne idée. Je suis Dys-Fée et je suis en train de concevoir dans le secteur le Faeric Park. Vous me servirez de visiteurs-tests. Demain matin, vous m'en direz des nouvelles ! » répondit la fée aux drôles de grandes oreilles avant de se rendormir.

La Princesse Blonde, son crapaud et Petit Poivrot s'endormirent donc. Il y eut une fin de jour, il y eut une nuit.

Enfin, l'aube pointa. Les occupants de l'arbre furent réveillés en sursaut par un « groumf » suivi d'un bruit intense de mastication. Un énorme ogre était en

Contes de la Forêt Magique

train de manger des feuilles juste à côté du nid. La Princesse Blonde cria très, entraînant un « groumf » de protestation de la part de l'énorme ogre, dont les pieds étaient posés sur le sol.

« Ne vous inquiétez pas » dit Dys-Fée.

« Vous en avez de bonnes, vous ! C'est quoi cet énorme ogre qui va nous dévorer tout crus ? » demanda la Princesse Blonde.

« Mais non : il ne va pas nous manger. C'est un ogre végétarien » répondit Dys-Fée.

« Un ogre végétarien ? »

« Oui, un végétosogre, quoi. Un végétosogre. Faut pas s'inquiéter. Tenez, caressez lui le bout du nez, vous verrez... »

La Princesse Blonde lui caressa donc le bout du nez et le végétosogre émit un « groumf » de satisfaction, repris en cœur par d'autres végétosogres qu'elle aperçut alors dans les environs, en train de manger les feuilles d'autres arbres.

« Dans le Faeric Park, tous les ogres ont été conçus par génie féérique et sont tous végétariens » expliqua Dys-Fée.

« Oui mais, si c'est le cas, ils vont se multiplier jusqu'à dévorer la forêt puisqu'ils n'ont pas de prédateur » s'enquit la Princesse Blonde.

« Je crains qu'il n'y ait un problème. La féerie trouve toujours une voie. Il y a toujours quelque chose

Contes de la Forêt Magique

qui fait que ça ne marche pas comme cela aurait dû » philosopha le petit poivrot.

Puis ils descendirent tous de l'arbre. Tandis que Dys-Fée retournait à son ouvrage et le Petit Poivrot à l'auberge de l'orée du bois, la Princesse Blonde et son crapaud partirent vers le centre de la forêt, vers le nid de fées.

Au bout de quelques mètres, la Princesse Blonde et son crapaud tombèrent sur deux individus en train de se disputer. Il y avait un farfadet et un petit garçon qui avait pourtant l'air bien sage avec ses grandes lunettes. Il semblait montrer au farfadet un balai et ne pas en être content. Quand la Princesse Blonde s'approcha d'eux pour mieux entendre ce qui les opposait, le farfadet interrompit la conversation et se tourna tout sourire vers la princesse :

« Bonjour jolie princesse. Je me présente : Phare Faday, commercial chez Féeric Business Machines. Que puis-je vous vendre ? »

« Ne lui achetez rien, Madame ! C'est un escroc ! » dit le petit garçon.

« Je ne peux pas vous laisser dire ça ! » répondit le farfadet.

« Mais qui es-tu, toi, quel âge as-tu et que fais-tu dans la Forêt Magique, gentil garçon ? » demanda la Princesse Blonde.

Contes de la Forêt Magique

« Moi ? Harry Pey, 13 ans, sorcier scolarisé » répondit le petit garçon.

« Et que se passait-il ici pour que tu dises qu'il était un escroc ? » s'enquit la Princesse Blonde.

« Mais, excusez-moi, mais... » tenta de les interrompre le farfadet.

« Eh bien, madame, c'est simple. J'ai acheté un balai volant à FBM. Il est tombé en panne et, de ce fait, j'ai écrasé un pauvre mouton en lui tombant dessus⁷. FBM a remplacé le balai défectueux mais, en dédommagement, devait fournir un rétroviseur. Et je ne l'ai pas eu » expliqua Harry Pey

« Simple malentendu... »

A ce moment, on entendit des « groumfs » sur tous les tons. Un végétosogre était en train de se battre avec un autre. Il l'assomma et le dévora en moins d'une minute. Il poussa alors un « groumf » furieux signifiant très clairement « j'ai encore faim ».

« Le Petit Poivrot avait bien dit que la féerie trouvait toujours une voie... Le végétosogre est devenu un carnivosogre ! » se souvint en pleurnichant la Princesse Blonde.

Le nouveau carnivosogre aperçut le groupe constitué de la Princesse Blonde, Harry P et du farfadet. Il se précipita vers eux avec l'intention affichée de les dévorer tout crus.

⁷ Voir les premières aventures de la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

« Vite, montez sur le balai ! Il va pouvoir nous tirer tous de là sans problème ! » s'écria le farfadet.

Ils montèrent donc tous sur le balai, qui partit aussitôt. Le carnivosogre se rapprochait. Harry Pey faisait ce qu'il pouvait pour accélérer mais il ne pouvait empêcher la distance de se réduire avec leur poursuivant.

« Mais faites quelque chose ! » pleura la Princesse Blonde.

« Nous sommes trop surchargés ! » s'excusa Harry Pey

« Passez la seconde, vite ! » supplia le farfadet.

« Secunda Celera ! » psalmodia Harry Pey

Le carnivosogre n'était qu'à juste un peu plus d'un mètre. Il projeta son visage en avant dans un grand effort. Ses dents tranchèrent quelques brins du balais. Mais le balai accéléra enfin et, bientôt, le carnivosogre fut distancé.

Contes de la Forêt Magique

De nouveau sur le chemin du Nid de Fées

Il était une fois une Princesse Blonde chevauchant un balai conduit par Harry Pey et accompagnée dans cette galère par un farfadet, commercial chez FBM, et par un crapaud au bout d'une laisse.

Au bout d'un certain temps à zigzaguer entre les arbres, tous les passagers du balais avaient envie de vomir. Harry Pey arrêta donc son véhicule, maintenant que le carnivosogre était loin et avait sans doute arrêté de les poursuivre.

« Je le retiens, cet abruti de Dys-Fée ! » s'exclama la Princesse Blonde avant d'aller vomir dans un buisson.

« Eh mais faut pas vous gêner ! » s'emporta un prince charmant qui était très occupé dans le dit buisson et qui venait de recevoir le contenu de l'estomac de la Princesse Blonde sur sa belle cape rouge et son chapeau à plume.

« C'est vrai ça ! » dit une voix féminine dans le buisson.

« Oh, excusez-moi. J'avais oublié que les buissons de la Forêt Magique étaient pleins de princes charmants » tenta de se justifier la Princesse Blonde.

Contes de la Forêt Magique

« Je peux sans doute vous aider... » les interrompit le farfadet commercial de chez FBM.

« Faut voir... Vous auriez quelque chose pour nettoyer ma cape et mon chapeau ? »

« Tout à fait ! chez FBM, nous avons toujours la lessive et la machine à laver qui vont faire votre bonheur. Avec quoi pourriez-vous nous régler ? »

« Ben, là, vous voyez, je suis plus que raide. »

« Ah, non, mon chou, là tu ne l'es plus » dit la voix féminine dans le buisson.

« Et, elle, elle vous irait ? » s'enquit le prince charmant.

« Quoi ? » s'étrangla de fureur la voix féminine.

« Ce sera parfait. On manque de main d'œuvre dans certains de nos bordels. Que voulez-vous ? Nos ingénieurs informaticiens fabriquent des bordels à un point qu'on ne sait plus quoi en faire et qu'on n'a même plus de personnel pour les faire vivre. On a bien quelques informaticiennes, mais les clients se plaignent d'avoir des petites bêtes partout, des cafards je crois » répondit le farfadet.

La Princesse Blonde profita de la négociation commerciale pour s'éloigner un peu, rejoignant Harry Pey et laissant le prince et le farfadet négocier leur affaire.

« Au fait, où est-ce que vous alliez, belle princesse ? » demanda Harry Pey

Contes de la Forêt Magique

« Au nid de fées qui se situe au centre de la Forêt Magique »

« Bof, c'est sur ma route. Tant pis pour mon rétroviseur : j'écrirai au service client de FBM. Je vais vous déposer »

« Merci, jeune Harry » conclut la Princesse Blonde.

Laissant là le prince charmant, celle qui émettait une voix dans le buisson et le farfadet, la Princesse Blonde enfourcha le balai conduit par Harry Pey et prit dans une de ses poches son crapaud. Elle serra alors Harry Pey dans ses bras, officiellement pour ne pas tomber.

Et le balai partit, les emmenant tous les trois vers de nouvelles aventures mais, déjà, vers le cœur de la forêt.

Contes de la Forêt Magique

Retour au nid de fées

Il était une fois une Princesse Blonde qui chevauchait un balai conduit par Harry Pey. Ils survolèrent la forêt bien au dessus des arbres afin de ne pas faire de mauvaises rencontres.

Tout d'un coup, le balai se mit à avoir un hoquet terrible. Il perdait de l'altitude tout en secouant énergiquement ses passagers. Enfin, Il cessa tout à fait de voler et chût, entraînant dans sa descente infernale ses deux passagers qui voyaient se rapprocher à grande vitesse le sol. La Princesse Blonde criait. « Ovinus Helpus » marmonna Harry Pey

« Sprotch », « bdoïng », « Sprotch », « blang » firent respectivement la Princesse Blonde, son crapaud, Harry Pey et le balai en atterrissant un peu brutalement. Le crapaud n'était pas mécontent, étant atterri sur la plantureuse poitrine de la Princesse Blonde. C'était bien le seul. Harry Pey laissait voir sa fureur et faisait bien comprendre que le service clients de FBM allait prochainement être transformé en haricots verts. Quant à la Princesse Blonde, elle se demandait comment elle allait pouvoir nettoyer les grosses tâches rouges pleines de laine qu'elle voyait partout sur sa belle robe blanche.

Et puis il y avait un berger qui était parfaitement scandalisé et qui le laissait entendre clairement : « Mais

Contes de la Forêt Magique

y'en a marre. Ca fait la deuxième fois que ce crétin a une panne de balais et qu'il atterrit avec ses passagers sur mes moutons ! Il faudrait qu'il achète des balais de qualité ! »

En effet, Harry Pey et la Princesse Blonde se trouvaient maintenant dans une clairière où paissait tout un vaste troupeau de moutons. Et c'est deux ovidés qui avaient servi d'amortisseurs à la chute de nos héros, laissant quelques traces autant sur le sol (deux espèces de grandes tâches rouges avec un peu de laine surnageant) que sur les vêtements (ça colle, le sang de mouton, c'est terrible). Harry Pey s'excusa du contretemps mais dédommagea largement le berger en multipliant par deux le nombre de ses moutons d'un petit geste de baguette magique.

A ce moment là, une grande tornade blanche surgit de la forêt. « J'ai entendu qu'il y avait des tâches difficiles à nettoyer. C'est ma spécialité » dit la Fée du Logis avant de passer autour d'Harry Pey et de la Princesse Blonde, les entraînant dans les airs quelques instants. Partout sur le trajet de la tornade blanche, tout brillait, parfaitement propre. Lorsque la fée du Logis quitta la clairière, tous les moutons, le berger, son chien, Harry Pey et la Princesse Blonde étaient tous parfaitement propres.

La Princesse Blonde salua Harry Pey et le berger, envoya sa balle au chien et se dirigea vers le Nid de Fées qui n'était plus très loin. Harry Pey, de son côté, partit

Contes de la Forêt Magique

au service clients de FBM pour tous les transformer en haricots blancs.

La Princesse Blonde se dit que, tout de même, elles avaient vécu de bien extraordinaires aventures ces derniers temps et qu'elle le devait indubitablement à la Petite Fée. Il faudrait songer à bien la remercier tout de même. Cela faisait donc une seconde raison de la retrouver.

Quelques clairières plus loin, elle atteignit le Nid de Fées, avec ses buissons calcinés. Elle se dissimula dans un buisson des environs, poussant un peu le prince charmant et sa dulcinée qui s'y trouvaient. Et elle observa le nid avec attention.

Enfin, elle remarqua un orifice qui n'était utilisé que par des elfes et pas par des petites fées. Selon le Vieux Sage de la Montagne, c'était un tel orifice qu'elle allait devoir utiliser.

Contes de la Forêt Magique

Dans le nid de fées

Il était une fois une Princesse Blonde qui cherchait à entrer dans le nid de fées situé au cœur de la Forêt Magique. Le Vieux Sage de la Montagne lui avait dit d'utiliser un des trous employés par les elfes, les conduits y débouchant ayant pour caractéristique d'arriver directement à la Reine, sauf quand ils s'arrêtaient dans un salon avec une télévision et de la bière. La Princesse Blonde attendit donc soigneusement de nombreuses heures en observant tous les orifices du Nid de Fées. Et, sur le coup de midi, elle se décida et entra par un conduit employé uniquement par des elfes.

Le conduit était étroit pour une humaine et il était plein de poussière, de canettes de bières vides et de chaussettes sales. Et puis il semblait avoir été tracé par un géomètre saoul tant il tournait dans tous les sens. Enfin, il était sombre. Tout cela faisait que la Princesse Blonde n'était pas très rassurée.

Enfin, elle aperçut de la lumière et entendit du bruit. Elle se dit qu'elle devait arriver et se mit à avancer prudemment. Le couloir arrivait dans une pièce de faible volume presque entièrement occupée par un canapé en cuir, une table basse encombrée de cacahuètes, de chips et de canettes de bière vides, tantôt pleines et tantôt vides, ainsi qu'enfin une télévision où était diffusé un

Contes de la Forêt Magique

match de football. Dans le canapé étaient presque allongés deux elfes commentant ce qu'ils voyaient. « Ah, ça, c'est nul. Mais bon sang, abruti, passe lui la balle ! » « Tu vas voir que mon équipe va gagner... Enfin, les tiens sont tellement mauvais qu'il n'y a guère de mérite... » « Tu vas voir : ils vont se remettre au boulot ! ».

Le couloir se poursuivait à côté de la télévision. La Princesse Blonde réunit ce qui lui restait de courage et entreprit de traverser discrètement en rampant la pièce. Absorbés par la télévision, les deux elfes ne la virent pas ou, du moins firent comme tel. Et la progression dans le boyau tordu, sombre, poussiéreux et rempli de chaussettes sales ainsi que de canettes de bière vides reprit.

Enfin, la Princesse Blonde arriva dans une vaste salle parfaitement éclairée. Au centre trônait un énorme lit rempli de coussins roses. Les murs étaient également tous peints en rose. Au centre du lit, il y avait une sorte de fée, habillée de rose, plus grande que la moyenne et portant un diadème en or et diamants sur de courts cheveux noirs comme le jais. Elle regardait avec un sourire triste une sorte de poupée ressemblant à un elfe situé à côté d'elle tout en parlant à un très vieil elfe qui semblait lui donner d'utiles conseils. Dans cet univers féerique, tout n'était qu'harmonie et bonheur sensible : le rose triomphait en mille nuances formant une symphonie colorimétrique, la douceur du regard de la

Contes de la Forêt Magique

Reine (car c'était elle qui était là, bien sûr, comme vous l'aviez deviné), le doudou de la Reine qui semblait figé dans une expression de bonheur parfait...

« Ce qui est bien dommage, mon cher Grand Juge Féérique, c'est que les elfes ne sont plus d'aussi bons amants une fois qu'on les a découpés en rondelles dans d'affreuses douleurs et empaillés. Et avant, j'avais essayer de les bouillir mais c'était pire encore : ils n'étaient plus du tout raides » se lamentait la Reine des Fées. Le Grand Juge Féérique acquiesçait à tout ce disait la Reine.

La Princesse Blonde approcha du Grand Juge Féérique et de la Reine.

« Mais qui c'est celle-là ? » s'enquit la Reine.

« Votre majesté, je suis la Princesse Blonde recluse dans la Tour d'Ivoire, à l'entrée de la Forêt Magique. Je viens vous voir pour vous demander une grâce » répondit la Princesse Blonde.

« Quelle outrecuidance ! » s'exclama la Reine des Fées.

« Je prie Votre Majesté de pardonner mon irruption dans votre nid mais c'est la seule façon que j'ai trouvée de pouvoir obtenir une réponse à ma question... »

« Après tout, j'ai envie de cuisses de grenouilles à l'ail. Tiens passe-moi ma baguette magique » dit distraitement la Reine au Grand Juge.

Contes de la Forêt Magique

« Tu ferais mieux de t'amuser de temps en temps avec la mienne, de baguette magique » se plaignit le Grand Juge.

« Votre majesté, qu'est devenue la charmante Petite Fée qui a ensorcelé la Tour d'Ivoire ? » interrogea abruptement la Princesse Blonde.

« La Petite Fée ? » dit la Reine.

« La Petite Fée ? » fit en écho le Grand Juge Féérique.

« La Petite Fée ! » confirma la Princesse Blonde.

« Bon, il faut toujours satisfaire les dernières volontés de quelqu'un » exprima avec force majesté la Reine.

« Vous avez raison, Votre Grandeur » confirma le Grand Juge.

« Mais c'est toi qui t'es occupé de cette petite idiote, je crois... » dit la Reine au Juge.

« Vous avez raison ma Reine » confirma le Grand Juge.

« Alors réponds, crétin ! » clama la Reine.

« Ah ? Hum... La Petite Fée disions nous... la Petite Fée » dit le juge en faisant de visibles efforts pour se souvenir de quoi il s'agissait.

« La Petite Fée » confirma la Princesse Blonde.

« Ouais, la Petite Fée » répéta la Reine légèrement impatiente tout en pensant que, finalement, un Grand Juge Féérique pourrait faire d'excellentes cuisses de grenouilles aussi.

Contes de la Forêt Magique

« La Petite Fée... Oui, ça y est, j'y suis. Suite à diverses aventures, elle s'est retrouvée transformée en grenouille et elle vit désormais dans la Mare Magique, en occupant l'emploi de Grenouille Magique. Elle a pour principale utilité de réduire les phallus trop proéminents chez ceux qui la demandent en mariage » se souvint soudain le Grand Juge Féérique.

« C'est bien dommage. Aucun phallus n'est trop proéminent. Il n'y a que des sottises qui ne savent pas apprécier » jugea la Reine des Fées.

« Ben ceux qui demandent la Petite Fée en mariage doivent être fatigués d'avoir un phallus. Sinon, ils s'abstiendraient... » jugea le juge.

« Certes » convint la Reine.

« Merci beaucoup » dit la Princesse Blonde.

« De rien, ce fut un plaisir » dit la Reine.

« Parfaitement » confirma le Grand Juge Féérique.

« Bon, tu me la passes ma baguette magique maintenant ? » demanda la reine au juge.

Mais la Princesse Blonde était déjà sortie de la pièce lorsque le juge retrouva la baguette magique derrière un coussin rose.

La Princesse Blonde reprit le couloir par lequel elle était entrée, évita soigneusement comme à l'aller les canettes de bières vides, les chaussettes sales... Dans la salle de télévision, les deux elfes étaient en train de se

Contes de la Forêt Magique

battre car le match était fini. Il lui fut donc facile de passer discrètement.

Enfin, elle arriva à l'air libre.

« Il me suffit maintenant de trouver le marais magique » dit la Princesse Blonde.

Contes de la Forêt Magique

Le marais magique

Il était une fois une Princesse Blonde qui marchait dans la Forêt Magique à la recherche du Marais Magique. Elle se demandait à qui elle pourrait demander le chemin quand, tout d'un coup, au détour d'un croisement, elle tomba sur une manifestation de moutons.

« Bêh Bêh Bêêêêêh » scandaient les moutons en portant des banderoles (pure laine) qui mentionnaient « Non au retour de la Petite Fée », « Il faut punir les crimes contre la moutonité », « Les moutons vaincront ! », « Qu'elle croupisse éternellement dans son marais puant ! », etc...

La Princesse Blonde alla voir le bélier qui menait la manifestation et lui demanda : « Mais que se passe-t-il ? Pourquoi une telle manifestation ? »

« Bêh, nous avons entendu dire qu'une bêêêêêête Princesse Blonde voulait délivrer la bêêêêête fée. Et nous nous y opposons fermement. D'ailleurs, nous allons tous au Marais Magique pour protester » répondit le bélier.

Alors la Princesse Blonde suivit docilement la manifestation jusqu'au Marais Magique. En approchant, le crapaud qu'elle tenait en laisse ne se sentait plus de joie. Enfin, il allait pouvoir barboter dans un marais.

Contes de la Forêt Magique

Sur le chemin, la Princesse Blonde rencontra le loup. Elle fut très contente de le revoir. Pour fêter l'événement, ils partagèrent un méchouis. Le loup en profita pour se plaindre : il en avait assez de manger des mères grands, ça lui donnait des maux d'estomac terribles. Il aurait bien voulu manger le Petit Chaperon Rouge mais c'était une copine. Il y avait bien Alice mais le Lapin Blanc s'y opposait fermement.

Finalement, ils se séparèrent avant que la Princesse Blonde ne perde de vue la manifestation de moutons.

Au bout de quelques heures encore, ils arrivèrent à un vaste marais. Sur une pierre, il y avait un beau jeune homme assis qui pleurait.

« Qui es-tu et pourquoi pleures-tu, beau jeune homme ? » s'enquit la Princesse Blonde.

« Je suis un pauvre gars, charmant, doux, adorable, jeune, riche, intelligent, cultivé, hétérosexuel qui, pourtant, est célibataire. J'avais un sexe de cinquante centimètres de long... » répondit-il.

« Waouh » s'extasia la Princesse Blonde en s'asseyant sur les genoux du jeune homme tout en cherchant de la main un engin aussi formidable.

« Mais j'ai demandé à la Grenouille Magique de l'épouser une fois de trop. Et elle m'a répondu en tout cinq fois « Non ». A raison d'une perte de dix centimètres par négation... »

Contes de la Forêt Magique

« Mon Dieu ! » s'exclama la Princesse Blonde en se levant tout en poussant le jeune homme dans l'eau.

« Bleuhbeleuh... » commença à se noyer le jeune homme. Mais les revendications des moutons étaient criées si fortes que personne n'entendait le jeune homme se noyer.

Au bout d'un certain temps, les moutons se lassèrent et repartirent vers leur prairie.

La Princesse Blonde se mit alors à chercher la Petite Fée devenue grenouille magique. Tout d'un coup, son crapaud se mit en position d'arrêt en bêla en tirant la langue. Il regardait une superbe petite grenouille assise sur son nénuphar.

« Bonjour Madame la Grenouille » dit la Princesse Blonde.

« Mââdemoiselle » corrigea la grenouille.

« Êtes-vous la Grenouille Magique du Marais Magique et donc la charmante Petite Fée ? » demanda la Princesse Blonde.

« OOOOOOuuuuuiiii » dit la grenouille, toujours assise sur son nénuphar.

A l'autre bout du marais, un pauvre gars, charmant, doux, adorable, jeune, riche, intelligent, cultivé, hétérosexuel qui, pourtant, était célibataire se redressa triomphant. « Elle a dit oui ! » s'exclama-t-il en se tâtant l'entrejambe où un petit machin d'une dizaine de centimètres commençait à surgir.

Contes de la Forêt Magique

« Alors, ô Grenouille Magique, peux-tu répondre à une question ? » demanda la Princesse Blonde.

« OOOOOOuuuuuuuuuu » dit la grenouille, toujours assise sur son nénuphar.

« Yahoooooo ! » s'exclama le pauvre gars, charmant, doux, adorable, jeune, riche, intelligent, cultivé, hétérosexuel qui, pourtant, était célibataire. Et il quitta en courant le marais magique avant qu'une mauvaise blague ne lui arrive.

« Ô Petite Fée, toi seule peut m'aider. Voici ma question : comment puis-je trouver le Prince Charmant qui m'épousera et me rendra heureuse ? »

Alors, la grenouille sourit aux anges et se mit à chanter sa réponse tout en sautant joyeusement de feuille de nénuphar en feuille de nénuphar.

« Tout le monde doit vivre ensemble. Tous les gens doivent s'entendre et se comprendre. Alors, pour être heureuse, aime ton voisin comme tu aimes ton frère... »

« Je n'ai pas de frère » signala la Princesse Blonde.

« Viens danser et chanter avec nous tous... » continuait de chanter la Grenouille Magique en sautant partout dans le marais, suivie par toutes sortes d'animaux, notamment un papillon qui jouait à la balle en voletant autour de la sarabande.

« Tout ce que tu as besoin, Princesse Blonde, c'est de l'amour et de la compréhension. Sonne les

Contes de la Forêt Magique

cloches et fais savoir au monde entier que tu serais heureuses avec un homme, que tu voudrais célébrer ton mariage. Viens avec nous et montre tes sentiments... »

C'était une vraie procession qui se formait. La Princesse Blonde accompagnait la grenouille magique en tête, avec son crapaud qui buvait les paroles de la chanson. Derrière elle, c'est toute la forêt qui venait chanter et danser avec eux. Le loup dansait avec le Petit Chaperon Rouge. Les fées voletaient autour de la sarabande, la fée du logis nettoyant le marais et le rendant propre comme jamais il ne l'avait été. Harry Pey avait retrouvé Alice et ils chantaient et dansaient la main dans la main.

« Crois moi, l'amour est tout. L'amour est tout, n'entends-tu pas son appel ? L'amour est tout ce dont tu as besoin... »

Le Vieux Sage de la Montagne dansait et chantait avec Sigmund Heffe car ils avaient compris qu'ils n'étaient que deux faces d'un même Père. Et qu'ils devaient donc s'aimer et se réconcilier.

« L'amour est tout. Ne sens-tu pas le bonheur t'envahir quand nous sommes tous ensemble à danser et chanter dans la campagne ? L'amour est tout te dis-je. Même s'il peut prendre différents visages. Personne ne veut dissimuler son amour. C'est facile. C'est si facile d'aimer. Car l'amour est tout dans le monde merveilleux du cœur. Crois-moi, tout ce que tu as besoin, c'est de l'amour et de la compréhension. Va sonner les cloches

Contes de la Forêt Magique

et fais savoir au monde entier tes sentiments, tes désirs d'amour... »

La Princesse Blonde n'y tint plus et, débordante d'amour, embrassa son crapaud. Puis elle se mit à chanter en chœur avec la grenouille magique.

« L'amour est tout. Qu'il soit petit, qu'il soit grand, l'amour est libre, l'amour est tout... »

La grenouille magique sautait tellement partout en chantant et la Princesse Blonde chantait si fort, que, finalement, la grenouille sauta dans la bouche grande ouverte de la Princesse Blonde, qui l'avalait avant de réaliser ce qui était arrivé.

Contes de la Forêt Magique

Epilogue

Et c'est ainsi que la Princesse Blonde fut convaincue qu'il lui fallait s'en remettre entièrement à l'Amour et à la Compréhension. Elle accepta donc tous les défauts du Prince Charmant qu'était devenu son crapaud lorsqu'elle l'avait embrassé. Et comme ils avaient vécu ensemble de nombreuses aventures, ils avaient eu le temps de s'apprécier.

Ils se marièrent donc, vécurent heureux très longtemps et eurent beaucoup d'enfants.

FIN

Contes de la Forêt Magique

Petite Fée III

On s'est évadé de la Tour d'Ivoire

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Un mariage en péril

Il était une fois une Princesse Blonde qui avait épousé un prince charmant. Jusqu'ici, nous sommes plutôt à la fin d'un conte plutôt qu'au début. En fait, c'était la fin du conte précédent, intitulé « Petites Fées », que vous êtes priés de lire attentivement si vous voulez avoir une petite chance de suivre ce qui va se passer maintenant. Mais, pour débiter ce nouveau conte, il faut indiquer qu'il y a un problème. A la fin, il y aura donc une morale et les problèmes auront été résolus car l'héroïne aura suivi cette morale. Mais nous n'en sommes pas encore là. Commençons donc par débiter le conte, on verra après comment le finir.

Or donc il était une fois une Princesse Blonde qui avait épousé un prince charmant. Celui-ci voulait de nombreux enfants dont un au moins aurait la bonne idée d'être un garçon et aurait, en plus, la chance de survivre au moins le temps de lui-même faire un garçon. Bref, le prince charmant, devenu roi en son royaume, voulait un héritier, un vrai, avec du poil sur le menton.

La Princesse Blonde, de fait devenue reine, eut la bonne idée d'enfanter rapidement. Certaines âmes peu charitables remarquèrent d'ailleurs que neuf mois ne s'étaient pas écoulés depuis le mariage. Elles émirent donc des doutes quant à la virginité de la dite Princesse

Contes de la Forêt Magique

Blonde lors de la célébration. Partant, elles envisagèrent que l'enfant qui venait de naître n'était peut-être pas aussi légitime qu'il y paraissait. Le prince, homme bon et affable, eut la généreuse idée de juste faire couper la langue à ces âmes peu charitables et non point de les faire fouetter, empaler, rouer, écarteler, électrocuter, gazer, pendre, crucifier, soumettre à l'introduction de baguettes d'osier sous les ongles, boire quarante ou soixante litres d'eau additionnée de pisse de chat, décapiter, brûler vive, traiter par Herr Doktor Kilikil (le dentiste de la Cour), harceler téléphoniquement par des pervers sexuels, entendre la lecture du dernier roman d'Alexandre Jardin, couper en morceaux, inviter à une soirée animée par Patrick Sabatier, et soumettre à d'autres supplices pires encore car, comme nous l'avons dit, ce prince était un homme bon et affable.

Mais le Prince était contrarié. Que le premier enfant de sa femme fut une fille, ma foi, il s'en remit. Il remit d'ailleurs les couverts autant de fois que nécessaire (et même un peu plus car, avouons-le, il aimait ça). Et la Reine (enfin, la Princesse Blonde) enfanta une seconde fois. Puis une troisième. Et une quatrième. Et ce n'étaient que des filles. Pire que cela, c'étaient des filles qui savaient viser quand on changeait leurs couches. Autrement dit : c'étaient des garçons manqués. Et les domestiques ne cessaient pas de jaser, malgré le fait que certaines eurent la langue coupées, d'autres furent fouettées, empalées, rouées, écartelées,

Contes de la Forêt Magique

électrocutées, gazées, pendues, crucifiées, soumises à l'introduction de baguettes d'osier sous les ongles, obligées de boire quarante ou soixante litres d'eau additionnée de pisse de chat, décapitées, brûlées vives, traitées par Herr Doktor Kilikil (le dentiste de la Cour), harcelées téléphoniquement par des pervers sexuels, contraintes d'entendre la lecture du dernier roman d'Alexandre Jardin, coupées en morceaux, invitées à une soirée animée par Patrick Sabatier et soumises à mille autres supplices car le prince charmant devenu roi commençait à être singulièrement énervé et, partant, à être moins affable et moins bon.

Les choses auraient pu en rester là et le prince continuer à engrosser la princesse jusqu'à ce qu'un garçon daigne naître mais les jeunes princesses étaient d'affreux marmots. Et même d'affreuses marmottes puisque c'étaient des filles. Instinctivement, elles emballaient tout et n'importe quoi dans du papier d'aluminium, y compris du chocolat. Surtout, elles ne cessaient pas de jouer des tours pendables à toute la Cour.

Ainsi, elles donnèrent le hoquet au chevalier Bayard, de passage dans le royaume. Le pauvre homme, qui ne craignait rien, ne put être guéri. Elles ne cessaient également de râler et de pleurer, voire de battre les domestiques.

Certains commencèrent même à soupçonner quelque diablerie mais ne parlèrent pas fort car ils ne voulaient pas que le prince les fasse fouetter, empaler,

Contes de la Forêt Magique

rouer, écarteler, électrocuter, gazer, pendre, crucifier, soumettre à l'introduction de baguettes d'osier sous les ongles, boire quarante ou soixante litres d'eau additionnée de pisser de chat, décapiter, brûler vive, traiter par Herr Doktor Kilikil (le dentiste de la Cour), harceler téléphoniquement par des pervers sexuels, entendre la lecture du dernier roman d'Alexandre Jardin, couper en morceaux, inviter à une soirée animée par Patrick Sabatier, et soumettre à d'autres supplices pires encore.

En effet, les quatre filles de la Princesse Blonde ne voulaient pas manger les délicieux repas préparés par la cuisinière officielle de la Cour mais insistaient toujours pour avoir des Hambeurkger de chez McLeod, l'écossais du coin de la rue, voire du jambon purée. Et si ce n'était que ça ! Elles refusaient de se vêtir autrement qu'avec des habits de marque, ruinant ainsi le trésor royal.

Un jour cependant, le prince besognait sa princesse comme d'habitude en espérant que cette fois-ci serait la bonne. D'ailleurs, c'était bon, oh oui, c'était bon, oui, là encore, oui, oui, là, encore, encore, oui, oui, oh oui, oh, encore, encore, mon amour, oui, oh, aaaahhhh. Et les quatre princesses allèrent sur le lac du château en bateau. Personne ne sut jamais trop ce qui se passa. Mais une soudaine tempête se leva, entraînant la barque par le fond. Pour le prince, le jardinier, le cureur du lac, le barreur de la barque et la coiffeuse de la

Contes de la Forêt Magique

reine (toujours bavarde) furent fouettés, empalés, roués, écartelés, électrocutés, gazés, pendus, crucifiés, soumis à l'introduction de baguettes d'osier sous les ongles, obligés de boire quarante ou soixante litres d'eau additionnée de pisser de chat, décapités, brûlés vifs, traités par Herr Doktor Kilikil (le dentiste de la Cour), harcelés téléphoniquement par des pervers sexuels, contraints d'entendre la lecture du dernier roman d'Alexandre Jardin, coupés en morceaux et invités à une soirée animée par Patrick Sabatier. Malgré tout, le prince était ravi de ce qui arrivait car le voilà débarrassé de sa marmaille infernale.

Il se dit que s'il continuait à besogner la princesse, elle re-pondrait une nouvelle affreuse marmotte. Il convenait donc de changer de tactique.

Etant toujours au fond de lui-même un homme bon et affable, soucieux du bien être des bêtes autant que de celui des humains, il se dit qu'il n'était pas humain de laisser un dragon ne rien garder. Il décida donc de placer la princesse dans son ancienne Tour d'Ivoire, toujours sous la garde du même dragon.

En attendant de trouver une solution à son problème d'héritier, le prince fit le tour des buissons, défia en duel tous les princes charmants qu'il rencontra, qu'il tua à chaque fois, s'emparant pour la nuit de la dulcinée de chacun de ses adversaires malheureux. A chaque fois, bien entendu, la dulcinée était décapitée dans la cour du château dès le lendemain matin.

Contes de la Forêt Magique

En attendant, la Princesse Blonde se morfondait de nouveau dans sa tour d'ivoire, se demandant bien où était le problème qui faisait qu'elle ne pouvait enfanter que d'affreux marmots. Elle décida donc d'aller demander son avis à l'affreuse sorcière qui habitait le marais de la Forêt Magique. Elle partit donc de bon matin, sans oublier au passage de caresser tendrement le museau du dragon.

Contes de la Forêt Magique

Sur la route du marais

Il était une fois une Princesse Blonde qui voulait consulter l'affreuse sorcière du marais de la Forêt Magique. Elle emprunta le même chemin que jadis, sachant désormais où se situait cet endroit de sinistre réputation puisque c'est là-bas qu'elle avait retrouvé la Petite Fée.

Mais, au contraire de la dernière fois, elle ne rencontra aucun Prince Charmant. Il faut dire que son mari, désormais roi rappelons-le, avait défié en duel à peu près tout ce qui existait comme prince charmant dans les environs, juste histoire de leur piquer leurs gonzesses. Et de même, la Princesse Blonde ne rencontra pas d'autre piège à prince charmant qu'elle-même.

« Le voyage va être bien monotone » commença-t-elle à se dire.

Tout d'un coup, surgissant de nulle part, une tornade blanche apparut. C'était la Fée du Logis, bien sûr. « Eh bien, tu n'as guère fait de progrès, ma chère Princesse Blonde. Tu es toujours aussi répugnante. Regarde ta robe : elle a deux faux plis et une tâche d'œuf sur le col » asséna la maniaque. Mais alors que la Princesse Blonde s'attendait à être lavée et repassée sous toutes les coutures, la Fée du Logis passa son chemin.

Contes de la Forêt Magique

Elle n'était plus très loin du Nid de Fées maintenant et la Princesse Blonde choisit donc d'être très prudente. Mais trois fées étaient très affairées autour d'un trou dans le nid et l'aperçurent. Elles vinrent voleter autour de la Princesse Blonde qui ne fut pas rassurer car elle les reconnut. « Bonjour mesdemoiselles Butagaz, Absinthe et Gayfée. Comment allez-vous ? »

« Fort mal » dit Butagaz.

« Nous n'arrivons toujours pas à rentrer ce foutu rouet dans le nid » se lamenta Absinthe.

« Tu n'aurais pas zune idée ? » demanda Gayfée.

« Ma foi non » répondit la Princesse Blonde.

« Alors bonne route et bonne journée » dirent ensemble les trois fées en retournant à leur ouvrage.

Et la Princesse Blonde souffla de soulagement avant de vite passer son chemin.

Contes de la Forêt Magique

La visite chez l'affreuse sorcière

Il était une fois une Princesse Blonde qui entra dans le marais de la Forêt Magique. Elle n'était plus loin de la hutte de l'affreuse sorcière qu'elle venait consulter. Et effectivement, elle aperçut bientôt, au milieu eaux fétides couvertes d'un brouillard qu'on aurait dit sortir de l'intestin d'un dragon aérophagique à l'appréciation de son odeur, une chaumière. Celle-ci était posée sur une île boueuse mais semblait assez vaste pour contenir une multinationale de la sorcellerie. Cela était sans doute dû à la grande réputation de l'affreuse sorcière, raison pour laquelle d'ailleurs la Princesse Blonde venait la voir.

La Princesse Blonde finit par trouver un chemin au milieu du marais pour atteindre l'île boueuse. Elle dut marcher sur quelques hippopotames mais, globalement, tout se passa bien et elle frappa à la porte.

« Qui c'est ? » demanda une voix éraillée et tonitruante à l'intérieur de la chaumière.

« Je suis la Princesse Blonde de la tour d'ivoire, à l'entrée de la Forêt Magique, et je viens vous consulter » répondit la princesse.

« Entre, mon enfant, entre. Tape le code sur le digicode est la bobinette cherra. C'est le 666 » répondit la voix éraillée mais tonitruante.

Contes de la Forêt Magique

« décidément, tout se modernise » constata la Princesse Blonde.

Et effectivement, lorsqu'elle eut composé le code, la porte s'ouvrit. La Princesse Blonde entra et se dirigea vers le bureau où l'attendait une femme affreuse et vieille.

« Ne fais pas cette tête là » dit la tenancière du lieu. « Tu pourrais bien finir comme moi. En effet, à chaque fois que j'ai refusé mes faveurs à un homme, j'ai eu un nouveau chancre sur la joue, pris trois kilogrammes et dix ans. Et quand c'était le scénariste des histoires de la Petite Fée, c'était pire encore car lui maîtrisait tous mes malheurs au point d'en rajouter, comme cette jambe de bois, ce goître qui recouvre les épaules et les pustules sur mes fesses. Heureusement, je n'ai plus été assez attirante très rapidement et le sortilège s'est donc lui-même stoppé. Mais assez parlé de moi. Qu'est-ce qui t'amène ? »

« Eh bien, voilà mon problème. Le Prince Charmant, mon mari, est très mécontent... »

« Bon, pour les retours d'affection en trente-six heures garanties, je te conseille plutôt les services d'un collègue, Mamoudiouf Wolof. Il est à Paris. »

« Non, non, c'est pas ça. En fait, à chaque fois que j'enfante, c'est un affreux marmot. »

« Oh mais, tu sais, à notre époque, les gosses, c'est terrible. Tous les jours, il y a des parents qui se suicident dans le coin. Faut dire que depuis que SOS

Contes de la Forêt Magique

Ogres Bleus a mis en place son nouveau standard et le positionnement par GPS de tous les ogres, il n'y a plus moyen d'en avoir un aux heures de pointe pour faire manger leur soupe aux affreux gamins. Toujours la musique d'attente. Du coup, les gamins ne croient plus au ogres... »

« Oui mais moi, c'était vraiment d'affreux marmots... »

« Des vrais de vrais ? Tiens, tiens, c'est curieux. Normalement seules les fées ayant fauté avec un simple humain enfantent de véritables affreux marmots. Autre chose ? »

« Je ne sais pas si cela a un lien ou si c'est normal mais aucune fée ne m'a cherché d'histoires dans toute la Forêt Magique alors qu'elles n'ont plus le moindre prince charmant à se mettre sous la baguette. »

« Très curieux. De plus en plus curieux. »

L'affreuse sorcière se grattait le menton et, plus précisément, les poils de barbe particulièrement durs qui y poussaient. Elle réfléchissait intensément.

« Bien, je ne peux rien affirmer sans un examen approfondi. Viens par ici. »

Elle l'emmena dans une boutique, dans une partie un peu sur le côté de la chaumière, où l'on vendait toutes sortes d'objets en latex et en cuir. La Princesse Blonde, qui n'avait plus de prince charmant sous la main, fut très intéressé mais se demanda en quoi tout cela pouvait répondre au problème soumis à l'affreuse

Contes de la Forêt Magique

sorcière. Celle-ci s'arrêta, catastrophée, devant un grand rayonnage complètement vide.

« Zut, zut et zut. Tout mon rayon de X est vide. Il va falloir en produire des nouveaux » s'exclama l'affreuse sorcière.

Et elle entraîna la Princesse Blonde dans une grande pièce, dans l'arrière boutique. Il y avait une grande table d'examen placée juste sous une énorme boîte métallique dans laquelle on voyait une porte d'entrée. Dans tous les angles de cette boîte métallique, il y avait des caméras qui visaient l'intérieur. L'affreuse sorcière plaça des films photographiques sous la table d'examen et demanda à la Princesse Blonde de s'y allonger. Alors, elle actionna un interphone.

« Oh, on se réveille là dedans, au boulot. »

Deux jeunes gens, un homme et une femme, totalement nus, arrivèrent en baillant.

« Princesse Blonde, je te présente Rebecca Banknote et Petro Ifcoldi. Bon, entrez dans la boîte de production les enfants. »

L'affreuse sorcière appuya sur un bouton et la porte dans la grande boîte métallique s'ouvrit. Une échelle se déploya pour y accéder. Rebecca Banknote et Petro Ifcoldi y montèrent et refermèrent la porte derrière eux.

« Bon, je mets en route les caméras et on a pouvoir commencer à fabriquer de quoi remplir mon rayon de X. Du coup, on pourra voir au travers de toi si

Contes de la Forêt Magique

il y a des choses bizarres grâce aux impressions sur la pellicule située sous la table d'examen » expliqua l'affreuse sorcière à la Princesse Blonde.

Bientôt, la boîte de production se mit à vibrer avec un certain rythme. Il s'en échappait des bruits bizarres, comme s'il y avait un buisson plein de princes charmants et de dulcinées.

« C'est ça, oui, encore » commentait l'affreuse sorcière. « Et maintenant, tu la retournes. C'est bien. Alors remets un coup ça. C'est bien ». L'affreuse sorcière commençait à sérieusement baver.

La Princesse Blonde se sentait traversée par des effluves bizarres. Elle n'osait pas bouger, attendant que l'affreuse sorcière lui dise quoi faire.

De longues minutes passèrent et, enfin, l'affreuse sorcière éteignit tout l'appareillage et déclencha l'ouverture de la porte de la boîte de production. « Alors, heureuse ? » demanda Petro Ifcoldi à l'intérieur de la boîte de production. « Oh oui Petro ! On va se faire encore plein de pognon ! » répondit Rebecca Banknote.

Mais ni la Princesse Blonde ni l'affreuse sorcière n'entendirent la réponse. Elles étaient toutes deux revenu dans le cabinet médical et l'affreuse sorcière examinait le film.

« C'est bien ce que je craignais » dit l'affreuse sorcière.

Devant l'inquiétude de la Princesse Blonde, elle acheva son diagnostic :

Contes de la Forêt Magique

« Tu as une Petite Fée en toi. Il faut réussir à la faire sortir, sinon, elle continuera de te parasiter non seulement ta nourriture mais aussi ton processus reproductif. Elle est en effet très friande de tout ce qui se rapporte au sexe. »

« Mais comment vais-je faire ? » demanda la Princesse Blonde.

« Ca, c'est une autre histoire. Il faut trouver quelque chose qui va l'attirer dehors. A toi de chercher. »

La Princesse Blonde était catastrophée. D'autant qu'il lui fallut entrer dans la boîte de production avec Rebecca Banknote et Petro Ifcoldi quelques instants, juste histoire de payer la consultation.

Contes de la Forêt Magique

Grève du scénariste

Il était une fois une Princesse Blonde bien embêtée car elle savait maintenant que ses malheurs étaient dus au fait qu'elle avait par mégarde avalé la Petite Fée. Elle sortit du Marais Magique pour rejoindre la Forêt Magique parce que, vraiment, l'odeur du brouillard était trop infâme. C'est au milieu des arbres et de la douce senteur des feuilles encore humides de la rosée qu'elle s'assit pour pleurer, comme il sied à une princesse en détresse.

Tout d'un coup, elle vit une bien étrange scène à quelques mètres d'elle : le Petit Chaperon Rouge était accroupi sur une branche et sifflait comme un oiseau. Bientôt, il se tendit, regarda attentivement dans une direction puis se retourna vers la Princesse Blonde en disant : « Oh, oh, z'ai cru voir un grand méchant loup ! ».

Alors, effectivement, un loup surgit et tenta d'attraper le Petit Chaperon Rouge en sautant en l'air. Alors, la pauvre victime désignée s'exclama : « Mais oui, mais oui, z'ai bien vu un grand méchant loup ! ».

Alors que le loup tentait toujours de sauter plus haut afin d'attraper le Petit Chaperon Rouge, une enclume descendit du haut de l'arbre et fracassa le crâne

Contes de la Forêt Magique

du loup. Le Petit Chaperon Rouge commenta : « Pauvre grand méchant loup ! ».

La Princesse Blonde approcha et leur demanda :

« Mais que se passe-t-il ? Ce n'est pas traditionnel ce que vous faites là ! »

« Ah, ça, c'est le moins qu'on puisse dire » répondit le loup en se relevant tout en se frottant l'énorme bosse qui grossissait sur son crâne.

« Tout ça, c'est à cause du scénariste en grève ! »

« Comment ça, le scénariste en grève ? »

« Ben oui, le scénariste des aventures de la Petite Fée est en grève parce que sa commanditaire s'est mise à lire des nouvelles sur d'autres sites alors qu'elle n'avait pas fini de lire tout ce qu'elle avait en retard suite à ses vacances. Comme il n'aime pas être cocu, il s'est mis en grève. Que voulez-vous ? Il est jaloux et susceptible ! » expliqua le Petit Chaperon Rouge.

« Mais et alors ? » demanda la Princesse Blonde.

« Ben les administrateurs de la Forêt Magique ont fait appel à de la main d'œuvre étrangère, des scénaristes d'Hollywood. Et voilà le résultat ! » grogna le loup.

« Et en plus j'ai le vertige ! Faites moi descendre ! » se plaignit le Petit Chaperon Rouge.

La Princesse Blonde aida le Petit Chaperon Rouge à descendre de l'arbre.

« Et ça n'est pas le pire ! Vous auriez vu hier ! J'ai dû courir derrière le Petit Chaperon Rouge dans un

Contes de la Forêt Magique

désert, sous un soleil brûlant, pendant que le Petit Chaperon Rouge filait à une allure incroyable. Et à chaque fois que je mettais au point un piège quelconque pour l'attraper, je finissais toujours par le rater et tomber au fond d'un ravin » se mit à pleurnicher le loup.

Tout d'un coup, la Princesse Blonde eut une idée (oui, oui, ça lui arrive de temps en temps).

« Mais si on peut lire ce récit, c'est que le scénariste ne fait plus grève ? »

« Ca semble logique. Il a peut-être trouvé une autre commanditaire » acquiesça le loup.

« Bon, ben, pour fêter ça, je te paye un pot à l'auberge de l'Orée du Bois » lui dit le Petit Chaperon Rouge.

Et la Princesse Blonde les vit partir bras dessus bras dessous vers l'auberge. Le Petit Chaperon Rouge aidait le loup à marcher parce qu'il avait encore un peu de mal.

Contes de la Forêt Magique

La quête des trois fées

Il était une fois une Princesse Blonde qui se lamentait dans la Forêt Magique. Depuis qu'elle avait par mégarde avalé une Petite Fée, sa vie était devenue un cauchemar. Un seul avantage découlait de sa situation : les fées ne l'embêtaient plus, malgré le fait qu'elles n'avaient plus de prince charmant à se mettre sous la baguette. Certes, auparavant, les mages ne l'avaient pas épargnés. Repensant à sa vie antérieure, elle se souvint de son chien Paf, de sa bonne vieille Lada et même du stupide poulet qui avait traversé la route au mauvais moment. Elle se mit donc à pleurer au pied d'un arbre, comme il sied à une princesse malheureuse.

Au bout d'un certain temps, elle vit arriver trois fées, une rose, une bleue et une verte. Comme elles approchaient, la Princesse Blonde reconnut Gayfée, Butagaz et Absinthe. Elles voletaient doucement tout en sifflant, les mains dans le dos, l'air de rien. Et elles se dirigeaient pourtant tout droit, malgré les circonvolutions de leurs vols un peu en zigzag, vers la Princesse Blonde.

« Bonjour Mesdames, les pfff... » commença à dire la Princesse Blonde lorsque les trois fées furent tout près d'elle. Mais Butagaz avait sorti un grand sac et

Contes de la Forêt Magique

l'avait enfermée dedans, avec l'aide d'Absinthe et de Gayfée.

« Bon, première partie de la mission accomplie. Il faut maintenant la ramener chez la Reine. Filons » dit Absinthe. « Zoui. Ze voudrais pas z'être une grenouille se faisant manzer les cuisses par la Reine ! » confirma Gayfée.

Les trois fées soulevèrent le sac en concert, assommèrent la Princesse Blonde qui remuait à l'intérieur et volèrent ensuite tout droit vers le Nid de Fées du centre de la Forêt Magique. En arrivant devant le Nid de Fées, Absinthe saisit au vol le rouet que les trois consoeurs tentaient vainement de faire entrer par un orifice ordinaire depuis si longtemps : « Puisqu'on a le droit de passer par la Grande Porte, autant en profiter... ». Alors les trois fées se mirent à psalmodier devant une assemblée des fées et des elfes de toute la région qui se rassemblaient pour voir un évènement rare, à savoir l'ouverture de la Grande Porte :

« Ô Reine des Fées, vois ce que tes messagères t'apportent. Ô Splendeur de la Forêt, Danube de la Magie, Gloire Féerique, Plaisir des Miroirs, nous, tes enfants, te ramenont l'objet de notre quête, la mission que Votre Sublime Majesté nous a confiée. Ô Grandeur, Mère du Nid, écoute nous et daigne ouvrir la Porte. »

Alors le Nid de Fées s'illumina tandis que retentissait une musique magique tenant à la fois des Aventuriers de l'Arche Perdue, de la Guerre des Etoiles

Contes de la Forêt Magique

et de la Neuvième Symphonie de Beethoven. Une fermeture zippée sur le côté du nid, qui allait pratiquement de son sommet à sa base, se mit alors lentement à s'ouvrir. Dans l'assemblée des fées et des elfes, les exclamations s'accumulaient. Quant à Gayfée, Butagaz et Absinthe, elles n'en menaient pas large. Elles non plus n'avaient jamais vu s'ouvrir la Grande Porte. Et elles savaient aussi que, généralement, il fallait mieux éviter de fréquenter la Reine des Fées, juste afin de ne pas se retrouver transformé en grenouille ou en crapaud (selon son sexe).

Enfin, la Grande Porte fut entièrement ouverte, révélant une lumière rose intense venant du cœur même du Nid. Un énorme passage s'était constitué au bout duquel on apercevait la Salle du Trône, la Chambre Rose. Et la Reine des Fées semblait impatiente. Le silence se fit : non seulement la musique cessa d'un coup mais nulle fée, nul elfe, ne se permettait même de respirer.

Les trois fées emportèrent leur fardeau à l'intérieur. Aussitôt le seuil franchi, la Grande Porte se referma d'un seul mouvement, dérobant à la vue de l'ensemble des elfes et des fées ce qui allait se passer. Et le nid cessa de briller.

Contes de la Forêt Magique

La Reine est mécontente

Il était une fois une Princesse Blonde emportée dans un sac au cœur du Nid des Fées situé au centre de la Forêt Magique par les trois fées Gayfée, Absinthe et Butagaz. Lorsque la Princesse Blonde s'éveilla, le sac était ouvert et elle put voir qu'elle était dans la Chambre Rose, qu'elle avait déjà visité brièvement. Tout n'y était qu'harmonie de roses les plus variés, du plus pâle au plus soutenu, du presque blanc au quasi-rouge. Les murs, les coussins, le trône, les vêtements de la Reine des Fées, tout était rose, procurant ainsi un étrange sentiment de douceur et de gentillesse, marque probable du caractère de la propriétaire des lieux, la Reine des Fées. Justement, lors de l'éveil de la Princesse Blonde, elle parlait aux trois fées qui venaient de réussir la difficile mission de la ramener dans un sac.

« ... Bon, on va d'abord régler votre cas à toutes les trois en attendant que l'autre poufiasse se réveille. Vous avez dû taper trop fort. J'espère que vous ne l'avez pas abîmée, tout de même. Gare à vous si le colis ne correspond pas à la commande : la Princesse Blonde qui a avalé la Petite Fée, en parfait état de marche. »

La reine était assise sur son trône rose et semblait très excitée par la présence du sac. Celui-ci rompait l'harmonie rose du lieu car il était de jute brun. En plus,

Contes de la Forêt Magique

des trois fées, seule Gayfée était rose. Les courts cheveux noirs de la Reine des Fées encadrait son visage parfait respirant la douce féerie. Mais ils s'animaient au rythme de son discours, tant leur soyeux et leur légèreté étaient profonds.

« Avant que je vous transforme en grenouilles, vous allez disparaître avec votre machin, là, votre rouet. Votre princesse à vous, il suffit de la faire embrasser par un prince charmant pour qu'elle s'éveille, en tombe amoureuse et que vous en soyez débarrassée : elle épousera le prince charmant et vous serez tranquilles. A propos, où est ma baguette magique ? Ah, là, encore sous un de ces damnés coussins roses. »

« Mais, ô grandeur et splendeur de la Forêt Magique, il n'y a plus de Prince Charmant... » hasarda Butagaz.

« Pas mon problème. Démerdez-vous. Allez zou, filez, moi, je m'occupe de la Princesse Blonde » asséna la Reine des Fées.

Gayfée, Absinthe et Butagaz ne se le firent pas dire deux fois. Il brisèrent le rouet pour pouvoir l'emmenner à travers les étroits couloirs du nid et disparurent par l'un des orifices arrivant jusque dans la salle du trône. La Reine se pencha vers le sac et, voyant que la Princesse Blonde était réveillée, la fit sortir.

« Bon, voici donc la fameuse Princesse Blonde qui a osé avalé la si charmante Petite Fée... » ricana la Reine des Fées en tripotant sa baguette magique.

Contes de la Forêt Magique

« Mais je n'ai rien fait, ô majesté. En fait, je chantais avec tout le monde et la Petite Fée sautait partout... » protesta la Princesse Blonde.

« Tais toi, insolente humaine ! Cela n'a aucune importance. L'essentiel est de retrouver la Petite Fée, autrement dit de la faire sortir de ton ventre. »

« Ah, cela, c'est aussi mon désir le plus cher ! »

« Bon, si obéir à mes ordres est ton désir le plus cher, nous devrions pouvoir nous entendre. Pour commencer, mets-toi à genoux à côté du trône et ouvre la bouche bien grand. »

La Princesse Blonde obéit. En effet, la reine semblait savoir comment faire sortir la Petite Fée, ce qui était merveilleux. La Reine se pencha sur la bouche grande ouverte de la Princesse Blonde et se mit à crier :

« Oh, là-dedans. Tu m'entends ? »

« Ouais, pas la peine de gueuler comme ça. Je ne suis pas sourde » répondit une voix dans les profondeurs du ventre de la Princesse Blonde. On la comprenait bien malgré un fort écho. L'un des miracles des voix magiques.

« Sors de là immédiatement, petite impertinente. Sais-tu que tu parles à la Reine des Fées ? Sais-tu que je pourrais te faire empaler pour ton insolence ? »

« Excellente raison pour que je reste bien au fond ! » répondit la voix.

« Sors d'ici tout de suite ! C'est un ordre ! »

Contes de la Forêt Magique

« Nananère... Rien à foutre. Je reste bien au chaud, nourrie, logée, avec du cul régulièrement,... Je suis bien un peu à l'étroit mais globalement, c'est pas mal ! » dit la voix.

« Il y a de jolis bonbons roses pour toi si tu sors »

« Que de la gueule ! Jette en un dans la bouche de la Princesse Blonde si c'est vrai »

« Ca suffit, maintenant ! Si tu ne sors pas, je vais t'extraire de force ! »

« Tu peux pas ! Que de la gueule ! Je suis bien accrochée ! »

« Rien n'est impossible à la Reine des Fées »

« Alors fais revenir le Roi des Elfes, celui qui est parti avec la reine des fées de la forêt d'à côté... »

« Vaurienne ! Fille indigne ! Ma colère va être terrible ! Eh, toi, là-bas, applique le traitement. »

Le Grand Juge Féérique s'approcha alors de la Princesse Blonde par l'arrière et lui flanqua un énorme coup de pied aux fesses.

« Aïe » dirent en cœur la Princesse Blonde et la voix au fond de ses entrailles.

« Je vais découper cette humaine en morceaux et ensuite t'extraire de la bouillie sanguinolente pour te faire frire dans de la graisse d'urus... » dit la Reine des Fées.

« Avec du miel ? » s'enquit la voix.

« Sors de là ! »

« Jamais ! »

Contes de la Forêt Magique

La Reine des Fées commençait à perdre patience. Son teint rose pâle devint de plus en plus rouge. Des volutes de fumée s'échappaient de ses oreilles et de ses narines. Comme la scène n'était pas fréquente, le photographe de la Cour se précipita pour prendre un cliché de la reine des Fées.

« Jamais de photo, on t'a dit, toi ! Tu es photographe officiel pour qu'aucun photographe d'autre que toi n'en prenne, pas pour que tu en prennes toi-même ! » gueula la reine avant d'envoyer un flux magique vers le pauvre elfe photographe grâce à sa baguette magique. L'appareil photographique fut détruit lors de sa chute et le photographe s'exclama « croooaaaaa ».

Croyant bien faire, le Grand Juge Féérique choisit cet instant précisément pour reflanquer un encore plus énorme coup de pied au derrière de la Princesse Blonde. Surprise, celle-ci fut projetée en avant sur les genoux de la Reine des Fées.

« Ouille » dirent en cœur la Princesse Blonde et la voix au fond de ses entrailles.

« Comment oses-tu ? » s'exclama la Reine des Fées, en se rendant compte que la mâchoire inférieure de la Princesse Blonde s'était écrasée sur son genou droit, avant de décocher une baffe magique à la pauvre Princesse Blonde.

Elle décolla alors avec une grande vitesse, atteignit le sommet de la Chambre Rose, traversa le

Contes de la Forêt Magique

plafond puis toute l'épaisseur du nid avant de déboucher dans l'air pur et de poursuivre son trajet au sein de l'atmosphère à une très grande vitesse.

« Ooooooh » s'exclamèrent en chœur toutes les fées et tous les elfes, réunis autour du nid depuis l'ouverture de la Grande Porte, en voyant le sommet éclater comme un volcan succombant à une éruption.

Contes de la Forêt Magique

Relance marketing

Il était une fois une Princesse Blonde qui avait été expédiée dans l'atmosphère par une baffe magique de la Reine des Fées. « Burp... J'ai le mal de l'air » dit une voix dans les profondeurs des entrailles de la Princesse Blonde.

Au bout d'un certain temps de vol, la Princesse Blonde atterrit sur le sommet enneigé d'une haute montagne. « Plutch » fit-elle en s'enfonçant dans les profondeurs du manteau blanc recouvrant le sol. La neige amortit sa chute mais elle était bien froide.

« Ce qu'il fait froid ici » se plaignit la Princesse Blonde en se relevant et en se mettant à marcher alors que des flocons de neige tombaient du ciel, commençant déjà à effacer toutes traces de son atterrissage.

« Je suis bien d'accord » répondit une voix dans les profondeurs de ses entrailles.

Mais elles n'eurent pas le temps de se lamenter. Douze fées jaunes, semblant venir de nulle part, entourèrent en un instant la Princesse Blonde. Elles étaient dans une position très agressive, similaire à une mise en garde de karaté.

« Halte là ! » dit l'une des fées jaunes. « Nous venons de la part de la Reine des Fées pour te ramener devant elle. Il faut que la Petite Fée trouve la Voie,

Contes de la Forêt Magique

sinon la Reine te coupera la tête et alors la Petite Fée trouvera la Direction du Dehors. »

La Princesse Blonde était très embêtée car elle ne voulait pas du tout qu'on lui coupe la tête comme à une vulgaire dulcinée dans la cour du château de son mari, l'ancien Prince Charmant. Mais tout cela lui semblait étrange.

« Mais d'où sortez-vous ? Il n'y avait aucune fée jaune dans la Forêt Magique ! » remarqua la Princesse Blonde.

« En effet. Mais les Administrateurs de la Forêt Magique constataient une baisse d'audience. D'autant que la récente grève du scénariste et le recours aux scénaristes américains n'ont pas amélioré leur image. Ils ont donc décidé d'effectuer une relance marketing des aventures de la Petite Fée en ayant recours à des scénaristes de Hong-Kong. »

« Oh là là, ça va être fatigant tout ça, je sens... » se plaignit une voix dans les entrailles de la Princesse Blonde.

Mais la Princesse Blonde s'était mise en garde à son tour. La première fée jaune s'approcha d'elle en pratiquant des katas basiques. Elle n'eut pas le temps de devenir vraiment menaçante : la Princesse Blonde l'expédia au sol par un jeu de jambes qui déséquilibra son adversaire. Mais la deuxième fée jaune approcha à son tour. Ses katas étaient déjà plus évolués. La Princesse Blonde lui fit face et, d'un brusque écartement

Contes de la Forêt Magique

de ses avant-bras, elle cassa la position de son adversaire avant de la projeter hors du cercle par un direct à la mâchoire. Les troisième et quatrième fées jaunes tentèrent de la surprendre en s'approchant de deux coins opposés du cercle. Mais, lorsqu'elles furent assez proches, la Princesse Blonde sauta en l'air et élimina ses adversaires en les projetant hors du cercle grâce à son célèbre grand écart digne de Jean-Claude Van Damme. Les fées jaunes numéros cinq, six et sept entrèrent alors dans le combat. Mais un direct à la mâchoire pour la première et une pirouette en grand écart pour les deux autres eurent raison de ces trois adversaires. Quatre fées approchèrent alors simultanément. Mais la Princesse Blonde fit un salto arrière qui envoya la première, qui reçut ses pieds en pleine figure, au sol, avant que, de deux crochets, elle mette knock-out les deux fées latérales. Enfin, elle bondit en l'air par-dessus la dernière des quatre fées et la frappa violemment sur le crâne au passage.

Il ne restait que la douzième fée, celle qui avait parlé, restée parfaitement calme durant tout ce temps, bras croisés. Elle regarda la Princesse Blonde avec une haine intense brûlante dans son regard. Et la Princesse Blonde lui fit face, en garde, pratiquant quelques katas d'intimidation. La dernière fée jaune salua. La Princesse Blonde lui rendit son salut. Puis les deux adversaires se mirent en garde avant de reprendre une danse étrange et sauvage faite de katas évolués, n'hésitant pas à marcher

Contes de la Forêt Magique

sur les corps des onze autres fées gémissantes de douleur qui encombraient le tatami blanc de la couche de neige.

Les deux adversaires sautèrent et crièrent en même temps. Le choc fut terrible mais aucune ne parvint à frapper réellement l'autre. Elles retombèrent sur le sol spongieux, écrasant au passage deux fées jaunes qui tentaient de se relever.

Elles reprirent alors leur intimidation réciproque. Mais la fée jaune se sentait gênée dans ses mouvements par sa robe de fée. Elle décida alors de s'en défaire. Elle dénoua le nœud de sa ceinture puis rejeta d'un coup sa robe de fée derrière elle.

Elle apparut alors, jaune sur le fond blanc de la neige, nue dans la tempête glaciale, impassible dans sa danse sauvage. Et dans ses katas, elle massait au passage ses petits seins de fée, son sacré damné petit cul de fée, ses cuisses de fée...

« Il fait chaud ici » se plaignit une voix dans les entrailles de la Princesse Blonde.

En effet, la scène était si torride que la neige se mit à fondre, même celle qui n'était pas encore tombée. Et toutes les combattantes furent entraînées sur les pentes de la montagne par le torrent printanier issu de la fonte de la neige.

« Nous nous retrouverons » eut le temps de crier la Douzième Fée Jaune avant de disparaître dans les flots.

Contes de la Forêt Magique

Mais la Princesse Blonde était entraînée, seule, dans une autre voie. L'eau l'emporta dans une sorte de chenal le long du flanc de la montagne. Elle criait sa peur de se noyer mais aussi sa douleur lorsqu'elle heurtait quelque caillou pointu encombrant l'endroit. Parfois, elle disparaissait quelques instants dans une vague ou un tourbillon.

« Beurp... J'ai le mal de mer » se plaignit une voix dans les entrailles de la Princesse Blonde.

Enfin, la Princesse Blonde put s'accrocher à une sorte de terrasse pierreuse et s'extraire du flot tumultueux. L'endroit n'était pas très grand, quelques mètres de large et à peine plus de long. Mais un sentier sec y débouchait, semblant redescendre vers la vallée. Surtout, sur le côté, la Princesse Blonde vit une porte de bois encastrée dans la montagne.

« Cet endroit ne m'est pas inconnu » se dit-elle en se relevant.

Mais à cet instant, la Douzième Fée Jaune atterrit sur la terrasse malgré ses ailes encore toutes mouillées et se mit en garde avant de reprendre ses katas d'intimidation.

« Comme on se retrouve, Princesse Blonde ! » s'exclama-t-elle d'un air méchant.

La Princesse Blonde se mit à son tour en garde et reprit l'exécution de ses propres katas. Les deux adversaires commencèrent à tourner sur la plate-forme, pourtant d'une dimension plus réduite qu'un tatami

Contes de la Forêt Magique

réglementaire. Et un à-pic de plusieurs centaines de mètres la bordait.

Mais le ciel était bleu désormais. Le soleil brillait, dispersant les nuages. Et les deux adversaires étaient conscientes qu'il s'agissait là d'un Ultime et Suprême Combat. L'une des deux devait vaincre. L'autre devrait être vaincue. Elles enchaînaient les katas, jugeant la fatigue de l'adversaire, tentant de le pousser au seppuku par défenestration sans fenêtre dans l'à-pic, même si ce n'était pas la Voie Traditionnelle du Hara-Kiri, la seule que l'Honneur recommande.

« Il faut vraiment que je te coupe la tête, comme l'a demandé la Reine. Alors la Petite Fée trouvera la Voie » sembla s'excuser la Douzième Fée Jaune.

A cet instant, la Douzième Fée Jaune s'effondra alors qu'un « Blong » retentit, semblable au bruit que fait le gong du moine bouddhiste dans le matin, dans les monastères du Tibet.

Contes de la Forêt Magique

La revanche de l'Amérique

Il était une fois une Princesse Blonde qui était sur une plate-forme rocheuse où débouchait d'une part un sentier et d'autre part une porte dans le flanc de la montagne. La deuxième Fée Jaune avait été assommée. La Princesse Blonde la salua en s'inclinant, comme il convient de faire avec un adversaire vaincu, puis la précipita dans l'à-pic.

« Merci Alice » dit la Princesse Blonde.

« Ce n'est rien » répondit Alice en jetant la poêle qui lui avait permis d'assommer la Douzième Fée Jaune. D'ailleurs, cette poêle n'était plus utilisable tant elle avait été cabossée par le choc avec le crâne de la Douzième Fée Jaune.

« Mais comment es-tu arrivée jusqu'ici ? » s'enquit la Princesse Blonde.

« En fait, c'est simplement parce qu'à chaque fois que la Reine veut couper des têtes, je ne suis pas loin. C'est dans ma nature. J'ai été conçue comme cela. »

« En retard, nous sommes en retard, c'est terrible, nous sommes terriblement en retard... » psalmodiait le lapin blanc en montant le sentier par petits bonds et tout en regardant régulièrement sa montre.

Contes de la Forêt Magique

« Ne t'inquiète pas : nous sommes arrivés » le rassura Alice.

Puis Alice se tourna vers la Princesse Blonde et lui demanda : « Veux-tu te joindre à nous ? »

« Mais où allez-vous ? » s'enquit la Princesse Blonde.

« Au non-anniversaire des Folles ! » s'exclamèrent ensemble Alice et le lapin blanc, comme s'il s'agissait d'une évidence.

Alors le lapin blanc frappa à la porte encastrée dans le flanc de la montagne. Une voix caverneuse mais un rien joyeuse et chantonnante se fit entendre : « Entrez, entrez, chez le Vieux Sage de la Montagne ! »

Alors le Vieux Sage frappa dans les mains et la porte s'ouvrit. Puis, lorsque nos trois amis furent entrés, il refrappa dans les mains et la porte se referma.

« Je me disais bien que je connaissais cet endroit » se dit la Princesse Blonde.

Mais, aussitôt, elle remarqua que quelque chose d'imperceptible avait changé dans l'atmosphère du lieu. Tout d'abord, l'encens qui brûlait sentait le patchouli. Ensuite, les murs étaient couverts de tentures de différents roses, comme si l'on se trouvait chez la Reine des Fées, mais toutes étaient constellées de fleurs de multiples couleurs.

Enfin, assis sur une sorte d'autel, le Vieux sage de la Montagne, assis dans la position du lotus, portait toujours une longue barbe et de longs cheveux blancs,

Contes de la Forêt Magique

genre gourou hindou, mais était désormais habillé non plus avec une sorte de pagne mais avec un short vert pistache et une chemise rose framboise largement ouverte.

« Zalut les z'amis ! » s'exclama tout joyeux le Vieux Sage de la Montagne en sautant du haut de son piédestal puis il courut d'une démarche chaloupée pour aller embrasser très affectueusement avec force démonstration le lapin blanc puis Alice et enfin la Princesse Blonde.

« Ziggy ! Ziggy ! Notre ami le lapin est là avec deux filles, Alice et la Princesse Blonde ! Amène vite le thé ! » appela le Vieux Sage de la Montagne.

Alors, de derrière une tenture rose dissimulant visiblement une cuisine, Sigmund Heffe apparut en portant un plateau avec des tasses et une théière fumante. Au lieu de son costume habituel, il portait un short framboise et une chemise d'un vert pistache adorable.

« Zalut les filles ! » s'exclama-t-il avant d'avancer d'une démarche très chaloupée.

Et tout le monde se dirigea vers un buffet où il y avait des plats entiers de petits fours et de macarons croustillants dehors et moelleux dedans.

« Mais, je ne comprends pas. La dernière fois que je vous ai vus tous les deux, vous vous êtes battus ! Que s'est-il passé ici ? » demanda la Princesse Blonde.

Contes de la Forêt Magique

« Ah là là. Z'est une longue histoire » commença le Vieux Sage de la Montagne.

« Laisse, laisse. Je vais raconter » l'interrompit Sigmund avant de poursuivre tout en regardant affectueusement le Vieux Sage de la Montagne : « En fait, nous nous sommes découverts l'un l'autre autant que nous-mêmes lors de la procession de l'amour qu'a initié la Petite Fée, dans le Marais Magique... Tu te souviens ? »

« Mouis » dit la Princesse Blonde en mâchant un macaron au chocolat.

« Alors, on a... En fait, nous avons décidé d'assumer qui nous étions, de le clamer devant le monde entier, de proclamer notre amour. Voilà. »

« J'en pleure encore de joie » conclut le Vieux Sage de la Montagne.

A ce moment, on frappa à la porte.

« Excusez-moi » dit le Vieux Sage de la Montagne en allant se remettre sur son piédestal. Puis il cria fort : « Entrez, entrez, chez le Vieux Sage de la Montagne ! ». Enfin, il frappa dans ses mains et la porte s'ouvrit.

Sigmund et le Vieux Sage frémissèrent de désir en voyant entrer un grand gaillard noir entre deux âges, en costume sombre. Il sortit une plaque métallique.

« Capitaine John Michael Blackberry, du Magic Forest Police Department, le MFPD » se présenta-t-il.

Contes de la Forêt Magique

« Que pouvons-nous pour vous ? » frémit le Vieux Sage de la Montagne tout en échangeant des coups d'œil complices avec Sigmund Heffe.

« Rien de spécial. C'est pure routine. Les scénaristes américains ont imposé dans leur contrat que les quotas soient respectés. Or, lors de leur dernière intervention, il n'y avait aucun homosexuel au rôle positif et pas plus de noir avec des responsabilités. Vous, vous êtes là pour jouer le rôle des deux homosexuels et moi, je débarque en tant que chef du MFPD » expliqua le capitaine d'un air las.

La Princesse Blonde se dit qu'elle avait assez mangé de macarons comme ça mais une voix intérieure protesta, exigeant qu'elle poursuive avec des petits fours. John Michael Blackberry allait sortir quand, soudain, il se retourna et dit calmement : « Juste pour ma femme, je voudrais savoir... Vous n'auriez pas vu une bande de douze fées jaunes ? Il paraît qu'on en a vu une dans les environs dernièrement... »

La Princesse Blonde pâlit. Mais le capitaine sortit avant qu'elle ait eu le temps de répondre ou de décider de ne pas le faire.

Après cette interruption momentanée, la célébration du non-anniversaire du Vieux Sage de la Montagne et de Sigmund Heffe reprit de plus belle autour du buffet. D'autant que le thé était excellent : un fameux mélange de thés indiens sélectionnés à Londres. Et, dans le ventre de la Princesse Blonde, la Petite Fée

Contes de la Forêt Magique

insistait toujours pour qu'il y ait encore plus de petits fours et de macarons, surtout ceux au chocolat.

« Ce qui est bien, c'est qu'en plus de nos 363 non-anniversaires, nous aurons deux anniversaires à célébrer chaque année » constata Sigmund Heffe en embrassant le Vieux Sage de la Montagne.

Le lendemain matin, après avoir dormi sur le divan, la Princesse Blonde prit congé de ses hôtes, d'Alice et du Lapin Blanc et décida de continuer sa quête pour se débarrasser de la Petite Fée qui faisait gargouiller son ventre.

Contes de la Forêt Magique

La vengeance des moutons

Il était une fois une Princesse Blonde qui redescendait de la montagne en espérant pouvoir trouver une solution pour faire sortir la Petite Fée de ses entrailles. Elle prit pour cela le sentier utilisé par Alice et le lapin blanc pour monter. Elle arriva ainsi bientôt dans de vastes pâturages où paissaient tranquillement des moutons. Dans un coin, un berger qui semblait apprécier l'herbe des pâturages en avait cueilli quelques brins et tentait de les placer dans un rouleau de papier très fin sans lâcher son briquet qui ne voulait pas tenir sur ses genoux. A ses pieds, il y avait une balle et un chien de berger en arrêt devant celle-ci.

La Princesse Blonde entreprit donc de traverser le pâturage. Mais un mouton l'aperçut et, en quelques secondes, tous les moutons s'étaient précipités pour encercler la Princesse Blonde d'un air menaçant.

« Mais, que me voulez-vous, gentils moutons ? » demanda avec la plus douce de ses voix la Princesse Blonde.

« Bêeehhh. Ne nous prends pas pour plus bêêêêête que nous ne sommes » dit un mouton qui semblait être le chef.

« Oh, non, je n'ai pas assez d'imagination... »

Contes de la Forêt Magique

« Tu t'es seeeeeervie de nous pour trouver la Petite Fée et la sauver. Elle n'est plus dans le Marais Magique ! Où est-elle qu'on la piêêêêêetine ? »

« Ben... Je l'ai avalée ! »

« Tu l'as avalée ? »

Le chef mouton semblait incrédule et regarda tour à tour chaque mouton pour savoir ce qu'ils pensaient. Mais il ne put que constater que tous les moutons le regardaient lui avec un regard parfaitement vide.

« Dans ce cas, il faut que tu la craches pour qu'on puisse ensuite la piêêêêêetiner et ainsi nous venger des horreurs qu'elle nous a faiêêêêêêtes, à nous et à nos frêêêêêêêères » décida-t-il.

« J'ai déjà essayé mais elle ne veut pas ! »

« Ca c'est sûr ! » confirma une petite voix dans les entrailles de la Princesse Blonde.

La Princesse Blonde entreprit de sortir du cercle des moutons pendant qu'ils tentaient de réfléchir. Elle disait « excusez-moi » ou « pardon » et, très poli, chaque mouton s'écartait en disant « je vous en prie ». Mais quand elle fut sortie du cercle, il y eut tout d'un coup une affreuse prise de conscience de la situation qui se traduisit par un « bêêêêêêêhhhh » collectif et furieux.

« On va te la faiêêêêêe sortir cette Petite Fée. Tu vas la cracher ! » hurla le chef mouton.

Contes de la Forêt Magique

Et tous les moutons se mirent à charger la Princesse Blonde, tête penchée.

« Cours, Princesse, cours ! » lui disait une voix intérieur, bien inutile d'ailleurs parce qu'elle courait le plus vite qu'elle pouvait.

Et il y eut le premier choc : un mouton venait de lui foncer dans les fesses. Elle fut projeté plusieurs mètres plus loin. Puis un deuxième mouton y arriva aussi. Puis un troisième. Mais la Petite Fée s'accrochait, faisant du yoyo dans l'œsophage de la Princesse Blonde.

Enfin, le chef mouton parvint à l'atteindre. Mais il frappa si fort que la Princesse Blonde fut projeté au-delà de la limite du pâturage, dans un petit à-pic, ce qui obligea les moutons à s'arrêter et à retourner brouter en paix ce qui restait de leur herbe, c'est-à-dire ce que ne fumait pas le berger.

Contes de la Forêt Magique

La marmotte généreuse

Il était une fois une Princesse Blonde en train de tomber par delà un pâturage après s'être fait prendre en chasse par un troupeau de moutons en furie. Blang. Il y eut un choc. Badablang... La Princesse Blonde dégringolait car elle était atterrie sur le toit d'un chalet dont la cheminée exhalait une odeur douce et agréable.

« Ouille » fit la Princesse Blonde en atterrissant finalement sur le sol.

« Qu'est-ce que c'est que tout ce boucan ? » s'exclama, un brin en colère, une marmotte qui sortait du chalet. Reconnaisant celle qui tentait de se relever, elle lui dit : « Tiens, la Princesse Blonde qui cherchait la Petite Fée... L'avez-vous trouvée ? »

« D'une certaine manière, je l'ai trop trouvée, madame la Marmotte » lui répondit la Princesse Blonde en se massant diverses parties du corps après avoir réussi à se relever.

« Comment cela, trop trouvée ? »

« Je l'ai avalée ! Et elle ne veut pas ressortir ! » se mit à pleurer la Princesse Blonde.

La marmotte lui tapota amicalement sur l'épaule. Puis elle la fit entrer dans le chalet où tous les animaux avaient cessé le travail en attendant le retour de leur chef et, surtout, des nouvelles de cet affreux boucan qui les

Contes de la Forêt Magique

avait tous dérangé dans leur tentative de battre leur record du nombre de plaquettes de chocolat produites à l'heure.

La Princesse Blonde s'assit dans un coin, s'appêtant à pleurer sur son sort quand la Marmotte approcha d'elle avec une plaquette entière de chocolat qui sentait si bon qu'aussitôt elle n'eut plus du tout envie de pleurer.

« Essaye ça » lui dit la marmotte. « Ouvre bien grand la bouche ».

Cet ordre était bien inutile car la Princesse Blonde tentait désespérément d'avaler la plaquette de chocolat mais, à chaque fois qu'elle s'approchait, la marmotte reculait la plaquette.

« Allez, Petite fée, si tu veux du chocolat, il faut sortir... » disait la marmotte.

Dans le ventre de la Princesse Blonde, on entendait un gargouillis étrange et particulièrement sonore. On sentait un mélange de colère, d'envie, de dépit... Mais – la marmotte fut-elle distraite une seconde ? – la Princesse Blonde parvint à avaler la plaquette de chocolat.

« Hom. J'suis désolée. Gnom. Délicieux. Gnom. Mais c'était vraiment trop bon.

« Ouais ! » s'exclama la Voix Intérieure de la Princesse Blonde, clairement satisfaite.

La Marmotte semblait quelque peu contrariée, ce qu'elle manifestait en frappant du pied sur le sol avec

Contes de la Forêt Magique

une nette régularité et en foudroyant du regard la Princesse Blonde.

« Bon, on va recommencer mais cette fois, on va t'attacher au poteau central du chalet » dit-elle.

Ainsi fut fait. La Princesse Blonde fut solidement attachée afin de ne plus pouvoir attraper une nouvelle plaquette de chocolat. Et la Marmotte recommença à agiter une plaquette de chocolat devant la bouche grande ouverte de la Princesse Blonde.

« Allez, Petite Fée, si tu veux du chocolat, il faut sortir... » disait la marmotte.

Le gargouillis reprit encore plus fort que la fois précédente. Le ventre de la Princesse Blonde était secoué de spasmes comme si on s'y battait. Puis il y eut, sortant de la gorge de la princesse, une énorme aspiration qui emporta la plaquette de chocolat de la patte de la marmotte ! Alors, les animaux détachèrent la Princesse Blonde, dépités.

« Nous n'y arriverons pas » se désola la Marmotte.

« Non. Je vais y aller avant de trop grossir. Merci tout de même » lui répondit la Princesse Blonde puis elle prit congé et continua son chemin vers la Forêt Magique.

Contes de la Forêt Magique

Servir la science sera votre joie

Il était une fois une Princesse Blonde qui descendait de la montagne vers la Forêt Magique. Elle espérait encore, malgré tout, trouver une solution pour faire sortir cette casse-pieds de Petite Fée qui logeait dans ses entrailles. Après avoir traversé les pâturages, elle arrivait à l'orée du bois. Elle hésitait à repasser à l'auberge qui n'était pas loin : celle-ci était tenue par une fée et elle craignait de tomber dans un nouveau traquenard tendu par la Reine des Fées. Si au moins l'Autorité Suprême de la Forêt Magique avait une solution pour faire sortir la Petite Fée autrement qu'en découpant en petits morceaux la Princesse Blonde...

Tout d'un coup, la pauvrete marcha sur une branche qui craqua et un filet lui tomba dessus du haut d'un arbre avant de l'emporter dans les airs, suspendue à une branche. Une fée grise voleta alors autour d'elle et commenta : « Oui, jolie spécimen d'humaine. Bon, on va pouvoir pratiquer l'expérience... »

La Fée Grise emporta alors le filet avec la Princesse Blonde dedans dans une sorte de grand bâtiment de pierre sans fenêtre. Tout l'intérieur était tapissé de carrelage blanc et rempli d'instruments divers : cornues, paillasses, cuves de distillation... Dans un coin, il y avait une série de cages et la Princesse

Contes de la Forêt Magique

Blonde fut placée dans l'une d'entre elles avant que le filet ne s'ouvre. La Fée Grise s'éloigna alors. Mais auprès de la Princesse Blonde, dans une cage contiguë, il y avait le Petit Poivrot.

« Oh, la Princesse Blonde. Hips. Vous aussi vous vous êtes faite capturée ! »

« En effet. Mais où sommes nous ? »

« Chez la Fée Grise. C'est une fée scientifique qui étudie les humains. Elle les découpe en morceaux et les regarde au microscope. »

« Mais c'est affreux cela ! »

« Moi, elle m'a eu hier, alors que je tentais d'échapper à un ogre qui avait encore détourné mes petits cailloux. Du coup, la Fée Grise a aussi attrapé l'ogre et l'a découpé ce matin. »

Mais la Fée Grise semblait profondément contrariée. Elle téléphonait avec un combiné filaire tout en gesticulant et en secouant un mobile.

« Mais enfin, c'est incroyable ! La Société Féérique de Téléphonie est donc incapable d'assurer un service correct ! Je n'arrive pas à avoir de réseau ! Je sens que je vais venir étudier de plus près le cerveau de vos agents... Oui, notamment ce farfadet qui a tenté de me vendre un balai magique d'occasion, comme s'il ne savait pas qu'une fée n'a pas besoin d'un balai de sorcière... Parfaitement, à chaque nouveau service de Fééric Business Machine, c'est pire ! Oui, c'est ça, ça va s'arranger d'ici quelques heures au plus, ben voyons... »

Contes de la Forêt Magique

Et le savon continua ainsi une bonne heure avant que la Fée Grise, excédée, finisse par raccrocher violemment. Elle posa son portable à côté d'une série de fioles sur lesquelles était notée la mention « $C_3H_5(NO_2)_3$ ».

La Fée Grise s'approcha des cages et dit, avec le plus grand sourire qu'elle put : « Bon, à nous maintenant. Vous allez servir la Science et j'espère que vous ressentez une légitime fierté, que servir la science sera votre plus grande joie. Pour que je puisse étudier tranquillement votre cerveau et vos autres organes, afin de comprendre par quel étrange phénomène les humains ne peuvent faire naturellement de magie, il va falloir que je vous découpe la tête... »

« Encore ? Mais c'est une obsession chez les fées que de me découper la tête ! » s'exclama, en larmes, la Princesse Blonde.

« Quoi ? D'autres fées réalisent les mêmes études que moi ? Mais c'est affreux ! Où en sont leurs laboratoires ? Parle, voyons ! » supplia la Fée Grise.

« Je n'en sais rien. Elles veulent juste récupérer la Petite Fée que j'ai en moi. Et la Reine des Fées en envoie à mes trousseaux des fées de toutes les couleurs... »

« La reine des Fées ? Mais cela fait bien longtemps que plus aucune fée ne fait attention à elle ! »

« Mais si, elles lui obéissent toutes... »

« Enfin, mon enfant, son nid est recouvert de végétaux les plus divers, totalement à l'abandon, et elle

Contes de la Forêt Magique

se morfond dans la Chambre Royale depuis bien des saisons ! »

« Mais pas du tout. J'y étais encore hier, dans la Chambre Rose. Mais elle m'a, par mégarde, donné une baffe magique et je me suis retrouvé sur la Montagne du Vieux Sage. »

« Ah ? Tu parles de cette reine là... »

« Y aurait-il plusieurs reines ? »

« Bien sûr. Il y a une reine par nid de fées. Et il y a de nombreux nids dans cette forêt et ailleurs. Quand une nouvelle reine est formée, elle fonde son nid. Au fur et à mesure que la marmaille de la reine s'accroît, le nid s'agrandit grâce aux travaux des fées et des elfes. Et puis, vous savez ce que c'est, les vieilles fées sont abandonnées... Ces jeunes n'ont plus aucun respect. Dès que la reine a trois ou quatre mille ans, ils refusent de s'en occuper. Mais tu dis que tu as une Petite Fée en toi... Phénomène intéressant... Je comprends que cette sottise du Nid du Centre de la Forêt veuille récupérer sa sujette mais elle s'y prend mal, comme d'habitude. »

Dans le ventre de la Princesse Blonde, il y eut soudain un gargouillis extrêmement bruyant. On sentait de l'inquiétude dans les marmonnements de la Petite Fée.

« Bien, nous allons procéder à l'extraction. Et la Petite Fée que tu as en toi devrait pouvoir me faire avancer dans mes recherches car elle doit bien connaître ton for intérieur maintenant » annonça la Fée Grise.

Contes de la Forêt Magique

Elle approcha des cages une sorte de siège ressemblant à celui d'un dentiste. Plusieurs différences étaient notables : la présence de courroies pour attacher le patient, une palette d'outils accrochées sur le côté tels que des scies circulaires de différents diamètres, des perceuses, une mini-grue avec une pince pneumatique...

« Viens par ici : nous allons extraire la Petite Fée » dit la fée Grise en ouvrant la cage de la Princesse Blonde. Mais cette dernière tentait de rester au fond, refusant d'approcher ou de sortir. Alors la Fée Grise développa un filet magique et emmena la Princesse Blonde jusque sur la chaise d'opération puis l'attacha, malgré ses protestations véhémentes.

« Bon, bon, d'accord, ça va faire un petit peu mal. Mais la science ne progresse pas sans un minimum de sacrifices. Tu devrais être fière de faire avancer le savoir féerique » disait la Fée Grise pour tenter de calmer la Princesse Blonde tandis qu'elle vérifiait que ses instruments fonctionnaient bien, que chaque scie pouvait tourner, que chaque perceuse pouvait perforer, que la pince pneumatique était capable de se refermer avec force...

C'était surtout dans le ventre de la Princesse Blonde que l'agitation était à son comble.

Tout d'un coup, le téléphone mobile situé à côté d'une série de fioles sur lesquelles était notée la mention « C₃H₅(NO₂)₃ » se mit à vibrer.

Contes de la Forêt Magique

« C'est maintenant que le réseau re-fonctionne et qu'on m'appelle... » commença à se lamenter la fée Grise.

Mais il y eut une énorme explosion empêchant la Fée Grise d'achever sa phrase.

Le Petit poivrot, La Fée Grise et la Princesse Blonde furent projetés dans les airs. Tous les instruments et le bâtiment lui-même volèrent en éclat.

Contes de la Forêt Magique

La reine triste

Il était une fois une Princesse Blonde projetée dans les airs suite à une formidable explosion, celle du laboratoire de la Fée Grise. Elle atterrit dans une clairière de la Forêt Magique. Elle était sombre car non seulement elle était de petite taille et entourée de grands arbres, mais en plus le sol était couvert de végétaux poussant parfois assez haut. Enfin, en son centre, il y avait une sorte de cône de terre submergé de buissons.

« Ouille » fit la Princesse Blonde en heurtant le sol, près du cône de terre.

« Aïe » put-on entendre dans ses entrailles à ce moment là.

La Princesse Blonde se relevait quand, tout d'un coup, le cône de terre se mit à clignoter tandis que retentissait une musique étrange, à mi-chemin entre l'Adagio d'Albinoni, le Requiem de Mozart et le générique du film « La malédiction ». Puis, pendant que la Princesse Blonde restait bouche bée, le cône de terre se fendit et il s'ouvrit en grinçant.

Quand le cône fut bien ouvert, on entendit au fond une toux qui dura de longues minutes. Enfin, une voix épuisée et rauque parla.

« Entre, petite, entre. Moi, je ne veux pas te couper la tête comme cette pouffiasse de la Chambre

Contes de la Forêt Magique

Rose. Rheeuuu Rheeuuuu Rheeuuu. Et j'ai peut-être une solution pour te sortir de la situation embarrassante où tu te trouves. »

Malgré la peur, la Princesse Blonde entra dans la fente bien sombre, se dirigeant vers le centre du cône où l'on n'y voyait pas grand'chose. Quand elle eut franchi le seuil, le cône commença à se refermer en grinçant. Il cessa aussitôt de clignoter et la musique se tût. Et la lumière s'alluma par un flux magique qui parcourut la pièce, allumant des cierges. Il y avait des bougies sur des chandeliers sur toutes les parois de la chambre royale qui, toutes, furent allumées en un instant. La peinture était toute écaillée. Elle avait dû être crème ou bien jaune, à moins que ce ne soit l'effet de l'humidité et des moisissures.

Enfin, au centre, il y avait une grande chaise longue sous un palanquin. Et dans cette chaise était allongée une très vieille fée, toute ridée malgré la magie. C'est elle qui avait parlé et qui toussait régulièrement.

« Bonjour Votre Majesté » hasarda la Princesse Blonde.

« Bonjour, bonjour. Ah, cela faisait bien longtemps que l'on ne m'avait pas appelée Majesté, ni même rendu visite. Bon, comme tout le monde le sait dans la Forêt Magique, tu as par inadvertance avalé une fée. Et celle-ci refuse de sortir. »

Contes de la Forêt Magique

Il y eut un gargouillis dans le ventre de la Princesse Blonde où l'on pouvait déceler une approbation à ce qui venait d'être dit. Alors, la vieille reine donna un violent coup de poing dans le ventre de la Princesse Blonde qui fut plié en deux de douleur.

« Bon, désolée de t'avoir fait mal, ma jolie, mais il fallait l'assommer avant que l'on parle. Elle entend tout ce que nous disons de là où elle se situe. Mais approche toi, assieds toi là. Et causons. »

La Princesse Blonde parvint à s'asseoir en tailleur à côté de la chaise longue, se méfiant cependant de ne pas recevoir un nouveau coup car la vieille était encore bien vive.

« Bon, as-tu essayé de l'attirer dehors ? » demanda la Reine.

« Avec du chocolat. Mais elle a réussi à l'aspirer et n'est pas sortie. »

« Bien entendu, elle n'a pas obéit à l'autre pouffiasse quand elle lui a donné l'ordre de sortir et les moyens violents n'ont été d'aucun secours. Pas de doute, elle doit se sentir bien, au chaud dans ton ventre. Et elle s'accroche. »

« C'est bien ça, votre majesté. Mais, puis-je vous poser une question ? »

« Bien sûr ! »

« Pourquoi voudriez-vous m'aider ? »

« D'abord parce que je suis une bonne fée. Ensuite, pour embêter ma fille, la reine de la chambre

Contes de la Forêt Magique

rose, qui me néglige totalement. Peut-être m'a-t-elle même complètement oubliée. Et puis, quelque part, cette Petite Fée que tu portes est aussi ma fille et je tiens à ce qu'elle grandisse un peu. Je n'oublie pas que j'ai été comme elle, jadis. La Petite Fée que tu portes en toi est ma préférée. Alors je veux qu'elle soit mieux éduquée que cela, qu'elle réussisse dans la vie, qu'elle devienne reine à son tour. »

« Toutes les petites fées peuvent devenir des reines ? »

« C'est un peu plus compliqué que ça. C'est une longue histoire et cela ne regarde que les fées et les elfes. Mais revenons à ton cas. Vouloir la sortir de force ne pourrait qu'aboutir à des catastrophes, que ce soit pour toi ou même pour elle. La convaincre va être très dur. Quand une fée a refusé de grandir et s'est réfugié dans un endroit où elle est nourrie et logée gratuitement, il faut renoncer à recourir à la raison. »

« Mais comment va-t-on faire ? » commença à s'inquiéter la Princesse Blonde.

« La ruse, petite ! La ruse ! Le coup du chocolat était une bonne idée mais d'une part, le chocolat est destiné à être avalé, donc à finir par lui revenir. Et d'autre part, il est aisé d'aspirer un aliment de cette petite taille pour une fée dans la force de l'âge. »

« Mais alors, que faire ? »

« Il faut que tu lui procures un plaisir qu'elle sera obligée de venir chercher dans ta bouche, qu'elle ne

Contes de la Forêt Magique

pourra pas aspirer. A ce moment là, il faudra s'arranger pour qu'elle s'accroche à ce plaisir et tu le retireras aussitôt, entraînant hors de toi la Petite Fée. »

« Et quel plaisir pourrait satisfaire à tous ces critères ? »

« Mais c'est simple, voyons... »

Mais la Vieille Reine des Fées se tût brutalement. Elle garda les yeux grands ouverts quelques instants avant de s'effondrer dans la chaise longue. Et elle ne bougea plus. Aussitôt, des fissures apparurent un peu partout dans le nid. Des morceaux des murs commençaient à tomber. Le nid entier semblait s'effondrer. Et le corps de la Vieille Reine des Fées devint lumineux. Ses ailes toutes fripées se déployèrent, brillantes comme au premier jour. Doucement, la lumière s'éteignit, ne laissant nulle trace de ce qui fut jadis une reine des fées.

Et le nid accéléra son autodestruction. La Princesse Blonde prit peur. Elle s'enfuit dans une crevasse qui venait de faire apparaître la lueur du jour. A peine fut-elle de retour dans la clairière que le cône de terre tout entier s'effondra. Le nid avait disparu en même temps que sa reine.

« Que c'est triste une fée qui meure... » pleura la Princesse Blonde.

Déjà, des lapins et des biches venaient brouter dans un endroit où nulle trace de magie ne persistait.

Contes de la Forêt Magique

« Flûte. Moi qui venait lui demander conseil sur la manière de reconstruire mon laboratoire » se lamenta la Fée Grise, voletant à côté de la Princesse Blonde.

« Vous ici ? »

« Bah, tu n'auras pas l'occasion de resservir la science pour un moment. Mon laboratoire est entièrement détruit et ça va être difficile d'obtenir les crédits pour en reconstruire un... »

« Mais vous ne l'avez pas construit par magie ? »

« Oh, si tout pouvait arriver comme par magie... » soupira la Fée Grise puis elle s'éloigna.

La Princesse Blonde était désespérée. Qu'avait bien pu vouloir dire la Vieille Reine des Fées avant de mourir ?

Contes de la Forêt Magique

Cette histoire devient vraiment triste

Il était une fois une Princesse Blonde qui se lamentait, assise sur une souche, dans une clairière sombre de la Forêt Magique. Des biches y broutaient en compagnie de leurs faons. Des familles entières de lapins s'amusaient dans les herbes hautes, les mâles frappant du pied pour impressionner les femelles avant de contribuer à agrandir la famille. Des corneilles étaient perchés sur les branches. Un rossignol chantait. Et la Princesse Blonde pleurait.

« Mais comment vais-je faire pour me débarrasser de cette satanée Petite Fée que j'ai en moi ? » disait-elle.

« Tu pourras pas ! Tu pourras pas ! » répétait alors une voix dans son ventre.

Et la Princesse Blonde se remettait à pleurer de plus belle.

La scène était tellement touchante que, bientôt, il y eut dans un coin de la clairière une douce jeune fille aux cheveux noirs comme le jais mais à la peau blanche comme la neige. Elle s'assit par terre et se mit à chanter une chanson douce comme me chantait ma maman, quand elle me changeait ma couche et que je faisais aussitôt dedans. Les biches, leurs faons, les lapins, les corneilles, tous les animaux s'approchèrent. Le

Contes de la Forêt Magique

rossignol vint se poser sur sa main et ils chantèrent alors en un chœur magnifique accompagné aux percussions par les mâles lapins qui avaient vraiment le rythme dans la peau.

Et puis sept petits nains approchèrent. Les uns après les autres, ils vinrent s'asseoir auprès d'elle, sans déranger tous les animaux. Au fur et à mesure qu'ils s'asseyaient, ils ajoutaient leurs voix à la symphonie.

La fille blanche comme la neige caressa le crâne d'un des nains qui était chauve et rougit de tant d'attention, tira affectueusement l'oreille de l'un qui grognait, baissa les lunettes et embrassa un troisième sur le haut du nez, se frotta le nez avec un qui riait, moucha celui d'à côté qui venait d'éternuer, secoua l'un qui s'endormait et enfin frotta avec douceur le haut du pantalon du dernier qui souriait béatement.

A cet instant précis, tous les animaux s'enfuirent en courant, plus aucun ne chanta ou ne siffla. Seuls restaient Blanche Neige et ses Sept Nains et, tout à côté d'eux, venait d'atterrir, effrayant tous les animaux, un vieillard très digne avec une courte barbe blanche et un verre de martini fait à la cuillère et pas au shaker.

« Halte là, jeune enfant ! Vous alliez commettre l'irréparable et chercher à profiter des avantages de l'âge adulte tout en vous enfermant dans l'irresponsabilité de l'enfance dont ces nains sont le symbole ! » dit l'intrus.

« Mais qui êtes-vous ? » s'insurgea Blanche Neige.

Contes de la Forêt Magique

« Heffe, Sigmund Heffe. »

La Princesse Blonde s'était approché et prit la parole : « Mais je croyais que vous viviez avec le Vieux Sage de la Montagne maintenant... »

« Euh, oui, mais bon... Enfin... C'est-à-dire que... Le Vieux Sage de la Montagne a préféré se taper Alice et m'a mis dehors avec le lapin blanc. Et puis il faut dire que depuis le départ des scénaristes américains qui trouvaient qu'ils n'étaient pas assez payés, nous n'avons plus à être homosexuels » expliqua confusément Sigmund Heffe.

Pendant ce temps, Blanche Neige et les Sept nains avaient disparu dans un buisson.

« Mais où sont-ils tous ? Bon, ben tant pis. A la prochaine, Princesse Blonde » lança Sigmund Heffe en se ré-envolant sur les Ailes du Savoir.

Contes de la Forêt Magique

C'est à pleurer...

Il était une fois une Princesse Blonde qui se lamentait, assise sur une souche, dans une clairière sombre de la Forêt Magique. Elle s'était remis à pleurer parce qu'elle était à nouveau toute seule (enfin, si on excepte la Petite Fée qui continuait de la narguer).

« C'est parfait. C'est paaaaarfait. Surrrrrrtout ne vous alrêtez pas... » dit un type qui entra soudain dans la clairière en s'adressant à la Princesse Blonde.

Ses lunettes noires constituaient la seule touche sombre de son allure, dominée par son costume vert pomme pas mure et sa chemise jaune canari. La Princesse Blonde arrêta de pleurer, interloquée, et regarda le type.

« Non, noooooon. Il ne faut pas s'alrêtrer... Quoique... Non... Toute l'interrogation dans ce regard. Et le désarroi aussi. Non. Finallllement, c'est bien aussi. Il faut miser sur la variété et la richesse des lentiments » continua le type dans son monologue.

Alors il prit la Princesse Blonde dans ses bras et, sans rien lui demander, la posa sur l'herbe et il montra le ciel, superbe car il faisait un beau soleil.

« Blien, blien... Regaldez le ciel. Il est rouge. Là, il est bleu mais, vous, vous le voyez rouge. Il est rouge comme le sang. Comme la cruauté du monde qui vous

Contes de la Forêt Magique

fait pleurer. Il est rouge comme du sang menstruel dans lequel se baignent les sorcières... Et c'est le choc entre le rouge et le bleu, entre le fantasme et la réalité. Tu comprends ? Et le gris aussi parce que le gris apparaîtra pour signifier que la vie est morne. Et à la fin, tu te suicides devant toute l'horreur du monde que tu ne sais pas porter... »

« Quoi ? » s'exclama la Princesse Blonde en se relevant d'un bond.

« Oui, oui, ce sera beau, tu verras. Tu te suicides pour de vrai car quand ce n'est pas vrai tout le monde s'en aperçoit. Il faut que ce soit vrai. Il faut que tes tripes se répandent. »

« Mais ça ne va pas, non ? »

« Grrruuummpf... » s'exclama la Petite Fée quand elle entendit que les tripes devaient se répandre, ce qui ne lui plaisait pas du tout.

« Et les lamentations devant la douleur en slovo-poldèque seront superbes... »

« Mais je ne parle pas le slovo-poldèque, moi. Pourquoi devrais-je m'exprimer en slovo-poldèque ? »

« Parce que comme ça, je touche les subventions du fonds d'amitié avec le peuple slovo-poldèque. C'est pour la Culture, tu comprends ? Tout sera tourné en slovo-poldèque ! »

« Mais je ne parle pas le slovo-poldèque ! »

« Ce n'est pas grave. Personne ne connaît le slovo-poldèque. Tu feras semblant. De toute façon, cette

Contes de la Forêt Magique

langue est tellement complexe et avec tellement de patois malgré un nombre de locuteurs de l'ordre de la centaine que les slovo-poldèques ne se comprennent pas les uns les autres. Alors, une variante de plus ou de moins... »

« Mais qui êtes-vous à la fin ? »

« Gwergzy Jkolynskjywzk, voyons ! Vous ne me reconnaissez pas ? J'ai été embauché par les administrateurs de la Forêt Magique parce qu'ils avaient été ruinés par un procès avec les scénaristes américains et que je pouvais leur faire avoir des subventions... »

La Princesse Blonde n'attendit pas la fin des explications et s'enfuit en courant.

« Mais poulquoi elles s'enfuient toutes ? Je sais que je suis un génie et que je dois donc être incompris mais, tout de même, j'aimerais pouvoir tourner un film un jour, sinon le ministère de la culture pourrait me demander de rembourser ses subventions qu'il me donne depuis quinze ans... Et si je faisais un film sur un cinéaste génial qui n'arrive pas à tourner un film à cause de l'absolue nullité du monde ? Tiens, c'est une idée, ça... »

Contes de la Forêt Magique

Enfin un chevalier

Il était une fois une Princesse Blonde qui déambulait dans la Forêt Magique à la recherche d'un moyen de se débarrasser de cette foutue Petite Fée qu'elle avait en elle. Et même que la dite Petite Fée n'hésitait pas à lui balancer nombre de coups de pieds dans le ventre lorsque la Princesse Blonde tentait de penser du mal de cette magnifique créature magique si douce et si gentille.

Or donc, depuis l'extermination des Princes Charmants et des Dulcinées mené par le mari de la Princesse Blonde, la Forêt Magique manquait singulièrement de vie humaine. Et la Princesse Blonde s'ennuyait ferme, tout en cherchant quelqu'un qui pourrait l'aider.

Et au détour d'un chemin, elle aperçut une carriole bâchée tirée par un cheval noir et conduite par une humaine aux cheveux roux fort bien habillée. A côté marchait un majestueux cheval blanc portant un chevalier en armure, une lance de tournoi et diverses armes accrochées à gauche et à droite de la selle. Le chevalier et la femme rousse semblaient se disputer. La Princesse Blonde s'approcha de cet inattendu convoi qui, de toutes façons, venait à sa rencontre.

Contes de la Forêt Magique

« Holà, demoiselle, qui êtes-vous ? » s'enquit le chevalier alors que la Princesse Blonde n'était plus qu'à quelques mètres du convoi qui venait de stopper.

« Je suis la Princesse Blonde de la Tour d'Ivoire. Et vous-mêmes, à qui ai-je l'honneur ? » répondit la Princesse Blonde.

« Moi, je suis Marie de Montreuil, princesse française qui m'en revient de mes noces avec cet incapable, indigne de mon amour. Il passe ses jours et ses nuits à ripailler, jouer à la balle ou regarder des pages le faire. Et en plus il n'a aucun goût artistique » indiqua la femme rousse qui conduisait le chariot.

« Je n'ai pas peur de ses reproches car je suis le Chevalier Balard de Krétaye. Et en plus, je lui ai dit avant nos noces que je haïssais les vases de cette manufacture près de Paris. Combien de fois ne vous l'ai-je pas dit, ma mie ? »

« Oui, je sais : Point de Sèvres, Marie de Montreuil ! Ce n'est pas neuf... Le vase que nous transportons m'a pourtant été confié en guise de dot, ma famille étant un peu gênée actuellement de manière passagère. »

Tout d'un coup, il y eut une certaine agitation derrière Marie de Montreuil. Elle releva un peu la bâche, découvrant une cage recouverte d'un toit, comme une cage d'oiseau, mais elle était d'une taille certaine et contenait un être étrange et exotique.

Contes de la Forêt Magique

« Bijour, jolie princesse. J'en ai assez d'être enfermé ici » dit le personnage.

« Mais qui es-tu, toi qui semble si gentil et pourquoi t'a-t-on enfermé ici ? » demanda la Princesse Blonde.

« J'y suis un Djinn venu tout droit du Désert Magique, où ces haloufs m'ont capturé... »

« Eh, sois poli, ou je te réduis en pâte ! » l'interrompit le Chevalier Balard de Krétaye.

« Mi, j'y suis très gentil. Et très magique aussi. J'y suis pas capable de faire le mal. »

« Ca, c'est ce qu'il dit... C'est vrai qu'on l'aime bien. Mais nous l'avons capturé pour le vendre au zoo de la Reine des Fées. Cette vente remplacera la dot de Marie de Montreuil que sa famille n'a jamais versée... » se plaignit le Chevalier Balard de Krétaye.

« Encore cette histoire ! » l'interrompit Marie de Montreuil.

Cette dernière et son mari recommencèrent alors à se disputer tandis que la Princesse Blonde s'approchait du djinn pour lui parler.

« Alors dis-moi, comme ça, tu es très gentil ? »

« En fait, ils savent bien qu'il ne faut pas me mouiller. Un Djinn ne s'apprécie que sec. Sinon, non seulement, je pourrais être très méchant mais, en plus, ça pourrait me noyer. Qu'y veux-tu, belle princesse, yi suis oune créature di désert... »

Contes de la Forêt Magique

Tout d'un coup, il y eut du vent. Une tempête se levait progressivement.

« Holà ! Eole se fâche ! » affirma le Chevalier Balard de Krétaye.

« Tant que ne nous prenons pas de météore sur la tête, comme mon cousin Cyrano, tout ira bien » opposa Marie de Montreuil.

« Cyrano ? Ce rustre s'était rué sur un bac avec un tel empressement que le passeur parvint à lui faire payer son passage et son débarquement ! » se mit à rire le chevalier.

« Ce n'est guère charitable de vous moquer de cet être sensible et poétique. On saura que Cyrano aux deux berges raque » s'exclama Marie de Montreuil.

« Ce coup de vent me semble étrange » s'inquiéta soudain la Princesse Blonde alors qu'elle apercevait une tornade approcher sur la route.

« L'essentiel est qu'il ne pleuve pas ! Il nous faut en effet garder le Djinn sec » indiqua le chevalier.

Dans le ventre de la Princesse Blonde, une Petite Fée s'agitait comme si un danger était imminent. Alors tous les humains et le Djinn furent stupéfaits de constater que le vent cessait en même temps que la tornade s'arrêtait à deux pas du convoi : c'était la Fée du Logis !

« décidément, cette forêt est abominablement entretenue ! Il faut absolument nettoyer tout ça. Cette carriole est pleine de boue. Votre cheval n'a pas été

Contes de la Forêt Magique

étrillé depuis des lustres. Votre robe aurait besoin d'être lavée et reprise. Cette Princesse Blonde devrait être chez la Reine. Ce Djinn devrait prendre une douche. Votre lance devrait être astiquée... » lista la fée du Logis. Puis elle reprit sa forme de tornade et, avant que quiconque ait pu piper un mot, elle commença à astiquer, à astiquer et à réastiquer encore. Aussitôt, le convoi, le chevalier Balard et Marie de Montreuil furent emportés dans un tourbillon de fraîcheur sentant bon le pin des landes. La Fée du Logis prit largement le temps de bien tout arroser, bien tout froter, bien tout astiquer.

Enfin, elle disparut aussi vite qu'elle était apparue : en coup de vent.

« Juste ciel ! » s'exclama le Chevalier Balard en ré-atterrissant sur son cheval, désormais tout propre et sentant bon la lavande bien qu'il fut encore un peu humide.

« Foutre dieu ! » cria Marie de Montreuil en reprenant place sur la banc du chariot.

« Et moi je vous hais. Vous allez payer de m'avoir ainsi enfermé ! Ma vengeance sera terrible ! » vociféra le Djinn, encore humide de la douche prise dans sa cage à cause de la Fée du Logis.

« Mon Dieu ! Le Djinn est mouillé ! » tremblèrent ensemble Marie de Montreuil et le Chevalier Balard.

Tandis que le Djinn faisait jaillir des éclairs magiques dans tous les sens, tentant de transformer tous

Contes de la Forêt Magique

ceux qui l'entouraient en fennecs, Marie de Montreuil et le Chevalier Balard allèrent se cacher sous le chariot.

« Eh bien il était moins une... Il ne nous reste plus qu'à attendre qu'il sèche ! » commenta le Chevalier Balard avant de s'interroger : « Mais où est passée la Princesse Blonde ? Aurait-elle fuit dans les bois pour échapper à cette horrible bête ? »

En fait, tout simplement, la Princesse Blonde et la Petite Fée avaient un mal de l'air terrible. La Tornade Blanche les emportait à travers la Forêt Magique.

Contes de la Forêt Magique

Un sauveur nous est donné

Il était une fois une Princesse Blonde ligotée au pied du trône de la Reine des Fées, dans la Chambre Rose du Nid de Fées. En effet, le narrateur, pour ne pas trop s'épuiser ni vous lasser, a joyeusement sauté toutes les étapes entre la capture de la Princesse Blonde par la Fée du Logis et la situation présente, par exemple comment la Grande Porte du Nid de Fées s'est ouverte, comment il a fallu quelques bataillons d'elfes pour attacher la Princesse Blonde qui se débattait, etc... Dans la Chambre Rose, il ne restait de toute façon que la Reine, le Grand Juge Féérique, la Princesse Blonde et un elfe en blouse blanche.

Or donc la Reine des Fées était toujours autant furieuse. Elle s'adressa en ces termes à la Princesse Blonde et à la Petite Fée qu'elle abritait bien contre son gré : « Bon, maintenant, fini de rire. Nous allons procéder de suite à l'extraction. Il est réellement inadmissible qu'une Petite Fée ose me résister. Nous saurons donc la châtier. »

Dans le ventre de la Princesse Blonde, ça tremblait un maximum. Surtout quand l'elfe en blouse blanche s'approcha avec divers instruments contondants, un aspirateur, une clé à molette, un marteau, une tronçonneuse, des écarteurs chirurgicaux...

Contes de la Forêt Magique

A cet instant précis, on entendit un grincement épouvantable. Tous regardèrent en l'air, d'où ce bruit affreux semblait venir. Et, en effet, le dôme, qui venait d'être refait suite au regrettable incident dont nous vous avons déjà parlé, était percé d'une énorme vis sans fin, du genre d'un tire-bouchons. Surtout, la vrille continuait de s'enfoncer en tournant, d'où le grincement. La Reine des Fées se mit à chercher frénétiquement sa baguette magique parmi les coussins tandis que l'elfe chirurgien et le grand juge féérique restaient abasourdis.

Puis il y eut un « plop ». Le sommet du dôme fut arraché par le tire-bouchon géant. Les jurons poussés par la Reine des Fées furent si terrible que l'elfe chirurgien et le grand juge féérique en étaient absolument abasourdis.

Une corde fut jetée par l'orifice et un homme, en costume trois pièces, recouvert de livres fixés par un ensemble de cordages à son veston, surgit et descendit en rappel. La Reine des Fées lança un éclair magique avec sa baguette vers l'intrus mais le flux en fut dévié.

« Vous ne pouvez rien contre moi, Majesté. Je suis protégé par ma combinaison en exemplaires de « La Psychanalyse des Contes de Fées » ! Quand à toi, chère Princesse Blonde, il est temps que tu quittes cet univers fantasmagorique pour rejoindre les hommes » déclara Sigmund Heffe en atterrissant.

Contes de la Forêt Magique

Il prit la Princesse Blonde dans ses bras alors qu'elle s'évanouissait. Et il cria : « Que la Science Triomphe ». Alors, les Ailes du Savoir décollèrent du sommet du nid, traînant la longue corde où s'accrochait Sigmund Heffe qui tenait lui-même la Princesse Blonde dans les bras. Bien protégés par la combinaison anti-magie, les deux humains ne furent atteints par aucun des flux magiques que la Reine des Fées leur envoyait.

Quand Sigmund Heffe et la Princesse Blonde disparurent au-delà du dôme, la Reine des Fées fit sonner l'alerte. Elle rassembla tous les elfes devant le Nid, sans tenir compte de ceux qui assistaient à des parades pré-coïtales de la part de fées du nid. Elle harangua la foule en ces termes :

« Ils veulent la guerre. Ils auront la guerre. Vous, mes chers elfes, vous aurez l'occasion de briller au combat. L'heure de la vengeance a sonné ! » clama la Reine.

Puis des bataillons entiers d'elfes se mirent en marche, poursuivant les Ailes du Savoir, vers le château du Prince Charmant.

Contes de la Forêt Magique

Retour au château du Prince Charmant

Il était une fois une Princesse Blonde qui, décidément, avait le mal de l'air. Il en était de même d'une Petite Fée qui ne cessait pas de geindre. Enfin, après avoir franchi les hautes murailles du château du Prince Charmant, Sigmund Heffe fit se poser les Ailes du Savoir dans la cour, permettant ainsi à la Princesse Blonde d'aller vomir tranquillement dans un coin.

« Qui es-tu et que fais-tu ? » demanda le Prince Charmant, qui était justement en train de s'entraîner à la joute sous le regard affectueux de la Belle au Bois Dormant.

« Je me nomme Sigmund Heffe et je vous ramène la Princesse Blonde, votre épouse devant Dieu et les hommes, qui avait été enlevée par la Reine des Fées » répondit le sauveur.

« Mais je l'avais enfermée dans la Tour d'Ivoire ! Son retour ne m'arrange pas vraiment... Trois fées, qui se nomment je crois Butagaz, Gayfée et Absinthe, m'ont amené une charmante princesse endormie du nom de Belle au Bois Dormant en me priant de l'embrasser. Ce que je fis. Du coup elle s'est réveillée follement amoureuse de moi et je n'ai pas eu le coeur de la chasser ni de la faire décapiter le lendemain car elle me raconte chaque soir une merveilleuse histoire mais n'arrive

Contes de la Forêt Magique

jamais à la finir avant que je ne m'endorme. Il me faut donc attendre le lendemain soir pour entendre la suite et le début de l'histoire suivante. »

« Mais vous a-t-elle fait des enfants ? » s'enquit Sigmund Heffe.

« Ca ne va pas, non ? Elle prend la pilule chaque jour sous la surveillance de mon bourreau ! » précisa le Prince Charmant.

« Alors tout va bien. Je peux vous raconter la fin de la dernière histoire qu'elle a commencé et vous pourrez la faire décapiter pour reprendre votre épouse légitime sous votre toit. »

« Mouais, bof, si c'est pour refaire d'affreux marmots, ce n'est pas utile... »

La Princesse Blonde avait terminé de vomir et s'était rincé le visage à la fontaine. Elle rejoignit son mari pour se joindre à la conversation.

« Mais, mon prince, mon époux, mon amour ! Je peux vous donner bien plus de plaisir que cette pouffiasse de Belle au Bois Dormant ! Et je sais raconter des histoires qui endormaient jusqu'aux affreux marmots ! » s'exclama la Princesse Blonde.

« Qui est-ce que tu traites de pouffiasse, blondasse dégénérée ? » interrogea, fort en colère, la Belle au Bois Dormant qui, du coup, n'avait plus du tout un regard amoureux.

Contes de la Forêt Magique

La Belle au Bois Dormant se jeta sur la Princesse Blonde. Toutes deux roulèrent dans la boue de la cour, se tirant les cheveux, se bourrant les côtes de coups de poing, tentant de maintenir leur adversaire plaquée au sol... Un superbe match de catch féminin dans la boue se déroula donc sous le regard très intéressée des palefreniers, des valets et des nobles. Des paris commencèrent à être pris.

Tout d'un coup, on sonna l'alerte. Le chef des gardes ordonna qu'on relève le pont-levis, qu'on ferme les portes et qu'on abaisse la herse.

« Que se passe-t-il ? » cria le Prince Charmant au chef des gardes.

« Nous sommes attaqués ! Des elfes encerclent le château. La Reine des Fées est assise sur son char rose, à l'orée du bois, et dirige la manoeuvre » expliqua le valeureux capitaine.

« Diantre » s'exclama le Prince Charmant.

Contes de la Forêt Magique

C'est le siège final

Il était une fois un Prince Charmant fort préoccupé qui se tenait sur les remparts de son château. Il voyait la foultitude d'elfes qui encerclaient la place forte. Les gardes du château tremblaient devant de telles forces amassées. Les douves étaient profondes mais sèches à cause de la canicule de l'été qui venait de s'achever. Les franchir était donc aisé. Heureusement, la distance entre les créneaux et le fossé d'au delà des douves était suffisante pour que lancer des traits magiques soit peu utile : viser d'aussi loin était très difficile. Le pire était que les elfes s'étaient mis à chanter...

« Debout les Elfes de la Terre
Debout les forces de la Magie
La reine tonne en sa fêerie
C'est l'éruption de sa colère
Des murs nous ferons table rase
Foule d'elfes et de fées, debout, debout
Le monde va trembler sur ses bases
Par la magie nous ferons tout
C'est le siège final
Groupons nous et demain
Les attaques d'elfes
Niqueront le genre humain »

Contes de la Forêt Magique

Dans les dernières lueurs du soir, alors que le soleil se couchait, le chœur des elfes était magnifique mais les paroles de ce chant guerrier paniquaient les gardiens du château.

Un elfe de haut grade se détacha de la troupe, s'avancât vers les douves et stoppa en haut du talus. Il déroula alors un grand parchemin et se mit à lire.

« Nous, Reine des Fées, ordonnons à la petite Fée de quitter le ventre de la Princesse Blonde et de revenir seule dans la Forêt Magique où un juste châtiment lui sera administrée pour la punir de son attitude indigne. Faute que la Petite Fée nous soit livrée, l'armée des elfes donnera l'assaut demain à l'aube. »

L'elfe replia le parchemin et rejoignit ses camarades qui étaient en train d'installer un campement, se regroupant autour des feux pour manger puis dormir.

« Nous aurons au moins la paix jusque demain matin... mais gardez l'oeil ouvert toute la nuit » soupira le Prince Charmant en s'adressant au chef des gardes. Puis il redescendit dans la cour.

« Bon, il est temps pour moi de rentrer : il se fait tard » dit Sigmund Heffe avant de décoller sur les Ailes du Savoir et de disparaître à l'horizon, dans l'indifférence générale.

Contes de la Forêt Magique

En bas, dans la cour, la Princesse Blonde et le la Belle au Bois Dormant continuaient leur match de catch féminin dans la boue devant les palefreniers et les valets.

« Il suffit ! » déclara le Prince Charmant en leur jetant un grand seau d'eau froide.

Elle crièrent ensemble mais se séparèrent.

« Nous allons vous départager autrement. Allez vous préparer dans vos chambres respectives et venez me rejoindre dans mes appartements dans une heure. Nous verrons laquelle parvient à me donner le plus de plaisir » déclara le Prince Charmant.

Contes de la Forêt Magique

Fin de l'histoire

Il était une fois un prince charmant qui attendait sur son lit que les deux femmes qui se disputaient ses faveurs fassent leurs preuves. La Belle au Bois Dormant commença l'épreuve la première avec une galipette hawaïenne. Classique mais ça fait toujours plaisir.

Puis la Princesse Blonde prit sa place. Elle commença par bien astiquer le membre viril du Prince Charmant et elle commença une turlutte qui fit le plus grand effet sur le souverain. En quelques instants, il gémit de plaisir comme jamais. Pourtant, interloquée par une réaction aussi rapide, la Princesse Blonde s'était arrêtée. Mais quelque chose encombrait sa bouche. Quelque chose qui n'appartenait ni au Prince Charmant ni à elle-même. Alors elle se retira doucement tandis que le Prince Charmant gémissait de plus en plus fort.

Enfin, tous trois virent la Petite Fée emmanchée sur le membre viril du Prince Charmant en train de faire le nécessaire pour assurer sa propre jouissance grâce aux attributs intéressants du maître des lieux. Celui-ci appréciait visiblement les efforts de la créature magique.

Ce n'est qu'après un dernier râle du prince et de la Petite Fée que tous deux ouvrirent les yeux.

« Mais je suis dehors ! » s'exclama la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

« Ouf, enfin débarrassée » soupira la Princesse Blonde avant d'assommer la Belle aux Bois Dormant avec un chandelier, de la bâillonner et de la ligoter.

« Mais qu'est-ce donc que cette créature qui mouille mon parquet de chêne ? » s'emporta le Prince Charmant, constatant que la Petite Fée s'était mise à pleurer.

Or, bien évidemment, la Petite fée pleurait comme toujours des pleurs de fées et donc cela coulait abondamment au point de commencer à noyer la pièce. Le Prince Charmant prit alors la Petite Fée dans ses bras et la posa sur le rebord de la fenêtre de telle sorte que ses pleurs tombent dans les douves. Ainsi, elles commencèrent à se remplir.

Durant toute la nuit, la Princesse Blonde entreprit de convaincre le Prince Charmant qu'elle était bien la meilleure.

Au matin, les douves étaient pleines. Mais la Petite Fée continuait de pleurer sur le rebord de la fenêtre. Les elfes s'étaient mis en position de bataille, brandissant leur grosse baguette magique.

Alors la Princesse Blonde jeta par la fenêtre la Belle au Bois Dormant, toujours ligotée et bâillonnée, dans les douves. Malheureusement, au passage, elle bouscula la Petite Fée qui, du coup, tomba. Heureusement, elle déploya à temps ses petites ailes de fées et commença à survoler le camp des elfes tandis

Contes de la Forêt Magique

que la Belle au Bois Dormant tombait dans les douves. Elle ne dut son salut qu'à l'effet magique des pleurs de fées emplissant les douves : ses liens se relâchèrent et elle put nager jusqu'à la rive avant de s'enfuir à toutes jambes.

Les elfes étaient trop occupés pour la retenir. Ils courraient tous dans tous les sens avec un filet à papillons géant. Enfin, ils attrapèrent la Petite Fée et ils la mirent dans une cage à l'épreuve de la magie.

Elle fut conduite devant la Reine des Fées.

« Ton châtiment sera à la hauteur de ta faute » asséna la reine des fées.

Laissant la Petite Fée se lamenter dans sa cage, placée à l'arrière du Chariot Rose de la reine, tous rentrèrent au nid tandis que, dans le château, les cris de joie et d'allégresse retentissaient : le siège s'était en effet levé sans qu'aucun flux magique ne vint troubler la quiétude du lieu.

Contes de la Forêt Magique

Epilogue

Il était une fois une Princesse Blonde qui vivait un grand amour avec le Prince Charmant. Ils vécurent heureux très longtemps et eurent de nombreux enfants, tous plus adorables, doux, spirituels, cultivés, intelligents et gentils les uns que les autres.

Il était une fois une Reine des Fées qui connaissait une crise existentielle, se demandant pourquoi la Petite Fée avait osé braver sa reine, comme si celle-ci n'avait aucune importance. Mon Dieu, dans quel monde on vit ! Ah, je vous le demande, ma petite dame. Sans compter qu'il va encore faire mauvais aujourd'hui.

Enfin, il était une fois une Petite Fée qui avait très mal agi. Mais, au lieu d'être envoyée dans une SSII de sel durant quelques siècles, elle fut condamnée par la Reine des Fées à laver durant une année complète toutes les chaussettes sales, tous les slips, et le reste des vêtements de tous les elfes du nid. Si les elfes étaient ravis, ils auraient préférés que la Petite Fée fut condamnée à perpétuité, ce qui faisait long pour une fée vivant quelques millénaires.

Contes de la Forêt Magique

Heureusement, les pleurs de fées sont un bon détergent. La Petite Fée continuait en effet de pleurer tout en traitant parfaitement tous les vêtements qui lui étaient confiés.

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Petite Fée Résurrection

Le cauchemar n'était pas fini

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Introduction misérable

Il était une fois, dans les profondeurs du nid de fées de la Forêt Magique, une immense buanderie dans laquelle se morfondait une pauvre Petite Fée. Elle devait laver, repasser et plier d'innombrables slips et chaussettes sales que lui envoyaient tous les elfes du nid via de grands collecteurs débouchant dans le plafond de la buanderie. Lorsqu'elle avait terminé un lot, elle le portait jusqu'à un monte-charge qui emmenait dans les hauteurs du nid, dans les salles où tous jouissaient de la féerie, le fruit de son pesant labeur.

Dans cette atmosphère pesante d'humidité, de vapeur, de lessive, de sueur d'elfe, de pleurs de fée, c'était un vrai baignoire. La Petite Fée y avait été enfermée pour un menu larcin : elle avait juste voulu échapper à son travail de fée, aux directives de la Reine des Fées...

La Petite Fée n'avait pas le droit même de songer au bon air pur de la Forêt Magique. Rien en devait la distraire de son ouvrage. Pas même le bruit de ses chaînes qui s'entrechoquaient. Ceux qui entraient ici devaient abandonner tout espoir. Car la Petite Fée n'était pas seule. D'autres fées qui s'étaient plus ou moins mal conduites étaient enfermées avec elle ou dans les pièces environnantes. Certaines étaient affectées à la buanderie, d'autres à la Grande Cuisine. Et les seuls sons qui

Contes de la Forêt Magique

s'échappaient de ces pièces étaient les soupirs et les entrechoquements de chaînes. Car le silence était de règle entre les fées punies.

Oh, il y avait bien quelque gueulante poussée par un garde chiourme, les trop fameux Elfes Chromo-Terpsichorides : Rock Bleu, Rap Rouge et Java Vert. Lorsque l'un d'eux lançait dans les airs la lanière de son fouet, frappant violemment une pauvre fée punie, c'était déjà une distraction.

Et le temps passa. Trop longuement au goût de la Petite Fée.

Un jour, une fée punie glissa sur un savon et frappa un tas de linge sale en tombant. Le tas de linge s'effondra sur elle. Alors, n'écoutant que son courage, la Petite Fée se précipita et, en un clin d'œil, put dégager la malheureuse avant qu'elle ne meure étouffée, avant même que les Elfes Chromo-Terpsichorides ne puissent intervenir. Le geste de la Petite Fée était sûr et rapide et les pièces de vêtements sales voltigèrent en tous sens à une vitesse réellement déconcertante.

Enfin, Java Vert approcha un jour de la Petite Fée alors qu'elle traînait un énorme tas de chaussettes sales. Il lui dit « Petite fée, tu as achevé ta peine. Va, tu es libre. » Aussitôt, les chaînes de la Petite Fée tombèrent. « Tu repasseras à la chiourme récupérer ta baguette magique. Mais fais attention : si tu replonges, même pour un délit mineur, tu reviendras ici pour toujours. »

Contes de la Forêt Magique

Le « va, tu es libre » et le bruit des chaînes s'ouvrant soudain résonnaient aux oreilles de la Petite Fée. Elle se précipita vers la chiourme, notant à peine la limitation fixée par Java Vert. Les autres fées punies poussèrent un immense soupir, même si certaines avaient une chance de quitter cet endroit, un jour, elles aussi.

La Reine des Fées appela alors Java Vert auprès du trône, dans la Chambre Rose. « Mon cher Java Vert, cette Petite Fée va nous refaire des ennuis, je le sens. Tu vas donc la surveiller discrètement. Je te charge de la police dans mon domaine. »

Et c'est ainsi que Java Vert fut envoyé dans la Forêt Magique dans le seul but d'y faire régner l'ordre, ce qui impliquait de surveiller la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

Retour dans la Forêt Magique

Il était une fois une Petite Fée toute contente d'être de retour dans la Forêt Magique, d'avoir retrouvé sa baguette magique et que le soleil soit si lumineux dans un ciel si bleu. Elle regardait tout autour d'elle, jouissant d'un spectacle superbe et envoûtant.

« Bonjour la fleur » disait-elle à une fleur.

« Bonjour le champignon » dit-elle à un champignon.

« Bonjour petit garçon » dit-elle à un petit garçon qui pleurait sur le bord de la route.

S'apercevant qu'il pleurait sur le bord de la route, la Petite fée, qui était toute joyeuse, en fut attristée. Elle se dit qu'il n'était pas un jour pour être triste comme cela. Il lui fallait donc faire quelque chose.

« Mais pourquoi es-tu triste comme cela, petit garçon ? » demanda la Petite fée.

« C'est parce que tous mes copains ont un zizi plus grand que le mien ! » répondit le petit garçon.

« Qu'à cela ne tienne ! » s'exclama la Petite Fée. Elle lui baissa son pantalon, et d'un coup de baguette magique, le petit garçon se retrouva doté d'un instrument d'une taille parfaitement gigantesque.

« Oh, merci, Mademoiselle la Fée » s'exclama le petit garçon qui n'était plus triste.

Contes de la Forêt Magique

Mais voyant un braquemart d'une taille si impressionnante, la Petite Fée ne se sentit plus de joie. Elle empoigna le pauvre Petit Garçon et se chargea de rattraper tout le temps perdu dans les caves du Nid de Fées.

« Mais... Mais, Mademoiselle la Fée... Mais c'est bien mal ce que nous faisons là... Je vous en prie, non... » suppliait le pauvre petit garçon entre deux soupirs de plaisir.

Enfin, la Petite fée fut pleinement contentée et elle lâcha le petit garçon qui s'enfuit alors en courant, reboutonnant avec difficultés son pantalon désormais rempli de bien plus de chair qu'auparavant.

« Non, non, ce n'est pas bien, Mademoiselle la Fée. Vous avez replongé. Ce n'est pas bien et si la reine l'apprend, elle vous punira pour le restant de votre vie ! » répétait-il en courant toujours plus vite.

Alors la Petite Fée, prise de remords, lança un flux magique et le petit garçon fut transformé en crapaud avant d'avoir ameuté toute la police féerique à la tête de laquelle se trouvait désormais le redoutable elfe Java Vert.

Et la Petite Fée reprit sa route.

Elle arriva bientôt dans une clairière où se trouvait la hutte de l'Archi-Magicien. Celui-ci se trouvait sur le pas de sa porte.

« Bonjour, Monseigneur » dit poliment la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

« Bonjour Petite Fée. Tu sembles être bien affamée et bien fatiguée » lui répondit-il.

« En effet, je le suis » bava la Petite fée en respirant l'odeur de cuisine s'échappant de la hutte.

Alors l'Archi-Magicien l'invita à manger et à se reposer. Le repas fut servi par deux elfes serviteurs qui ne cessaient de jeter des regards soupçonneux à la Petite Fée, sachant bien qu'elle était une reprises de justice.

Dans un coin, un autre elfe tapotait sur un clavier, devant un ordinateur. De temps en temps, un espèce de gros cafard jaillissait de l'ordinateur. Alors l'elfe prenait une tapette et entreprenait de corriger cet inopportun cafard. Tandis que tous allèrent se coucher, lui resta devant son ordinateur.

Au petit matin, la Petite Fée se dit qu'il était temps de s'en aller sans réveiller l'Archi-Magicien, des fois qu'il lui demanderait un quelconque service pour se dédommager du gîte et du couvert qu'il avait offert.

Mais les deux elfes serviteurs s'éveillèrent aussi et lui barrèrent le chemin, bien persuadés que leur tâche serait allégée si la Petite Fée en prenait une part. Pouf, pouf, pouf... Des flux magiques jaillirent en tous sens et les deux elfes serviteurs et l'elfe informaticien furent transformés.

La Petite Fée s'enfuit alors dans le jour naissant.

A son réveil, l'Archi-Magicien s'étonna de ne pas voir ses elfes mais, à leurs places, un pingouin et deux crapauds. A cet instant, on frappa à sa porte.

Contes de la Forêt Magique

« Bonjour, Monseigneur » dit un elfe gendarme qui entourait la Petite Fée avec son collègue.

Au milieu des deux gendarmes, la Petite Fée était très malheureuse et commençait à pleurer, sachant bien qu'on allait la remmener dans les profondeurs du Nid de Fées afin d'y finir ses jours. Elle était enchaînée et on lui avait confisqué sa baguette magique.

« Bonjour messieurs. Mais qu'avez-vous contre cette pauvre Petite Fée ? » s'enquit l'Archi-Magicien.

« Elle a transformé vos trois elfes ! Cela sans raison. Elle a donc commis un crime contre l'Ordre Magique. Comme c'est une récidiviste, nous la remmenons à la grande Buanderie pour le restant de ses jours » répondit le second elfe gendarme.

Regardant la tristesse de la petite Fée, l'Archi-Magicien eut le cœur brisé. Il craignit aussi que tous meurent noyés tant les flots des pleurs de la Petite fée étaient abondants. Alors il prit sa décision et déclara aux elfes gendarmes :

« Mais non, je vous assure, elle l'a fait à ma demande. Ces elfes sont des incapables. Mais comme j'étais fatiguée, je lui ai demandé de les punir elle-même et de les transformer. Mais, pour la récompenser, j'avais convenu qu'elle garderait celui transformé en pingouin. Et elle l'a oublié ! Tiens, Petite Fée, prends ton cadeau. »

« Ah ? Mais, dans ce cas, pourquoi ne nous a-t-elle rien dit ? » s'interrogea un des gendarmes.

Contes de la Forêt Magique

« Sans doute parce qu'elle ne pensait pas que vous la croiriez... Il vous fallait mon témoignage, c'est pourquoi elle a fait en sorte que vous veniez le chercher » répondit l'Archi-Magicien.

« Bon, dans ce cas, elle est libre » trancha l'autre gendarme. Et il fit disparaître les chaînes de la Petite Fée pour qu'elle puisse prendre dans ses bras l'elfe transformé en pingouin.

L'Archi-Magicien leur souriait toujours quand chacun des deux gendarmes et de la Petite fée repartit dans sa direction. D'autant que la Petite Fée emmenait avec elle, ne sachant qu'en faire, un elfe transformé en pingouin. Dès qu'ils furent tous partis, il embrassa les deux crapauds qui restaient, qui furent aussitôt retransformés en elfes. « Bon, au boulot, maintenant, sinon, je vous retransforme pour de bon... » leur dit-il.

Un peu plus loin, la Petite Fée s'assit sur une pierre et regarda le pingouin en l'interrogeant : « Mais pourquoi es-tu un pingouin et pas un crapaud ? Et pourquoi l'Archi-Magicien a-t-il fait cela, pourquoi m'a-t-il sauvée ? »

Alors le pingouin répondit : « Kiark... Parce qu'il est la bonté même. Quant à toi, kiark, tu ignores encore que si les mâles sont transformés en crapauds par un flux magique et les femelles en grenouilles, les informaticiens libres le sont en pingouin ? Kiark... » lui répondit le pingouin.

Contes de la Forêt Magique

Puis ils partirent ensemble vers de nouvelles aventures.

Contes de la Forêt Magique

Le saint canard mystique

Il était une fois une Petite Fée qui se promenait dans la Forêt Magique en compagnie d'un pingouin. Elle était bien contente de respirer le bon air pur, la délicieuse odeur des feuilles et des champignons. Elle virevoltait le long du chemin, permettant au pingouin, qui marchait lentement comme tous ses congénères, de pouvoir la suivre simplement en allant tout droit sans perdre son temps à aller renifler tantôt une fleur, tantôt un fruit, tantôt un putois.

Puis une nouvelle odeur fit son apparition. Elle semblait être issue de la combustion de certaines plantes aromatiques.

« Tiens, on dirait de l'encens » dit le pingouin.

En effet, dans une clairière, il y avait une chapelle de bois à côté d'une mare. Et de cette chapelle s'élevaient des chants religieux en même temps qu'une odeur enivrante d'encens. Intrigués, la Petite Fée et le pingouin entrèrent.

Auprès de l'autel officiait un canard mais la célébration venait de s'achever. L'assistance se dispersait et sortait. On y trouvait de tout : des elfes, des ogres, des chouettes, des lapins, des fées... Un lapin resta cependant à côté du canard officiant pour l'aider à ranger la chapelle.

Contes de la Forêt Magique

« Bonjour » dit la Petite Fée au canard et au lapin.

« Bonjour ma fille » répondit le canard tandis que le lapin saluait poliment d'un hochement de tête.

« C'est bien rare de voir un canard officier à une célébration religieuse » dit la Petite Fée.

« Comme tous les canards, j'ai été pêcheur. A cause de la Pêche Originelle, nous sommes toujours tentés de nous nourrir en pêchant. Nous avons alors cette attitude contraire à la décence qui consiste à montrer notre partie la plus charnue à tous les passants tandis que nous plongeons le bec dans l'eau. Mais, moi, le Saigneur m'a montré la Voie. Il m'a pris à part et m'a mis une bague à la patte. Je la porte toujours : c'est le signe de ma conversion. A partir de cet instant, il m'a nourri de grain. Pour être bien certain que je ne serai pas tenté de pêcher de nouveau, il me forçait même à avaler bien plus de grain que je n'aurais volontairement absorbé. Il enfonçait bien avec un bâton. Cette épreuve ne fut pas sans douleur. Mais je n'ai plus pêché. Comme il m'avait sauvé, à chaque fois qu'il venait dans la basse court pour prendre une victime expiatoire qu'il sacrifierait devant nous tous, il m'écartait des autres canards, me reconnaissant à cause de ma bague. Il me disait : « Va, ton foie t'a sauvé ! » Alors, il prenait un autre canard, un pêcheur, et le saignait avant d'emporter son corps dans le four. De temps en temps, il m'annonçait, me regardant droit dans les yeux pendant

Contes de la Forêt Magique

qu'il me faisait avaler du grain : « Noël sera une fête pour toi ». Mais, malheureusement, un grand malheur advint. Les porcs le poussèrent sur une faux, qui le transperça, tandis que les truies s'en lavaient les pattes dans leur bain de boue. Le Saigneur mourût après m'avoir montré la voie. Il fallait que je fasse profiter les autres créatures de Son Message. Depuis, je vis dans cette Forêt Magique où j'ai acquis la parole et je prêche la Bonne Parole et je mange du grain à m'en faire péter la panse. »

« Et lui ? » demanda la Petite Fée en montrant le lapin.

« Moi, j'ai demandé l'asile et le pardon. En effet, j'avais massacré tout un champ de carottes mais leurs fantômes sont revenus me hanter. Je me suis alors enfui... Le Saint Canard m'a alors montré la Voie. Depuis, je ne mange plus que des végétaux qui me donnent leur consentement implicite. »

« C'est-à-dire ? »

« Ben, des végétaux à l'air libre qui pourraient exprimer un mécontentement ou bien s'écarter voire s'enfuir. Si ce que je commence à grignoter n'émet aucune plainte ou ne cherche pas à s'enfuir, je termine. »

« Ton terrier ne se trouvait pas au beau milieu d'un vaste champ, dans la Forêt Magique ? »

« Oui, en effet » confirma le lapin.

« Alors, pfou, sache que ton terrier est libéré des carottes fantômes » grommela la Petite Fée, qui se

Contes de la Forêt Magique

souvenait du plaisir intense qu'elle avait éprouvé là-bas avant que cet imbécile d'Harry Pey n'exorcise le terrier.

« Est-ce bien vrai ? Mes prières auraient-elles été entendues ? » jubilait le lapin.

« Mouais, c'est ça. Tes prières ont été entendues » continuait de grommeler la Petite Fée.

Alors, le lapin se mit à courir vers la porte en criant : « Au revoir. Au revoir, tous. Béni soit le jour où l'on m'a dit que je pourrais rentrer chez moi ! Mes péchés ont été pardonnés ! »

« Béni soit-il, maintenant qu'il a retrouvé la paix » dit le canard.

« Dites, vous ne sauriez pas où retrouver les fantômes des carottes ? » demanda la Petite Fée au canard en se caressant les lèvres d'un air espiègle, comme si la réponse à cette question aurait pu lui procurer un intense plaisir.

« Moi, non. Mais peut-être le jeune magicien dont avez parlé, ce Harry Pey, pourrait vous l'indiquer. Après tout, c'est lui qui a exorcisé le terrier. Il a donc dû assigner une nouvelle résidence aux fantômes pour qu'ils libèrent le lieu hanté. »

« Dans ce cas, il faut que je le retrouve... »

Et elle repartit dans la forêt, avec son pingouin de compagnie à qui le canard avait donné une paire de rollers dont il ne savait que faire depuis qu'on les lui avait offerts (ses pieds palmés n'entraient pas). Du coup,

Contes de la Forêt Magique

même quand la Petite Fée ne virevoltait pas, il pouvait la suivre.

Small Fee

Il était une fois une Petite Fée accompagnée d'un pingouin juché sur des rollers qui se promenaient dans la Forêt Magique.

« Mais comment vais-je pouvoir retrouver Harry P ? » se demandait la Petite Fée.

« Puis-je vous aider ? » s'enquit un farfadet-VRP de Fééric Business Machines qui passait par là.

« Je cherche Harry Pey Combien ça me coûterait d'utiliser vos services pour le retrouver ? »

« Maintenant, nous avons un nouveau modèle économique. Si vous disposez de la dernière version de notre carte de visite, vous pouvez bénéficier d'autant de services que vous souhaitez pour une faible redevance mensuelle. Nous avons baptisé ce service SmallFeeInsurance. »

« Mais que se passe-t-il si j'arrête de payer vos redevances ? »

« Rien du tout. Vous êtes libre. Simplement, vous cessez d'avoir une licence pour tous nos services et donc tout redevient comme avant notre intervention. »

« Mais avant, j'achetais votre prestation et j'en bénéficiais donc sans limitation de durée... Pourquoi ça a changé ? » commença à s'énerver la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

Le pingouin devint très agressif, menaçant le farfadet de son bec.

« Arrêtez d'écouter cet escroc ! Il a essayé de me louer un balai volant. Mais quand j'ai eu un retard de paiement, le balai a disparu. Du coup, je n'ai dû mon salut qu'à un brave mouton sur lequel j'ai pu atterrir » s'exclama Harry Pey en jaillissant devant eux.

« En plus, je n'ai plus besoin de vos services ! Voici Harry Pey que je cherchais ! » conclut la Petite Fée.

Alors, le farfadet dut bien s'avouer battu et s'en aller, la tête basse, n'ayant pas, pour une fois, réussi à vendre quelque chose à la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

Harry Pey, 13 ans, sorcier, scolarisé et les carottes magiques

Il était une fois une Petite Fée qui, pour une fois, était très contente. Elle avait appris de la bouche même du Très Saint Canard qu'elle pourrait retrouver les fantômes de carottes qui lui avaient apporté tant de satisfactions si le satané magicien qui les avait expulsées de notre monde consentait à lui dire où il les avait expulsées. Et elle avait retrouvé ce satané Harry Pey Bien entendu, la Petite Fée ne pouvait envisager une hypothèse où Harry Pey refuserait de lui donner un tel renseignement. Pour couronner le tout, la Petite Fée avait même réussi à se passer des services de Fééric Business Machines.

Harry Pey regardait partir, avec une satisfaction non dissimulée, le farfadet de Fééric Business Machines quand la Petite Fée vint se poser juste devant lui, lui souriant tant qu'elle put et lui posant la question la plus importante de tout l'univers à cet instant précis en usant de la voix la plus douce possible...

« Dis moi, mon cher Harry, tu te souviens des carottes fantômes dans le terrier que tu as exorcisé ? »

« Euh, oui... » hésitait Harry Pey, se demandant bien pourquoi la Petite Fée remettait cette affaire sur le

Contes de la Forêt Magique

tapis, étant donné qu'elle avait été absolument furieuse qu'il réussisse son exercice.

« Pourrais-tu me dire où tu as expulsé ces fameuses carottes fantômes ? D'après le Très Saint Canard, tu pourrais les faire revenir puisque tu sais où tu les as envoyées. »

« Euh, eh bien... »

« Alors ? » commençait à s'impatienter la Petite Fée qui n'arrivait plus à garder sa petite voix douce, calme, sage, gentille, sensuelle, délicate, chaste et pure.

« Eh bien... Comment dire ? »

« Dis-le, ce sera plus simple »

« C'était un exercice. J'ai réussi à expulser les carottes fantômes mais je ne sais pas si c'est si simple que cela de les invoquer pour les faire revenir du Monde Obscure... »

« Bon, tu les as envoyées dans le Monde Obscure... »

« La place normale de tous les morts... Seuls ceux qui sont animés par une soif de vengeance terrible ou bien qui sont retenus ou invoqués chez nous restent ici. C'est du moins ce que dit mon professeur d'exorcisme. »

« Bon, et comment fait-on pour les invoquer ? »

« Eh bien, on fait le rituel à l'envers, à l'endroit exact où il a été réalisé une première fois et on les invoque par trois fois, les conjurant d'apparaître dans notre monde. »

Contes de la Forêt Magique

« Bon, eh bien en route alors. Tu vas faire tout ça. »

« Mais, c'est que... »

« Quoi encore ? »

« C'est dangereux. Des fantômes invoqués peuvent être très méchants car ils n'aiment pas être arrachés à leur monde. »

« Bah, si ça se passe mal, tu n'auras qu'à les exorciser de nouveau. »

Et ils partirent tous trois (sans oublier le pingouin sur patins à roulettes) vers le terrier du lapin massacreur.

Contes de la Forêt Magique

Roméo, Juliette et le téléphone portable

Il était une fois une Petite Fée suivie d'un pingouin sur patins à roulettes. Elle forçait à avancer un pauvre petit garçon qui semblait bien malheureux mais qui marchait malgré tout dans la direction indiquée, sous la menace d'une baguette magique.

En passant dans une clairière qui n'était pas encore la bonne, le petit groupe tomba sur une sorte de petit château d'où émergeait un balcon. Une vieille dame très digne y baillait tandis qu'un vieillard tentait de déclamer des vers d'un poème d'amour dont il avait oublié le texte. Espérant trouver dans le phénomène observé un dérivatif, Harry Pey s'arrêta à la hauteur du vieillard qui tentait, malgré son lumbago, de continuer de supplier la vieille dame très digne, perchée sur son balcon, qui ne cessait de bailler.

« Bonjour, noble vieillard. Puis-je vous être utile ? » demanda Harry Pey

« Bonjour, bonjour, jeune homme. Eh, bien, oui. Vous êtes bien aimable. Vous n'auriez pas un exemplaire de Roméo et Juliette, de William Shakespeare avec vous ? »

« Ma foi non » répondit Harry Pey

Contes de la Forêt Magique

« Ah, c'est bien dommage. Je me fais vieux, voyez vous, et j'ai du mal à me souvenir des poèmes d'amour que je suis sensé déclamer à ma douce et tendre épouse. »

« Mais qui êtes-vous donc ? » demanda soudain la Petite Fée, très intriguée.

« Eh bien, je suis Roméo Montagu. Et ma douce et tendre épouse depuis tant d'années se nomme Juliette Capulet. »

« Kiark. Pas possible ! Juliette Capulet et Roméo Montagu sont morts. Juliette Capulet a bu une substance qui la tétanisait pendant quarante heures. Mais Roméo Montagu, qui l'aimait, l'a crue morte. Du coup il s'est suicidé. En se réveillant, voyant son amant mort, Juliette Capulet s'est tuée. Kiark » fit le pingouin sur patins à roulettes.

« Ah, ça, c'était le scénario écrit par William Shakespeare. Mais nous sommes sortis de sa pièce de théâtre parce que la fin ne nous plaisait pas » ricana le vieux Roméo.

« En fait, nous ne l'avons pas fait exprès » compléta Juliette du haut de son balcon.

« Pour tout vous avouer, Lemon, l'opérateur de téléphonie mobile de Vérone, faisait des promotions. A l'époque, personne n'y croyait au téléphone portable. Toutes les études de marché disaient que personne ne voulait téléphoner avec un appareil à la ceinture alors

Contes de la Forêt Magique

qu'il y a des cabines téléphoniques partout. Surtout qu'il paraît que ça provoque le cancer » commença Roméo.

« Du coup, à cause de la promotion, nous avons acheté une paire de téléphones portables. Parce que, voyez-vous, nous nous aimions beaucoup. Et l'intérêt de ces petits appareils, ce n'est pas de pouvoir téléphoner à quelqu'un à un moment donné mais de pouvoir à tout instant être en relation avec ceux que l'on aime. Du coup, j'ai pu prévenir Roméo que je buvais la potion qui allait me tétaiser pendant quarante heures, au lieu de stupidement compter sur cet abruti de moine, le Frère Laurence, comme le voulait ce sadique de William Shakespeare » ajouta Juliette du haut de son balcon.

« Et grâce à la promotion de Lemon, cela fait cinquante ans que l'on s'aime. Les Frères Grimm ont voulu acheter notre histoire et la terminer par un truc du genre « ils se marièrent, eurent de nombreux enfants et vécurent heureux très longtemps » mais nous avons dit non. D'une part, Juliette ne voulait pas d'enfant et, d'autre part, les scénaristes étrangers, on avait déjà donné. » dit Roméo

« A qui le dites vous ! » soupira la Petite Fée en pensant à toutes les avanies subies par la Princesse Blonde pendant qu'elle tentait d'être au repos dans son ventre.

Alors le petit groupe salua Roméo et Juliette et reprit sa route vers le terrier maudit.

Contes de la Forêt Magique

La manifestation des ogres

Il était une fois une Petite Fée suivie d'un pingouin sur patins à roulettes. Elle forçait à avancer un pauvre petit garçon qui semblait bien malheureux mais qui marchait malgré tout dans la direction indiquée, sous la menace d'une baguette magique.

Tout d'un coup, ils sentirent le sol trembler sous leurs pieds à un rythme lent. Un bruit sourd accompagnait chaque tremblement. La Petite Fée, le pingouin et Harry Pey stoppèrent net. Ils cherchèrent autour d'eux ce qui pouvait bien provoquer un phénomène si étrange et effrayant.

C'est alors qu'ils virent à côté d'eux, dans la profondeur de la forêt, des branches se plier puis des arbres entier tomber. En fait, c'était une bande d'ogres qui avançait en bousculant tout sur son passage. Ils devaient être des dizaines. Et ils marchaient droit vers eux, d'un pas lent et décidé, tous sur le même rythme.

« Où peut-on se réfugier ? » demanda, angoissé, Harry Pey

« Ben... » répondit la Petite Fée en se disant qu'une seule baguette magique (ou même deux si celle d'Harry Pey était employée) n'arriverait jamais à stopper une troupe entière d'ogres.

Contes de la Forêt Magique

« Kiark. Regardez ! Ils manifestent ! » remarqua le pingouin en montrant de sa nageoire les pancartes que portaient les ogres.

Sur celles-ci, on voyait écrit : « Non à la discrimination ! » ou bien « Halte au racisme » ou bien encore « Le choix du régime alimentaire est une liberté ». La Petite Fée, le pingouin et Harry Pey se poussèrent tout de même pour laisser passer le cortège. Mais, arrivés à leur niveau, les ogres stoppèrent puis ils se mirent à tourner autour des trois compagnons en scandant en boucle « Non à la discrimination ! », « Halte au racisme » puis « Le choix du régime alimentaire est une liberté ».

Au bout de quelques minutes, la Petite Fée trouva que ça suffisait, étant donné que tout cela lui donnait mal à la tête.

« Halte ! » cria-t-elle pour couvrir les slogans des ogres, ce qui ne lui posa pas de problème majeur car la Petite Fée savait générer non seulement des pleurs de fée mais aussi des cris de fée. Les ogres s'arrêtèrent, interloqués, regardant fixement cette faible créature qui osait interrompre leur manifestation avec un air peu amical.

« Bon, maintenant, messieurs les ogres, expliquez moi cette manifestation ! » exigea-t-elle en usant de son autorité naturelle, renforcée par la présence de sa baguette magique.

Contes de la Forêt Magique

« Non à la discrimination ! », « Halte au racisme » puis « Le choix du régime alimentaire est une liberté » se mirent à scander les ogres avec un air scandalisé. Mais, avant que la Petite Fée ait pu s'énerver, l'ogre qui semblait être le chef leur fit signe de se taire et déclara :

« Bannissez de votre vocabulaire les insultes discriminatoires et racistes. Ne nous appelez plus ogres ! Ce mot est connoté avec votre mépris et votre haine. Nous sommes des créatures de Dieu comme tout le monde et nous avons aussi droit à Son Amour. Notre régime alimentaire spécifique n'est pas une raison pour nous vouer ainsi des sentiments si exécrables ! »

« Mais comment faut-il vous appeler alors ? » demanda Harry Pey

« Nous sommes les nepiophages⁸ ! » répondit le chef des ogres.

Et toute la troupe reprit alors sa marche de protestation, s'éloignant de la Petite Fée et de ses compagnons.

⁸ Mangeurs de petits enfants

Contes de la Forêt Magique

L'auberge maudite

Il était une fois une Petite Fée suivie d'un pingouin sur patins à roulettes. Elle forçait à avancer un pauvre petit garçon qui semblait bien malheureux mais qui marchait malgré tout dans la direction indiquée, sous la menace d'une baguette magique.

« Nous ne sommes plus très loin de la clairière où se trouve le terrier du lapin massacreur de carottes. Il serait temps de s'arrêter pour boire un coup... » supplia Harry Pey

« Kiaaark. Il a raison. Surtout qu'il fait chaud ici, dans la Forêt Magique : pas une seule banquise, pas un seul iceberg... » renforça le pingouin.

« Bon, bon, soit. Voilà justement une auberge que je ne connais pas » concéda la Petite Fée. Puis tout le groupe se dirigea vers l'établissement comme un seul homme.

Devant la porte, une petite fille vêtue de haillons tentait de transporter un lourd seau d'eau. Elle était toute essoufflée car elle avait dû le porter depuis l'autre bout de la clairière, où l'on devinait, là bas, une fontaine. Et le seau était peut-être bien aussi lourd qu'elle, qui était si fluette.

« Tiens, un seau d'eau. Idéal pour se rafraîchir sans bourse déliée ! En plus, elle semble bien fraîche, à

Contes de la Forêt Magique

peine tirée. C'est là un véritable cadeau du ciel ! » s'exclama la Petite fée.

« Ah non ! Ne touchez pas à cette eau ! Je la ramène au propriétaire de l'auberge qui en a besoin et qui va me battre encore si je n'arrive pas très vite » protesta la petite fille.

« Bah, tu n'auras qu'à aller en chercher un autre » dit la Petite Fée en sautant dans l'eau et en éclaboussant ses compagnons. Bientôt, tous eurent bu près de la moitié du seau.

« Alors, ça vient cette eau ? » entendit-on hurler à l'intérieur de l'auberge.

« Oh, non, encore Monsieur Phoucier qui s'énerve ! » commença à pleurer la petite fille. Mais comme elle n'était pas fée, il n'y eut pas d'inondation.

« Mais qui es-tu d'abord pour te plaindre ainsi et que fais-tu ici si ce Poucier n'est pas ton père ? » interrogea la Petite Fée, un rien courroucée par tant de pleurnicheries.

« Je me nomme Causéquensette. Ma mère humaine a été arrêtée par Java Vert pour avoir fauté avec un elfe. Mais, avant d'être arrêtée, ma mère avait pu me confier au père Phoucier avec une belle somme d'argent pour m'entretenir jusqu'à ce que je sois adulte. Mais il a préféré acheter cette auberge avec l'argent et faire de moi son esclave. Heureusement, Java Vert ne sait pas que je suis la fille de cet elfe, mon père

Contes de la Forêt Magique

inconnu » réussit à raconter entre deux reniflements la petite fille.

« Donc, tu es une affreuse marmot ! » conclut la Petite Fée, se souvenant de ses aventures et de celles de la Princesse Blonde.

« Quoi ? » s'enquit, offusquée et pleurante, la petite fille.

Mais à ce moment là, le père Phoucier sortit de son auberge, complètement furieux.

« Eh bien quoi, il vient ce seau ? » gueula-t-il.

Mais il n'eut pas le temps de poursuivre. D'un geste de sa propre baguette magique, Harry Pey l'avait transformé en mulet.

« Comme cela, lui aussi pourra transporter des seaux désormais » dit le jeune sorcier.

« Bon, assez perdu de temps. En route ! » dit la Petite Fée.

« Mais, et moi ? Vous ne m'aidez pas à porter mon seau ? Vous ne m'offrez pas de poupée magnifique ? » se plaignit la petite fille.

Alors, se souvenant du sort de son propre affreux marmot, la Petite Fée transforma Causéquensette en grenouille puis lui indiqua la direction de la mare la plus proche.

Contes de la Forêt Magique

Retour au terrier hanté

Il était une fois une Petite Fée suivie d'un pingouin sur patins à roulettes. Elle forçait à avancer un pauvre petit garçon qui semblait bien malheureux mais qui marchait malgré tout dans la direction indiquée, sous la menace d'une baguette magique. Tous les membres de la petite troupe affichèrent une grande satisfaction en débouchant dans une vaste clairière. Celle-ci était rectangulaire, ce qui, admettons-le, était très curieux pour une clairière. Sur le côté, une jolie petite rivière coulait. Enfin, au milieu, il y avait une vieille souche d'arbre dans laquelle on devinait un terrier de lapin. Toute la clairière était occupée par des herbes folles alors que, visiblement, elle aurait été un endroit idéal pour y faire pousser des légumes, des carottes par exemple.

« C'est bien là ! » s'exclama, toute en joie, la Petite Fée.

Menaçant toujours Harry Pey de sa baguette magique, elle le força à commencer son rituel de rappel des fantômes de carottes.

Voyant ces gens qu'il connaissait vaguement pour les avoir croisé chez le Saint Canard faire de drôles de choses près de chez lui, le lapin sortit et vint à eux en croquant une courgette.

Contes de la Forêt Magique

« Eeehhh, quoi de neuf, Petite Fée ? » s'enquit-il avant de recommencer à croquer.

« Nous allons faire revenir ces fantastiques fantômes de carottes ! » expliqua-t-elle en voletant de ci de là, entièrement inondée de joie prospective.

« Quoi ? » s'étrangla le lapin, qui se souvenait bien comment ces fantômes l'avaient chassé de chez lui. Son postérieur s'en souvenait particulièrement, d'ailleurs. Il attrapa la Petite Fée par les épaules, l'empêchant de se servir de sa baguette magique, et se mit à la secouer comme si elle était un panier à salade en lui criant sans cesse : « Mais vous êtes folle ! Mais vous êtes folle ! »

Voyant cela, et tandis qu'Harry Pey était très occupé et ne s'apercevait de rien, le pingouin sur patins à roulettes roula jusque derrière le lapin. Il saisit dans son bec la petite queue blanche de l'agresseur et se mit à la pincer très fort. En poussant un abominable cri de douleur, le mammifère lagomorphe lâcha enfin la Petite Fée. Celle-ci, recouvrant ses esprits, utilisa sa baguette magique pour envoyer un dard magique qui frappa le rongeur avant qu'il n'ait pu réagir.

« Ca y est » s'exclama, soulagé, Harry Pey « Les fantômes sont en train de retourner dans notre monde. Ils seront là à la nuit tombante. Mais je ne sais pas pourquoi il a fallu insister comme cela. Ces carottes ne voulaient pas revenir du pays des morts ! »

Contes de la Forêt Magique

Il se tourna alors vers la Petite Fée et le Pingouin et constata qu'ils étaient en train de manger un civet dans une casserole en cuivre dont les poignées semblaient être une petite queue et une tête de lapin et dont toute la surface ressemblait à une fourrure, si ce n'est la couleur et la dureté. La casserole reposait sur deux pieds larges et plats entourant un petit feu.

« Tu as faim ? » demanda la Petite Fée.

« Ma foi... » dit Harry Pey en se mettant à table avec eux.

Après le repas, la Petite Fée remercia chaudement Harry Pey pour son aide. Mais le jeune sorcier raccourcit au maximum les politesses : il était en retard. Il lui fallait rentrer rapidement à son collège de sorcellerie.

Alors, il saisit une grosse branche et attachait quelques roseaux issus de la petite rivière à l'une de ses extrémités. Il enfourcha le véhicule et, après quelques formules magiques, s'envola sur ce balai improvisé tandis que le pingouin et la Petite fée lui faisaient des signes d'adieux.

Contes de la Forêt Magique

A la nuit tombée

Il était une fois, dans un terrier de lapin situé dans une vieille souche d'arbre, une Petite Fée très joyeuse. Elle s'était déshabillée avec beaucoup de précautions afin de ne pas mettre le feu à tout le voisinage. Puis, alors que la nuit tombait, elle s'était allongé sur l'ancien lit du lapin, écartant légèrement les cuisses et attendant sagement les carottes fantômes. Le pingouin, quant à lui, était resté à la porte, avec ses patins bien arrimés aux pieds : il était prêt à fuir si l'histoire tournait mal.

Bientôt, des plaintes surgirent dans la nuit avant que des formes vaporeuses n'apparaissent dans l'obscurité du terrier. Même les plus carnivores des végétariens n'auraient pas pu rester insensibles à ce spectacle terrifiant, en particulier à ces cris semblables à ceux de jeunes pousses de carottes que l'on arrache de terre avant de les avaler toutes crues. Les formes vaporeuses gagnèrent en densité et leur forme en netteté. C'étaient bien des carottes fantômes.

La Petite Fée était très contente. Elle prit la position la plus confortable possible dans le lit en s'appuyant bien dans les oreillers et en écartant un peu plus ses petites jambes de fée. Alors une carotte fantôme un peu plus grosse que les autres et qui semblait être le

Contes de la Forêt Magique

chef de la terrible compagnie s'avança tandis que les autres continuaient de se plaindre.

« Qui nous a dérangé dans notre repos éternel ? » demanda une voix d'outre-tombe.

« C'est moi ! C'est moi ! » répondit la Petite Fée en sautillant sur le lit autant que sa position lui permettait de le faire.

« Eh bien, je te reconnais, Petite Fée. Mais sache que, désormais, plus aucune haine ne consume notre cœur. Nous avons appris à pardonner. Dans le Royaume des Morts, nous goûtons un repos éternel que nous ne voulons plus interrompre » répondit avec calme et majesté le chef des carottes fantômes.

« Quoi ? » fit, stupéfaite, la Petite Fée.

« Nous ne te maudirons plus. D'autant que nous avons vu trépasser notre assassin. Nous l'avons croisé alors que nous revenions ici pour répondre à l'appel d'un jeune homme au cœur pur. Et nous lui avons, à lui aussi, accordé notre plein et entier pardon. La mort est trop longue pour y cultiver de la haine ou du ressentiment. Aime plutôt que hais. Voilà le message que je suis venu te délivrer. Que ta joie soit celle de l'autre. Que ton bonheur soit celui de ton prochain. Donne le plaisir que tu voudrais recevoir. Offre ce que tu voudrais qu'il te soit offert. Adieu, Petite Fée. Puisse-tu enfin atteindre le bonheur auquel tu peux prétendre ! »

Contes de la Forêt Magique

Tout d'un coup, les plaintes se turent. Les formes vaporeuses disparurent. Il ne restait que la nuit sombre.

« Kiark ? » interrogea le pingouin.

« Mais, revenez ! Revenez ! » suppliait la Petite fée, à deux genoux au pied du lit.

Et elle se mit à pleurer et à se lamenter. Elle, qui voulait juste qu'on s'occupe de lui faire plaisir, se retrouvait seule encore une fois. Seule, malheureuse et désespérée.

Les flots de pleurs magiques commencèrent à envahir le terrier, inquiétant le pingouin qui monta sur le lit pour tenter de surnager un peu plus longtemps.

« Kiark ! » s'exclama-t-il pour marquer son inquiétude devant la progression des flots.

Mais cela ne changea rien. La Petite Fée continuait de pleurer, à genoux au pied du lit.

Contes de la Forêt Magique

Happy end

Il était une fois une Petite Fée très malheureuse qui pleurait, à genoux au bout d'un lit, dans un ancien terrier de lapin situé dans une souche d'arbre. Sur le lit, le pingouin qui suivait la Petite Fée depuis quelques temps déjà commençait à s'inquiéter du niveau de l'eau, qui montait, qui montait... En effet, la Petite Fée continuait de pleurer des pleurs magiques.

Le pingouin se dit qu'il fallait faire quelque chose. Il prit son courage à deux mains et se mit à nager vers le garde-manger et le congélateur du lapin. Dans l'un, il trouva un grand pot familial de pâte à tartiner au chocolat. Dans l'autre, il découvrit des boîtes de sorbets à la framboise, aux fruits de la passion et à la mangue. Le pingouin se dit que tout cela ferait l'affaire. Il emporta l'ensemble ainsi que quelques cuillères trouvées auprès et s'approcha de la Petite Fée.

« Petite Fée, ne sois pas malheureuse » lui dit-il.

« Pourquoi ne serais-je pas malheureuse ? J'avais mis tous mes espoirs dans ces fantômes de carottes ! »

« Tu trouveras bien d'autres moyens pour être heureuse. Tu l'as bien été jusqu'à présent sans le secours d'expédients de cette sorte ? »

« Tu parles ! D'abord, tout ce qui m'approchait grillait. J'avais enfin trouvé le truc mais mon mec s'est

Contes de la Forêt Magique

enfui avec la sage-femme et j'ai accouché d'un affreux marmot. Ensuite, j'ai vécu sous la forme d'une grenouille avant d'être avalée... »

« Oui, mais, kiark, dans tout cela tu as partagé de merveilleuses aventures qui ont réjouis tous ceux à qui on les a contées... » expliquait le pingouin en prenant la Petite Fée par les épaules et en lui tendant un mouchoir pour qu'elle se mouche.

« Et je suis de nouveau et comme toujours sans un seul mec pour me satisfaire ! Et personne ne m'aïiiiiiiiiime ! » l'interrompit la Petite Fée en se mettant à pleurer deux fois plus fort.

Pour une raison inconnue, la Petite Fée eut soudain le besoin de serrer dans ses bras son pingouin de compagnie. Celui-ci se laissa faire, serrant à son tour la Petite Fée et en lui donnant de légères tapes amicales dans le dos en tentant de la consoler par des paroles rassurantes. Tout en ce faisant, la Petite Fée commençait à manger de la pâte chocolatée alternativement avec les sorbets à la framboise, aux fruits de la passion et à la mangue. Cela, ajouté aux paroles du pingouin, commença à la calmer et l'intensité des pleurs se mit à décroître. Dans un geste qu'aucun des deux ne comprit sur le moment, emportée dans son élan et ses besoins d'affection, la Petite Fée donna un baiser au pingouin. Pouf. Instantanément, celui-ci redevint un bel elfe qui s'adressa à la Petite Fée en la regardant dans les yeux.

Contes de la Forêt Magique

« Et si tu suivais les leçons des carottes magiques ? Et si ton plaisir ne pouvait qu'être partagé pour être total ? Si ton bonheur ne pouvait être que celui que tu donnes et que tu reçois en retour ? »

La Petite Fée cessa alors tout à fait de pleurer. Elle serra tout contre elle le bel elfe et ils s'allongèrent ensemble sur le lit dans le terrier.

Instantanément, un vent magique se leva, créant une sorte de tourbillon autour du couple enlacé. Il y eut des lueurs étranges qui jaillissaient du terrier et transperçaient la nuit. Puis, tout d'un coup, une musique magique retentit. Elle tenait à la fois de Tri Martolod, de la Suite Sud-Armoricaine, de l'Air de la Fortune de Carmina Burana et du Palais du Roi de la Montagne de Peer Gynt. La terre était soulevée tout autour du terrier tandis que le vent et les lueurs magiques s'intensifiaient. Cela dura toute la nuit, terrifiant la contrée.

Contes de la Forêt Magique

Epilogue

Il était une fois une dizaine de toutes petites fées qui voletaient ensemble dans une clairière carrée bordée d'une jolie petite rivière.

« Bonjour les roseaux » dirent-elles en cœur aux roseaux car c'étaient des petites fées très polies. Et leur maman leur avait bien dit qu'il fallait toujours dire bonjour quand on croisait quelqu'un.

« Bonjour le champignon » dirent elles au champignon qui poussait sur un gros rocher.

Et elles continuèrent comme cela le tour de la clairière en saluant tous les êtres et toutes les choses qu'elles croisèrent, toujours toutes en cœur.

Au centre de la clairière, il y avait une sorte de grande butte de terre où on devinait encore, à certains endroits, qu'elle était construite autour d'une vieille souche d'arbre. De maigres végétaux tentaient bien d'y pousser mais tous avaient été, à un moment ou à un autre, calcinés. Il est vrai que le climat semblait torride autour de cette butte de terre. Une chaleur douce mais intense semblait en effet émaner du cœur de cet étrange endroit.

Des orifices perçaient la butte en de multiples endroits. Des toutes petites fées en sortaient régulièrement, ainsi que de petits elfes, allant chercher

Contes de la Forêt Magique

un peu plus loin quelque chose pour s'amuser ou se nourrir ou les deux à la fois.

Tout d'un coup, de nombreuses toutes petites fées se rassemblèrent autour d'un être étrange qui venait d'apparaître dans la clairière, à côté de la rivière. Il venait de la forêt. Les toutes petites fées l'avaient vu approcher mais leur maman leur avait formellement interdit de quitter la clairière : elles étaient encore bien trop petites.

Cet être étrange semblait être un elfe mais son teint olivâtre, répondant à ses habits verts, renforçait le caractère sinistre de son expression.

« Qu'est-ce donc que cela ? Est-ce donc bien possible ? » s'exclama-t-il d'un air désapprouvateur en regardant l'étrange butte de terre qui se dressait au milieu de la clairière.

« Bonjour monsieur. Qui es-tu ? » dirent les toutes petites fées, non pas en chœur mais en canon romain parce qu'elles arrivaient les unes après les autres.

« Je suis Java Vert. Et je viens enquêter sur les perturbations de la Magie que l'on a constaté ces temps-ci. Ainsi, une autre fée a osé aimer un elfe et fonder un nid ! »

« C'est Java Vert ? » répétaient les toutes petites fées les unes aux autres, y mêlant de la désapprobation, de la crainte, de la répulsion...

Contes de la Forêt Magique

Les toutes petites fées voletaient autour du sinistre personnage, le regardant sous tous les angles. Elles s'accordèrent toutes, dans un rapide conciliabule, pour constater qu'il semblait bien méchant. Au moins autant que leur maman leur avait raconté. D'ailleurs leur maman a toujours raison.

« Et pourquoi tu es toujours méchant ? » demandèrent les toutes petites fées les unes après les autres, d'un air ingénu.

« C'est assez ! » s'exclama Java Vert, tentant d'une main de se boucher les oreilles et de l'autre de chasser ces abominables toutes petites fées comme on ferait avec des mouches.

Mais ces gestes peu ordonnés déséquilibrèrent l'elfe et il tomba dans la rivière.

« La rivière est au-delà de la clairière puisque son bord est la frontière de notre domaine » dit une toute Petite Fée. « En effet » confirma une autre. « Bien d'accord » fit une troisième. « Et il ne faut pas sortir de la clairière a dit maman » rappela une quatrième.

Java Vert fut emporté par le courant, bien au-delà de l'endroit où portait le regard des toutes petites fées, criant au secours et tentant sans succès de se raccrocher à des racines pendantes. Et les toutes petites fées se remirent à saluer tout ce qu'elles rencontraient.

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

**Les petites fées et
leurs prédateurs
(Première partie)**

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

Le cybercafé italien maudit

Il était une fois au plus profond de la Forêt Magique une douce clairière. Dans cette clairière, il y avait une vaste chaumière qui semblait bien abandonnée. Pourtant, toute une installation de plaques solaires sur le toit et sur les murs aurait permis d'alimenter le bâtiment en électricité bien plus que nécessaire pour une famille de vingt personnes possédant plusieurs cumulus, une multitude de machines à laver et assez de télévisions pour déclencher des guerres civiles dans chaque pièce lorsqu'il aurait fallu choisir les programmes.

Vint à passer un Italien qui s'était perdu dans la Forêt Magique. Il se dit que l'endroit était idéal pour un installer une auberge, d'autant que l'auberge de l'Orée du Bois était bien loin et que la population de la Forêt Magique était en pleine croissance.

Ainsi fut fait. Il travailla dur durant des jours, des semaines, des mois... Et il parvint à restaurer toute la maison. Alors il fit venir du matériel et des grains de son Italie natale pour pouvoir enfin déguster et faire découvrir un vrai café aux habitants de la Forêt Magique. Rrrrrr Pshit. Et un extrait de la substantifique essence du cœur de l'arôme de trois kilos de grains coula dans une tasse de telle sorte à la remplir sur au moins un centimètre de hauteur.

Contes de la Forêt Magique

A quelques encablures de là, un renard guettait un corbeau perché dans un arbre et tenant dans bec un fromage. « Oh que vous êtes joli, que vous êtes beau... » déclamait le renard. Tout d'un coup, une odeur délicieuse vint le frapper au nez. Laisant tomber le corbeau, le renard se précipita vers l'auberge de l'Italien d'où semblait provenir une délicieuse et appétissante odeur de café.

Le corbeau, fort mari, croassa, laissant tomber le fromage. Son nez n'étant plus obscurci par l'abominable horreur fromagère, il fut pénétré d'admiration pour l'odeur sublimissime qui émanait de l'auberge italienne. Il s'y précipita, à la suite du renard. Perchés chacun sur un tabouret, le corbeau et le renard commandèrent donc des cafés puis se mirent à les déguster.

Mais le fromage ne restait pas seul. En effet, une bande d'elfes passait par là et tomba nez à nez avec la chose. Ils se disputèrent alors pour savoir quel abominable tableur avait bien pu produire une chose aussi répugnante et dégageant une odeur aussi infecte. Cela ne valait pas un camembert multicolore classique bien que certains elfes prétendaient que le camembert odorant représentait l'avenir, y compris pour une transmission de données statistiques via Internet.

A cet instant précis, une petite brise se leva, chassant le remugle fromager mais apportant en échange une délicieuse odeur de café. Les elfes se dirent que ce café semblait bien meilleur que celui qu'ils pouvaient

Contes de la Forêt Magique

boire dans les automates. Ils laissèrent donc là le fromage et complétèrent la clientèle de l'auberge italienne.

« Il y a tout de même quelque chose de dommage : je produis beaucoup plus d'électricité que je n'en ai besoin pour faire du café » disait l'Italien.

« Eh bien, profitez-en : créez le premier cybercafé de la Forêt Magique » lui répondit un des elfes informaticiens.

« Ma foi, c'est une bonne idée » convint l'Italien.
Et ainsi fut fait.

Un jour, Alice, qui était repassé par le puit aux souhaits au mauvais moment, vint elle aussi prendre un café dans cette auberge dont la réputation avait vite fait le tour de la Forêt Magique. Comme de bien entendu, en emportant son café à sa table, Alice glissa et son café se répandit sur le sol. Mais au lieu de rester en surface, comme le sol était en terre battue, il fut absorbé en un rien de temps. Alice se dit qu'il valait mieux boire son café au comptoir et ainsi fit elle.

Mais, curieusement, dans la partie cybercafé de la salle, voilà que les ordinateurs utilisés par les elfes se mirent à avoir des comportements étranges. Certains programmes s'arrêtaient. D'autres produisaient des bruits étranges. Certains virent leur écran devenir bleu avec des incantations inscrites en blanc.

Les elfes prirent peur.

Contes de la Forêt Magique

Comme c'était l'heure de la fermeture, tout le monde rentra chez lui et l'incident fut vite oublié. Seul l'Italien resta sur place puisqu'il y logeait.

Au beau milieu de la nuit, alors que tous les ordinateurs avaient été éteints, tous se remirent en fonction. Les imprimantes se mirent à sortir des pages et des pages de listings non-documentés. Réveillé par ce remue-ménage, l'Italien surgit dans le cybercafé.

Des fantômes lumineux se déplaçaient dans la pièce, allant d'un ordinateur à l'autre. Ils y tapaient des lignes et des lignes de programme. De temps en temps, ils s'approchaient de la machine à expresso mais pleuraient en constatant que tout le café qu'ils voulaient boire leur passait à travers. Etre un fantôme a quelques menus inconvénients comme celui-là.

Après un temps d'hébétude, l'Italien s'enfuit en hurlant.

Au petit matin, il revint accompagné des elfes informaticiens. Tout semblait tellement dans l'ordre que l'Italien se demanda s'il n'avait pas rêvé. Mais les elfes examinèrent les ordinateurs et constatèrent que tous avaient été modifiés : sur l'un on trouvait une comptabilité de compagnie aérienne, sur un autre des programmes de gestion de la production d'une usine de presses hydrauliques, et sur chacun, ainsi, diverses horreurs de natures comparables.

Contes de la Forêt Magique

Tout le jour, chacun reprit ses activités normales, les elfes informaticiens tentant par exemple de replacer des jeux sur chaque ordinateur.

Lorsque la nuit revint, tous étaient restés pour rassurer l'Italien. Mais les spectres se mirent de nouveau à jaillir du sol, à l'endroit précis où Alice avait renversé son café. Et, chacun leur tour, les spectres s'asseyaient devant un ordinateur et recommençaient à programmer.

Alors l'Italien s'exclama : « Mais qui êtes-vous donc pour ainsi occuper mon cybercafé ? ». Puis il s'effondra en pleurs tandis que les elfes s'étaient rassemblés autour de lui.

Un des fantômes se leva et se dirigea vers le petit groupe. Il prit alors la parole.

« Oh, bien imprudents humain et elfes ! Vous avez construit votre cybercafé sur un cimetière de prestataires indiens ! Notre employeur nous avait tué à la tâche avant de faire faillite. Et vous avez renversé un café à réveiller les morts ! Alors, quand nous avons vu ces ordinateurs, nous n'avons pas pu résister... »

L'Italien se redressa et demanda : « Mais si vous êtes des fantômes, vous ne pouvez plus mourir d'épuisement... »

Et c'est ainsi que naquit la première SSII off-shore de la Forêt Magique, dans les locaux de son premier cyber-café mais la nuit.

Contes de la Forêt Magique

La fée blonde

Il était une fois une fée blonde qui chevauchait une licorne dorée. Elle galopait au milieu de la Forêt Magique, renversant par-ci par-là un nain ou un elfe. Ceux-ci protestaient mais c'était trop tard : la licorne dorée était déjà loin, conduite par une fée blonde qui se moquait des sens interdits ou des piétons.

Et puis elle arriva devant un magasin installé dans une hutte munie d'une large vitrine. Elle s'arrêta et regarda l'étalage de biens de consommation qui s'offrait à elle. Il y avait en particulier une petite robe fine comme la plus fine des toiles d'araignées et brillante comme la plus brillante des étoiles. Elle était le fruit d'un délicat assemblage de petites perles.

La fée blonde mit pied à terre et elle entra dans la boutique. Le marchand, un être humain encore jeune mais corpulent, se dirigea tout de suite vers elle car la fée blonde était la seule cliente. Il s'adressa à elle avec force courbettes.

« Eh, bonjour mademoiselle la fée. Que puis-je faire pour vous mademoiselle la fée ? »

« Combien pour cette robe dans la vitrine ? Cette jolie p'tite robe fine et brillante. Combien pour cette robe dans la vitrine ? Qui brille de tous ses feux devant moi. »

Contes de la Forêt Magique

« Seulement deux HBG. »

« Deux quoi ? »

« Deux Héritiers de Bill Gates. C'est l'unité que nous utilisons ici lorsque nous voulons éviter trop de zéros sur les étiquettes. Cela fait vingt millions de dollars, si vous préférez. »

« Combien pour cette robe dans la vitrine ? Cette jolie p'tite robe fine et brillante. Combien pour cette robe dans la vitrine ? Eh bien c'est d'accord je la prends... Mais comment vais-je faire pour payer ? Je n'ai pas d'argent. »

« Blonde des mages, ton coeur désireux s'est pris au piège de ce tissu. Donnez moi en paiement quelques pépites d'argent et de vous la donner, j'en fais serment. »

« Hélas ! » soupirait la fée blonde. « Que répondront vos patrons ? Comment paierais-je, je n'ai pas d'argent pour l'acheter dès à présent... » Et la fée blonde commença à pleurer, ce qui fit que le commerçant craignit de voir son magasin inondé.

« Blonde des mages, séchez vos beaux yeux. Le ciel protège les demandeuses. Usez de la magie, pour qu'à votre retour, à tout jamais, plus rien n'empêche votre achat. »

« Mais créer par magie autant de pépites d'argent, ça va me prendre au moins un lapin ! »

« Un lapin ? »

Contes de la Forêt Magique

« Oui, six semaines. Le lapin, c'est le temps nécessaire pour user un lapin de toilette » répondit la fée blonde en sortant de sa robe un lapin au pelage déjà bien usé. « Celui-ci, par exemple, il a un mois. »

Mais le commerçant resta inflexible. Il précisa simplement qu'il acceptait aussi l'or. Alors la fée blonde s'illumina et dit : « dans ce cas, je vais créer une pierre philosophale, aller dans la mine de plomb et vous ramener ce qu'il faut. »

La fée blonde sortit du magasin et regarda dans la sacoche sur la licorne tandis que celle-ci broutait quelques brins d'herbes. La fée blonde y prit un livre intitulé « Toutes les recettes magiques de Tante Ernestine ».

Elle soupira : « Je n'ai jamais été très douée en cuisine mais je devrais pouvoir arriver à faire quelque chose de correct. »

Et la fée blonde se mit à chercher la recette de la pierre philosophale. C'était très compliqué. Pour commencer, il fallait récupérer du mercure, du plomb, du chrome, du goudron, du formol et de l'ammoniac.

Interrompant le repas de sa licorne, elle bondit sur le dos du pauvre animal et lui donna de grands coups de talons dans le flanc. « Allez, on y va. Tu feras le plein plus tard » s'exclama-t-elle.

La pauvre bête bondit. La fée blonde se décida de sa diriger vers le magasin général de la Forêt Magique. Elle y trouverait sans doute tout le nécessaire. Elle ne

Contes de la Forêt Magique

renversa que quelques elfes sur le chemin et arriva enfin dans cette autre boutique : un vaste magasin de briques au toit de chaume. En entrant, elle se dirigea tout de suite vers le comptoir où un vieil homme attendait la cliente.

« C'est pour quoi ? » demanda-t-il d'un ton sec.

« Je voudrais du mercure, du plomb, du chrome, du goudron, du formol et de l'ammoniac » répondit la fée blonde.

« Mouais. Je vois. Ce sera une petite pépîte d'or » répondit le commerçant.

Alors la fée blonde ramassa un petit caillou sur le sol, le posa sur le comptoir et d'un coup de baguette magique le transforma en or. Satisfait, le commerçant donna un paquet de cigarettes à la fée blonde.

« Mais qu'est-ce que c'est ? » demanda-t-elle en saisissant l'objet.

« Du mercure, du plomb, du chrome, du goudron, du formol et de l'ammoniac, comme vous me l'avez demandé. Y'a bien quelques autres substances dedans, mais rien qui neutralise ce dont vous avez besoin. »

« Et comment ça marche ? »

« Eh bien, il faut prendre une cigarette, en placer l'extrémité dans la bouche, allumer l'autre extrémité grâce à un briquet ou une allumette et ensuite, tout viendra tout seul. »

« Ah ? Bon » fit la fée blonde.

Contes de la Forêt Magique

Le commerçant accepta de lui vendre un briquet pour quelques grains de poussière transformés en or. Et la fée blonde reprit sa monture dorée pour rejoindre la mine de plomb. Elle gara devant la porte sa licorne, l'attacha à un arbre pour pas qu'elle soit volée et entra. Du fond des galeries venait un chant répercuté en échos : « Eh oh ! Eh oh ! On fait du bon boulot !... »

Mais la fée blonde n'y prêta pas attention. Elle sortit une cigarette, plaça une des extrémités dans sa bouche et utilisa le briquet pour allumer l'autre bout. Aucun gramme de plomb ne se transforma en or mais, par contre, la fée blonde eut l'impression que toutes les substances qu'elle cherchait s'étaient déversées dans son organisme. Elle se mit à tousser et jeta la cigarette au plus loin qu'elle put dans la galerie. Alors, pour la première fois de sa vie, la fée blonde fut renversée. Non pas par une licorne, comme elle avait l'habitude de pratiquer, mais par une bande de nains toussant et crachant leurs poumons. Les nains tentaient de fuir l'air devenu irrespirable. La fée blonde se releva enfin, toute contusionnée, et se dit qu'il fallait trouver autre chose mais, tout d'abord, aller confirmer son intention d'achat au marchand de cette si merveilleuse petite robe.

Alors, elle reprit encore une fois sa licorne et fonça au magasin. Ouf, sa petite robe était encore là. « Je viens vous dire que cette robe m'intéresse toujours mais j'ai des problèmes pour fabriquer la pierre philosophale » dit-elle au marchand.

Contes de la Forêt Magique

Celui-ci la regarda d'un air sévère mais ne dit rien. Pour bien expliquer la situation, la fée blonde reprit une cigarette et l'alluma, aspirant puis recrachant un énorme nuage de fumée toxique. Le commerçant fut alors prit à son tour d'une énorme quinte de toux qui ne voulut pas s'arrêter avant qu'il ne meure.

La fée blonde se dit que, maintenant, elle ne pouvait plus le payer puisqu'il était mort. Alors, elle saisit la robe fine comme la plus fine des toiles d'araignées et brillante comme la plus brillante des étoiles et s'en alla draguer dans les boîtes de nuit en la revêtant.

Contes de la Forêt Magique

Les mésaventures du Mage Elan

Il était une fois un mage qui rentrait chez lui, une douce chaumière perdue dans la Forêt Magique. Franchir le seuil était toujours difficile car sa tête était munie de deux superbes bois semblables à ceux d'un cerf qui passaient difficilement la porte. C'est pourquoi tout le monde appelait ce mage le Mage Elan. Et ce soir, le Mage Elan était de forte méchante humeur car ses bois avaient grandi encore de quelques centimètres. Il savait donc ce que faisait à ce moment là même sa douce épouse, la sorcière Maxisexa. De fait, en entrant dans sa chambre, il constata que Maxisexa était avec un elfe en train de faire ce qu'il craignait.

Alors le Mage Elan laissa éclater sa fureur et donna des coups de bâton magique dans tous les sens. L'elfe fut vite réduit en crapaud, provoquant le dégoût de Maxisexa qui s'empressa de le jeter hors du lit avant de s'adresser à son époux : « Décidément, tu ne peux t'empêcher de me gâcher mes plus petites joies... »

Le Mage Elan sortit en claquant la porte, accrochant ses bois un peu partout en abîmant l'huis, et se dirigea vers l'auberge de l'Orée du Bois. Là, il décida de noyer son chagrin dans la bière, comme à son habitude, malgré tous les gamins elfes et fées qui

Contes de la Forêt Magique

prenaient malin plaisir, pour se moquer de lui, à chanter en chœur et sans cesse :

« Il est vraiment vert de rage
Il est rouge de colère
Il est bien marron le mage
Gai seulement dans la bière »

Au bout de quelques heures, le mage eut un sourire mauvais. Les gamins elfes et fées étaient partis depuis longtemps. Il ne restait personne dans l'auberge en dehors de lui et de la patronne. Il paya et sortit, se redirigeant vers chez lui. Mais il n'entra pas. Il fit le tour de sa demeure et trouva, comme il s'y attendait, une mare peuplée de nombreux crapauds.

Le Mage Elan sortit de sa poche magique un grand sac et entreprit de ramasser tous les crapauds qu'il trouva, les enfermant tous dans sa besace. Quand il eut fini, il rentra chez lui, titubant à cause de toute la bière qu'il avait bue, cette fois en prenant garde de ne pas abîmer sa porte avec ses cornes. Il s'arrêta sur le seuil de sa chambre, vérifiant que Maxisexa était bien, comme la croissance de ses cornes lui indiquait, en train de se livrer à son passe temps favori, cette fois avec un prince charmant. Il poussa légèrement la porte et entreprit de vider son sac en y saisissant un à un les crapauds, les embrassant et les jetant aussitôt dans la chambre tandis qu'ils se retransformaient tantôt en elfes, tantôt en princes charmants ou bien encore en nains, orques et mille autres sortes de créatures.

Contes de la Forêt Magique

Il ricanait tandis que son épouse entreprenait d'expliquer à chacun de ses anciens amants que, mais non, ce n'est pas ce qu'il croyait. Il ricana encore plus fort quand chacun entreprit de montrer qu'il était le meilleur.

A l'enterrement de Maxisexa, le Mage Elan scandalisa toute la Forêt Magique car, non seulement, il ne pouvait se retenir de rire sous cape devant le cadavre écartelé de son épouse mais, en plus, il fit monter sur la tombe une plaque ainsi rédigée : « Ci-gît Maxisexa, morte par où le plaisir la perdit, par l'excès et le zèle qu'elle mit ». Tous entonnèrent cependant la célèbre chanson de Michel Sardou : « Et mourir de plaisir ».

Mais, heureusement, comme la fin doit être morale, le Mage Elan mourut peu après car, en sortant du cimetière, il fut renversé par une licorne dorée conduite n'importe comment par une fée blonde.

Contes de la Forêt Magique

Les plantes aussi ont une âme ou « le retour des fantômes de carottes »

Il était une fois, quelque part dans la Forêt Magique, un joli petit potager avec quelques arbres fruitiers. On y trouvait des carottes, des courgettes, des concombres, des bananes, et plein d'autres végétaux qui poussaient dans la sérénité et la paix. Comme la saison n'était pas très avancée, tous les fruits et légumes étaient encore jeunes et de petite taille.

Mais cela n'empêcha pas une bande de végétaliens assoiffés de sève de convoiter ce petit coin de paradis et surtout son contenu. Ils écumaient d'envie, dissimulés dans des buissons à l'orée de la forêt, en regardant le jardin extraordinaire. Alors le chef de ces sauvages se dressa et dit : « Ce spectacle m'excite trop. Femme, taille moi une pipe ». Mais la végétalienne répondit, outrée : « Quoi ? Mettre un morceau de viande crue dans ma bouche ? Jamais ! » Alors, le chef se rassit, d'humeur encore plus mauvaise, et bouda.

Enfin, la nuit tomba. Les végétaliens furent rassurés par le silence qui régnait en ces lieux. Alors, ils osèrent pénétrer dans le potager pour assouvir leurs instincts meurtriers. Se munissant de seaux, ils allèrent

Contes de la Forêt Magique

au puits, au centre du jardin qui aurait pu être d'Eden. Ils tirèrent de l'eau et s'en servirent pour noyer et nettoyer les cadavres de tous les fruits et légumes qui pouvaient passer à proximité d'eux.

La carnage fut terrible. On entendit les cris déchirants des jeunes carottes que les sauvages arrachaient à leur terre. La plupart des végétaux furent noyés, écorchés, découpés et enfin avalés, le plus souvent tout crus.

Et puis le massacre prit fin, aussi soudainement qu'il avait commencé, faute de nouvelles victimes disponibles. Le potager avait été rasé. Il ne restait aucun légume vivant. Les fruits n'étaient pas mieux lotis, sauf que la majorité des arbres étaient encore debouts, à pleurer de toutes leurs feuilles la perte de leurs chers enfants.

Repus, les végétaliens se pressèrent autour d'une vieille souche d'arbre et s'allongèrent à moitié, appuyant le dos contre le bois afin de pouvoir dormir en digérant bien. Ils se caressaient le ventre de satisfaction tout en s'endormant.

Mais soudain, les cris des jeunes carottes, des petites courgettes et des autres fruits et légumes retentirent tous ensemble. Les végétaliens, d'abord surpris, furent ensuite pris de panique : leurs victimes étaient là, devant eux, sous la forme de petits nuages blafards et grimaçants. Les morts peuvent revenir de l'au-delà pour se venger de leurs bourreaux. Tandis que

Contes de la Forêt Magique

les fantômes de bananes se plaçaient sous les pieds des hommes pour les faire tomber, ceux des jeunes carottes tourmentaient les femmes. Les végétaliens s'enfuirent en désordre, abandonnant le lieu qui devint maudit pour tous.

Quelques temps plus tard, une jeune fée blonde vint à passer par là sur une licorne dorée. Elle voulut dormir dans ce qui fut jadis le potager. Mais à peine le soleil fut-il couché que les jeunes carottes commencèrent à la tourmenter. Comme elle était fée, elle y prit un certain plaisir mais celui-ci était limité. « Quelle dommage que ces carottes soient si jeunes et si petites » dit-elle. « Jamais nous ne connaissons une plus grande taille car notre mort a fait de nous des fantômes en l'état ! » répondit une voix caverneuse. « Alors, c'est à moi de diminuer pour bien profiter de ces carottes miraculeuses ».

Elle se donna alors un coup de baguette magique et tout son corps rapetissa. Elle prit depuis lors un plaisir bien plus vif avec les carottes fantômes.

Et depuis ce temps là, tout le monde l'appelle « la Toute Petite Fée Blonde ».

Contes de la Forêt Magique

La grandeur est dans le service

Il était une fois un elfe célibataire qui se lamentait dans son antre, quelque part dans une souche d'arbre de la Forêt Magique. « Comment se fait-il que je n'ai pas encore trouvé de fée pour me tenir compagnie et avec qui j'aurais fondé un nid ? Ou même, rien qu'un soir, rien qu'une nuit, juste pour elle et moi, et le matin elle partira. J'en ai rêvé si fort que les draps souillés s'en souviennent » se plaignait il tout haut en faisant les cent pas. Et quand, dans un sursaut de colère ou de désespoir, il relevait la tête, il tombait alors sur des piles de chaussettes sales, de vaisselle dégoûtante et des garde-manger vides. Et il n'en était que plus désespéré.

Heureusement, il avait laissé allumé son ordinateur et il reconnut alors la sonnerie caractéristique de l'arrivée de nouveaux messages électroniques. Tout en joie à l'idée que, peut-être, le message provenait d'une fée répondant à ses désirs, il déchantait. Les premiers messages lui proposaient diverses potions de séduction (qu'il avait à peu près toutes déjà essayées). Enfin, il tomba sur une lettre d'une incontestablement superbe fée qui joignait d'ailleurs sa photo. Elle s'ennuyait et donnait son adresse.

L'elfe quitta son désespoir et sa demeure, se précipitant à l'endroit indiqué, pas très loin dans la Forêt

Contes de la Forêt Magique

Magique. Arrivé sur place, il frappa à la porte d'une demeure fort respectable bâtie dans un ancien terrier de lapin. Un voix féminine et douce lui répondit alors : « Mets ta carte bancaire dans la chevillette et la bobinette cherrera. » L'elfe saisit sa carte bancaire, la glissa dans la fente appropriée, composa son code d'identification et, en effet, la porte s'ouvrit.

Il se précipita alors à l'intérieur pour constater que le lieu était bien luxueux. Soudain, il s'inquiéta : serait-il assez riche pour plaire à cette douce et pure jeune fille fée qui l'attendait, allongée sur une sorte de divan ressemblant plus à un lit de table romain ? Elle ne revêtait qu'une petite robe très fine, quasiment transparente, permettant d'admirer pleinement ses charmes.

« Bonjour mon loup. Ton numéro de carte bleue me dit que tu viens suite à mon dernier mailing. Je vais donc te donner tout ce dont tu as rêvé en venant ici » dit-elle d'une voix langoureuse, chaude et profondément sensuelle.

Elle commença par lui donner une paire de chaussettes propres et quelques assiettes bien lavées qu'elle déposa dans un grand sac qu'il pourra emmener chez lui, comme cadeau. Puis elle lui fit goûter un superbe goulasch au paprika (c'était une fée de l'Est de la Forêt Magique) et quelques gâteaux. Repus, content, l'elfe s'assit un instant sur le divan. La fée s'assit à ses côtés, baissant légèrement la tête sans le quitter des

Contes de la Forêt Magique

yeux, tout en souriant. L'elfe commença à sentir de la vapeur sortir de ses oreilles et de ses narines. Ce qu'ils firent ensuite ensemble ne nous regarde pas.

Quand, enfin, l'elfe, totalement satisfait, se rhabilla, il lui déclara sa flamme : « décidément, t'es bonne toi. Un peu chère, c'est vrai. Mais bonne. Jamais je n'ai eu tant de plaisir. Tu maîtrise vraiment l'art et la manière. Terrible ! »

« Eh oui » soupira la fée. « Je sers la joie et c'est ma science. »

Puis elle le poussa délicatement dehors en le raccompagnant, tandis qu'un autre elfe arrivait, qu'elle accueillit avec la plus extrême courtoisie.

La morale de cette histoire, c'est que le bonheur, ça tient parfois à un coup de courriel.

Contes de la Forêt Magique

Non aux licornes maltraitées !

Il était une fois une petite fée blonde qui galopait sur une licorne dorée dans la Forêt Magique. A un croisement, l'arbre de signalisation fit passer sa feuille au rouge mais la petite fée blonde continua son chemin comme si de rien n'était. Heureusement, sur l'autre chemin, il n'y avait personne et la petite fée blonde n'eut pas d'accident.

Mais, à peine était-elle passée qu'un sifflement magique retentit, stoppant net la licorne dorée. Deux elfes chromo-terpsichorides, Rock Bleu et Rap Rouge (Java Vert avait déjà disparu depuis longtemps), s'approchèrent alors de la petite fée blonde, la regardant d'un air sévère. La petite fée blonde se mit à trembler.

« Eh bien, Petite Fée Blonde, on passe au rouge à fond de train sur sa licorne ? » commença à la tancer Rock Bleu.

« Oh, eh bien... je n'avais pas vu » s'excusa la petite fée blonde.

« Et ce n'est pas le plus grave. Justement, nous vous cherchions, Petite Fée Blonde. Nous avons reçu des plaintes et je vois que celles-ci sont fondées » ajouta Rap Rouge.

« Des plaintes ? Mais qui peut avoir à se plaindre de moi ? » répondit la fée.

Contes de la Forêt Magique

« La Société Protectrice des Licornes ! » lança comme une évidence Rap Rouge.

« Regardons cela... Votre licorne, un très beau spécimen, n'a pas été étrillée depuis fort longtemps : sa robe dorée est difficile à voir sous la couche de boue qui la recouvre. En plus, cette pauvre bête est maigre comme un clou. Vous n'avez pas non plus astiqué sa corne. Quant au liniment, n'en parlons pas... » lista Rock Bleu.

« C'est que... » cherchait à s'excuser la Petite Fée Blonde.

« Oui ? » interrogèrent d'un air mauvais les deux elfes chromo-terpsichorides.

« Ben voilà, j'ai la tête ailleurs en ce moment » lâcha tout d'un coup la fée.

« Et pourquoi cela ? » interrogèrent d'un air mauvais les deux elfes chromo-terpsichorides.

« C'est une histoire de cœur atroce et déroutante. »

« Expliquez nous cela ! Nous verrons si les circonstances sont atténuantes. »

« Cet elfe charmant m'aime et je l'aime » dit la Petite Fée Blonde.

« Et ? »

« Nos parents sont d'accord pour que nous nous aimions. »

« Ensuite ? »

Contes de la Forêt Magique

« Il est riche et moi-même, j'ai une assez considérable fortune. En plus, il est beau comme un dieu, charmant, adorable... »

« Je ne vois pas où est le problème » l'interrompit Rock Bleu.

« Eh bien, je ne sais pas quoi faire ! Cela me préoccupe vraiment » explosa la fée.

« Pourtant, cela me semble simple » s'étonna Rap Rouge.

« Alors, expliquez moi ! Dans toute la littérature que j'ai trouvée, il y a un obstacle : les parents sont des ennemis mortels, il aime une femme qui le déteste ou l'inverse, la misère interdit d'envisager une vie commune... Le mode d'emploi est à chaque fois simple : il faut s'enfuir ensemble, se suicider de manière romantique... Mais là, dans notre cas, rien. Pas une ligne. Personne n'a jamais expliqué quoi faire. C'est pour cela que je suis troublée et que je ne sais pas quoi faire ! » expliqua la Petite Fée Blonde.

« Je crois que vous avez besoin d'un temps de réflexion. On va mettre votre licorne à la fourrière où la Société Protectrice va s'en occuper et vous, à la Grande Buanderie pour un mois ! » asséna Rock Bleu.

Et c'est ainsi que la Petite Fée Blonde devint une reprise de justice.

Contes de la Forêt Magique

Tant qu'il y aura des ogres

Il était une fois une usine fabriquant de la soupe. C'était la plus grande usine du monde ayant cette activité et elle se situait, évidemment, dans la Forêt Magique. Cependant, le malheur s'était abattu sur cette digne et ancienne entreprise. La faillite menaçait. Cela parce que les ventes de soupe chutaient de manière considérable.

Il est vrai que l'entreprise n'était pas sans responsabilité dans la situation. En effet, elle n'assurait plus de service après-vente. Tous les ogres qui le composaient avaient démissionné pour rejoindre la Ligue de Libération pour l'Égalité et la Fraternité des Népiophages. Bien vite, tous les petits enfants du monde l'avaient appris et ils refusaient désormais de manger de la soupe. Du coup, toutes les mamans du monde étaient obligées d'acheter des hamburgers afin de pouvoir menacer leur progéniture d'appeler le Grand Clown Affreux et Peinturluré. Ca, ça marchait toujours.

Et le patron de l'usine de soupe, un farfadet, se lamentait en se promenant dans les halls de son entreprise, devant des chaînes de production arrêtés...

« Ah si j'avais accepté que mes ogres militent durant leurs heures de travail, ils auraient peut-être accepté de rester. Et maintenant, que vais-je faire ? Il

Contes de la Forêt Magique

faudrait quelques ogres pour relancer la production, surtout de ma nouvelle spécialité, le consommé de brocolis et de choux de Bruxelles. »

Beaucoup des ouvriers étaient au chômage technique. Mais il en restait quelques uns, assurant le conditionnement des dernières boîtes de soupe du stock pour les rares commandes.

Le patron farfadet continuait de ruminer et de lamenter quand, tout d'un coup, il aperçut un ogre au milieu des ouvriers en train de faire des paquets postaux avec des briques de soupe dedans. Le farfadet se frotta les yeux, se pinça : mais oui, mais oui, il avait bien vu un ogre ! Il se précipita alors vers celui-ci et se mit à l'étreindre. Enfin, quand on dit qu'il se mit à l'étreindre, disons qu'il tenta de le faire car la taille d'un buste d'ogre est peu compatible avec une étreinte de farfadet.

« Ah, je le savais, je le savais, que tous mes ogres de m'abandonneraient pas. Il faut vite annoncer que le service après-vente fonctionne de nouveau ! »

« Euh, ouais, tant mieux mais, voyez-vous, là, je suis au service des expéditions, pas au service après-vente. Et j'aime bien mon boulot, même si on est mal payé » dit l'ogre.

L'ogre saisit le farfadet par le col et le jeta à quelques mètres, pas trop fort parce que c'était son patron. Mais le farfadet se remit à maugréer, à se lamenter et à s'éloigner. Alors, tous les ouvriers de la fabrique, y compris ceux qui étaient au chômage

Contes de la Forêt Magique

technique, harcelèrent l'ogre pour qu'il accepta de passer au service après-vente. Au bout d'une semaine, alors que l'usine allait fermer, le farfadet revint voir ses derniers ouvriers. Il venait leur dire de rentrer chez eux, que c'était fini : l'usine devait être vendue à des fabricants de hamburgers. L'ogre, alors, le prit à part et accepta d'être muté au service après-vente.

Comme cela faisait fort longtemps que plus aucun petit enfant du monde n'avait vu d'ogre, le premier à voir arriver ce pauvre ouvrier de l'atelier de conditionnement alors qu'il refusait de manger sa soupe eut la peur de sa vie. Il informa vite tous les autres petits enfants de l'arrivée du plus terrible des ogres que la Terre eut jamais porté.

Depuis, quand les mamans menacent leurs rejetons d'appeler un ogre, ils le croient.

Et c'est ainsi que les ventes de l'usine reprirent. L'entreprise fut sauvée et le farfadet fut au moins aussi content que ses ouvriers qui n'étaient plus au chômage technique. Seul l'ogre n'était pas content. Mais personne ne s'en souciait et tous les autres furent très heureux très longtemps.

Contes de la Forêt Magique

Histoire vue du plafond

Il était une fois une petite araignée qui était la risée de toutes les araignées pendues au bout d'un fil au plafond. En effet, cette petite araignée ne tissaient pas de toile, considérant que c'était absolument sans intérêt. En plus, elle n'aimait pas les insectes qui, de temps en temps, se prenaient dans une toile. La chitine de leur carapace est dure et leur chair sans saveur. Non, décidément, la petite araignée n'aimait pas tisser de toile et n'y voyait d'ailleurs aucun intérêt. Pour se nourrir, la petite araignée, qui était une gourmet, descendait le long du mur et, faisant bien attention, regardant à droite, à gauche, tout droit, derrière, au-dessus, en-dessous, que personne ne vienne, se précipitait vers la gamelle du chat de la maison. Là, la petite araignée s'empiffrait de pâtée. C'était bien meilleur que de la tripe de mouche.

Bien sûr, quand le chat arrivait, il n'aimait pas du tout voir la petite araignée dans sa gamelle et il tentait à chaque fois qu'il put la surprendre de la manger tout cru. Comme la petite araignée devait avoir bien mauvais goût, il essayait de la manger avec une grosse bouchée de sa pâtée. Mais, jusqu'à présent, il avait échoué.

A chaque fois, une fois son forfait commis, la petite araignée remontait au plafond en grim pant le long du mur, déclenchant de nouvelles moqueries de ses

Contes de la Forêt Magique

congénères : « un jour, il te croquera. Tu n'es qu'une misérable qui mendie sa nourriture au lieu de chasser. Tu es une incapable, sans le moindre talent pour réaliser des toiles ».

La petite araignée en avait assez des insultes et des sarcasmes. Alors, un jour, en sortant de son cocon (la seule chose qu'elle n'ait jamais tissé), elle se décida à s'aventurer plus loin que la gamelle du chat, à la recherche d'un ailleurs plus merveilleux et surtout sans ces horribles congénères incapables d'accepter sa différence.

Prudente, la petite araignée ne descendit pas sur le sol mais marcha d'abord au plafond jusqu'à atteindre le chambranle d'une porte. Là, elle s'aventura le long de l'huis jusqu'au niveau de la serrure et elle en utilisa le canon pour passer dans la pièce d'à côté. Bien vite, elle remonta au plafond de la nouvelle pièce par prudence, avant de regarder où elle était. L'endroit était clair : la plupart des murs étaient de verre. Au centre, un être humain agitait un morceau de bois muni de poils qu'il trempait dans diverses substances étranges et colorées avant de les étaler sur une grande surface initialement blanche, placée sur une sorte de trépied. L'araignée décida d'aller voir de plus près. Mais, comme la surface initialement blanche et désormais largement colorée était au centre de la pièce, elle attendit que l'humain s'en aille puis se décida à utiliser un fil pour se pendre du plafond et descendre précisément sur la chose. Au

Contes de la Forêt Magique

cours de son approche puis de sa descente, elle admira l'harmonie des couleurs que l'humain avait réalisée. Mais, à peine avait-elle posé deux pattes sur la zone colorée que celles-ci restèrent colées. Prise de panique, la petite araignée tira de toutes ses forces sur son fil et réussit à s'arracher à ce piège à la fois superbe et abominable.

En marchant au plafond, elle s'aperçut qu'un peu de la substance colorée était restée au bout de ses pattes et qu'elle laissait des traces là où elle marchait. Du coup, elle s'amusa à faire des dessins. Mais l'endroit était trop dangereux se dit-elle. Alors, elle rentra chez elle, soupirant de nostalgie pour l'harmonie colorée qu'elle avait vue. Déclenchant plus encore de moqueries qu'à l'habitude.

Pourtant, son aventure avait déclenchée en elle une vocation artistique. Elle se mit donc à tisser des toiles où, au lieu d'une harmonie de couleur, elle créa une harmonie de forme. Tous les insectes admiraient beaucoup ses œuvres. Mais la petite araignée n'aimait toujours pas les insectes. Les autres araignées venaient donc souvent voir les œuvres de celle-ci et en profitaient pour manger. C'est ainsi que la petite araignée devint une artiste fort appréciée.

Contes de la Forêt Magique

L'illumination d'une fée (ou : « le retour tant attendu de la Petite Fée »)

Il était une fois une Petite Fée devenue reine d'un nid de fées. Vous vous en souvenez, j'espère ? Très attentive au bonheur des toutes petites fées qu'elle avait engendrées, elle leur assurait une vie calme et tranquille dans la clairière de la Forêt Magique où son nid s'était planté. La plupart des fées et des elfes du Nid ne sortaient donc jamais de cette clairière, bordée d'une douce rivière où, jadis l'abominable Java Vert avait disparu.

Pourtant, parmi toutes les toutes petites fées du nid, il y avait une petite fée mélancolique. Et la Petite Fée l'apprit. Elle la fit donc appeler.

Comme dans tous les nids de fées, la reine se situe dans la chambre centrale. On donne un nom à celle-ci en fonction de l'une ou l'autre de ses caractéristiques. La reine prend en général le nom de sa chambre, comme par exemple la Reine de la Chambre Rose, qui avait employé Java Vert pour donner la chasse à la Petite Fée quand celle-ci n'était pas encore reine elle-même.

Contes de la Forêt Magique

La Toute Petite Fée Mélancolique se rendit donc à la convocation de sa reine, dans la Chambre En Bordel.

En entrant, comme cela était habituel pour tout visiteur, elle se prit les pieds dans un truc quelconque qui traînait par terre. Elle n'eut pas le temps de déployer ses petites ailes de toute petite fée qu'elle roulait déjà tout en bas d'un tas de machins et de bidules, à côté d'un trône ressemblant davantage à une sorte de tatami japonais ou de divan très plat entouré de toutes sortes de choses dont tirer la liste n'aurait aucun intérêt d'autant que ce serait très long.

« Aïe » fit la Toute Petite Fée Mélancolique en se cognant la tête contre le trône-tatami.

Cette plainte, cette douleur, réveilla la Reine Petite Fée, qui somnolait au milieu de la Chambre En Bordel tandis que son mari elfe était parti programmer un peu sur un ordinateur dans une autre pièce nommée « le bureau en bordel ».

« Ah, ma chère Toute Petite Fée Mélancolique ! » s'exclama la Reine Petite Fée en lui souriant et en s'asseyant en tailleur sur son tatami-trône. Elle attendit que la Toute Petite Fée Mélancolique s'assit à son tour tout en continuant de se frotter la tête à l'endroit où naissait une grosse bosse magique. Alors, la Reine Petite Fée, comme elle avait l'habitude (rappelons que la plupart des visiteurs se prenaient les pieds dans quelque chose en entrant dans la Chambre En Bordel),

Contes de la Forêt Magique

appuya avec son index magique sur la bosse de la Toute Petite Fée Mélancolique et l'enfonça. Bientôt, la Toute Petite Fée Mélancolique n'eut plus ni bosse ni douleur.

« Oh, ma Reine, vous m'avez demandée ? » interrogea la Toute Petite Fée Mélancolique.

« Oui, en effet. Car je m'inquiète. Tu es si mélancolique ! Pourtant, n'ai-je pas tout fait pour ton bonheur ? Cette clairière n'ait-elle pas tout ce dont peut rêver une fée ? »

« Eh bien, ma reine, j'ai décidé de quitter le Nid pour explorer le monde. En effet, la clairière est calme et tranquille, agréable à vivre autant que douce. Mais je sens que là n'est pas la vérité. Il faut que je parte et que je trouve. J'incendie régulièrement telle ou telle partie de la clairière en séduisant quelques elfes mais je sens que la Voie de la Sagesse va au-delà de ces quelques plaisirs instantanés. »

« Je ne peux pas t'empêcher de chercher ta propre voie » soupira la Reine Petite Fée, se souvenant qu'elle-même avait vécu de nombreuses aventures avant de devenir reine. Peut-être la Toute Petite Fée Mélancolique devait-elle connaître un destin semblable.

Celle-ci salua la reine avec respect et quitta la Chambre En Bordel, sans omettre de tomber par terre après avoir glissé sur quelque chose de peu identifié. La Toute Petite Fée Mélancolique prit ses bagages (c'est-à-dire sa baguette magique) et dit au revoir à toutes ses amies et amis, ce qui lui prit un certain temps car les

Contes de la Forêt Magique

toutes petites fées étaient nombreuses. Enfin, la Toute Petite Fée Mélancolique sortit du nid et s'engagea dans la Forêt Magique, à la recherche de la Vérité.

La Toute Petite Fée Mélancolique déploya ses petites ailes et décida, pour commencer, d'avoir un bon aperçu de la Forêt Magique. Pour cela, elle vola très haut et aperçut au loin une haute montagne. Elle se dit que, de là haut, elle pourrait voir toute la Forêt Magique sans avoir à voler, ce qui était très fatigant, tout de même. Elle se dirigea donc vers la montagne et s'installa sur une plate-forme rocheuse, sur son flanc, un peu en dessous du sommet. Alors qu'elle atterrissait, elle vit une solide porte en bois donnant sur la plate-forme. Elle se dit que, pour commencer son enquête sur la vérité du monde, il fallait déjà savoir ce qui se dissimulait derrière cette porte. Elle frappa donc. Quelqu'un claqua alors des mains, ce qui fit ouvrir la porte par un procédé magique.

« Entre. Entre chez le Vieux Sage de la Montagne ! » intima d'une voix forte un vieillard décrépi assis sur une sorte de plate-forme à un bon mètre du sol de sa caverne.

Alors la Toute Petite Fée Mélancolique entra, gardant une main sur sa baguette magique car elle est peut-être courageuse mais pas téméraire. Elle salua timidement le vieillard.

« Pose la question de la quête au Vieux Sage de la Montagne » dit-il en lui souriant d'un air paternaliste.

Contes de la Forêt Magique

« Je cherche la vérité sur le monde » répondit la Toute Petite Fée Mélancolique.

« Ah ! » s'exclama avec un mélange d'horreur et de désespoir le Vieux Sage. Il se reprit vite et demanda le plus gentiment possible ; « Tu es sûre que tu ne veux pas plutôt la recette de la Tarte Tatin aux Grenouilles ou les programmes de la semaine prochaine à la télévision ? »

« Nan. Je veux savoir la vérité sur le monde » insista la Toute Petite Fée Mélancolique.

« Bon... » soupira le Vieux Sage de la Montagne avant de se placer en position du lotus, histoire de reprendre une constance et de gagner du temps parce qu'il n'était plus très souple et que ses efforts visibles faisaient toujours patienter ses interlocuteurs. Au bout d'un certain temps qu'il était parvenu à garder la position du lotus, alors que le Vieux Sage commençait à ronfler, la Toute Petite Fée Mélancolique claqua des mains.

« Entre. Entre chez le Vieux... » commença à marmonner le Vieux Sage en se réveillant. La porte s'étant ouverte, la Toute Petite Fée Mélancolique reclaqua des mains pour la refermer et interrompit le Vieux Sage.

« Vous vous étiez endormi. Et ma réponse ? » dit la Toute Petite Fée Mélancolique d'un ton un rien exaspéré.

Contes de la Forêt Magique

« La vérité sur le monde ? C'est bien cela ? Oui, bon, c'est une question compliquée. Je réfléchissais et je crains de m'être endormi. C'est que, depuis que Alice m'a quitté pour un jeune lapin blanc, je n'ai plus guère de certitude sur le sujet... La vieillesse n'implique plus le moindre respect chez les jeunes filles aujourd'hui, d'autant que mon fournisseur de Viagra était en rupture de stock. »

La Toute Petite Fée Mélancolique se dit qu'elle n'apprendrait rien ici, salua le Vieux Sage et partit. Elle s'aperçut alors que la vieillesse était un naufrage, surtout sur le plan sexuel.

Elle redescendit de la montagne en constatant que son altitude ne lui permettait pas d'apprendre grand'chose. Elle arriva alors, au bout d'un certain temps, dans un marais. Là, une multitude de crapauds coassait joyeusement. Alors qu'elle les regardait, tous l'aperçurent et se précipitèrent autour d'elle en suppliant « embrasse moi ! embrasse moi ! ». La Toute Petite Fée Mélancolique demanda alors : « Mais pourquoi devrais-je vous embrasser ? »

« Parce que nous redeviendrons alors des Princes Charmants et que nous te ferons connaître tous les plaisirs de la chair ! Nos femmes respectives nous ont transformé ainsi pour se débarrasser de nous et changer d'amants » s'exclamèrent-ils tous en chœur.

Contes de la Forêt Magique

La Toute Petite Fée Mélancolique se dit alors que la magie ne résolvait rien et qu'elle n'entraînait qu'à multiplier les actes magiques sans en chercher le sens. Et elle s'éloigna sans embrasser aucun crapaud, à leur grand désespoir.

La Toute Petite Fée Mélancolique arriva alors devant une Tour d'Ivoire. Un Prince Charmant galopait vers celle-ci sur son fier destrier. Soudain, un gigantesque dragon jaillit dans les airs et le grilla directement sans lui laisser le temps de faire « ouf ».

La Toute Petite Fée Mélancolique constata alors que la mort était la fin inéluctable de toute vie.

La Toute Petite Fée Mélancolique continua de marcher au travers de la Forêt Magique quand un elfe l'aborda.

« Salut, jolie fille. Je rentre au Nid en vitesse parce que sinon je vais rater le dénouement d'un long suspens. Veux-tu m'accompagner ? » dit l'elfe.

La Toute Petite Fée Mélancolique se dit que de connaître le dénouement d'un long suspens ne pouvait qu'être une étape pour connaître la Vérité sur le Monde. Elle accepta donc l'invitation.

Le couple rentra donc au Nid de Fée de la Chambre En Bordel et se précipita dans une petite pièce encombrée de chaussettes et de slips sales mais munie

Contes de la Forêt Magique

d'un divan, de cacahuètes, de canettes de bières et d'un poste de télévision. L'elfe et la Toute Petite Fée Mélancolique s'assirent dans le divan pour regarder le dernier match de football de la saison qui allait décider du champion de la Forêt Magique pour l'année.

La Toute Petite Fée Mélancolique prit alors la position du lotus, réfléchit et coucha sur le papier le fruit de ses réflexions.

« La vie est souffrance. Chacun est prisonnier, au cours de sa vie, de l'illusion qu'il ne sera jamais vieux, ensorcelé ou mort.

La souffrance naît de cette illusion car les désirs de sexe demeure inassouvis lorsque l'on vieillit, meurt ou est ensorcelé.

Supprimer la souffrance suppose de renoncer aux illusions.

Y parvenir permet de trouver la Vérité sur le Monde et, partant, le bonheur. »

A peine l'elfe eut-il sauté de joie à la fin du match ayant vu le couronnement de son équipe préféré (l'autre étant transformée en crapauds pour le temps de l'inter-saison), la Toute Petite Fée Mélancolique lui sauta dessus et, profitant de son excitation, lui fit toutes les galipettes qu'elle connaissait.

Contes de la Forêt Magique

La Toute Petite Fée Mélancolique était en effet parvenue à la conclusion que la bonne voie était celle du Sexe Juste, c'est-à-dire Juste Du Sexe.

C'est ainsi que la Toute Petite Fée Mélancolique cessa d'être mélancolique mais ne devint pas pour autant reine car elle se contenta de multiplier les aventures sexuelles comme jadis la Petite Fée.

Contes de la Forêt Magique

La Toute Petité Fée Blonde et la Banlieue

Il était une fois une toute petite fée blonde. L'aviez-vous déjà oubliée ? Elle venait de récupérer sa licorne dorée à la fourrière suite à ses mésaventures déjà contées. Mais désormais ses amis et ses amies se détournent d'elle. Plus personne ne l'invitait à boire un verre, à ensorceler des princes charmants, à participer à une partouze ou bien tout simplement à papoter. La Toute Petite Fée Blonde était désormais, en effet, une reprise de justice.

Elle perdit même sa jolie petite studette avec cuisine américaine, très fonctionnelle, avec vue sur les toits de la Forêt Magique, enfin, nous voulons dire sa chambre de bonne grande comme un mouchoir de poche où il y avait une kitchenette dans un coin. Pour éviter d'être sans domicile fixe, la Toute Petite Fée Blonde se mit à la recherche d'un autre appartement.

Mais, comme chacun sait, quand un taulard revient en liberté, sa réinsertion n'est pas simple. La Toute Petite Fée Blonde ne put donc trouver un logement que dans un immeuble décrépi de la banlieue de la Forêt Magique. Ses voisins étaient pour la plupart des lutins sans éducation et des ogres mal léchés.

Contes de la Forêt Magique

« Pourquoi m'arrive-t-il tous ces malheurs ? » se lamentait tout haut la Toute Petite Fée Blonde, un soir, dans sa chambrette aux murs humides alors que l'ogre d'à côté mangeait bruyamment quelque petite fille pas sage qui criait beaucoup en se faisant dévorer.

« Parce que tu n'as pas été sage et que le Scénariste se venge comme il peut ! En plus il faut respecter les quotas d'histoires sociales pour que la présente œuvre ne soit pas taxée de pétainisme réactionnaire comme le film Amélie Poulain » répondit une voix semblant venir d'outre tombe.

Le pire est que, le lendemain, la Toute Petite Fée Blonde se rendit compte qu'on lui avait volé sa licorne dorée. Alors là, elle se mit réellement en colère. Elle cria, hurla, pleura et, pour finir, déchira sa petite robe de fée de fureur. La déception de Job quant à Dieu n'était rien par rapport au sentiment de la Toute Petite Fée Blonde.

Ses pleurs inondèrent la région. Ses cris transpercèrent tous ses habitants. Enfin, en se déshabillant, elle caressa par mégarde ses jolis petits seins de fée, son joli petit ventre de fée, ses jolies petites cuisses de fée... et ce qui restait alentour prit instantanément feu tant la scène devenait torride.

Quand toute la banlieue de la Forêt Magique eut brûlé, la Toute Petite Fée Blonde vit au loin sa licorne dorée. Celle-ci n'était plus prisonnière de liens affreux dans une cave sordide car tout avait brûlé. Et la licorne

Contes de la Forêt Magique

dorée jaillit, bondit, courut à l rencontre de sa toute petite maîtresse qui courait elle aussi mais dans l'autre sens à sa rencontre. C'était tellement émouvant qu'il semblait y avoir une douce musique romantique tandis que la Toute Petite Fée Blonde et la licorne dorée couraient au ralenti l'une à la rencontre de l'autre.

Après de longues effusions, la Toute Petite Fée Blonde grimpa sur sa monture et entreprit de faire le tour de son quartier. Cela fut vite fait car tout avait été noyé puis brûlé.

Alors la Toute Petite Fée Blonde s'installa un joli petit appartement dans une souche d'arbre noircie et elle fut heureuse avec sa licorne dorée.

La morale de cette histoire, c'est que la Banlieue, c'est bien, pourvu qu'on rénove un peu le quartier.

Contes de la Forêt Magique

Enquête policière en milieu socialement difficile ou « Le retour de John Michael Blackberry »

Il était une fois un grand gaillard noir entre deux âges, en costume sombre, qui portait une plaque métallique munie d'une belle étoile. Il avançait d'un air las dans la Forêt Magique jusqu'à l'appartement d'un ogre réputé pour sa violence situé dans un des étages supérieurs d'une haute tour au milieu d'une clairière et entourée d'un petit lac qu'il fallait traverser en barque. Arrivé à la porte de cet appartement, il frappa. L'ogre ouvrit.

« Capitaine John Michael Blackberry, du Magic Forest Police Department, le MFPD » se présenta le visiteur, exhibant un mandat de perquisition.

Sans saluer, à peine en râlant, l'ogre s'écarta et fit entrer le policier, prenant soin de refermer la porte. Les deux mâles se jaugèrent, tournant autour d'un axe imaginaire au milieu du salon. Les crocs n'étaient pas sortis : cette parade n'était pas encore la guerre. Ayant chacun marqué leur territoire par cette étrange danse rituelle, ils prirent place chacun dans un fauteuil.

Contes de la Forêt Magique

« Vous êtes bien l'Ogre Patibulaire ? Quelle est votre profession ? »

« Ouais. Je suis mangeur d'enfants pas sages pour le compte de l'Usine de Soupe de la Forêt Magique. » grogna l'ogre.

A cet instant, on entendit des petits cris de détresse poussés par une petite fille dans un placard. On aurait dit des appels au secours désespérés.

« Excusez moi, j'ai ramené un peu de travail à la maison que je n'avais pas eu le temps de finir au bureau. Nous aussi nous sommes victimes des cadences infernales » précisa l'ogre.

« J'entends, en effet » sourit John Michael Blackberry pour amadouer son hôte.

Le policier enchaîna après une courte pause : « Je viens vous parler de la Toute Petite Fée Blonde. C'était bien votre compagne depuis quelques semaines ? »

« Ouais. Mais en quoi ça vous concerne ? »

« Pouvez-vous m'expliquer ce qui s'est passé avec elle ? »

« Elle s'était mise à consommer du mercure, du plomb, du chrome, du goudron, du formol et de l'ammoniac dans des quantités impressionnantes. J'étais malade moi-même. Ma gorge me faisait mal tous les matins... Et puis ce n'est pas tout : elle s'amusait à déplacer les petits enfants que je ramenaient du bureau pour les manger ici, quand elle ne les transformait pas en grenouilles ou en crapauds. Du coup, il fallait que je

Contes de la Forêt Magique

les embrasse avant de les manger. Vous vous rendez compte ? Elle me rendait malade et en plus me donnait un travail supplémentaire loin d'être agréable. Quant au sexe, elle avait toujours quelque chose qui n'allait pas... »

« Venons en au fait. Que lui avez-vous fait ? »

« Je l'ai jetée par la fenêtre. »

« Du quarante-sixième étage ? »

« Ouais. »

« Vous vous rendez compte de ce que vous venez de me dire ? »

« Ben quoi ? Ca a des ailes, une fée. Elle n'a pas eu une égratignure. »

« En effet. Elle, elle n'a rien eu. Par contre, depuis que vous l'avez jetée, elle pleure en permanence, assise sur le toit de votre tour. Du coup, toute la zone est inondée. Tous les résidents se sont plaints. C'est pour cela que je suis venu faire mon enquête. Rock Bleu, l'un des Elfes Chromo-Terpsichorides, s'est occupé de l'arrêter et de l'enfermer dans une couche super-absorbante magique mais il fallait qu'on sache ce qui s'était passé pour stopper ses pleurs. Merci de votre aide ». Et le policier salua son hôte avant de sortir.

Contes de la Forêt Magique

Hollywood, Bollywood, Magicwood

Il était une fois un cinéaste très célèbre dans les cercles les plus éclairés de la culture contemporaine nommé Gwergzy Jkolynskjwzk. Il dirigeait la mise en place de son plateau, situé dans une douce clairière de la Forêt Magique. Les techniciens s'agitaient, montant ici un projecteur, là une caméra, à un autre endroit un écran de réflexion, et ainsi de suite.

Au centre de la clairière, une maquilleuse effectuait quelques retouches finales avec un peu de ciment, de plâtre et de peinture sur le visage de la star incontestée du cinéma slovo-poldèque : Christine Doccasion. En fait, elle était née dans la Forêt Magique et y avait toujours vécu mais, étant donné l'absence de comédiens (comme de cordonniers, de bouchers et de traducteurs) au sein du peuple slovo-poldèque (ou ce qu'il en restait), elle avait décidé de se lancer dans ce créneau et elle avait appris à jouer en slovo-poldèque. Il est vrai que devenir cordonnier, boucher ou traducteur slovo-poldèque était moins gratifiant que de prendre le chemin de la gloire du comédien ou, plus exactement, de la star.

Tous les producteurs savaient depuis le début qu'elle était vraiment une bonne occasion et c'est ainsi qu'ils l'avaient unanimement nommée ainsi. C'était en

Contes de la Forêt Magique

effet un pseudonyme. Quand elle était jeune, sa beauté légendaire avait fait le bonheur de la plupart des producteurs de Magicwood, le Hollywood de la Forêt Magique.

L'habilleuse plaça un béret noir sur les longs cheveux blonds de Christine Doccasion, vêtue par ailleurs d'un treillis militaire. La star était assise sur une chaise en rotin, elle-même placée sur une petite butte de terre encerclée par une sorte de large douve. Tous les techniciens et le matériel de cinéma se situaient au-delà des douves.

Gwergzy Jkolynskjywzk vint rejoindre la star pour lui donner ses dernières instructions.

« Bon, Christine, mon chou. Voilà ce qui va se passer. Notre film raconte la vie de Che Guevara et, plus exactement, lorsqu'il décide de quitter Cuba pour aller répandre la Révolution. Je veux surtout faire ressortir les sentiments qu'il a en lui, tout son côté féminin. C'est pour cela que j'ai voulu que ce soit toi qui joue son rôle. Je suis sûr que toi seul pouvait faire ressortir tout ce qu'il y a de féminin dans El Commandante. »

« Oui, si tu veux, pas de problème. Mais pourquoi le tourner en slovo-poldèque ? »

« Surtout parce qu'il y a un côté slovo-poldèque inconnu dans Che Guevara et que je veux insister dessus. Et puis, accessoirement, le Fonds d'Amitié avec le Peuple Slovo-Poldèque est sponsor du film. »

Contes de la Forêt Magique

« Et la tronçonneuse que tu veux que je manie, que tu as placée à côté de moi, c'est pour quoi faire ? »

« Ca, c'est un trait de génie. Que je suis bon ! Malgré son côté féminin, le Che est avant tout violence. Il voit le sang. Il est le sang qu'il répand. Il massacre les ennemis de la révolution, tu comprends ? C'est pour ça que les producteurs américains ont voulu faire une vie de Che Guevara qui soit aussi un film gore. Bien sûr, il ne faut pas trahir la vérité. Ni les sentiments. Ce sera donc un film gore intimiste. C'est dans les films intimistes que je t'adore le plus, ma chère. »

« Oui, c'est bien trouvé... Excuse moi si je t'embête, mais pour figurer Cuba, qui est une île, ça manque un peu d'eau tout ça... »

« Ne t'inquiète pas : j'ai pensé à tout... »

Gwergzy Jkolynskjywzk retourna dans les réserves de matériel. Il ouvrit une grande caisse et en sortit une toute petite fée blonde qu'il tint avec précaution comme il l'aurait fait avec un bébé sacré.

« Alors, c'est vrai, je vais faire du cinéma ? » s'enquit tout de suite la toute petite fée blonde qui se trémoussait de joie.

« Mais oui, bien sûr ! Crois donc Gwergzy Jkolynskjywzk. Il n'a qu'une parole. Tu vas jouer un grand rôle dans ce film gore intimiste. »

Il fit s'asseoir la toute petite fée blonde sur le bord des douves et lui dit d'attendre, sans oublier qu'elle

Contes de la Forêt Magique

avait le droit d'admirer Christine Doccasion, qui n'était qu'à quelques mètres d'elle.

Le plus grand réalisateur de cinéma de Magicwood vint s'asseoir dans son fauteuil de toile noire, au centre des techniciens. Il lança un baiser dans les airs à l'attention de Christine Doccasion.

« Moteur ! Gros plan sur Christine ! » cria Gwergzy Jkolynskjywzk.

La star incontestée du cinéma slovo-poldèque saisit la tronçonneuse et la mit en route aisément grâce à son démarreur automatique. Elle la brandit au dessus de sa tête en gardant un air impassible, assise sur sa chaise en rotin. Un rapide mouvement de tête fit voler ses doux cheveux blonds dans le flux du vent.

« Pour toujours, la Révolution triomphera et découpera ses ennemis en petits morceaux de chairs sanglantes ! » déclama Christine Doccasion.

« Coupez ! » ordonna Gwergzy Jkolynskjywzk avant de se précipiter dans les bras de l'actrice en lui susurrant des tonnes de « Oh, tu es formidable, tu es géniale ! ».

« C'est vrai qu'il a l'air chouette votre film intimiste. Moi qui avait peur de m'ennuyer... » commenta la toute petite fée blonde.

Gwergzy Jkolynskjywzk fit la tournée des techniciens, les félicitant de leur bon travail tout en insistant sur la nécessité de faire un énorme effort pour

Contes de la Forêt Magique

la grande scène de la mer. Che Guevara va en effet regarder la mer et se dire qu'il faut porter la révolution, symbolisée par la tronçonneuse, bien au-delà de l'océan.

Le réalisateur vint voir la toute petite fée blonde et lui dit dans le creux de l'oreille : « Ca va être à toi. Rappelle toi comment c'était dans la buanderie du Nid de Fées. »

« C'était affreux ! » répondit, horrifiée, la toute petite fée blonde.

« Et qu'as-tu pensé quand l'ogre t'a jetée par la fenêtre ? »

« Que c'est triste tout ça ! »

Et la petite fée blonde se mit à pleurer. C'était bien entendu des pleurs magiques et ils eurent tôt fait d'envahir les douves.

Satisfait, Gwergzy Jkolynskjywzk revint à sa place et ordonna « Moteur ! »

Quelques temps plus tard, le film fut présenté à la presse. Et un journaliste posa la première question, celle que tout le monde attendait : « Monsieur Gwergzy Jkolynskjywzk, nous nous étonnons tous de la fin de votre film. Pourquoi un ogre surgit-il, emporte-t-il une fée qui pleurait sur le bord de l'océan, tente-t-il de la consoler tout en cassant toute votre installation ? Auriez-vous ajouté un making off ? »

« Pas du tout. Je sais que c'est puissant, peut-être difficile à comprendre mais totalement dans la lignée de

Contes de la Forêt Magique

mon œuvre. L'ogre symbolise bien sûr la contre-révolution qui finit par triompher. »

« C'est pour cela qu'il a tué et mangé Christine Doccasion ? »

« Oui, en effet, il fallait que cela soit vrai. La réaction dévore les enfants de la révolution. Et je suis pour le réalisme. »

Grand succès, le film de Gwergzy Jkolynskjywzk fut applaudi par un jury complet d'un prix cinématographique et quelques journalistes qui saluèrent son chef d'œuvre.

Contes de la Forêt Magique

Réconciliation autour d'un verre

Il était une fois un ogre qui revenait du travail et rentrait chez lui. Il chantonnait le célèbre Air du Ménage (« Siffler en travaillant ») et l'Air des Nains (« Eh oh, on rentre du boulot ») de Blanche-Neige, l'opéra animé de Walt Disney. L'ogre tenait sous le bras un peu de travail qu'il n'avait pas pu finir.

Enfin, il arriva chez lui. Sa compagne, une toute petite fée blonde, l'attendait impatiemment. Elle lui vola au cou pour l'embrasser à peine avait-il franchi le seuil de son appartement, au quarante-sixième étage d'une haute tour.

« C'est tellement chou de ta part d'être venu me sauver des griffes de Magicwood ! » lui dit la toute petite fée blonde.

« Ouais, ouais... J'espère que je ne vais pas le regretter... »

« Oh, non, tu vas voir, je serai très sage ! »

« Tu arrêteras de m'embêter dans mon travail ? De transformer ou de déplacer mon ouvrage ? »

« Promis ! » jura la Toute Petite Fée Blonde.

Une auréole magique apparut alors au dessus de sa tête.

Contes de la Forêt Magique

« Et tu ne consommeras plus du mercure, du plomb, du chrome, du goudron, du formol et de l'ammoniac ? » demanda, inquiet, l'ogre.

« Promis ! » jura de nouveau la Toute Petite Fée Blonde.

L'auréole grandit encore plus. Mais l'ogre avait l'impression que celle-ci remplaçait, chez les fées, le nez de Pinocchio.

« Et tu vas t'agrandir un peu pour que je sois moins à l'étroit quand nos corps s'emmêlent, que nos sueurs se mélangent, que nos sucres les plus intimes se mêlent, que nos désirs s'interpénètrent... »

« Oui, bon, ça va, j'ai compris : tu ne veux pas que je profite discrètement des fantômes de bébés de carottes. Comme je t'aime plus que tout, je vais respecter ton vœux ! »

Elle se donna un petit coup de baguette magique et grandit un peu. Elle devint ainsi la Petite Fée Blonde et non plus la Toute Petite Fée Blonde.

« Bon, ben, pour fêter ça, je t'offre une Mort Subite ! » déclara l'ogre, très en joie.

Il se dirigea alors vers le réfrigérateur et en sortit deux délicieuses bières. Il en tendit une à sa compagne féerique.

« Ben ! Eh ! Et moi ? » se plaignit le travail que l'ogre avait gardé sous son bras.

Contes de la Forêt Magique

« Qu'est-ce que tu as ? Tu veux bien manger ton velouté de brocolis et choux de Bruxelles ? C'est un peu tard ! » lui répondit sèchement l'ogre.

« Non, non, c'est pas ça. Moi aussi je voudrais une Mort Subite ! »

« Bon, s'il n'y a que ça pour te faire plaisir... » dit l'ogre.

Puis il la croqua d'un seul coup, lui assurant ainsi une superbe mort subite.

« Oui, mais tu mets encore du sang partout ! » se plaignit la petite fée blonde.

« Bon, je vais nettoyer, ne t'inquiète pas. »

Et c'est ainsi que l'ogre et la Petite Fée Blonde connurent une nouvelle lune de miel. Un amour si grand ne pouvait pas rester inassouvi. Surtout que les ogres, rappelons-le, sont bien battis. La Petite Fée Blonde ne regretta donc pas d'avoir renoncé aux fantômes de petites carottes. Mais elle n'oubliait pas non plus de prendre tous les jours la Pilule Magique anti-affreux-marmots.

Contes de la Forêt Magique

Richesse, blasphème et sacrilège

Il était une fois une petite fée blonde qui voletait dans l'appartement qu'elle partageait avec son mari. Elle faisait le ménage tandis que l'ogre de sa vie était parti travailler et gagner durement à la sueur de son front l'argent dont ils avaient besoin pour ne pas dépendre des seules pépites d'or que fabriquait la Petite Fée Blonde. Il faut dire qu'elle en dépensait au moins autant qu'elle parvenait à en fabriquer, ce qui avait fait chuter considérablement le cours de l'or, aggravant de ce fait le besoin d'argent.

La Petite Fée Blonde commença à préparer le repas du midi, à savoir quelques sashimis de thon. Son mari en avait en effet assez de manger en permanence des enfants pas sages : « Il ne sont pas tendres ! Leur chair est acide ! » se plaignait-il sans cesse. Tout d'un coup, on sonna à la porte. La Petite Fée Blonde s'empressa d'aller ouvrir, ne pensant même pas à déposer le thon qu'elle garda en main.

« Bonjour. Je me nomme Friedrich Ayne. Avez-vous besoin de mes services ? » dit une sorte de démarcheur à l'allure étrange et aux grosses moustaches sur le palier.

« Mais quel est votre métier ? »

« Tue-Dieu »

Contes de la Forêt Magique

« Vous pourriez être poli ! Tudieu ! Est-ce là un langage pour s'adresser à une petite fée ? »

« Mais vous m'avez demandé mon métier et je vous ai répondu : je suis tue-dieu. Si vous avez un dieu qui vous encombre, je m'en charge. »

« Mais les dieux sont immortels ! » commença à pouffer la Petite Fée Blonde, se moquant ostensiblement de l'importun.

« Comment ? Vous ignorez que Dieu est mort ? » s'exclama, au comble de l'étonnement, Friedrich Ayne.

« En effet » répondit la fée, continuant de pouffer ostensiblement.

« D'abord, sachez qu'il convient de ne pas arborer de signes ostensibles lorsque l'on évoque Dieu, même pour pouffer comme vous le faites. Et puis avez-vous déjà vu Dieu ? »

« Eh bien non, je dois l'admettre »

« C'est bien la preuve que je suis efficace ! De même que si vous avez un bon dératiseur, vous n'avez jamais eu de rat ! »

« Mais, les rats sont utiles ! Comment pourrait-on fabriquer des chevaux pour tirer les carrosses faits en citrouilles ? »

Tandis que son interlocuteur cherchait quoi lui répondre, la petite fée blonde sentait monter en elle un vague sentiment d'exaspération. En effet, ce colporteur lui faisait perdre son temps. Elle se dit alors qu'il était temps de durcir le thon pour s'en débarrasser. Après un

Contes de la Forêt Magique

petit geste magique fort discret, elle donna un grand coup de thon à son visiteur, l'assommant net.

Le laissant là sur le palier, la Petite Fée Blonde referma sa porte, refit un geste magique pour redonner au thon tout son moelleux et se dirigea vers la cuisine pour terminer la fabrication de ses sashimis.

Comme elle s'était débarrassé à temps du tue-dieu, la Petite Fée Blonde réussit à terminer son ouvrage avant l'arrivée de son mari. Celui-ci en fut content car cela faisait longtemps qu'il avait envie de manger des sashimis de thon. Et la petite fée blonde retourna vite à sa place dans la cuisine quand elle eut reçu les remerciements de son ogre.

Et c'est ainsi que l'équilibre universel du monde fut préservé.

Contes de la Forêt Magique

Une nouvelle arrivée dans la Forêt Magique

Il était une fois une grande fée blonde qui n'avait aucun lien de parenté avec la petite fée blonde : elles provenaient de deux nids différents. Or la Grande Fée Blonde, qui était connue sous ce nom car elle dominait les autres fées d'une bonne tête, venait de revenir au sein de la Forêt Magique après un long voyage d'étude à l'étranger. Elle avait appris quantité de sortilèges dans toutes sortes d'endroits magiques à travers le monde. Elle parvenait ainsi à transformer des princes charmants en fennec au lieu des trop classiques crapauds, secret qui lui avait été livré par un Djinn au fin fond d'un désert. Mais ce n'était là qu'un exemple de ses nombreux pouvoirs.

Il résultait de tout cela que les autres fées se méfiaient un peu d'elle. En effet, non seulement elle était plus grande et plus forte qu'elles mais ses pouvoirs lui donnaient plus de puissance magique que la plupart de ses congénères. En revenant dans la Forêt Magique, elle logea tout d'abord à l'Auberge de l'Orée du Bois, où elle remarqua cette vague hostilité, mais ce n'était là que du provisoire.

La Grande Fée Blonde ne pouvait décemment pas revenir habiter dans son nid d'origine : elle n'avait

Contes de la Forêt Magique

plus l'âge d'être aux crochets de ses parents. Elle chercha donc un petit endroit sympathique pour y construire un bel appartement.

Après bien des recherches car la demande de logements était forte en ce moment dans la Forêt Magique, elle parvint à obtenir un ancien terrier de lapin creusé au pied d'un grand chêne. Avec précautions, elle s'enquit de l'humeur du chêne. Celui-ci n'aimait guère qu'on lui chatouille les racines mais la démarche de la Grande Fée Blonde lui sembla polie et il l'autorisa à aménager quelque peu l'endroit afin de le rendre plus confortable. Il l'autorisa notamment à poser une jolie porte au terrier et une belle boîte aux lettres.

Quelques petits coups de baguettes magiques plus tard, la Grande Fée Blonde fut satisfait de son nouvel appartement. Son parquet était en sapin, pour ne pas déplaire au propriétaire du dessus. Au contraire des humains, « le chêne ou le sapin » avait été en effet son premier (et non son dernier) choix. Elle avait installé de jolies fenêtres avec des petits rideaux de toutes les couleurs.

« Mais il manque des meubles ! » remarqua-t-elle.

Alors, elle se rendit dans un magasin tenu par un farfadet. Elle commença par acheter un lit, une table, quelques chaises. Mais le patron ne comptait pas qu'elle s'en tint là.

Contes de la Forêt Magique

« Que diriez-vous de quelques poufs ? » demanda celui-ci en lui montrant une pile de poufs de toutes les couleurs.

« Des poufs ? » pouffa la Grande Fée Blonde, trouvant l'idée ridicule tant les poufs semblaient mous, sans substance, et donc sans intérêt.

A cet instant, un autre client entra. L'ouverture de la porte déclencha un mouvement d'air et la pile de poufs s'effondra. Alors, pour ne pas se retrouver ensevelie autant que sous l'effet de la surprise, la Grande Fée Blonde retint ses poufs. Mais si les poufs du farfadet reprirent plus ou moins leurs place, les poufs que n'avait pas pouffés la Grande Fée Blonde restèrent au travers de sa gorge. Et la Grande Fée Blonde se mit à gonfler, à gonfler, autant que nécessaire pour contenir tous ses poufs.

Il fallut l'intervention des ogres du service livraison pour presser la Grande Fée Blonde et lui faire sortir de la gorge tous les poufs qui étaient coincés.

En remerciement, et réconciliée avec les poufs, la Grande Fée Blonde acheta quelques poufs. Et c'est ainsi que le farfadet fut très content de sa journée.

Contes de la Forêt Magique

Accumulation d'agressions contre les fées

Il était une fois une Grande Fée Blonde qui se promenait dans la Forêt Magique. « schprouitch » fit le champignon quand il se fit écraser par la Grande Fée Blonde. « Crac » fit la branche d'arbre quand passa la Grande Fée Blonde. « Zouiiiiiiii » fit le pied de la Grande Fée Blonde quand elle écrasa une limace un peu glissante. Après avoir épousseté sa jolie robe de fée, entièrement faite dans un curieux tissu acheté au-delà des océans et qui, disait-on, avait servi à créer les tentes des chercheurs d'or, la Grande Fée Blonde continua sa marche dans la forêt, se demandant bien quel ouvrage elle allait bien pouvoir réaliser ou quelle quête elle allait pouvoir embrasser dans sa forêt natale, maintenant qu'elle avait fait un tour du monde de la magie.

Oh, bien sûr, elle pourrait chercher à embrasser un elfe ou, pour commencer et étant donné qu'elle n'avait pas encore l'âge de se marier, un prince charmant. Ils étaient faits pour ça, après tout.

Justement, dans la clairière où elle arrivait, il y avait un prince charmant qui était assis. Enfin, il faut admettre que, comme prince charmant, il était un peu curieux : un petit type au regard étrange et à moitié fou, avec une grosse moustache et, surtout, un gros

Contes de la Forêt Magique

pansement autour du crâne. « Bon », se dit la Grande Fée Blonde, « après tout, il s'agit juste de le convaincre de m'embrasser, le cas échéant sous la menace d'une transformation en un truc ou un autre. On cherchera un prince plus charmant après, pour mon plaisir personnel. Là, c'est juste une obligation professionnelle ».

Elle s'approcha donc du type qui était assis sur une souche d'arbre, en train de se frotter le crâne et de maugréer. L'ouïe très fine de la Grande Fée Blonde lui permit de comprendre que les plaintes de cet individu étaient liées à son mal au crâne provoqué par un coup de thon.

« Bonjour, Prince Charmant ! Veux-tu m'embrasser de gré ? » s'exclama la Grande Fée Blonde en arrivant derrière le curieux type.

« Argh ! » répondit le curieux type en se retournant avant de crier : « Je ne crois pas aux fées ! Je ne crois pas aux fées ! »

La Grande Fée Blonde pouffa avant de demander : « Mais pourquoi tu répètes une bêtise pareille ? Tu ne crois pas aux fées alors que cette forêt en est pleine et que je suis devant toi ? »

« Mais cette formule ne tue pas instantanément toute fée ? » s'étonna le type.

« Tu crois peut-être aussi que les fées naissent dans les rires des petits enfants ? »

« Pourquoi ? Ce n'est pas vrai ? »

Contes de la Forêt Magique

« Ben je vais te décevoir : les petits garçons humains ne naissent pas dans les choux et leurs petites filles pas plus dans des roses ! » pouffa de bon cœur la Grande Fée Blonde.

« Quoiqu'il en soit, il est temps de détruire cet univers imaginaire qui obscurcit la pensée des hommes et les empêche d'être autre chose que des larves ! »

« Toi, tu m'agaces... » dit la Grande Fée Blonde en sortant sa baguette magique.

A cet instant précis, on entendit un crissement de frein. Les Aîles du Savoir s'immobilisèrent à côté du curieux type et Sigmund Heffe en descendit.

« Mon cher Friedrich Ayne, vous vous y prenez fort mal avec les fées » dit-il.

« En effet ! » confirma la Grande Fée Blonde qui se dit que ce vieux barbu devait bien être encore un peu libidineux.

« En fait, les fées, comme le reste de cette Forêt Magique, sont purement fantasmagoriques. Il convient donc de vous remémorer votre enfance pour y déceler les traumatismes qui vous font créer de tels personnages dans un tel environnement. A partir de là, vous pourrez résoudre vos psychoses et faire disparaître toutes ces matérialisations de vos fantasmes ! » expliqua Sigmund Heffe sans prêter la moindre attention à la fée.

« Fantasme toi-même, vieux schnock ! » s'indigna la Grande Fée Blonde.

Contes de la Forêt Magique

A cet instant précis, on entendit et on vit une locomotive à vapeur s'immobiliser au milieu d'un nuage de fumée après avoir lâché son surplus de pression. Un vieux type avec une énorme barbe et une chevelure abondante mais blanche en descendit, serré dans une combinaison d'ouvrier, et vint s'immiscer dans la conversation.

« Je suis désolé de vous contredire, mes chers camarades, mais il est normal, sur un plan historique, qu'il existât à un moment donné une Forêt Magique contenant des fées et d'autres créatures. Simplement, les contradictions internes à cet univers font que, par la réduction tendancielle du taux de magie, il s'annihile de lui-même au bout d'un certain temps. C'est un processus historique inévitable. C'est aux prolétaires de la magie, tous ces auteurs sans grade, d'activer le processus pour être libérés plus vite de la tyrannie des fées » professa le nouveau venu.

« Mais qui êtes-vous ? Que venez-vous faire ici ? » s'étonna la Grande Fée Blonde.

« Oh, excusez-moi, j'ai oublié de me présenter. Je m'appelle Karl Emme. »

« Et ces deux là ? » demanda la Grande Fée Blonde.

« Eh bien je reconnais Friedrich Ayne, le tue-dieu, et Sigmund Heffe, le philosophe thérapeute »

Contes de la Forêt Magique

répondit Karl Emme, chacun des deux autres s'inclinant en souriant à l'énoncé de son nom.

Tandis que les trois pseudo-princes charmants se querellaient, la Grande Fée Blonde se dit que, après tout, la mare d'à côté pouvait avoir besoin de nouveaux habitants. Elle brandit donc sa baguette magique. Mais, quand elle lança son flux magique, les trois humains se retournèrent, rapides comme l'éclair, brandissant chacun un livre-talisman : « La psychanalyse des contes de fées » pour Sigmund Heffe, « Ainsi parlait Zarathoustra » pour Friedrich Ayne et « Le matérialisme historique expliqué aux débutants » pour Karl Emme (la version « pour les experts » était trop volumineuse pour être brandie comme cela).

Le flux magique fut dévié et alla se perdre dans les airs. Une grenouille chuta peu après, s'écrasant sous forme de bouillie sur le sol.

« Nous ne saurons jamais ce que c'était avant sa métamorphose : il ne reste plus rien à embrasser. Sans doute un oiseau ou bien une sorcière sur son balais » se désola la fée.

Peu après, un balai chuta, en effet, lui aussi, après avoir fait un petit vol plané.

Après cette courte interruption, la Grande Fée Blonde soupira tandis que les trois humains continuaient de se disputer. Elle se dit alors que sa première quête se

Contes de la Forêt Magique

devait d'être de chercher une quête. Et elle partie dans sa quête.

Contes de la Forêt Magique

Champagne !

Il était une fois⁹, dans la grande, profonde et sombre Forêt Magique, une nuit si noire que tous les êtres se terraient de terreur, du moins tous les êtres ayant encore un peu de raison. La clarté qui baignait malgré tout l'obscurité provenait de la Lune Rousse qui s'était levée. Dans une nuit si belle, tout mortel pourrait croire le Diable à ses trousses.

Dans une très haute tour de la banlieue de la Forêt Magique, un ogre s'éveilla en grognant. Il grognait car il n'aimait pas se réveiller, moins encore se lever, en particulier au début de la nuit. Mais la Petite Fée Blonde sa compagne avait tant insisté ! Après tout, c'était lui qui avait tant insisté pour qu'elle cesse d'être la Toute Petite Fée Blonde. Le joli couple sortit de l'immeuble la main dans la main. Enfin, pour être exact, le bras dans la main car n'oublions pas qu'il y avait d'un côté un ogre et de l'autre une petite fée, blonde de surcroît. Elle monta sur sa licorne dorée qui galopait à côté de l'ogre. « Dépêchons nous, mon ami, nous sommes attendus dans les marécages » dit-elle.

⁹ Il convient évidemment pour lire ce chapitre d'écouter « Champagne » puis « Tombé du ciel », deux chansons de Jacques Higelin. Une référence au cinéma amateur téléchargeable sur Internet ne sera compréhensible qu'aux seuls initiés. Tant pis pour les autres.

Contes de la Forêt Magique

Elle lança un jet magique sur des moustiques qui passaient par là. Aussitôt, ces insectes furent chargés de porter un message à tous les amis de la Petite Fée Blonde. Ils cessèrent de tourner, de voler, d'aller et venir ou même de piquer. Ils foncèrent chacun dans une direction tandis que leur ensorceleuse et l'ogre de sa vie continuaient d'avancer. Ce message était simple et les moustiques avaient acquis le don de le bourdonner de manière compréhensible : « Lutineuses, lutins, elfes, fées, ogres, vampires, djinns et toutes autres créatures qui recevrez ce message, n'oubliez pas ce soir la Grande Réunion du Marécage. Tenue légère et sans entrave obligatoire. »

La lune rousse est haute dans le ciel quand enfin la Petite Fée Blonde et son ogre parviennent aux marécages. Autour de quelques tables, des grenouilles et des crapauds se sont rassemblés, ainsi que, déjà, quelques ogresses, plusieurs lutineuses... La Petite Fée Blonde trouva enfin une place et son ogre prit place à côté d'elle. A chaque instant, de nouvelles créatures magiques arrivaient pour grossir les rangs des assistants.

Une lutineuse se pencha alors vers l'oreille de la Petite Fée Blonde pour lui reprocher : « vous auriez pu venir seule. Avons-nous besoin d'un mâle, même bien bâti, un soir comme celui-ci ? »

« Je sais mais il voulait absolument m'accompagner. Mais que font ces quatre lutins là-bas,

Contes de la Forêt Magique

dont trois sont habillés de rose ? » rétorqua la pauvre fée.

« Eux sont homosexuels : ils sont donc bien à leur place. »

« Même le quatrième ? »

« Ah non, celui-là a trop de doigts dans son cul qu'il faudrait lui retirer avant tout... »

Mais, comme choquée de la rudesse de ses propres propos, elle eu un regard hagard tout en cessant de pouvoir parler. Puis elle sembla comme vomir sa langue bien que celle-ci refusa obstinément de tomber, restant accrochée au fond de sa gorge.

« Laisse la mon chéri : elle était gentille » dit la Petite Fée Blonde.

« Bon, qu'elle dégage alors » dit son ogre en cessant de comprimer le cou de la lutineuse dans sa main pour simplement la jeter au loin.

La Grande Fée Blonde fut toute surprise de prendre une lutineuse sur le crâne. Elle apprécia peu le cadeau et la transforma donc vite en grenouille. Il fallait en effet qu'elle garda toute son attention pour ce qui allait arriver. Elle était venue non seulement pour le même objet que toutes les autres créatures ici assemblées mais aussi pour apprendre à réaliser elle-même de telles soirées. Sa soif de savoir qui l'avait menée jusqu'au bout du monde n'était pas éteinte.

Contes de la Forêt Magique

Alors, soudain, les arbres frémirent car un léger vent venait de se lever. On crut tout d'abord que ce sont quelques vieilles sorcières venant d'atterrir un peu rapidement sur leurs balais qui en étaient responsables. Mais non : c'était bien la Petite Fée de la Chambre en Bordel.

Elle était atterrie au centre du marécage, s'étant posée sur une grosse pierre. C'est elle qui devait officier. Et même sa rivale, la Reine de la Chambre Rose, était là, à attendre.

Mais, à cette heure là, elle était tellement fatiguée qu'on lui aurait donné les meilleures intentions, si elle ne tripotait pas d'un air sadique sa grande baguette magique, cherchant quelque créature à transformer juste pour s'amuser.

Enfin, la Petite Fée, Reine de la Chambre en Bordel, prit la parole et tous se turent, écoutant avec attention le moindre de ses mots.

« Chères amies, je sais combien vous attendiez cet instant. Comme j'ai appris le sort qui nous est nécessaire, je vais le pratiquer devant vous. Que chacun transmette aux élus de sa race ses vœux... »

La Petite Fée Blonde approcha alors et réclama : « Des carottes, jeunes et tendres ! »

Une ogresse s'avança à son tour : « Des courgettes ou des concombres ! »

Contes de la Forêt Magique

Puis, une lutineuse un peu tordue clama : « Des bananes bien fermes ! »

Et ainsi de suite, chaque race venant réclamer ce dont elle rêvait, y compris les chèvres qui étaient arrivées un peu en retard.

Une fois le défilé achevé, la Petite Fée se leva et, commençant à agiter sa baguette magique, elle récita l'incantation. Tous furent pendus à ses lèvres.

« Carottes, courgettes, concombres, bananes, jeunes et vieilles, tendres ou fermes, légionnaires ayant bien combattu, qui tous nous ont quitté pour connaître un au-delà joyeux et sans dents, je vous invoque... »

Pendant ce temps, à quelques dizaines de mètres au dessus, Harry Pey voyageait sur son balais. Un prince charmant était assis derrière lui.

« La nuit est sombre et lugubre. J'ai bien fait de prendre un balai-stoppeur. J'expérimente ainsi le nouveau balais biplace que m'a donné Féérique Business Machines en remplacement de mes balais cassés et pour me dédommager de toutes les mésaventures que cette entreprise m'a causées » dit Harry Pey à son passager.

« Je vous remercie, d'autant que vous êtes encore un enfant. Je craignais bien de rester seul dans cette nuit noire sans pouvoir avancer, tant ma réputation est mauvaise... »

Contes de la Forêt Magique

« Ah bon ? Et que vous reproche-t-on ? »

« Eh bien, je suis un pédophile intellectuel. »

« Pardon ? » trembla Harry Pey, se demandant si finalement il avait eu une bonne idée.

« J'aime les jeunes filles ayant gardé une âme d'enfant, croyant aux fées, aux sorcières et tout ça... Et hors de cette Forêt Magique, c'est dur à trouver. C'est pourquoi je suis venu m'y réfugier. Mais un humain de l'extérieur est mal aimé par ici. »

Harry Pey se demandait s'il ne devait pas déposer au plus tôt ce passager finalement encombrant quand soudain une lumière rouge s'alluma sur le balai et une petite fente s'ouvrit à côté. Une voix enregistrée retentit : « Veuillez introduire votre carte bancaire dans la fente dédiée. Votre Small Fee Assurance arrive à expiration. Vous devez renouveler votre petit paiement. »

« Quoi ? » s'étrangla Harry Pey avant de décrocher son téléphone portable.

Une fois le service client de Féérique Business Machines en ligne, il eut un peu de mal à garder son calme : « Je n'ai jamais opté pour cette escroquerie de Small Fee Assurance ! » L'opérateur lui répondit très calmement : « Mais si , monsieur, en upgradant votre balais monoplace en biplace, vous avez automatiquement opté pour la Small Fee Assurance qui vous garantit une évolution permanente de votre balais

Contes de la Forêt Magique

volant. La dernière amélioration que vous pouvez installer est... »

« Je m'en fous » hurla Harry Pey avant que la ligne ne soit coupée car les relais téléphoniques étaient peu nombreux dans la région.

La lumière rouge s'éteignit. Ou plus exactement, elle disparut en même temps que le reste du balais : faute de paiement, tous les effets de la Small Fee Assurance, en l'occurrence l'existence du balais, cessaient aussitôt.

Tomber du ciel, voilà un bien triste sort pour un petit garçon bien sage. Par pur réflexe, son passager l'avait pris dans ses bras comme tout prince charmant doit le faire avec toutes créatures faibles, fragiles et en détresse. Mais tomber du ciel dans les bras d'un pédophile hors d'âge, quel mauvais présage. « Au secours ! » cria cependant le prince charmant. Mais cela ne tomba pas dans l'oreille d'un sourd bien que Harry Pey crut un moment l'être devenu tant le cri avait été perçant. Tomber du ciel n'est pas tomber sur un jour de chance. Tomber dans la fleur de l'âge, quel triste sort ! Harry Pey aurait tant aimer tomber en amour un jour.

Harry Pey parvint enfin à rassembler ses esprits et tomba sur une bonne idée. Il prit sa baguette magique et en toucha le prince charmant.

Au milieu du marécage, la Petite Fée continuait son invocation quand, alors qu'elle sentait l'air frémir,

Contes de la Forêt Magique

croyant être sur le pont de réussir à entrer en contact avec les Esprits des carottes, des courgettes, des concombres et autres légionnaires, soudain, quelque chose s'écrasa à ses pieds. Au milieu d'un peu de laine et d'un bain de sang, Harry Pey regardait l'endroit où il était atterri. Heureusement qu'il avait eu l'idée de transformer le prince pédophile en mouton : il n'y a pas meilleur amortisseur pour les chutes de balais, comme ses nombreuses mésaventures l'avaient prouvé.

« Mais ce ne sont pas des carottes ! » s'indigna une fée. « Ni un concombre ou une courgette ! » hurla, en colère, une ogresse. « Encore moins une banane ! » protesta une lutineuse.

« Zut, j'ai chié mon incantation ! » constata la Petite Fée, reine de la chambre en bordel.

Alors, toutes les créatures se rassemblèrent autour d'Harry Pey et de la Petite Fée. « Après tout, il n'est pas mal » dit une fée. « Oui, en effet » confirma une lutineuse. Harry Pey eut, à partir de cet instant, une nuit un peu agitée. La Petite Fée se retira néanmoins dans son nid pour méditer son échec et comprendre où son invocation avait posé problème.

Quant à la Petite Fée Blonde, son ogre l'emmena malgré l'hystérie soudaine qui l'avait frappée. « Harry Pey, c'est Harry Pey ! » disait-elle d'une voix amoureuse en tentant de rejoindre celui qui était déjà recouvert de toutes sortes de femelles très excitées.

Contes de la Forêt Magique

Mais l'ogre n'aimait guère l'idée d'être cocu. Il la tint très fort et parvint à la remmener chez eux. La licorne dorée suivit docilement. Une fois couchée, la Petite Fée Blonde parvint à demander à son ogre : « oh mon ogre bon et généreux, cette soirée m'a déçue et fatiguée. Auriez-vous l'obligeance de me chercher sans délais ce qui soigne et guérit la mélancolie qui m'accompagne ? Juste un peu de champagne ! ».

L'ogre partagea avec elle ce qu'elle voulait et la soirée en fut bien plus gaie.

Contes de la Forêt Magique

La Forêt Magique n'est pas un long fleuve tranquille

Il était une fois un vieux farfadet qui était assis sur une pierre au milieu d'une douce clairière. Autour de lui, des petits enfants fées, elfes, lutins, farfadets, ogres et de bien d'autres races étaient assis comme ils pouvaient, faisant cercle autour du vieux farfadet. Ils avaient l'habitude, en effet, que celui-ci conte toutes sortes de belles histoires. Enfin, il commença dans le silence le plus absolu de ses auditeurs.

« Il était une fois une belle île. Les humains l'appellent l'Irlande. Tous les farfadets en sont originaires. Jadis, nous étions tous cordonniers avant de nous diversifier, par exemple en fabriquant des baguettes magiques couvertes de cuir repoussé. Bien plus récemment, des farfadets sont devenus commerciaux en tout et n'importe quoi. C'est nous qui, les premiers, avons créé les baguettes semi-automatiques qui transforment par défaut en grenouille ou en crapaud selon le sexe. Il est vrai qu'en Irlande cette transformation n'est pas forcément une méchante farce pour les humains mais peut même au contraire être une condition de survie. Moi, je suis né dans un endroit que nous avons nommé Cattle Crossing. Ce lieu tenait son nom d'un monument touristique que l'on nomme un

Contes de la Forêt Magique

panneau et sur lequel étaient mentionnés ces mots. Nous, les farfadets, nous savons toujours où nous sommes. Mais pas les touristes humains. C'est pour cela que certains ont voulu créer ces monuments, par ci par là, pour attirer les touristes... »

« Mais tu nous as déjà raconté cette histoire ! Et même que tu nous as parlé de cet aventurier humain qui a ensuite écrit « Comment j'ai survécu en Irlande sans parapluie ni carte d'état-major ». Ne pourrais-tu pas nous conter une autre histoire ? » l'interrompit un des enfants.

« Ah ? Je vous l'ai déjà racontée ? Ce doit être mon âge... » se désola le farfadet.

Il se tut quelques instants, cherchant une autre histoire à raconter en se grattant la tête.

« Dites moi, les enfants, vous ai-je déjà raconté l'histoire de la Reine des Fées Blondes ? »

« Non ! Dis, tu nous la racontes ? Tu nous la racontes ? » dirent en cœur les enfants.

Alors le vieux farfadet commença le récit que voici.

Il était une fois une reine des fées blondes qui vivait un parfait amour avec un elfe blond. Leur nid était tout rempli de petites fées blondes car la reine et le roi aimaient beaucoup faire le nécessaire pour qu'il en naisse des flopees. Malgré leur nombre, la reine et le roi

Contes de la Forêt Magique

les connaissaient toutes. Et toutes étaient parfaitement blondes, comme leur maman et leur papa.

Mais, un jour, une fée rousse vint à passer près du nid des fées blondes. Elle avait été expulsée de son nid car, même pour une fée rousse, elle était très méchante. Et, en plus, ses sœurs la soupçonnaient d'être parfois un peu blonde. On imputait la chose à un lointain ancêtre blond dont un caractère atavique aurait frappé la pauvre fée rousse.

Alors que cette méchante fée rousse marchait dans la Forêt Magique pas très loin du Nid des Blondes, une petite fée blonde, un peu plus grande et costaude que les autres (elle tenait de son père, se vantait celui-ci), passa près d'elle. En effet, au contraire de la plupart des petites fées qui sont trouillardes comme c'est pas permis, cette grande petite fée blonde avait tendance à une certaine témérité qui ne cessait de tourmenter ses parents. Ces derniers se demandaient toujours quelle bêtise elle allait commettre qui la mettrait en danger ou, peut-être, détruirait son nid.

Enfin, bref, la méchante fée rousse prit un grand sac et captura la grande petite fée blonde en l'enfermant dedans.

Rapidement, car vous savez comment sont les enfants, le sac fut détrem pé et la méchante fée rousse commença à se dire qu'elle allait se noyer si la grande petite fée blonde continuait de pleurer comme cela.

Contes de la Forêt Magique

Alors, elle sortit la grande petite fée blonde du sac et lui dit : « Bon, je t'ai enlevé pour obtenir une rançon. Tu vas donc aller voir ta maman et ton papa avec cette lettre que je vais te donner et ils m'enverront alors la rançon que je vais demander ».

Ainsi fut fait et la grande fée blonde arriva donc devant ses parents et donna la lettre à ceux-ci. Aussitôt, la Reine des Fées Blondes s'évanouit tandis que son mari se désespérait : « Mais qu'allons nous faire ? Une méchante fée blonde et rousse a enlevé l'un de nos enfants ! C'est affreux et nous ne pouvons pas payer une telle rançon de plusieurs tonnes d'or ! »

La grande petite fée blonde repartit donc voir la méchante fée rousse avec la réponse de ses parents. Lorsqu'elle donna la lettre à la méchante fée rousse, celle-ci la décacheta bien vite et lu avec horreur : « Vous devriez avoir honte de vous en prendre à une pauvre enfants. Me priver de l'une de nos enfants est monstrueux. Et faire cela à une mère blonde, vous qui êtes à moitié blonde, vous devriez avoir encore plus honte... » Bref, pas de rançon.

Alors, la méchante fée rousse un peu blonde tout de même entra dans une fureur noire. Elle explosa : « Puisque c'est comme ça, je ne te rendrai jamais à tes parents ! Et je vais même t'abandonner au milieu de la Forêt Magique ! »

Contes de la Forêt Magique

Elle emporta donc la grande petite fée blonde au cœur de la Forêt Magique et l'y abandonna. La grande petite fée blonde se mit alors à pleurer car tout cela la rendait triste. Ces flots de pleurs qui noyaient les environs attira l'attention de la Reine des Fées Grises, réputées pour leur sagesse et leur savoir.

Une des fées grises emmena la grande petite fée blonde chez sa reine, qui décida de l'adopter. Et c'est ainsi que la grande petite fée blonde devint une grande fée blonde dans un milieu scientifique, attaché au progrès de la science magique. Elle perdit un peu de son caractère de blonde mais regagna tout en intelligence et en sagesse au contact des fées grises.

La Reine l'envoya alors en voyage de par le monde pour qu'elle apprenne ce qu'était la vie. En revenant, il lui arriva bien sûr plein d'autres aventures.

C'est ainsi que la Petite Fée Blonde et la Grande Fée Blonde ne surent jamais qu'elles étaient sœurs issues du même nid.

« C'est une bien belle histoire » dit une petite fée.

« Oui ! » se réjouit alors un petit ogre.

« Mais pourquoi la fée rousse était-elle aussi méchante ? » s'inquiéta une petite fée rousse.

Le farfadet resta silencieux un moment, avec un air entendu, souriant à tous les enfants. Ceux-ci ne savaient pas s'il fallait qu'ils cherchent une réponse ou

Contes de la Forêt Magique

bien si le farfadet conteur était juste en train de mieux choisir ses mots pour sa réponse.

Enfin, il dit calmement : « Mais parce que personne ne l'aimait. Quand le cœur se dessèche, alors l'âme s'obscurcit. Jamais la méchante fée rousse ne trouva d'elfe pour fonder un nid. Depuis, elle est partie et vous ne craignez plus rien. »

Tous les petits enfants furent bien soulagés.

Alors, le farfadet fut content et il rentra doucement chez lui, fier de passer ainsi ses vieux jours à éclairer la jeunesse de la Forêt Magique.

Contes de la Forêt Magique

L'opéra de la Forêt Magique

Il était une fois un petit village au bord de la Forêt Magique, à l'opposé du bar de l'Orée du Bois. Personne ne vous en a parlé jusqu'à présent et c'est bien une erreur. C'est en effet dans les faubourgs que l'on trouve le marchand de chocolats revendeur exclusif de la production de la Marmotte Généreuse pour la région.

Mais si les fées en tous genres, souvent en manque d'amour, dévorent une grande partie de la production de chocolat, cela ne couvre pas tous leurs besoins. Je ne parle pas du besoin d'entrer dans des buissons avec des princes charmants, ni même de celui, irrépressible, de transformer ceux-ci en crapauds. Non, je parle du besoin de culture.

Et les fées n'étaient pas les seuls à sentir un vide dans leur âme. Les lutins s'ennuyaient parfois beaucoup devant leurs tas de chaussettes sales. Et même les elfes trouvaient parfois les matchs de foot ennuyeux. Quant aux ogres, manger des petites enfants devient lassant au bout d'un certain temps, même s'il faut bien gagner sa vie.

Alors, un jour, quelqu'un créa un opéra. Il surgit, là, sur une place, comme par magie. Il est vrai que c'était de la magie. Et la salle était le plus souvent pleine.

Contes de la Forêt Magique

Un jour, la Grande Fée Blonde passa par là car elle était venue au village (que personne ne nommait autrement) pour faire quelques emplettes. Les bras chargés de divers paquets (pas beaucoup car elle avait été raisonnable : pas plus d'une centaine), elle stoppa net et se dit qu'elle allait visiter l'endroit.

Un lutin-gardien l'interpella et lui demanda ce qu'elle voulait alors qu'elle était entrée dans la salle de spectacle pendant une répétition.

« Eh bien, j'aime beaucoup les performances scéniques et tout spécialement l'opéra » répondit-elle, suffisamment fort pour que le metteur en scène et les acteurs puissent l'entendre.

Alors, le directeur de l'opéra, qui était avec le metteur en scène, vint la voir.

« Vous ne pouviez mieux tomber qu'ici et je vous invite à rapidement prendre un billet pour le spectacle de ce soir. En effet, la salle est le plus souvent complète. Vous sans doute déjà vu bon nombre d'opéras mais tous pratiquent la même discipline. Nous, nous changeons la donne. Nous faisons de l'opéra révolutionnaire car beaucoup plus complet. »

« C'est-à-dire ? » s'enquit la Grande Fée Blonde.

« Eh bien, vous savez que la devise olympique est : plus vite, plus haut, plus fort. Cette devise est la base de toute appréciation de la performance. Malheureusement, la plupart de nos confrères se

Contes de la Forêt Magique

contentent de se livrer bataille seulement sur l'un de ces aspects : le plus haut. Ils tentent ainsi de trouver des sopranos suraiguës, chantant toutes plus haut les unes que les autres, au point d'être parfois dans les ultrasons. Nous, nous cherchons plutôt à aller plus fort et plus vite. Nous avons ainsi réussi à monter un Carmen qui culmine à 250 décibels (avec une moyenne de 238) et qui dure 38 minutes. »

La Grande Fée Blonde se mit à réfléchir. Puis elle proposa : « Moi, je voudrais faire partie de votre troupe. Votre esprit me plaît bien. »

« Certes, certes... » répondit, visiblement gêné le metteur en scène, un lutin entre deux âges, comme le directeur. Ce dernier reprit alors : « Mais nous ne pouvons pas vous embaucher comme cela. Quelles sont vos références ? »

« Ben, si vous ne m'embauchez pas, je vous transforme tous en crapauds »

« Si vous êtes une maîtresse chanteuse, ce sera parfait pour le spectacle. Nous n'avons que des compagnons et des apprentis chanteurs.... »

Et ainsi fut-elle engagée.

Puis vint le jour du premier spectacle où la Grande Fée Blonde eut à se produire. Il faut dire que le producteur et le directeur avaient beaucoup résisté mais ils en avaient assez de se retrouver sous la forme de

Contes de la Forêt Magique

crapauds, même si l'un quelconque des acteurs s'empressait alors de les embrasser.

La Grande Fée Blonde se présenta alors sur scène pour commencer à chanter l'air des bijoux, du célèbre opéra Faust de Gounod. Elle avait réussi à le chanter en moins de 38 secondes à plus de 292 décibels en répétition. Elle était sûre, ce soir, de pouvoir faire mieux. Malgré le trac.

Dans la salle, l'élite de la Forêt Magique attendait sa prestation. Il y avait même la petite fée, reine de la Chambre en Bordel, avec une dizaine de ses toutes petites fées. Un peu plus loin, il y avait aussi la reine de la Chambre Rose. A l'autre bout de la salle, on trouvait aussi un ogre accompagnant une petite fée blonde qui n'était pas contente parce qu'on n'avait pas voulu laisser entrer sa licorne dorée, même après avoir transformé le lutin-gardien en crapaud particulièrement répugnant.

Tout d'un coup, les toutes petites fées de la reine de la chambre en bordel s'agitèrent. Elles semblaient s'impatienter devant un spectacle qui n'arrivait pas à commencer. Ah, faites des gosses ! Et puis l'une d'entre elles fit partir une boule de feu devant les exclamations admiratives des autres toutes petites fées. « Vous voyez que j'y arrive ! Vous voyez ! » dit la toute petite fée. Et d'autres tentèrent alors de faire pareil avant que leur maman n'ait le temps de réagir.

Contes de la Forêt Magique

« Ah, que je ris de me voir si belle... » chantait la Grande Fée Blonde, imperturbable. Il est vrai qu'elle atteignait déjà les 189 décibels avec une vitesse de deux mots secondes alors qu'elle n'était pas encore vraiment chaude.

Quelques boules de feu passèrent auprès d'elle. Mais elle voulut rester professionnelle et ne cilla pas, tentant de pousser plus encore ses performances.

Malgré tout, la panique devint générale dans la salle tandis que la reine des fées de la Chambre en Bordel tentait de bloquer les envois de boules de feu par ses différentes petites fées, n'hésitant à distribuer quelques baffes. La reine de la Chambre Rose se moquait d'ailleurs beaucoup d'elle sur son incapacité à gérer quelques toutes petites fées. Vous pensez, elle, elle en avait vu d'autres...

Enfin, tout le monde se dit qu'il valait mieux partir quand l'opéra se mit sérieusement à brûler. Même les artistes s'enfuirent en courant, se jurant bien de ne plus remettre les pieds ou les ailes dans un endroit habité par de tels fous.

« Mais pourquoi tu veux pas qu'on lance des boules de feu ? » se plaignit une toute petite fée qui pleurait beaucoup en se frottant le derrière.

Contes de la Forêt Magique

« Parce qu'il y a un temps pour tout. Un temps pour écouter l'opéra et un temps pour lancer des boules de feu » répondit la reine des fées de la Chambre en Bordel.

Et c'est ainsi que les toutes petites fées furent un peu mieux élevées tandis que la Grande Fée Blonde fut bien obligé de renoncer à sa carrière de chanteuse d'opéra étant donné qu'il n'y avait plus d'opéra.

Contes de la Forêt Magique

La Fée Amélie, elle va vous changer votre vie

Il était une fois le Petit Poivrot qui était attablé avec le Petit Légionnaire à l'Orée du Bois, le célèbre bar de la Forêt Magique. Ils discutaient tout en buvant l'excellent élixir de la Fée Verte, la barwoman. Tandis que le Petit Légionnaire regrettait le bon vieux temps de la Guerre des Cochons et de l'époque pas si lointaine où Biquette l'aimait, le Petit Poivrot avait d'autres regrets. Il s'en ouvrit à son compagnon : « La Fée Amélie m'avait bien promis trois poils de Dahu pour me faire un tapis. Mais le Dahu est tombé, le tapis est foutu : le poil du Dahu est vraiment mal fichu. »

« Oh taïaut ! Oh taïaut ! » entendit-on alors dehors, se rapprochant de la porte.

« Oh, ferme ta gueule ! » répondit la Fée Verte en écho.

A cet instant, la porte du bar s'ouvrit en claquant contre le mur.

« Je suis le Roi de la Montagne. Et je cherche mon frère, le Comte de l'Appeau, nommé ainsi parce qu'il est un grand chasseur » proclama un être à peu près humain qui jaillit dans la pièce. Il était bancal tant il boitait à cause de la différence de longueur de ses jambes. Puis il ajouta : « Quelqu'un l'aurait-il vu ? »

Contes de la Forêt Magique

« Le Comte de l'Appeau ressemble à son frère, son frère au Dahu. De là j'en conclus que le Comte de l'Appeau ressemble au Dahu comme deux gouttes d'eau » déclara discrètement le Petit Légionnaire à son compagnon.

Mais le Roi de la Montagne ne l'entendit pas. Personne ne semblant répondre à sa demande, il s'en retourna dans sa montagne en lançant son cri de guerre.

« Oh taïaut ! Oh taïaut ! » fit-il en s'éloignant.

« Oh, ferme ta gueule ! » répondit la Fée Verte en écho.

A cet instant, comme une vague de bonheur submergea l'auberge, réchauffant le cœur et l'âme de tous ceux qui s'y trouvaient. La porte s'ouvrit.

« Bonjour, Amélie » fit la Fée Verte.

« Bonjour, Verte » fit la Fée Amélie en entrant.

L'aura consolatrice de la Fée Amélie s'intensifia avec l'entrée de son émettrice. Tous regardèrent cette douce et gentille fée qui semblait avoir été engendrée pour le bonheur universel, ce qui contrastait singulièrement avec la plupart des fées de la Forêt Magique.

Elle se dirigea vers la table du Petit Poivrot et du Petit Légionnaire. « Bonjour, vous deux » dit-elle. Les deux humains bredouillèrent un salut, perdu dans la vague de bonheur qui les submergeait. La Fée Amélie déposa alors sur la table une petite boîte en métal qui se

Contes de la Forêt Magique

mit à sonner. « Eh bien, réponds ! » dit la Fée Amélie au Petit Poivrot comme on le ferait à un enfant qui craindrait de faire une bêtise.

Le Petit Poivrot, pas encore habitué à être submergé de bonheur, hésita un peu mais il prit en main la boîte qui continuait de sonner à la manière d'un vieux téléphone. « Elle m'appelle ? » demanda-t-il ? « Oui » fit en souriant et en hochant la tête la Fée Amélie, dégageant encore un peu plus de bonheur.

Quand il ouvrit la boîte, le Petit Poivrot se mit à pleurer de joie. C'était trop de bonheur pour lui. La sonnerie s'était tue et, dans la boîte, il vit, enroulés sous la forme de trois pelotes, trois poils de dahus. Pour ceux qui l'ignorent encore, le dahu est animal curieux dont le poil est fait d'un seul fil tissé naturellement. Il suffit donc de tirer d'un point du pelage pour détricoter toute sa fourrure et obtenir un long fil très solide et soyeux. La Fée Amélie avait tenu sa promesse : elle avait amené trois poils de dahus au Petit Poivrot, qui pourrait s'en faire faire un grand tapis.

« Quelqu'un aurait-il vu le Comte de l'Appeau ou le Roi de la Montagne ? » demanda soudain la Fée Amélie, brisant quelque peu le charme de bonheur autour d'elle.

« Le Roi de la Montagne est passé tout à l'heure. Il cherchait le Comte de l'Appeau » répondit le Petit Légionnaire, se disant que la Fée Amélie allait le rendre chèvre.

Contes de la Forêt Magique

« Je vais aller les chercher alors car il faut que je protège les créatures de la montagne de ces méchants. »

Juste avant de partir, elle toucha le Petit Légionnaire, éperdu de bonheur, avec sa baguette magique et il fut transformé en bouc. N'aimant pas avoir des animaux, fussent-ils enchantés, dans son auberge, la Fée Verte le mit aussitôt dehors. Du coup, le Petit Légionnaire partit dans la montagne mais, bien vite, le bruit se répandit qu'il était le bouc le plus séduisant de la région (ce qui était vrai car la Fée Amélie ne fait jamais les choses à moitié). Toutes les chèvres de la région partirent alors à sa suite.

Dans l'auberge, l'atmosphère de bonheur se dissipa avec le départ de la Fée Amélie. Le Petit Poivrot, reprenant ses esprits, partit aussitôt se faire tisser son tapis.

Dans la montagne, la Fée Amélie vit le Comte de l'Appeau gravir le flanc d'un coteau. Comme son frère, il avait une jambe plus courte que l'autre, ce qui lui permettait de se déplacer aisément sur les pentes les plus raides, à la manière d'un dahu. Et le Comte de l'Appeau avait depuis toujours tiré parti de cette particularité pour devenir le plus grand chasseur de dahu de tous les temps. Le problème, c'est qu'une fois que le dahu est tombé, son poil est foutu car il est impossible de le laver (il rétrécit). Pour en récupérer le poil, il faut donc parvenir à tirer le Premier Poil sans faire tomber le dahu,

Contes de la Forêt Magique

ce qui n'est pas facile. Mais, de cela, le Comte de l'Appeau se moque comme de sa première canne. Il chasse le dahu par plaisir de se venger de sa patte trop courte, point final.

Justement, alors que la Fée Amélie était parvenue sur les lieux, derrière le Comte de l'Appeau, elle vit arriver le Roi de la Montagne. Elle s'approcha donc de ce dernier qui fut envahi de bonheur, comme il se doit.

A cet instant, le Comte de l'Appeau mit son appeau dans sa bouche car il avait aperçu un peu plus loin un dahu. En l'appelant, le dahu se retournerait et il chuterait jusqu'en bas de la montagne.

« Pourquoi n'appellez vous pas votre frère puisque vous le cherchiez ? Il est juste là-bas mais il vous tourne le dos et ne peut vous voir » dit la Fée Amélie au Roi de la Montagne.

« C'est juste ! » répondit-il. Et il appela son frère. Celui-ci se retourna brusquement.

« Mon Dieu. Retournez vite au village chercher du secours ! » dit, affolée, la Fée Amélie au Roi de la Montagne.

Ne faisant ni une ni deux, le Roi de la Montagne se retourna lui aussi.

En redescendant dans la vallée, la Fée Amélie irradiait plus encore de bonheur que d'habitude car elle avait sauvé de nombreux dahus. Elle croisa alors un

Contes de la Forêt Magique

troupeau de chèvres amassé autour d'un bouc fort séduisant.

Elle alla embrasser le bouc qui se retransforma aussitôt en Petit Légionnaire.

« Eh bien te voilà heureux, je pense... »

« Merci, Fée Amélie » dit le Petit Légionnaire.

Et c'est ainsi que la Fée Amélie continua d'apporter le bonheur autour d'elle.

Contes de la Forêt Magique

Histoires de cuisines

Il était une fois une usine de soupes qui tournait à plein régime. C'était même la plus grande entreprise de la Forêt Magique. Il faut admettre que depuis qu'elle était la dernière à offrir un véritable service après-vente, assuré par un ogre, elle avait laminé la concurrence. Et sa dernière création, un consommé de choux de Bruxelles et de brocolis, était un grand succès commercial.

Pourtant, l'ogre n'était pas content du tout de la situation. Manger des enfants pas sages, tout le temps, sans un jour d'arrêt, c'était lassant. Surtout que la viande d'enfant pas sage, c'est pas très goûteux. Il aurait bien aimé, de temps en temps, s'offrir une douceur, comme une jolie petite fille toute sage à la viande si savoureuse. Mais son employeur ne voulait pas. Et, le soir, il n'avait plus faim, même pour une petite fille de rien du tout.

L'ogre était heureusement accouplé à une jolie petite fée blonde. Elle était blonde, c'est vrai, mais c'était aussi une vraie petite fée, très douce, très menue et très gentille. Il avait donc quelques joies dans l'existence.

Un soir qu'il rentrait de l'usine avec du travail en retard, il se dit que, non, là, tout de suite, il ne pouvait

Contes de la Forêt Magique

pas. Il enferma son travail en retard dans le placard, comme d'habitude, et il alla voir sa compagne.

« Ma chérie... » l'appela-t-il.

« Oui, mon amour ? » fit-elle en souriant.

« J'ai une terrible envie d'une petite douceur, d'un petit extra. »

« Tout ce que tu voudras ! Tu sais que je suis prête à me mettre en quatre pour te faire plaisir ! »

« Ca, c'est gentil. Et tu voudrais bien passer à la casserole, là, tout de suite ? »

« Maintenant ? Ben, ma foi... » répondit la petite fée blonde en ôtant le plus vite qu'elle put sa petite robe de fée. La température monta aussitôt dans la pièce car la scène devenait très torride.

Alors l'ogre prit son hachoir et découpa en quatre la Petite Fée Blonde, comme l'avait suggéré celle-ci. Puis il mit les quatre quarts de fée dans une casserole et fit revenir les morceaux dans une petite sauce au vin blanc et à la crème fraîche.

L'ogre passa une bien agréable soirée. En effet, la petite fée mijotée était avec justesse réputée comme un plat très fin. Et l'ogre avait beau travailler dans une usine de soupes, il savait bien faire la cuisine. La viande succulente fondait dans sa bouche et glissait toute seule au fond de sa gorge sur un lit de sauce.

Pour l'occasion, il déboucha une bouteille d'un grand cru de vin de la Forêt Magique. Il se dit que la Petite Fée Blonde méritait un tel hommage. Après tout,

Contes de la Forêt Magique

elle avait été une compagne acceptable. Mais, sous forme de plat mijotée, elle atteignait le sublime. Et l'ogre se demanda comment il avait pu passer à côté d'un si admirable plaisir aussi longtemps. Peut-être, après tout, était-ce cette longue attente, qui était comme un parcours initiatique, une préparation mystique, qui permettait de révéler tout l'arôme de la Petite Fée Blonde.

Enfin, l'ogre utilisa les phalanges de la Petite Fée Blonde, qu'il venait de sucer pour en détacher le moindre morceau de viande, comme cure-dents.

Tout cela lui avait finalement redonné de l'appétit. L'ogre se dirigea donc vers le placard. Mais, en l'ouvrant et en regardant ce qui s'y trouvait, il eut un soupir de dégoût. « Je verrai cela plus tard » dit-il. Et il referma le placard. Il voulait, jusqu'au lendemain au moins, garder intacte l'extase qui s'était emparée de lui. Et c'est ainsi que l'ogre eut au moins une soirée de bonheur dans sa vie.

Contes de la Forêt Magique

Le cinéma, un monde impitoyable

Il était une fois un cinéaste très célèbre dans les cercles les plus éclairés de la culture contemporaine nommé Gwergzy Jkolynskjywzk. Depuis la regrettable disparition de son égérie, Christine Doccasion, star du cinéma slovo-poldèque, il cherchait de nouveaux sujets. Il se promenait donc dans la Forêt Magique, se demandant quelle histoire pourrait séduire suffisamment les administrateurs du fonds d'amitié avec le peuple slovo-poldèque pour qu'ils acceptent de subventionner un nouveau film.

Il arriva alors dans une clairière où un étrange elfe était en train de tourner la traversée d'une feuille par une limace grâce à une caméra pleine de boutons partout et qui devait donc être assez professionnelle. Intrigué, Gwergzy Jkolynskjywzk s'approcha et regarda de plus près. Dès que le plan fut terminé et que l'elfe cinéaste eut terminé, celui-ci se retourna vers Gwergzy Jkolynskjywzk.

« Mais qui êtes vous ? Vous m'avez dérangé en plein travail ! »

« Je suis Gwergzy Jkolynskjywzk, voyons. Vous me reconnaissez ? »

« Qui ? Ben non, je ne vous reconnais pas. »

« Mais que faisiez-vous avec cette limace ? »

Contes de la Forêt Magique

« En fait, je filmais son mouvement en gros plan pour me faciliter le travail sur mon film. Je vais encoder la vidéo puis, avec quelques petits trucages en images de synthèse, la transformer en monstre dévorant une ville, avec quelques chasseurs spatiaux qui l'attaqueront, sans réussir à la détruire bien sûr. »

« Vous faites des films ? »

« Enfin, bon, disons, que je suis en train d'en faire un... Je pense qu'il sera terminé d'ici une cinquantaine d'année. »

« Je vois, je vois... Moi, je suis un vrai cinéaste. »

« Oh, oui, bien sûr, dès qu'on parle vidéo, on se sent méprisé ! Mais j'ai la même qualité d'image que le 35mm, moi, monsieur ! »

« Et vous avez combien d'œuvre à votre actif ? »

« Oh, toujours cette discrimination envers les jeunes ! »

« Bien, bien... Et c'est quoi votre histoire ? » demanda innocemment Gwergzy Jkolynskjywk, espérant avoir ainsi tout de même quelques idées pour son prochain film.

« Eh bien, j'ai plusieurs idées que je vais assembler. D'abord, je vais faire un film de morts-vivants. Et comme j'aime beaucoup la Corse, l'histoire se déroulera là-bas. Ensuite, mon film sera une véritable œuvre politique. Pour terminer, je veux de l'action et des trucages à couper le souffle, c'est pourquoi il faut

Contes de la Forêt Magique

que débarque un monstre de l'espace. Ce qui m'inquiète, c'est que le succès commercial exige qu'il y ait un peu de sexe. Mais je en sais pas si la limace acceptera... »

« Oui, oui... Je connais le problème des caprices de stars. Mais encore ? Quels sont les détails de votre histoire ? »

« Tout va commencer par l'arrivée d'une bande de fonctionnaires dans un village corse en s'étonnant que des gens morts depuis longtemps votent toujours. Et, là, les Morts Vivants surgiront en faisant une manifestation pour exiger de conserver leur droit de vote. Mais, alors que les fonctionnaires voudront s'en aller, il y aura un rebondissement : un énorme vaisseau spatial atterrira, lâchant une chenille géante. Tandis qu'un couple de touristes tentera de poursuivre ses activités amoureuses, pour qu'il y ait du sexe dans le film, la chenille géante dévorera tout sur son passage. Dans les bouquins sur l'écriture de scénarios, c'est bien dit qu'il faut qu'il y ait un rebondissement. A la fin, le couple de touristes, témoins de l'atterrissage, guidera les morts-vivants jusqu'au repère de la chenille géante. Et ils vengeront la profanation de leur cimetière par cet envahisseur d'outre-espace ! Aujourd'hui, mon principal problème est de donner des rôles à toutes les petites fées à qui j'en ai promis. »

« Et quel titre vous comptez donner à ce film ? »

« Les morts-vivants et l'invasion du profanateur de l'outre-espace ! »

Contes de la Forêt Magique

« Certes, certes,... Continuez de travailler. C'est un peu confus tout cela. »

Et Gwergzy Jkolynskjywzk s'éloigna en souriant. Bien que tout cela était fort loin de son génial travail habituel, il se dit qu'il y avait de l'idée.

Gwergzy Jkolynskjywzk se mit donc au travail. Quelques temps plus tard, il convoqua toute la presse à une projection de son nouveau film. Comme souvent, seuls vinrent Vladimir Tepes de la Gazette du Contribuable (dans le but de faire un article dénonçant le cinéma subventionné) et Yolande Michu du complaisant Etudes Jkolynskjywzkiennes.

Puis le noir se fit et le film commença de défiler.

En premier lieu, un vaisseau spatial écrasé reçoit la visite d'humains. Et puis, l'un d'eux se fait dévorer par une étrange créature de cauchemar. Petit à petit, tous les humains meurent, dévorés par la créature. La tension est extrême. Jusqu'au bout, on se dit que le chat, mascotte de l'expédition, va s'en sortir. Mais, comme il y a une justice, le chat meurt dans d'atroces souffrances. Et puis il y a un rebondissement : la créature est vexée du regard négatif des autres et il va consulter un psychologue psychanalyse. Et il s'allonge sur un divan pour raconter son enfance.

Tout se finit bien sûr par un bain de sang où y passe son psychologue.

Contes de la Forêt Magique

A l'issue de la projection, Gwergzy Jkolynskjwzk accepta de répondre à quelques questions. Vladimir Tepes grommela entre ses dents qu'il savait déjà ce qu'il faut penser du cinéma subventionnée. C'est donc Yolande Michu qui ouvrit le bal des questions.

« Quel est le titre de votre nouvelle œuvre ? »

« Woody Alien » répondit Gwergzy Jkolynskjwzk.

Le bal fut aussitôt clos par manque de danseurs. Yolande Michu restait en effet béate d'admiration devant Gwergzy Jkolynskjwzk et Vladimir Tepes s'éclipsa discrètement. Enfin, bon, il tenta de le faire, parce que s'enfuir d'une salle où l'on est deux, c'est peu discret....

Le film eut évidemment le succès qu'il méritait.

Contes de la Forêt Magique

Recyclage de licorne

Il était une fois un ogre qui avait trouvé une licorne dorée dans son garage. Elle n'appartenait plus à personne depuis que sa propriétaire avait été mangée avec une petite sauce au vin blanc et à la crème. Du coup, l'ogre se dit qu'il pourrait utiliser la licorne dorée pour se rendre au travail, l'usine de soupe. Mais la licorne dorée ne fit pas trois pas avant de s'effondrer sous le poids de l'ogre. En effet, il faut préciser que les petites fées, même blondes, pèsent bien moins lourd que les ogres.

Du coup, l'ogre se demanda ce qu'il devait faire de la licorne dorée. Il l'aurait bien mangée mais, d'une part, il n'avait plus faim et, d'autre part, il paraît que la licorne n'est pas un plat très savoureux, même à la broche.

Pendant qu'il réfléchissait, le temps avançait. L'ogre s'aperçut qu'il allait être en retard au travail. Il s'empressa alors de s'y rendre, traînant derrière lui la licorne dorée. Puis il l'attacha à la porte de l'usine. La licorne se mit alors tranquillement à brouter.

A son arrivée, il vit son patron débouchant le champagne en compagnie des autres employés. Il se joignit à la troupe, demandant juste ce que l'on fêtait.

Contes de la Forêt Magique

Son patron, l'entendant, répondit simplement : « Eh bien, nous fêtons l'immense succès commercial de notre nouveau produit, la Royco Sifredi. C'est un nouveau conditionnement magique pour la soupe et les consommateurs se l'arrachent ! »

« Et qu'a-t-il de spécial ? » hasarda l'ogre.

Le patron de l'usine eut un sourire complice et fit un geste appelant à la patience. Il ouvrit une caisse et saisit une bouteille d'une vingtaine de centimètres de haut. Elle était remplie de soupe, le fameux consommé brocolis et choux de Bruxelles qui avait fait la célébrité de la maison. Le patron posa la bouteille sur une table et la frota délicatement. Aussitôt, la bouteille doubla de volume avec son contenu.

« Et voilà : la Royco Sifredi, c'est une bouteille de soupe de 30 cm là où vous en attendez pour seulement 20 centimètres ! Un modèle économique pour les familles nombreuses ! »

« Ca veut dire que je vais devoir dévorer encore plus d'enfants pas sages... » soupira l'ogre.

« Et comment allons-nous livrer toutes les commandes ? » demandèrent les lutins.

« Eh bien, nous allons augmenter la capacité de livraison ! » répondit le patron.

« Moi, j'ai une licorne dorée à vendre... » hasarda l'ogre.

Contes de la Forêt Magique

En quelques minutes l'ogre avait réussi à convaincre son patron d'acheter la licorne dorée dont il avait hérité.

Aussitôt les lutins du service livraison la prirent en charge et lui placèrent sur le dos un calicot avec le logo de la maison et le slogan qui l'avait rendue célèbre dans toute la Forêt Magique : « Nous faisons n'importe quoi mais nous le faisons bien. »

Et c'est ainsi que l'usine de soupe continua d'être l'entreprise la plus prospère de toute la Forêt Magique.

Contes de la Forêt Magique

Bis repetita placent

Il était une fois un elfe qui portait une caméra numérique dernier cri. C'est-à-dire que dès qu'il mettait en route sa caméra en visant une charmante petite fée qui se déshabillait, aussitôt, elle s'en apercevait et se mettait à pousser un cri si fort qu'elle en devenait aphone. Elle avait donc poussé son dernier cri, d'où le nom de la caméra.

L'elfe cinéaste s'en alla par les bois à la recherche de l'inspiration. Il ne s'aperçut pas que Gwergzy Jkolynskjywzk le suivait. En effet, le célèbre artiste de langue slovo-poldèque (car, en fait, ce n'était nullement son origine ethnique) s'était pris de passion pour les idées de cet elfe, saugrenues il est vrai, mais qui pouvaient, sublimées par le génie de Gwergzy Jkolynskjywzk, se révéler absolument irrésistibles d'intelligence et de finesse.

Continuant sa promenade solitaire, l'elfe saluait ce qu'il rencontrait, comme sa maman lui avait appris. « Bonjour le chêne. Bonjour le champignon. Bonjour la limace. Tiens, tu ne voudrais pas faire du cinéma porno ? » La limace, outrée, passa son chemin. « Bonjour Prince Charmant. Bonjour Dulcinée »

S'étonnant de ne pas recevoir de réponse de ces deux humains et se disant que, bien qu'il ne soit pas une

Contes de la Forêt Magique

petite fée, il se ferait un plaisir de corriger ces deux malotrus en les transformant en batraciens, il regarda de plus près ce qu'ils faisaient. Comme nous étions à l'automne, le buisson n'avait guère de feuilles et c'est pourquoi l'elfe cinéaste n'eut aucun mal à bien observer et même à filmer. Il se dit que, décidément, c'étaient de bons acteurs car ils reproduisaient toujours le même mouvement encore et encore, oui, oui, c'est bon là, oh oui, mais recommence quant même. Quel soucis de la perfection, quelle recherche du juste mouvement et de la juste intonation. Mais, finalement, ils durent être contents car ils poussèrent ensemble un soupir de soulagement et cessèrent aussitôt. L'elfe aussi était très content de ce qu'il avait enregistré car il devrait pouvoir extraire la meilleure prise sans difficulté pour son film « Les morts-vivants et l'invasion du profanateur de l'outre-espace ». Avec très peu de trucages, il pourrait transposer ces fantastiques acteurs dans le paysage corse.

L'elfe cinéaste continua alors son chemin en saluant tout ce qu'il rencontrait.

« Bonjour le champignon. Bonjour l'abeille. Bonjour le farfadet de Fééric Business Machines. Bonjour Harry Pey Bonjour le balai magique défectueux. Bonjour l'araignée. Bonjour le plafond. Bonjour Grande Fée Blonde... »

« Bonjour, toi » répondit la Grande Fée Blonde.

Contes de la Forêt Magique

Celle-ci se montra très convaincante en incitant l'elfe cinéaste à entrer dans un buisson avec elle. Le buisson ne tarda pas à brûler d'ailleurs car la Grande Fée Blonde se déshabilla rapidement et poussa l'elfe cinéaste à répéter les gestes du Prince Charmant.

« Mais pourquoi doit-on toujours répéter les mêmes mouvements ? Ne serait-il pas plus simple d'atteindre la satisfaction dès la première fois ? » s'enquit-il auprès de la Grande Fée Blonde.

« Sois un peu à ce que tu fais au lieu de divaguer ainsi. La répétition est la seule manière d'atteindre la perfection. Et dans la nécessaire répétition des gestes de l'amour, Dieu nous apprend la sublimité de cette répétition. »

Gwergzy Jkolynskjywzk, entendant cela, se dit que c'était là une parole de sage. Mais il préféra ne pas attendre que ces deux créatures aient fini pour s'éloigner. Dans son film suivant, il plaça trois vols successifs de dragons crachant du feu sur une actrice. Celle-ci apprit ainsi juste avant son grand voyage vers un monde meilleur ce qu'est la sagesse.

Contes de la Forêt Magique

Ce n'est qu'un peu de magie

Il était une fois une grande fée blonde qui s'ennuyait ferme dans sa quête d'une quête. En effet, elle ne trouvait aucune quête digne de sa quête. Et elle ne s'intéressait qu'à sa quête, bien sûr. « Autant être bègue » se dit-elle en soupirant. Mais elle était, comme on vous l'a déjà dit, une fée très puissante car elle avait appris de nombreuses sortilèges lors de voyages par le monde.

Alors, elle établit un grand champ de force magique autour d'elle dans une douce clairière. Instantanément, l'elfe le plus proche fut soudain attiré. Il portait une caméra numérique dernier cri et filmait donc l'endroit avec passion tant qu'il put, bien que les quatre ordinateurs qu'il transportait dans son sac à dos commençaient à le fatiguer tout en achevant les calculs de fabrication des images de synthèse autour de ce qu'il avait filmé quelques minutes plus tôt. Mais cet elfe était attiré vers le centre de la clairière sous champ de force magique. Et au centre, il y avait la Grande Fée Blonde.

Il posa sa caméra et son sac à dos sur une souche d'arbre et se mit à courir au ralenti tandis que la Grande Fée Blonde lui souriait et qu'une douce lumière lui enserrait la tête. Une musique à la fois douce et vivace se fit entendre.

Contes de la Forêt Magique

Tout d'un coup, un homme en toge apparut à côté de la Grande Fée Blonde et, très dignement, se mit à déclamer : « Carthago Delenda Est ! »

Surpris, l'elfe et la fée cessèrent un instant de se regarder dans le fond des yeux pour fixer cet inconnu. Mais l'effet du champ de force magique fut le plus fort et l'elfe se remit à courir au ralenti vers sa dulcinée tout en la fixant droit dans les yeux tandis qu'elle souriait.

Un autre homme en toge apparut pas très loin du premier. Il s'exclama : « Alea Jacta Est ! ». Encore une fois, l'elfe et la fée s'arrêtèrent un instant puis cédèrent de nouveau au charme du charme.

Un troisième homme en toge apparut alors et cria fort : « O tempora O mores ! »

Alors, là, la Grande Fée Blonde se leva et vint voir les trois hommes en toge qui s'étaient rassemblés et commençaient à discuter de ce qu'il convenait de faire de Catilina, le quatrième qui ne tarderait pas à apparaître.

Le premier lui dit : « C'est votre faute : vous avez invoqué un esprit Rome Antique dans un cercle magique... C'est pour cela que nous apparaissions ! »

« Eh bien disparaissez » répondit brutalement la Grande Fée Blonde en brisant son champ de force magique. L'elfe se dit que tout cela n'était pas clair et il préféra s'éloigner en récupérant au passage ses affaires.

Contes de la Forêt Magique

Alors la Grande Fée Blonde se rassit, seule au milieu de la clairière, et se dit que, faute de grive, on mange des merles. Elle décida donc d'invoquer des esprits de carottes.

La nuit tombait et bientôt il y eut, au milieu des incantations, des petites formes vaporeuses qui apparurent. Mais elles semblaient préoccupées et guère intéressées par leur invocatrice, ce qui acheva de la mettre en colère. Soudain, elle s'aperçut que, parmi les formes de carottes, une autre forme était apparue, autant vaporeuse mais ayant la forme d'une petite fée.

« Eh, toi, je ne t'ai pas invoquée ! » l'interpella sèchement la Grande Fée Blonde.

« Euh, non, c'est vrai, mais je me servais de ces carottes quand elles ont été invoquées. Du coup, je me suis retrouvée aspirée ici... »

Et c'est ainsi que la Grande Fée Blonde explosa en sanglots tandis que les carottes fantômes tentaient de la consoler et que l'esprit de la Petite Fée Blonde partit vagabonder.

Contes de la Forêt Magique

Ruine et châtement

Il était une fois un farfadet très triste. Il déambulait dans la Forêt Magique, cherchant à se consoler. Mais il se rendit compte au bout d'un certain temps qu'à force de déambuler il était arrivé dans un secteur qu'il ne connaissait pas du tout. Or, dans la Forêt Magique, ce n'est jamais très bon signe d'être dans un endroit réellement inconnu.

Heureusement, il aperçut, sur une plage à côté d'un très grand lac dont il n'avait jamais entendu parler, trois charmantes jeunes filles qui semblaient, de loin, être des fées. Il se dirigea vers elles dans l'intention de leur demander où il se trouvait. En approchant, il se rendit compte que ces trois jeunes filles –une blonde, une brune et une rousse– n'étaient pas des fées car elles ne possédaient pas d'ailes. Par contre, elles se ressemblaient comme des sœurs, si on excepte, bien sûr, la couleur de leurs cheveux. Surtout, elles étaient nues et semblaient être en train de simplement bronzer, détendant au maximum des jambes d'une longueur, d'un galbe et d'une finesse exceptionnels.

Quand le farfadet sortit du bois et commença à marcher sur la plage, les trois jeunes filles l'aperçurent et se mirent à parler à voix basse, avec forces sourires tout en échangeant des coups d'œil vers le farfadet qui,

Contes de la Forêt Magique

soudain, fut pris d'une certaine inquiétude bien qu'il savait qu'en temps que farfadet il ne craignait rien de la magie des fées.

« Bonjour, Farfadet ! » dit la brune à laquelle firent échos les deux autres jeunes filles.

« Bonjour mesdemoiselles » répondit le farfadet.

« C'est la première fois qu'on te voit par ici... » continua la brune.

« En effet, j'étais entièrement dans de tristes pensées tout en marchant dans la Forêt Magique quand je me suis rendu compte que je m'étais perdu dans un secteur que je ne connaissais pas du tout. Pourriez-vous m'aider à retrouver mon chemin ? »

« Il faut voir, il faut voir... » dit la rousse.

« Si tu étais très gentil avec nous, peut-être... » dit la blonde en caressant ses lèvres avec son index droit.

« Votre charme est tel qu'il serait sans doute très agréable de... »

Mais le farfadet n'eut pas le temps de finir sa phrase. Les trois jeunes filles lui avaient sauté dessus et avaient entrepris de le déshabiller, la blonde commençant même à occuper ses lèvres et sa bouche avant même que le farfadet ne fut nu, provoquant une protestation de la rousse et de la brune, qui étaient également pressées de bien faire. Pour passer le temps, la brune et la rousse se caressèrent leurs jolis petits corps

Contes de la Forêt Magique

ressemblant à celui de fées, provoquant une montée brutale de température. Le farfadet cria soudain de douleur, constatant que sa peau avait tendance à brûler. Mais les créatures achevèrent de l'épuiser chacune leur tour avant de lui laisser de nouveau s'exprimer.

Tandis que le farfadet tentait de reprendre son souffle, les trois créatures se remirent à bronzer en somnolant.

« Pourriez-vous m'aider ? » implora alors le farfadet.

« Hum ? Que voulais-tu déjà ? » demanda la brune.

« Je voulais retrouver mon chemin. En plus, j'aimerais bien qu'on me soigne mes brûlures... » geignit le farfadet.

« Dis nous d'abord qui tu es et pourquoi tu es si triste » déclara la rousse.

« Ah, mon histoire est bien triste... » soupira le farfadet.

« A pleurer ? » demanda la blonde.

« Oh oui » confirma le farfadet.

« Raconte » ordonna la rousse.

« Eh bien voilà. Comme farfadet, j'ai le commerce dans le sang. Et j'avais des frères qui avaient fait fortune avec Internet. Du coup, j'ai observé le marché. Et j'ai vu que de nombreux entrepreneurs vendaient des Rolex en utilisant le marketing direct par courriel. Du coup, je me suis dit qu'il ne valait mieux

Contes de la Forêt Magique

pas les concurrencer mais plutôt opter pour la vente d'un produit innovant et complémentaire qui parasiterait leur marché auprès de la même clientèle. J'ai donc utilisé les mêmes méthodes pour vendre des perruques de poitrine avec chaîne en or incorporée. »

« Tu veux dire que tu as envoyé des millions de courriels pour vendre ton produit ? » demanda, pour confirmation, et en souriant, la rousse.

« Oui, c'est bien ça. Mais, je ne sais pas pourquoi, mon produit ne s'est pas du tout vendu. Il avait beau être solide, lavable, très doux... Rien à faire ! J'ai été ruiné ! »

« C'est bien triste ! » commença à pleurer la blonde.

La brune jeta alors une couverture (sur laquelle elle se bronzait) sur le bas du corps de sa compagne blonde tandis que les pleurs de celle-ci devenaient de plus en plus abondant, créant un ruisseau qui lui passait sous le corps, détrempant le sable autour d'elle avant de se jeter dans le lac. Avant que le farfadet ne demande la raison de cette action, la brune reprit la parole : « Bon, en fait, il faudrait d'abord soigner tes brûlures... »

« Il faudrait l'emmenner chez nous... » dit la rousse tandis que la blonde pleurait de plus en plus fort.

Laissant la blonde pleurer, la brune et la rousse se levèrent et emmenèrent vers le lac le farfadet, le tenant chacune par un bras.

Contes de la Forêt Magique

« Mais où allons nous ? » demanda, inquiet, le farfadet.

« Chez notre père » répondit la rousse en souriant.

Les trois plongèrent en même temps dans le lac. Le farfadet s'étonna que ses compagnes nagent aussi vite. En quelques secondes, ils étaient bien loin du rivage où pleurait la blonde.

« Mais je ne sais pas nager ! » se souvint soudain le farfadet.

« Comme c'est dommage » dit la rousse en le lâchant.

« Oh, oui, en effet » dit la brune en faisant de même.

Et le farfadet coula à pic sans avoir le temps de crier.

Sur la plage, la blonde cessa de pleurer devant la bonne farce que ses sœurs venaient de faire au farfadet. Elle rejeta la couverture qui lui dissimulait le bas du corps qui, tout humide, ne comportait plus de jambes mais une queue qui semblait celle d'un dauphin.

« Attendez-moi » cria-t-elle à ses sœurs.

Celles-ci firent des ronds dans l'eau, s'amusant à courir après leurs propres queues comme de jeunes sirènes qu'elles voulaient rester. Sur la plage, la blonde mit du temps à rejoindre l'eau car ramper quand on n'a plus de jambes n'est guère rapide. Mais une fois dans

Contes de la Forêt Magique

l'eau, elle fut rapidement avec ses sœurs qu'elle gronda en ces termes :

« Pourquoi avoir envoyé chez notre père, au fond du lac, ce charmant farfadet ? »

« Brûlé et noyé, c'est un juste châtiment pour un spammeur » dit la brune.

« Juste, juste... On aurait dû d'abord l'écarteler » contesta la rousse.

Puis les trois sirènes reprirent leurs jeux dans l'eau, satisfaites d'une journée qui leur avait apporté du sexe et un petit jeu amusant avec la satisfaction d'avoir contribué à la justice universelle.

Contes de la Forêt Magique

Spiritualité féerique

Il était une fois, au commencement de cette histoire, alors que le ciel couvrait la terre, que celle-ci n'était à cet endroit qu'un terrain vide et vague, un esprit de petite fée blonde qui tournoyait sur les eaux d'un petit ruisseau.

« Maintenant que, au bout de trois jours dans les enfers, je suis revenue d'entre les morts, que vais-je bien pouvoir faire ? » se demandait l'esprit de la petite fée blonde tout en continuant de tournoyer.

Elle dit : « attendons le matin. Que la lumière soit m'éclairera ». Et la lumière fut. Et la petite fée blonde vit que, si la lumière était bonne, elle ne l'éclairait pas vraiment sur son destin. Elle vit que cela était con, bien digne d'une blonde. Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.

Elle dit : « regardons donc tous les petits cailloux de cette rivière et les nuages qui traversent le ciel. Peut-être aurais-je une idée. » Elle regarda les petits cailloux qui séparaient les eaux de la rivière d'avec les eaux de la rivière. Elle regarda les nuages qui séparaient les cieux d'avec les cieux. Mais d'autre rien ne se passa. Elle vit que cela était con, bien digne d'une blonde. Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.

Contes de la Forêt Magique

Elle dit : « attendons donc que les petits cailloux s'accablent, roulés par les eaux. Peut-être verrais-je dans leur forme un oracle qui me guidera... » Alors, elle vit que les petits cailloux s'amassèrent doucement de façon à séparer la rivière d'avec la terre. Mais rien d'autre ne se passa. Elle vit que cela était con, bien digne d'une blonde. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

Elle dit : « cet endroit est bien triste. Peut-être quelques plantes pourraient me distraire... » Elle regarda alors l'herbe et les fleurs pousser sur le petit tas de cailloux qui continuait de grossir, comme sur le terrain vague où coulait la rivière. Mais rien d'autre ne se passa. Elle vit que cela était con, bien digne d'une blonde. Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

Elle dit alors : « attendons la nuit et puis peut-être une autre journée. En regardant le ciel étoilé, j'aurais peut-être une idée ». L'esprit de la petite fée blonde attendit et observa les luminaires de la nuit et les luminaires du jour que les autres fées appellent étoiles, Lune et Soleil. Mais rien d'autre ne se passa. Elle vit que cela était con, bien digne d'une blonde. Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

Elle dit alors : « Que c'est ennuyeux et calme cet endroit. N'y a-t-il pas la moindre bestiole pour me distraire ? » Mais dès qu'un animal entrait dans la clairière où se trouvait le terrain vague et la rivière, il

Contes de la Forêt Magique

voyait le poltergeist qui tournoyait et, aussitôt, il s'enfuyait. Mais rien d'autre ne se passa. Elle vit que cela était con, bien digne d'une blonde. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Le septième jour, l'esprit de la petite fée blonde se dit que tourner et regarder tout autour d'elle comme cela était tout à fait fatigant, bien qu'elle fut un fantôme. Elle décida donc de se reposer. Mais rien d'autre ne se passa. Elle vit que cela était con, bien digne d'un fantôme d'une blonde. Il y eut un soir, il y eut un matin : septième jour.

Et tout recommença.

Et c'est ainsi que le fantôme de la petite fée blonde restait là, à tourner dans une clairière, sur un cycle de sept jours, dont le dernier était inmanquablement un repos. Elle effrayait tous les animaux et toutes les créatures de la Forêt Magique, comme tout fantôme qui se respecte, et resta donc seule.

Contes de la Forêt Magique

Les désastreuses aventures d'un orphelin abandonné

Il était une fois, il y a bien longtemps, deux pêcheurs qui pêchaient dans une barque, sur un grand lac dans la Forêt Magique. Ils avaient attrapé quelques truites et une petite sirène rousse, qu'ils avaient mis à sécher dans une cage afin qu'elle retrouve ses jambes et puisse les accompagner au village, histoire de pouvoir la vendre à quelque montreur de créatures magiques. Mais ses amies qui jouaient avec elle allèrent prévenir le roi du lac, un vieux triton qui ne rigolait pas avec le sort de ses enfants. Le roi s'approcha de la barque et vit les lignes des pêcheurs qui plongeaient dans l'eau. Il eut tôt fait, sous le regard admiratif de ses enfants, d'attraper les deux lignes et de mettre à l'eau les impudents. Ceux-ci présentèrent rapidement leurs excuses au monarque et lui rendirent sa fille. Celle-ci retrouva sa queue en même temps que l'eau. Le roi, qui était bon, se contenta alors de transformer la barque en navire de plomb et les pêcheurs en furent quitte pour rentrer à la nage.

Quelques années passèrent. Les pêcheurs continuaient de pêcher mais avec une autre barque, bien sûr. Un jour qu'ils naviguaient tranquillement, il y eut soudain un grand tourbillon tandis qu'on entendait une

Contes de la Forêt Magique

musique ressemblant à la Chevauchée des Walkyries à la sauce hard trash metal. « Oh, ça, c'est une jeune sirène qui a trouvé un amoureux et qui créé un nid » dit l'un des pêcheurs peu avant que la barque ne coule, victime du tourbillon. Encore une fois, les pêcheurs en furent quitte pour rentrer à la nage.

Au bout de quelques semaines, une sirène rousse et un triton qui semblait gentil montèrent, enlacés, roulant dans le sable, sur la plage près du village. Une fois secs, le jeune couple marcha vers celui-ci en se tenant amoureusement par la main.

Sur la place où c'était jour de marché, la jeune sirène et le jeune triton aperçurent une carriole bâchée tirée par un cheval noir et conduite par une humaine aux cheveux roux fort bien habillée. A côté demeurait un majestueux cheval blanc tenu par un chevalier en armure, une lance de tournoi et diverses armes restant accrochées à gauche et à droite de la selle. Cette étrange compagnie était juste au milieu des étals de toutes sortes.

La foule se pressait car les deux humains montraient quelque chose, tenu dans une cage. Alors qu'un nouveau groupe s'était approché, incluant nos deux créatures aquatiques, les bonimenteurs, le chevalier et sa donzelle, reprirent leurs discours, visiblement répété sans cesse tout le jour à la manière d'une scénette de théâtre. La femme commença : « je suis Marie de Montreuil, princesse française qui m'en revient de mes

Contes de la Forêt Magique

noces avec cet incapable, indigne de mon amour. Il passe ses jours et ses nuits à ripailler, jouer à la balle ou regarder des pages le faire. » Le chevalier prit alors le relais : « Je n'ai pas peur de ses reproches car je suis le Chevalier Balard de Krétaye. Et nous venons jusqu'à vous pour vous montrer la plus douce et la plus extraordinaire des créatures que vous n'avez jamais vue ! »

D'un geste théâtral, il retira la bâche qui couvrait une petite cage et chacun put alors voir une espèce de petit lutin à la peau très basanée et aux oreilles particulièrement pointues et longues. « Bijour M'sié dam' » dit-il en baillant tout en tentant de sourire.

« Voici un djinn que nous avons capturé au plus profond du Désert Magique » déclama Balard de Krétaye.

Il y eut des cris d'étonnement et d'admiration dans la foule car chacun connaissait bien les fées, les ogres et autre lutins mais jamais personne n'avait vu de djinn vivant dans la Forêt Magique depuis bien des années, en admettant que cela fut arrivé une fois.

« Faites bien attention, gentilshommes et gentilles dames ! Le Djinn est paisible, il est vrai, la plupart du temps car il ne vit que dans les déserts. Mais le djinn ne s'apprécie que sec. Si jamais il venait à être mouillé... » déclara avec emphase le chevalier.

Lorsque le boniment fut fini, Marie de Montreuil passa parmi les gens avec un chapeau et recueillit

Contes de la Forêt Magique

quelques piécettes. La journée était finie : la foule ne s'était pas de nouveau rassemblée autour de la carriole. Seul le couple de créatures aquatiques resta aux côtés du Djinn.

« Mais si c'est si dangereux de promener un djinn dans nos contrées si humides, pourquoi diable le faites vous ? » demanda naïvement la sirène aux bonimenteurs.

« Pour gagner de l'argent, bien sûr » répondit le chevalier.

« Mais qu'en faites-vous ? » insista la sirène.

« Eh bien... » commença le chevalier.

« Nous achetons plein de choses » s'enthousiasma Marie de Montreuil dont le regard se perdit dans le marché dont les étales commençaient à fermer.

« Oh ! » s'exclama-t-elle tout d'un coup avant de se précipiter vers un vendeur de poteries.

« Ah non ! » s'emporta Balard de Kretaye en voyant où disparaissait sa compagne.

Celle-ci tenait en main déjà l'un des vases vendus par le commerçant et négociait son prix, tentant d'obtenir l'objet pour le montant de la dernière quête.

« Point de Sèvre, Marie de Montreuil ! » rugit le chevalier à l'attention de sa dame.

« Mais pourquoi ? » pleurnicha la femme en rendant son vase au commerçant avec l'air d'un écolier prit en faute par son professeur.

Contes de la Forêt Magique

« Tu le sais bien : je déteste les vases et plus particulièrement ceux de la manufacture de Sèvre ! » rétorqua Balard de Krétaye. Puis il ajouta : « Et il faut garder de l'argent, des fois que ces crétins de pêcheurs de la région arrivent à nous fournir une sirène ! »

« C'est comme si c'était fait ! » dit alors l'un des pêcheurs qui s'était avancé vers notre couple avec un seau d'eau.

« Non, pas ça ! » hurlèrent ensemble la sirène, le triton et les deux bonimenteurs.

Mais, trop tard ! Le pêcheur avait jeté son seau d'eau sur les deux créatures aquatiques qui, aussitôt retrouvèrent leurs belles queues de poisson. Tandis qu'ils s'étaient effondrés sur le sol, contraint de se tortiller, le pêcheur n'eut pas le temps de se réjouir. La sirène lui lança un flux magique et le transforma en crapaud. A cet instant, le djinn, qui avait été aussi mouillé, se mit en colère et bombardra tout le marché de flux magiques, n'épargnant que ceux qui parvenaient à se cacher (comme Marie de Montreuil et Balard de Krétaye, habitués, qui s'étaient réfugié sous le chariot) ou bien qui n'était pas dans le champ de vision de la créature du désert (comme notre couple de créatures aquatiques, tombées sur le sol).

Il y eut bientôt de nombreux fennecs courant dans le marché, poursuivis par la garde municipale qui tentait de tous les rassembler pour passer à la visite de décontamination. Celle-ci consistait à se faire embrasser

Contes de la Forêt Magique

par la tenancière de la maison close locale. Un simple baiser suffisait en effet à corriger la plupart des sorts de métamorphose.

Lorsque le djinn, la sirène et le triton furent secs, tout rentra dans l'ordre.

« Ceci dit, vous ne voudriez pas nous accompagner ? » demanda le chevalier au couple.

« Mais pourquoi ? » s'enquit la sirène.

« Eh bien, montrer à la fois un djinn, un triton et une sirène... »

Il n'eut pas le temps d'achever sa phrase qu'il était déjà transformé en crapaud.

« Ah, ça, il n'a jamais su parler aux femmes amoureuses... » commenta Marie de Montreuil avant de l'embrasser.

Mais le jeune couple ne s'en préoccupait pas. La sirène s'était tournée vers le Djinn.

« Dis moi, gentil djinn, toi qui déteste l'humidité, peux-tu nous dire où l'on pourrait passer un voyage de noce loin de toute eau ? »

« Vi, vi, bon sur. Mais pourquoi une sirène et un triton voudraient-ils s'éloagler d'un lac ? »

« Eh bien, as-tu déjà vu un poisson et une poissonne ? »

« Nan, j'doa almette »

« Alors, tu ne peux pas comprendre. Quand on est une jeune sirène comme moi, on a des besoins... Et

Contes de la Forêt Magique

je veux donc garder mon triton chéri en parfaite posture pour les satisfaire. »

Le triton rougit un peu mais se dépêcha de retransformer Balard de Krétaye en crapaud alors qu'il tentait de s'approcher doucement avec un filet.

« eh blin, allez donc dans le délert magicle » dit le djinn.

Et c'est ainsi que le jeune couple partit dans le désert qui s'étendait au-delà de la Forêt Magique, à l'opposé de la montagne, du lac et du village.

Ils marchèrent, longtemps, sous un soleil de plomb dans un désert de sable brûlant. Et puis ils eurent soif mais il n'y avait pas d'eau. La sirène eut alors une idée pour s'abreuver mais cela n'arrangea pas le pauvre triton qui en transpira beaucoup et s'assécha la bouche en respirant avec force soupirs.

Quelques heures plus tard, le pauvre triton mourrait de soif.

« Quel triste voyage de noce ! » se plaignit la sirène sans pouvoir pleurer.

Alors le sable se souleva à côté d'elle et un djinn apparut puis s'approcha en lui disant : « Mais que fais-tu isli petitle créatuwe humidle ? »

« Ah, je voulais garder mon triton au sec pour qu'il soit bien performant mais le voilà mort ! Et moi-même je vais me dessécher ! »

Contes de la Forêt Magique

« Mel non, mel non ! » tenta de la rassurer le djinn.

Le djinn agrandit alors le trou d'où il était sorti, révélant une porte de pierre. Il rouvrit la battant et invita la sirène à le suivre dans un grand escalier de pierres qui s'enfonçait très profondément sous le désert. L'air y était bien plus frais que dehors. Les deux créatures arrivèrent alors à une grande grotte au milieu de laquelle il y avait une fontaine entourée de grillages à la manière d'un tigre dans un zoo. Dans la grotte, il y avait une multitude d'orifices débouchant sur de petits logements de djinns. Et, bien sûr, il y avait de nombreux djinns qui se pressèrent autour de la sirène car c'était la première qu'ils voyaient.

Après une rapide explication, le chef des djinns consentit à sortir une clé en or de sa poche et ouvrit la porte de la cage de la fontaine.

« Oh ! » s'exclamèrent de terreur les djinns en s'éloignant un peu, comme si un terrible prédateur allait jaillir de la cage.

La sirène entra et plongea dans la fontaine.

Une fois remise et de nouveau sèche, elle accompagna son sauveur chez lui et veilla à lui donner le plus bel aperçu des charmes des sirènes.

En revenant chez elle, dans son lac favori, elle dut avouer ses terribles aventures. Toutes les sirènes pleurèrent, tous les tritons soupirèrent mais la vie passa.

Contes de la Forêt Magique

Sauf que la sirène était enceinte du djinn qui l'avait sauvée...

Et c'est ainsi que naquit une créature mi-djinn mi-sirène de sexe masculin. Personne ne songea à lui donner un nom et la population du lac veilla à vite le jeter dehors, sur la plage, car il tenait beaucoup de son père. Sa mère en mourut de chagrin et de honte.

Le pauvre orphelin fut recueilli par des humains. Il fut très apprécié de tous sur la terre ferme tant il avait hérité de la beauté de sa mère et de la douceur de son père. Du moins tant que rien ne le mouillait.

Contes de la Forêt Magique

La chair est faible quand on l'appelle (ou : « le retour de la licorne dorée et de plein d'autres héros »)

Il était une fois une licorne dorée portant un calicot « Nous faisons n'importe quoi mais nous le faisons bien » qui galopait dans la Forêt Magique. Les lutins qui en avait la garde et l'utilisait pour transporter de la soupe avait renoncé à la poursuivre car elle allait bien trop vite. Cette licorne était bien honnête, comme toutes les licornes, qui sont des créatures pures et bonnes. Elle avait donc attendu de ne plus être chargée du moindre récipient de soupe avant de s'enfuir : elle ne voulait pas voler des biens qui ne lui appartenaient pas, même des récipients de soupe.

Cette licorne dorée était bien triste car elle avait perdu sa maîtresse, une petite fée blonde qui, certes, ne prenait pas toujours bien soin d'elle mais qu'elle aimait toutefois d'un amour tendre et dévoué, comme seule une licorne peut aimer. Elle se mit donc à la recherche de sa maîtresse, bien qu'elle ait entendu un ogre, qui devait être bien gentil du reste, dire qu'il l'avait mangée.

Au bout d'un certain temps, alors que la nuit était tombée, elle vit une grande clairière où son sixième sens de licorne l'avait menée. Une sorte de fantôme

Contes de la Forêt Magique

tournoyait sur un rocher au milieu d'une rivière coupant la clairière en deux. Ce fantôme n'était pas sans lui rappeler quelque chose et elle entreprit donc, malgré sa peur, de s'en approcher.

Tout d'un coup, alors que la licorne n'était plus très loin, le fantôme s'immobilisa et la regarda avant de s'exclamer : « Oh, ma chère licorne ! Ma douce licorne ! ». Et elle vint, sans peur de se blesser, s'enfourcher sur sa corne en caressant le doux poil de l'animal et en le complimentant. La Petite Fée Blonde n'aurait jamais fait une chose pareil de son vivant : une corne de licorne, c'est coupant ! Mais autant profiter des avantages d'être un fantôme...

A un bout de la clairière, assis sur une souche, Harry Pey ouvrit un grand grimoire. « Voyons, voyons... » marmonnait-il en tournant les pages. « Ah, voilà ! » s'exclama-t-il soudain. Il fit virevolter sa baguette magique, prononçant des incantations tel qu'indiqué dans le grimoire. Un champ de force magique commença à naître, attirant toutes sortes de créatures de sexe féminin, notamment une dame putois qu'Harry Pey eut du mal à chasser tant son sort était puissant.

A un autre bout de la clairière, la Grande Fée Blonde était furieuse contre elle-même. « Comment ai-je pu oublier une partie aussi essentielle de mon sort ?

Contes de la Forêt Magique

Heureusement que la bibliothèque sylvestre comportait les informations dont j'avais besoin » disait-elle. Elle se mit alors à faire virevolter sa baguette magique en lançant de terribles incantations. « Cette fois, il n'y aura rien de Rome Antique » se réjouit la Grande Fée Blonde. Et un champs de force magique commença à naître, attirant toutes sortes de créatures de sexe masculin, notamment un grizzli qui fut rapidement transformé en tapis de sol parce que la Grande Fée Blonde n'avait pas le temps de rire.

Les deux champs de force magique grossirent, s'étendant vers le centre de la clairière autant que dans la forêt. L'un donnait une teinte rosâtre à la nuit tandis que l'autre teintait l'obscurité d'un reflet bleuté.

Au beau milieu de la clairière, un fantôme de petite fée blonde continuait de caresser avec amour sa licorne dorée et celle-ci, toute à sa joie de retrouver sa maîtresse, ne remarqua rien des lueurs qui s'approchaient d'elle.

Dans la Forêt Magique, pendant ce temps, des êtres les plus divers se sentaient comme envahis d'un désir sexuel ahurissant. Et selon leur sexe et leur penchant naturel, ils se dirigeaient soit vers le champs de force rose, soit vers le bleu. Et les créatures restaient éberluées, bouche bée, devant leur appelant, qu'il s'agisse d'Harry Pey ou de la Grande Fée Blonde,

Contes de la Forêt Magique

attendant que celui ou celle qui les avait attiré veuille bien leur accorder quelques instants.

Car aussi bien Harry Pey que la Grande Fée n'avait guère de temps. Il s'évertuait à tenter de satisfaire toutes les créatures attirées qui leur plaisaient ne serait-ce qu'un peu : humains, elfes ou fées, lutins ou lutineuses...

Tout d'un coup, la licorne eut un frisson qui lui parcourut avec une terrible intensité l'échine. Elle qui avait toujours été pure et chaste se sentait comme troublée de désirs inassouvis. Elle s'aperçut alors que le fantôme de la Petite Fée Blonde s'agitait bien plus sur sa corne tandis que les lueurs roses et bleues se mêlaient juste sous ses yeux.

Des éclairs d'énergie pure claquèrent, créant une sorte de tourbillon magnétique autour de la licorne et du fantôme de la petite fée blonde. Ni l'une ni l'autre ne se risquaient à fuir car partir aurait nécessité de franchir ces terribles cerceaux d'énergie qui les entouraient.

La fée se sentit soudain très nostalgique de sa vie terrestre. Son fantôme fut entraîné dans la ronde des éclairs sans qu'elle comprit pourquoi. Seule la licorne restait au centre, comme dans l'œil d'un cyclone. Sa corne unique semblait attirer les éclairs de toutes parts mais les effluves magiques ne convergeaient que pour mieux s'annuler. Du moins pouvait-on le croire.

Contes de la Forêt Magique

Bientôt, cependant, une boule lumineuse apparut au sommet de la corne unique et le fantôme de la petite fée blonde fut attiré par cette apparition sans pouvoir lutter.

Harry Pey fut le premier à se fatiguer. Il est vrai qu'il était encore jeune et que, là, franchement, passer à l'ogresse qui se présentait maintenant ne l'intéressait que peu. Il rompit alors son cercle magique, libérant de fait toutes les créatures qui, encore groggyes, se dispersèrent sans comprendre.

Au centre de la clairière, il n'y eut plus soudain qu'un champ de force unique. Les tourbillons, les éclairs, la boule lumineuse, tout avait disparu.

Mais une petite fée blonde restait accroché à la corne de sa licorne dorée.

« Aïe » dit-elle en se coupant.

Soudain, elle comprit le sens de sa douleur : elle avait été ressuscitée par l'affrontement des forces mâles et femelles et par la jouissance respective de chacune des deux incarnations de ces forces, aux extrémités de la clairière. Ces deux puissances magiques génèrent, assemblées, de la chair vivante. Et la corne de la licorne avait pu les agréger, tant sa douceur et son amour maternel pour sa maîtresse en faisait un lieu idéal de nouvel accouchement.

Contes de la Forêt Magique

Et c'est ainsi que la Petite Fée Blonde put de nouveau virevolter dans les airs et chevaucher sa licorne dorée favorite.

Contes de la Forêt Magique

Le dilemme des fées grises

Il était une fois un nid de fées grises. Dans ce nid, une reine veillait au bon ordonnancement des recherches, à une juste attribution des crédits entre les différents laboratoires et à ce que chaque fée grise puisse disposer au mieux des moyens utiles au progrès du Savoir Féerique. Ce n'était pas simple, même si certains pensaient que la gestion de la recherche pouvait se faire comme par magie. Ce n'était évidemment pas vrai et la Reine des Fées Grises avait beaucoup de travail pour faire fructifier le capital de savoir breveté par son nid.

D'un autre côté, les livres de recettes magiques édités par ce nid se vendaient bien. L'agent de récolte d'informations, une grande fée blonde adoptée jadis par les fées grises, était très efficace : personne ne se méfiait d'une fée blonde. Tandis qu'une fée grise aurait toujours été suspecte d'espionnage industriel. Des relations avaient donc été bâties avec aussi bien les Djinns du Désert Magique, les sirènes du Lac Magique et bien d'autres créatures de toutes sortes.

Les fées grises avaient donc beaucoup de travail : outre l'examen de toutes les informations émanant de l'extérieur, il y avait les recherches menées au sein même des laboratoires du nid. Des équipes de fées

Contes de la Forêt Magique

étaient régulièrement dépêchées à l'extérieur pour prélever des échantillons qui seraient ensuite découpés, analysés et interprétés dans les laboratoires du nid des fées grises.

Or donc, une grande perturbation avait eu lieu dans la Forêt Magique un soir et les Fées Grises étaient toutes très excitées. Un phénomène très rare avait été observé : une réincarnation d'un fantôme. Selon les témoignages que plusieurs équipes de fées grises avaient pu récolter, deux champs magiques, l'un mâle et l'autre femelle, s'étaient croisés accidentellement précisément au niveau du fantôme en question. Et il semblerait qu'une corne de licorne ait synthétisé les flux, à la manière d'un paratonnerre. Tous les laboratoires du nid rêvaient d'examiner en détail le phénomène et ses répercussions.

Les témoignages de la Grande Fée Blonde, leur informatrice, et du jeune Harry Pey avaient évidemment été enregistrés en premier. Mais il restait à découvrir l'individu réincarné et à l'examiner en détail.

Des équipes importantes furent donc dépêchées dans la Forêt Magique à la recherche de l'individualité en question.

Pendant ce temps, inconsciente de l'émoi qu'elle provoquait, la Petite Fée Blonde galopait sur sa licorne dorée. Les bons temps étaient revenus et la joie habitait son cœur. « Blong ! » Elle renversait un lutin. « Bonjour

Contes de la Forêt Magique

le lutin » disait-elle alors car qu'elle restait très polie. « Plaf », elle écrasait un magicien. « Bonjour, monsieur le magicien » disait-elle alors. Et ainsi de suite.

De temps en temps, elle se rendait dans un magasin, souriait en virevoltant autant du vendeur, saupoudrant de la Poussière de Fée un peu partout et, hop, elle repartait avec quelque objet qui la tentait, servie par un vendeur qui ne comprenait rien à ce qui lui était arrivé.

Bref, la vie de la Petite Fée Blonde était repartie comme à l'origine. Mais les fées grises cherchaient à comprendre ce qui était arrivé dans la clairière de la Forêt Magique.

Un jour, la Petite Fée Blonde était allègrement en train d'écraser toutes sortes de créatures en fonçant n'importe comment sur sa licorne dorée quand, tout d'un coup, elle heurta un mur magique. En effet, les fées grises s'étaient dit que le meilleur moyen d'attrapper la Petite Fée Blonde était encore d'être simplement sur son chemin en se protégeant contre l'écrasement grâce à un mur magique. La petite fée Blonde fut assommée, ainsi que sa monture, dans le choc et les fées grises s'empressèrent de l'emmener avec sa licorne dorée.

Toutes les fées grises se rassemblèrent alors spontanément dans le Grand Hall de la Science, c'est-à-dire la Salle du Trône du Nid des Fées Grises. C'est en effet là que la Petite Fée Blonde avait été amenée et,

Contes de la Forêt Magique

quelque soit la passion mise dans les différentes recherches, la curiosité était la plus forte.

La Reine Grise se leva de son trône et vint observer de plus près la fragile créature blonde. Toutes les fées grises la regardaient avec de grandes exclamations. La Petite Fée Blonde se réveilla en même temps que sa licorne et toutes deux demandèrent : « Mais où suis-je ? Que me voulez-vous ? »

Alors la Reine Grise lui expliqua le plus gentiment possible : « C'est très simple. Nous voulons savoir comment ta résurrection a été possible. Nous allons donc procéder à diverses expériences et analyses pour bien comprendre le phénomène. Quelqu'un a-t-il une idée ? »

Alors une petite fée grise leva la main. La reine lui donna la parole. « On pourrait réaliser une autopsie. Mon laboratoire, spécialisé dans l'anatomie, pourrait ainsi vérifier le bon état général des organes et détecter d'éventuelles anomalies qui pourraient nous mettre sur la voie de la compréhension du phénomène... »

Une fée grise l'interrompit : « Il me semble, majesté, qu'une telle manœuvre serait inutile. Il suffit de regarder cette petite fée blonde pour comprendre que son corps est globalement en bon état. Seule une étude plus poussée, par exemple une biopsie au sein du laboratoire d'histologie comparée... »

Mais une autre renchérit : « Je suis désolée mais il faut convenir que le phénomène est magique. Seule,

Contes de la Forêt Magique

par conséquent, une soumission aux forces magiques fortes au sein du laboratoire de recherches submagiques pourrait peut-être... »

« Mais tout cela va faire très mal ! Je ne veux pas ! » supplia la Petite Fée Blonde.

« C'est bien une fée blonde ! Aucune prise en compte de l'intérêt supérieur de la science. Découpons d'abord son corps en fines lamelles pour en faire une étude complète... »

Mais la Reine l'interrompit : « ce n'est pas bien ce que tu viens de dire. Nous ne devons en aucune façon faire preuve du moindre racisme. C'est une fée blonde, certes, mais qui mérite toute notre compassion... Tu feras donc un mois de lavages d'éprouvettes pour ta punition ! »

La petite fée grise punie se retira de la salle en pleurant.

« Mais vous ne pouvez pas me découper comme cela. Cela va me tuer. Vous n'avez pas le droit. Ce n'est pas éthique ! » dit la Petite fée Blonde.

Une vieille fée prit alors la parole : « En tant que responsable du Laboratoire de Philosophie, Morale et Ethique, je dois confirmer que découper une fée qui ne serait pas morte, ce n'est pas bien. Cependant, comme nous le savons tous, cette Petite Fée Blonde est morte, découpée en quatre par un ogre. Nous pouvons donc opérer toutes les études nécessaires... »

Contes de la Forêt Magique

« Mais je ne suis pas d'accord ! Je suis bien vivante ! Que je fus morte à un moment donné n'a aucune importance ! »

La fée moralisatrice reprit alors la parole : « Vous prétendez donc que ce qui importe n'est pas que vous ayez été ou non morte mais que vous soyez vivante actuellement. De plus, vous prétendez pouvoir être considérée comme vivante bien que vous ayez été morte. Voilà un cas d'étude intéressant... »

Et c'est ainsi que les fées grises furent, pour la première fois, confrontées à un problème qu'elles ne purent résoudre. La petite fée Blonde fut donc gardée dans leur nid en attendant qu'elles trouvent peut-être un jour une solution.

Contes de la Forêt Magique

La vie est trop courte pour n'être vécue qu'une fois

Il était une fois un elfe qui se promenait dans la Forêt Magique. A première vue, il était seul mais l'était-il vraiment ? En effet une voix posait une question et une autre voix répondait. Bientôt, il y eut un véritable débat entre les voix pour savoir si leurs propriétaires devaient se rendre d'abord au lac pour y nager un peu ou bien dans quelque auberge pour se rincer le gosier.

« Viens donc nager ! » dit alors une douce voix émanant d'une charmante créature ressemblant à une fée brune mais n'ayant pas d'ailes.

« Ma foi, en telle compagnie, cela me semble intéressant » concéda la voix qui était plutôt partisane d'aller boire un coup.

L'elfe et la sirène sèche se dirigèrent alors vers le lac.

« Dis moi, bel elfe, pourquoi as-tu plusieurs voix qui se répondent l'une à l'autre ? »

« C'est parce que j'ai usé d'un sort magique très puissant. Bien qu'elle soit incomparablement plus longue que celle des sangliers, des lapins et des humains, notre vie reste courte. Je veux donc la vivre plusieurs fois. Et tu n'as entendu qu'une partie de mes voix. Il y a un moi-même qui est en train de dormir et

Contes de la Forêt Magique

qui prendra la place de celui qui voudra se coucher dans quelques heures. Un autre est en train de composer une chanson... »

« Et tout ce monde arrive à bien s'entendre ? » demanda avec curiosité la sirène.

« En général oui. Mais quand ils se disputent, cela fait mal à tout le monde. Quand l'un donne à coup de poing à l'autre, de fait, le donneur est aussi le receveur puisque nous partageons le même corps. C'est très dissuasif. Et seule une violente colère irrationnelle de l'un peut déclencher un pugilat. Je suis donc devenu un elfe multitâche ! »

A ce moment, l'elfe et la sirène arrivèrent sur la plage.

« J'ai toujours rêvé de faire l'amour avec plein de jolis garçons en même temps » dit la sirène avant de faire tomber l'elfe dans le sable et de se précipiter dessus. Bientôt l'elfe fut pratiquement violé avant d'avoir eu le temps de procéder à un vote parmi ses lui-mêmes pour savoir s'il convenait ou non de donner suite aux désirs de la sirène. Plusieurs voix se scandalisèrent de ce déni de démocratie tandis que d'autres n'hésitaient pas à exprimer leur plaisir d'être confiés à une sirène si experte dans les choses de l'amour.

La sirène brune fit donc le nécessaire pour faire taire les voix les plus rétives. Et toutes se mirent bientôt à n'exprimer que le plaisir ressenti.

Contes de la Forêt Magique

Une sirène blonde vint doucement se glisser auprès d'eux sans être pour autant sèche. Elle avait donc encore sa queue de poisson. Tandis que sa sœur s'occupait des bas étages, la sirène blonde entreprit de se consacrer à faire taire toutes ces voix en collant ses lèvres humides sur celles affolées de l'elfe multitâche.

De l'autre côté du corps de l'elfe, une sirène rousse encore humide se glissa à son tour. Elle se mit à caresser doucement le thorax de cet elfe visiblement si charmant puis, n'écoutant que son instinct, lui griffa de désir sa douce peau. Là, tout d'un coup, le corps de l'elfe fut secoué d'un spasme violent puis cessa de geindre, parler ou bouger.

« Oh, quel dommage ! Tant d'elfes jouissant, c'était trop pour un seul corps. Le cœur n'a pas tenu. Finalement il a eu raison de vouloir vivre plusieurs vies : elles ont été bien courtes ! » soupira la sirène brune.

Et c'est ainsi que l'elfe multitâche acheva ses tâches sur Terre.

Contes de la Forêt Magique

Retour brutal à la réalité

Il était une Grande Fée Blonde qui marchait sur la plage alors que le soleil était haut dans le ciel. Elle était sous le soleil exactement, pas à côté, juste en dessous. C'est pourquoi elle avait transformé sa robe de fée en maillot de bain, un gentil petit bikini, tout petit bikini, ce qu'elle faisait pour la première fois. Elle passa à côté de trois sirènes, une blonde, une brune et une rousse. Elles étaient en train de sécher sur le sable en attendant de retrouver leurs jambes pour pouvoir aller se promener et faire quelques farces aux humains.

« Bonjour les sirènes » dit la Grande Fée Blonde.

« Bonjour Grande Fée Blonde » répondirent-elles toutes les trois en chœur.

A ce moment précis, Sigmund Heffe s'écrasa sur le sable. Ses Ailes du Savoir s'étaient brisées sous le choc. Et il engueulait copieusement Friedrich Ayne, tombé avec lui.

« Bon sang, Friedrich, tu as cassé les Ailes du Savoir ! Comment donner le pouvoir au Surmoi, maintenant ? »

« Bah, l'essentiel n'est pas le Surmoi mais bien que moi je sois Surhomme ».

Une locomotive crissa, dérapant comme seule peut le faire une locomotive menée d'une main de

Contes de la Forêt Magique

maître ayant effectué un arrêt brutal au frein à main. Elle lâcha sa vapeur, ce qui noya durant quelques secondes toute la place sous un épais brouillard chaud et humide.

« Keuf, keuf » se plaignaient aussi bien les sirènes que la Grande Fée Blonde, Friedrich Ayne et Sigmund Heffe.

« Je suis au regret de m'opposer à un discours à ce point absurde. Le plus important n'est pas d'être un sur-quelque chose mais bien d'assurer la victoire du sous-prolétariat magique contre les forces réactionnaires du dessus ! » s'exclama Karl Emme en descendant de sa locomotive.

« Place ! Timber ! » cria quelqu'un tandis qu'on entendait un bruit d'avion en train de s'écraser.

En effet, un balai magique vint se planter dans le sable et son occupant fut éjecté, projeté au loin. Il atterrit sur le sable, au milieu des trois sirènes.

« Oh le joli garçon ! » s'exclama la sirène blonde qui fut soudain si chaude qu'elle sécha instantanément, retrouvant de ce fait ses jambes avant ses sœurs. C'était bien Harry Pey qui était là, au milieu d'elles. Il se releva en s'époussetant, semblant ne pas avoir été blessé.

« Mais quel est l'imbécile qui a noyé la région dans un brouillard de vapeur et de fumée ? Tout d'un coup, j'ai été obligé de naviguer aux instruments mais mon balai n'est pas équipé ! » se plaignait-il.

« Oh, je m'excuse, ça doit être ma locomotive » répondit Karl Emme.

Contes de la Forêt Magique

« Il y a bien du monde sur cette plage, un peu comme si tous les plus vaillants héros de la Forêt Magique se retrouvaient pour quelque grand évènement » constata la sirène brune.

« En effet, c'est louche. Soyons sur nos gardes » renforça la Grande Fée Blonde.

Soudain, une barque pirate, portant un pavillon noir frappé d'une tête de mort et de deux fémurs, jaillit de derrière un cap et fonça, de toute la puissance de son moteur hors bord, sur la plage. A peine s'était-elle violemment échouée qu'un homme très méchant en bondit et jeta un filet sur les sirènes et Harry Pey

« Ah, ah ! Je te tiens Harry Pey ! Et tu seras enfin un pirate, passant du côté obscur de la magie pour me servir ! »

Engoncé dans un grand manteau rouge, un énorme chapeau sur la tête, le méchant homme agita son bras droit qu'aucune main ne terminait tout en riant. Il n'y avait au bout de son bras qu'un bien vilain crochet, pointu et très affûté.

La Grande Fée Blonde, qui aimait bien les sirènes et Harry Pey s'approcha du méchant homme, visiblement très en colère et baguette magique sortie.

« Dis moi, monsieur le méchant de service, je peux savoir ce que vous fabriquez ? »

« Tiens, une fée ! » se moqua le méchant homme.

Contes de la Forêt Magique

« Oui, une fée, et je t'emmerde. Réponds à ma question, crétin ! » répondit la Grande Fée Blonde dont les oreilles commençaient à émettre un curieux sifflement tandis qu'en sortaient des volutes de fumées.

« Je ne crois pas aux fées ! Je ne crois pas aux fées ! » psalmodiait en riant le méchant homme.

Les volutes de fumées s'intensifièrent. Les sirènes et Harry Pey, comme tous les autres présents, attendaient impatiemment de voir ce qui allait arriver et restaient hagard, le regard fixé sur le curieux couple constitué du méchant et de la gentille.

« Encore un qui croit que les fées meurent quand on dit ne pas croire en elle ! » s'esclaffa la Grand Fée Blonde.

« Eh bien oui. Les fées n'existent pas, c'est bien connu. On n'en trouve que dans le Pays de Nulle Part, c'est-à-dire dans l'imaginaire ! »

La Grande Fée Blonde partit sur un grand rire qui fut vite communicatif. Seul le méchant homme était interloqué et ne riait pas. Il regarda soudain son crochet et vit qu'il s'était transformé en une sorte de serpent de guimauve.

« Eh bien oui, bonhomme, les petits humains ne naissent pas dans les choux tandis que les petites humaines ne naissent pas dans les roses. Il faut arrêter de croire aux contes ! Là, tu es dans la réalité, bonhomme. Et dans la réalité, les fées ne meurent pas quand on cesse d'y croire. Elles se vexent, au contraire,

Contes de la Forêt Magique

et c'est mauvais pour ton matricule ! Et quand une fée se moque, tout ce qui est dur chez un homme devient tout mou. »

« Tout ceci est réel ? » demanda, sans trop y croire, le méchant homme.

« Eh oui, bonhomme. C'est la vérité vraie » asséna la Grande Fée Blonde.

« Mais alors, à quoi bon ? »

« A rien ! Bienvenue dans la Réalité ! »

D'un geste de sa baguette magique, la Grande Fée Blonde fit disparaître le filet qui emprisonnait les sirènes et Harry Pey. Les trois sirènes sautèrent de joie et embrassèrent Harry Pey, lui sautant au cou et le serrant dans leurs bras.

« La réalité ? » continuait de douter à voix haute le méchant homme.

« Eh oui... » confirma Karl Emme.

« Alors il serait temps que l'Auteur s'occupe de l'imaginaire au lieu de perdre son temps avec ce qui est vrai... » exprima le méchant homme.

Alors, comme le monde de la Forêt Magique était vrai et qu'il avait ainsi perdu toute raison d'être, il disparut.

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

**Les petites fées et
leurs prédateurs
(Deuxième partie)**

Contes de la Forêt Magique

Contes de la Forêt Magique

La renaissance de la Forêt Magique

Il était une fois une vaste prairie sur laquelle était tombée la nuit. Tous les hommes étaient couchés. Les bêtes elles-mêmes dormaient. Il y avait bien, plus loin, là-bas, dans la forêt, quelques hiboux et d'autres animaux nocturnes. Mais, dans la prairie, tout était calme.

Tout d'un coup, il y eut comme un bruit de bouchon jaillissant d'une bouteille. Plop. Un morceau de terre avait été éjecté, laissant apparaître un gentil petit lapin rose à demi-enfoui. Il regarda à droite, à gauche, derrière et devant lui. Il regarda bien, vérifiant que rien ni personne ne pouvait le voir. Il sortit alors entièrement de son trou. Il tenait en main des baguettes d'osier et, autour de la taille, il avait un petit tambour. Cela ne l'empêcha pas de courir jusqu'au milieu de la prairie.

Puis il se mit à frapper son tambour. En quelques secondes, les « plop » se succédèrent, révélant des quantités de lapins roses qui se réunissaient autour de celui des leurs qui tenait un tambour. Ce dernier était parti dans une sorte d'automatisme. Il ne pouvait plus s'arrêter de frapper son tambour, exécutant des mouvements et des battements de plus en plus audacieux.

Contes de la Forêt Magique

Autour de lui, les lapins commençaient à se boucher les oreilles. Certains craignaient même que tout ce bruit ne réveille quelque humain. Un lapin muni d'un gourdin se dévoua pour assommer l'importun.

Alors, un lapin rose portant une barbe blanche et une couronne déplia un siège pliant et grimpa dessus pour haranguer la foule.

« Mes chers sujets, notre Forêt Magique a subi une intersection avec la réalité. Elle a donc disparu. Ce n'est certes pas la première fois. Mais, encore une fois, doit-on régénérer cette Forêt Magique ? »

Les lapins roses se mirent à frapper rapidement le sol avec leur pied droit. D'abord en désordre puis de plus en plus en cadence. Le roi des lapins roses fit un geste pour réclamer le silence. Le silence se fit.

« Il nous faut alors de nouveau invoquer la plus puissante des magies. Et cette fois, pas de petite fée égarée dans le monde réel pour nous servir de liant. Il va nous falloir recréer le monde magique en entier nous-mêmes. Mais vous savez que si nous échouons, nous risquons le même sort que les éléphants roses qui n'ont pas pu recréer leur jungle magique. Il ne nous restera que les rêves d'alcooliques pour persister encore un peu... »

La foule fut saisie d'un unique sentiment de terreur, comme si elle n'était qu'un seul lapin.

Alors les lapins roses se mirent à danser une ronde autour de leur roi, en frappant tous en rythme le

Contes de la Forêt Magique

sol à intervalles réguliers. Et leurs regards suppliaient la Pleine Lune qui éclairait la scène terrible que nul être humain n'a jamais pu voir sans devenir aussitôt fou. « Des lapins roses, des lapins roses, mais puisque je vous dis que j'ai vu des lapins roses, des milliers de lapins roses dansant sous la Lune... » répétaient les malheureuses victimes en partant pour l'asile.

Contes de la Forêt Magique

L'écologie est une science bien cruelle

Il était une fois une petite fée blonde assise sur un rocher au bord d'un petit lac. Le soleil allait bientôt se coucher. En le constatant, la petite fée blonde émit un gros soupir. Elle s'était dorée toute la journée sur sa pierre, somnolant et se retournant pour être bien cuite de tous côtés.

Elle entreprit de se gratter le dos, juste entre ses petites ailes, avec sa baguette magique mais en faisant bien attention. Elle savait que certaines petites fées ont des soucis en utilisant leur baguette magique pour leur propre plaisir, se retrouvant parfois brutalement transformées en grenouille. D'ailleurs, cette pensée fit songer à la petite fée blonde qu'il serait temps pour elle de trouver un petit en-cas, genre prince charmant.

Un lapin rose, dissimulé dans les buissons, l'observait. Il était déjà venu plus tôt dans la journée. Il achevait ainsi sa patrouille par là où il avait commencé. Jusqu'à présent, tout ce que ce lapin rose avait vu était conforme au plan. La Forêt Magique était de retour, avec son passé, ses êtres magiques plus ou moins stupides. La crise économique avait même été évitée : l'usine de soupe retournait à plein régime. Il avait fallu

Contes de la Forêt Magique

créer rapidement des ogres pour le service après-vente mais, finalement, tout se passait comme prévu.

Le lapin rose bailla, plaçant une patte devant sa bouche car c'était un lapin rose très poli. Sa journée avait été longue et il était fatigué.

En voyant un buisson remuer un peu plus loin que le sien, le lapin rose sourit : l'écologie de la Forêt Magique semblait avoir été restaurée : des princes charmants étaient de retour avec leurs dulcinées.

Satisfait de l'immense travail accompli, le lapin rose allait disparaître dans un trou, qu'il s'apprêtait à déboucher avec son tire-bouchon magique, quand il se dit que le buisson là-bas remuait tout de même beaucoup pour que ce soit dû à un prince charmant et sa dulcinée. Une partouze, peut-être ? Ce qui l'inquiétait aussi était cet autre buisson, à l'opposé dans la clairière, de l'autre côté du petit lac, qui s'était mis à remuer aussi. Et un autre encore. Et un quatrième. Tous les princes charmants auraient-ils donné rendez-vous à leurs dulcinées ici ?

Le lapin rose en perdait sa langue magique.

Soudain, il comprit et il frémit. Des ogres sortaient la tête, de temps en temps, de chaque buisson qui remuait. Et ils regardaient avec appétit la petite fée blonde. Ils en bavaient de désir. La sueur, provoquée par leur excitation, perlait sur les biceps chacun plus gros que plusieurs enfants pas sages.

Contes de la Forêt Magique

L'équilibre écologique de la Forêt Magique était en danger, songea soudain le lapin rose. Mais que faire ? Il n'avait pas le droit d'intervenir sans l'accord de sa hiérarchie. Et c'était sans doute déjà trop tard.

La petite fée blonde chantonnait doucement en se lissant ses petites ailes. Elle s'étirait en souriant d'aise, révélant à quel point elle était charmante et appétissante. Elle s'allongea ensuite sur son rocher, se mirant dans la surface de l'eau claire, se souriant à elle-même pour s'assurer qu'elle était belle et mignonne, qu'aucun prince charmant ne lui résisterait et qu'elle n'aurait ainsi pas trop de cuisses de crapauds à manger.

Soudain, une vingtaine d'ogres affamés se précipitèrent vers le rocher, jaillissant de multiples buissons, perturbant l'onde pure du lac dont certains piétinaient les rives et les bords. Une masse hurlante et sauvage recouvrit le rocher. Nul ne voyait plus la petite fée blonde.

Le lapin rose frémit. « Oh non ! Pas ça ! » ne put-il s'empêcher de s'exclamer.

Ailleurs, dans la forêt, nul ne savait quel drame se passait dans cette petite clairière au bord de ce si joli

Contes de la Forêt Magique

petit lac. Les oiseaux chantaient gaiement car c'est tous les jours la saison de l'amour dans la Forêt Magique.

Dans chaque nid de fées, une reine comptait ses innombrables enfants fées et elfes, histoire de vérifier qu'elle n'en oubliait pas ou que nulle n'avait osé s'échapper sans autorisation. La Reine du Nid à la Chambre Rose s'occupait aussi en imaginant quelques supplices affreux qu'elle pourrait faire subir à quelque passant.

Un lapin rose s'était caché parmi les coussins roses pour vérifier que la reconstitution du nid s'était bien passée. Il eut quelque mal à s'extraire discrètement mais, heureusement, l'attention de la reine fut divertie par une livraison de chocolat emballé dans du papier aluminium.

Tout n'avait pas été reconstruit à l'identique, avait expliqué le Grand Lapin Rose mais on espérait s'être approché au mieux de l'Ancienne Forêt Magique, reconstituant même son passé. Il s'agissait juste d'éviter que ne se reproduise l'intersection avec la réalité.

Certaines règles du monde réel s'appliquait cependant avec nécessité dans la Forêt Magique. Notamment, la chaîne alimentaire. Et le lapin rose qui surveillait le petit lac était catastrophé par cette nécessité.

Il observait l'endroit sous sa garde, ou, du moins, ce qui en restait. Des arbres étaient abattus. Des

Contes de la Forêt Magique

buissons brûlaient. La terre auprès du rocher était toute retournée à cause des luttes incroyables qui s'y étaient déroulés. Le rocher lui-même était fendu. Le lac avait pris une teinte rougeâtre, et pas seulement à cause du soleil couchant.

Une petite fée blonde s'était tout de même assise sur ce qui restait du rocher, jetant un oeil au spectacle du soleil s'enfonçant sous l'horizon mais ne parvenant pas vraiment à s'y attacher malgré l'indéniable beauté de la scène.

En effet, elle était très contrariée car une de ses petites ailes était froissée. Et son joli petit ensemble blanc, une petite culotte et un soutien-gorges, était tout déchiré, révélant quelque charme interdit. L'ambiance était devenue ainsi si torride que certains buissons trop proches brûlaient. Mais elle remit sa petite robe blanche et décida de rentrer à son nid. Elle était en effet un peu fatiguée.

Le lapin rose émit un gros soupir et sortit son carnet de notes. Il inscrivit avec un petit crayon : « restaurer le stock d'ogres en urgence suite à une catastrophe écologique. Prévoir des ogres moins stupides et plus résistants. ».

Contes de la Forêt Magique

Un fonctionnaire zélé

Il était une fois un elfe cinéaste très contrarié. Il se baladait dans la Forêt Magique, sa caméra à l'épaule, sa fameuse caméra dernier cri (car toute petite fée qui la voyait était à ce point impressionnée qu'elle poussait un petit cri et devenait aphone), à la recherche de ce qu'il fallait pour son prochain film.

Et là, il ne trouvait pas.

Il est vrai qu'il était un peu exigeant puisqu'il voulait juste tourner un film de morts-vivants avec de vrais morts-vivants. Et il ne savait pas comment en trouver. Il avait bien trouvé un cimetière d'humains à côté du village, au bord du lac aux sirènes, mais aucun mort-vivant. Tous les morts étaient bien morts.

Il avait beau essayé de chatouiller les pieds des cadavres déterrés, ils se refusaient à bouger et plus encore à jouer un rôle. Devant tant de mauvaise volonté et, il est vrai, quelques humains furieux qu'il ait touché à des tombes inutiles, l'elfe cinéaste était reparti dans la forêt.

Le hasard, l'auguste fortune peut-être, fit qu'il passa devant le centre des impôts de la Forêt Magique. Il

Contes de la Forêt Magique

y entra, par acquis de conscience, afin de s'assurer qu'il n'y trouverait pas quelque mort vivant.

A part trois cochons, situés respectivement derrière un guichet en paille, un guichet en bois et un guichet en briques, comme dans chaque administration de la Forêt Magique, il n'y avait pas grand monde dans l'endroit. Discrètement, l'elfe cinéaste se glissa dans les coulisses, derrière les guichets. Dans un bureau, il crut avoir trouvé de quoi faire son bonheur. Mais, non, ce n'étaient pas des morts-vivants : juste des vampires au teint un peu blême.

L'elfe cinéaste allait ressortir quand, soudain, deux vampires lui sautèrent à la gorge.

« Avez-vous payé votre redevance télévisuelle ? » demanda le premier.

« Et la taxe sur le tournage sur la voie publique ? » rajouta le second.

Les autres, sentant le contribuable frais, jaillirent des bureaux, posant chacun leurs questions fétiches. « Avez-vous réglé le différentiel de la taxe additionnelle sur la valeur culturelle ? Les impôts sur les baisers dans les films d'amour ont-ils été comptés sur votre film ? N'auriez-vous pas oublié l'impôt spécial pour financer le processus d'imposition ?... »

L'elfe se débattit comme il put. Il eut soudain une idée. Et il s'écria : « Mais, oui, moi, j'ai tout payé.

Contes de la Forêt Magique

J'ai tous les documents pour le prouver. Mais vous êtes des incapables qui me faites honte en tant que contribuable. Il y a tout un cimetière plein d'humains avec des retards d'impôts et vous ne faites rien ! »

« Que nenni ! » répondit alors un vampire qui lui ordonna de le suivre pour constater qu'il faisait bien son travail.

Ce vampire était en effet un contrôleur nécromancien et il réveilla les morts de tout le cimetière pour vérifier qu'ils étaient bien enterrés avec tous les justificatifs de leur situation fiscale. Il y eut beaucoup de redressements. Des cercueils de chêne furent taxés, parfois leurs propriétaires devant les vendre pour les remplacer par du sapin voire un simple linceul.

Et l'elfe cinéaste fut heureux : grâce au contrôleur nécromancien, il avait trouvé des acteurs pour son film. Ils devaient en effet travailler pour payer leurs impôts.

Contes de la Forêt Magique

Des crimes affreux dans la Forêt Magique

Il était une fois une toute petite fée blonde, à peine pubère, qui ne pensait pas encore à chasser le prince charmant comme chaque petite fée blonde adulte qui se respecte. Elle voletait donc innocemment dans les airs de la Forêt Magique, comme une enfant fée qu'elle était encore.

« Bonjour le champignon » dit-elle à un champignon qui la salua en retour avec son grand chapeau rouge et en agitant sa corolle. Mais malgré les gestes appétissants du champignon, la toute petite fée s'abstint de le manger car elle savait bien que le monde est cruel et les champignons vénéneux sont de vrais sadiques qui veulent être appétissants pour pouvoir empoisonner les gourmands.

Un peu plus loin, la toute petite fée croisa un lapin rose, qu'elle salua. Le lapin rose lui répondit en souriant d'un aimable hochement de tête avant de vite noter quelque chose dans son carnet.

Elle arriva alors dans une belle clairière où l'herbe grasse couvrait le sol. Une légère brume matinale donnait à l'endroit un air magique (ce qui était normal puisque nous étions toujours dans la Forêt Magique). Au milieu de la clairière, il y avait un grand

Contes de la Forêt Magique

monsieur avec un grand imperméable, des lunettes noires et une grande barbe qui lui tombait jusqu'à la hauteur du nombril. Sa tête était couverte d'une sorte de turban. Il n'avait pas l'air très sympathique.

La petite fée se dit que, tout de même, rien ni personne en devait l'empêcher de traverser cette clairière et de jouir de tout ce qui était beau dans cette forêt. Elle s'engagea résolument dans la clairière. Alors qu'elle approchait du monsieur, celui-ci lui sourit d'un air peu franc et lui adressa la parole.

« Bonjour toute petite fée... » dit-il en tenant bien les bords de son imperméable comme si celui-ci voulait s'ouvrir et qu'il ne le fallait pas.

« Bonjour monsieur » répondit la toute petite fée qui avait appris à être très polie avec tout le monde. »

« Tu es bien jolie, toute petite fée. Tu es même très mignonne. »

« Merci monsieur. Mais pourquoi avez-vous des lunettes noires? »

« Pour qu'on ne me reconnaisse pas. »

« Il ne faut pas ? »

« Je lutte contre les méchants de ce monde. Il ne faudrait pas qu'ils puissent me faire du mal car ils savent bien que, moi, je leur en veux. »

« Ah bon ? Mais quels méchants ? »

« Les exploiters sacrilèges gérontophiles ! »

Et là, les yeux du monsieur s'exorbitèrent alors qu'il ouvrit en grand son imperméable, révélant qu'il

Contes de la Forêt Magique

était tout nue et ayant des particularités anatomiques similaires à celles d'un prince charmant en présence d'une dulcinée de base.

Choquée, la toute petite fée fit vite brûler tout de suite cet incroyable méchant d'un coup de baguette magique. Puis elle poursuivit son chemin, se promettant d'en parler autour d'elle pour tenter de comprendre ce qu'était ce monsieur.

Dans un coin de la clairière, un lapin rose nota sur son carnet : « Erreur dans le transfert du Mal dans la Forêt Magique. Le terroriste et le pédophile ont fusionné. Il vient d'être commis le premier attentat suicide à la pudeur sur mineure ».

Contes de la Forêt Magique

N'embêtez pas les grands enfants magiques

Il était une fois un grand trouble dans le Pays Magique. Au fond de l'étang magique, les sirènes s'agitaient. Plusieurs d'entre elles avaient été envoyées à la surface, dans le village humain, pour enquêter sur la source du trouble. Dans la Forêt Magique, chaque nid de fées était autant l'objet de désarrois et de colère. Certains elfes n'avaient même plus le coeur de regarder les matchs de féeball à la télévision. Là aussi, des elfes et des fées avaient été envoyés en mission : il fallait enquêter et faire cesser le trouble. Les humains eux-mêmes étaient affectés. Quant aux ogres, ils étaient aussi atteints car le Grand Trouble perturbait le marché de la soupe et ils étaient menacés d'être au chômage.

Dans l'Auberge de l'Orée du Bois, la Fée Verte voyait passer de nombreux enquêteurs de toutes races. Elle savait bien que son auberge était sans aucun doute un endroit plus agréable pour enquêter qu'un antre de dragon. Bien que ce soit bon pour les affaires, elle se demandait si c'était cependant une bonne idée pour tous ces enquêteurs de venir boire chez elle. Son sens civique qui, parfois, se réveillait entre deux verres en était perturbé. Le Grand Trouble frappait donc même l'Auberge de la Forêt Magique.

Contes de la Forêt Magique

Son concurrent, le cybercafé italien maudit, était plus encore affecté : les elfes y avait perdu le goût de vivre. Quant aux fantômes des prestataires indiens enterrés sous le café, ils ne pouvaient plus aligner deux lignes de codes sans bogues. Ils avaient même reçu une proposition d'emploi de Microsoft. C'est dire à quel niveau ils étaient tombés.

Cet étiolement inquiétait les lapins roses car même les djinns et les farfadets étaient affectés.

Un lapin rose surgit soudain dans l'auberge de l'Orée du Bois. Il frappa avec ses baguettes sur son petit tambour avec un rythme soutenu, assez fort pour que le vacarme soit assourdissant. Un ogre dépressif se chargea d'assommer le bruyant petit lapin rose, le réduisant à l'état de galette rose. Mais le sacrifice du lapin rose ne fut pas inutile : l'ogre se leva et, frappant sa poitrine à de nombreuses reprises à la façon d'un gorille, il gueula : « Bon, ben ça suffit ! Je veux retrouver les doudous licornes ! »

En effet, l'origine de tout le Grand Trouble était la disparition soudaine de tous les doudous licornes en peluche du Pays Magique. Non seulement l'usine avait soudain été retrouvée vide de tout son outillage et ses stocks, mais en plus tous les doudous des magasins avaient disparu et même ceux qui étaient déjà dans toutes les foyers du Pays Magique.

Contes de la Forêt Magique

Or ce modèle de doudou était celui qui avait le plus grand succès. Les licornes en peluche savent consoler les petits et les grands de tous les tracas. Les toutes petits fées apprécient en particulier la corne de la licorne, bien droite et rigide.

L'ogre sut convaincre les enquêteurs de partir enquêter, les jetant dehors quand c'était nécessaire. A la fin, il décida de se jeter lui aussi dehors car, après tout, il avait été mandaté aussi pour enquêter par le patron de l'usine de soupe.

Tout le monde se dispersa dans la forêt alentour, oubliant un instant sa déprime. La Fée Verte, par contre, connut soudain comme un début de dépression, victime de ses sentiments contradictoires : satisfaction de voir les enquêteurs enquêter d'un côté, désespoir de perdre d'aussi nombreux clients de l'autre.

Elle aussi fut soudain prise du désir de disposer d'un doudou licorne et, sachant que c'était impossible, son désespoir n'en fut que plus grand.

Les enquêteurs se dispersèrent. Certains allèrent rendre une visite au Prince William de Granddur, l'homme le plus riche de la Forêt Magique, mais il semblait innocent. Les enquêteurs se contentèrent donc de violer femmes, filles, chiens, ânes et tout ce qui se trouvait dans le lieu de baisable avant d'incendier le château.

Contes de la Forêt Magique

Pendant ce temps, un elfe cinéaste, profitait de son enquête pour tourner quelques images pour son prochain film d'horreur, intitulé *Woody Alien II* où le héros se rend compte qu'il a une mère très possessive qui tient à goûter tout ce qu'il ramène à la maison pour le manger, sans compter qu'elle ne pense qu'à pondre de nombreux frères. Le héros va donc fuir à bord d'une navette spatiale mais sa mère tentera de le suivre, sous le prétexte d'échapper à une explosion atomique. Et le film finira sans doute très mal, nécessitant que le héros fasse une nouvelle thérapie psychanalytique.

Mais au détour d'un plan large dans une clairière, il s'aperçut qu'une vieille souche d'arbre qui était abandonnée peu de temps auparavant était désormais habitée. Il se précipita pour regarder qui avait emménagé, espérant secrètement qu'il s'agisse d'une fée célibataire.

Mais alors qu'il s'approchait, le sol se déroba sous lui. Il se retrouva dans un piège. La trappe qui s'était ouverte à son passage se referma, laissant l'elfe dans le noir. En plus, il avait froid aux pieds. Il alluma alors son flash et s'aperçut que l'endroit était en fait une petite rivière souterraine. Si ses pieds avaient froids, c'est qu'ils étaient dans l'eau.

La rivière empruntait une sorte de canal souterrain à moitié maçonné, ce qui intrigua l'elfe cinéaste. Voyant, un peu plus loin dans le couloir,

Contes de la Forêt Magique

quelques racines percer la voûte, l'elfe se dit que c'était sans doute celles de la vieille souche. Il se dirigea vers l'endroit où, en fait, un autre couloir traversait. Mais ce second couloir, au sol un peu plus haut, était sec. Faute d'un accès vers le haut, l'elfe cinéaste entreprit de prendre ce couloir vers une lueur qu'il apercevait au loin.

Dans son laboratoire souterrain, une petite fée rousse s'activait autour d'un stock de doudous licornes. Dans un coin, un farfadet était ligoté. Mais la petite fée ne lui prêtait pas attention. Elle flattait l'encolure de ses dragons de garde en leur disant des mots doux. « Ah, mes chéris, vous allez avoir bientôt à manger : une créature stupide est tombée dans le piège... »

Elle fut un peu surprise quand ses dragons se transformèrent en caniches. Elle n'eut pas tout de suite le réflexe de les embrasser pour briser le sort de métamorphose. Voyant ce qui arrivait, elle poussa un cri si fort qu'elle en devint aussitôt aphone. L'elfe cinéaste avait en effet mis en route sa caméra dernier cri et, se voyant filmée sans s'être auparavant coiffée et habillée, la fée était partie se cacher dans un placard.

L'elfe libéra le farfadet qui lui apprit qu'il était le patron de l'usine de doudous licornes. Tout allait donc pouvoir rentrer dans l'ordre.

« Mais pourquoi la fée rousse est-elle aussi méchante ? » s'enquit tout de même l'elfe.

Contes de la Forêt Magique

« Parce que ! » répondit une voix dans un placard.

« En fait, elle m'a expliqué que la licorne en peluche que je fabrique est une contrefaçon de sa licorne et qu'elle veut donc détruire tous ces objets piratés.

Suite à cette triste aventure, toutes les reines des fées de la forêt se réunirent pour déclarer ce modèle de peluche dans le domaine public. Le farfadet perdit donc son monopole et les doudous licornes purent envahir encore plus le marché.

Contes de la Forêt Magique

La malédiction de la fée brune

Il était une fois une petite fée brune qui voletait tranquillement dans la Forêt Magique. Elle soupirait beaucoup, la force de ses petits poumons de petite fée brune soulevant à chaque inspiration son torse. Bien qu'elle sembla être bien malheureuse, elle se dirigeait vers la Grande Tour de Diffusion d'Emissions Magiques car elle comptait bien faire carrière dans le show business, le spectacle et tout ça.

« Bonjour, petite fée brune » lui déclara un prince charmant jaillissant d'un buisson.

« Bonjour Prince Charmant » lui répondit la fée brune car sa maman lui avait bien dit de toujours être poli et d'accompagner un salut du plus beau des sourires.

Voyant un tel sourire, le prince charmant fondit sur place. La petite fée brune soupira une nouvelle fois et continua son chemin, laissant là une flaque de prince charmant fondu.

Un peu plus loin, un autre prince charmant jaillissant d'un autre buisson lui déclara à son tour : « Bonjour, petite fée brune ».

« Bonjour Prince Charmant » lui répondit la fée brune exactement comme au premier prince charmant.

Contes de la Forêt Magique

Voyant son sourire, le prince charmant se décrocha la mâchoire et resta paralysé. La petite fée brune soupira une nouvelle fois et continua son chemin, laissant là le prince charmant désormais inutilisable.

Encore un peu plus loin, un troisième prince charmant jaillissant d'un buisson lui déclara à son tour : « Bonjour, petite fée brune ».

« Bonjour Prince Charmant » lui répondit la fée brune exactement comme aux deux autres princes charmants.

Mais le coeur n'y était plus et son sourire fut triste et malheureux. Le prince charmant en eut le coeur brisé. La petite fée brune soupira encore plus fort que les fois précédentes et continua son chemin, laissant là le cadavre du prince charmant avec sa fracture du myocarde.

Bien entendu, un peu plus loin, un quatrième prince charmant jaillissant d'un buisson lui déclara à son tour : « Bonjour, petite fée brune ».

Là, la petite fée brune ne réussit pas à sourire, ni même à saluer. Et elle éclata en sanglots. Comme pour toutes les petites fées, les pleurs étaient magiques et abondants et, bientôt, le prince charmant se noya dans les torrents de larme qui inondaient l'endroit.

La petite fée brune soupira encore plus fort que les trois fois précédentes, coupant ainsi ses larmes, et continua son chemin, laissant là le cadavre du prince charmant noyé.

Contes de la Forêt Magique

Toujours un peu plus loin, un cinquième prince charmant jaillissant d'un buisson lui déclara à son tour : « Bonjour, petite fée brune ».

« Bonjour Prince Charmant » lui répondit la fée brune, souriant à peine, et d'un ton très sec. Elle poursuivit : « Mais qu'est-ce que vous voulez tous à la fin, satanés princes charmants ? »

« Eh bien, on fait notre boulot de prince charmant ! Nous cherchons à séduire les petites fées, les embrasser, leur faire des affreux marmots qu'il faudra noyer... »

« Mais c'est répugnant ! » jugea aussitôt la petite fée brune.

Elle donna une baffe magique au dernier prince charmant qui fut transformé en crapaud et projeté au loin. Elle décida de continuer sa route en volant plus haut, hors d'atteinte des princes charmants qui jaillissent des buissons.

Et ainsi fit-elle. Elle ne fut ainsi plus dérangée jusqu'à son arrivée.

Contes de la Forêt Magique

All that magic

Il était une fois une Grande Tour de Diffusion d'Emissions Magiques. Dans celle-ci, des Producteurs produisaient des émissions magiques qui arrosaient toute la Forêt Magique et même peut-être au delà. Et il y avait une foule de fées, de sirènes, de lutineuses et autres créatures magiques qui cherchaient à plaire aux Producteurs pour devenir les vedettes des émissions magiques.

La petite fée brune arriva ainsi au pied de la Tour. Elle était entourée d'une muraille distante d'une centaine de mètres du bâtiment principal. Le mur était crénelé et on pouvait voir des elfes armés d'arcs prêts à tirer sur tous ceux qui oseraient approcher sans y avoir été conviés. Comme la petite fée brune avait volé assez haut, elle avait bien vu que, entre la muraille et la tour, il y avait un grand nombre de dragons qui patrouillaient.

Devant la porte principale dans la muraille, il y avait quatre ogres portant de lourdes massues. La petite fée brune se demandait si, décidément, c'était une bonne idée de vouloir faire partie d'un show magique.

Mais une petite fée ne renonce pas si facilement. Elle se présenta donc sans montrer la moindre hésitation devant les quatre ogres.

Contes de la Forêt Magique

« Qu'est-ce que vous voulez ? » demanda le chef des ogres.

Alors la petite fée brune lui sourit tout en faisant une petite moue qui aurait pu être un début de baiser. Elle abaissa légèrement le col de sa petite robe de fée, laissant apparaître sa petite et frêle épaule de fée.

Quand les quatre ogres furent liquéfiés, la petite fée brune entra. Une dizaine de dragons l'entourèrent alors. Ils crachèrent quelques flammes d'avertissement. La petite fée brune fit alors ce que toute petite fée fait dans ce genre de cas. Son strep-tease fut si torride que tout brûla jusqu'à plusieurs dizaines de mètres d'elle, à commencer par les dragons.

Enfin, elle arriva à l'entrée de la Tour. Elle allait pouvoir rencontrer les Producteurs. Mais, à peine la porte à tambour franchie, elle fut stoppée nette par une immense queue de petites fées, de sirènes, de lutineuses... qui occupait tout un escalier qui montait en colimaçon dans la tour. Surprise, la petite fée brune ne stoppa pas à temps et rentra dans le dos d'une ogresse.

Quand celle-ci se retourna, la petite fée brune prit un des seins de l'ogresse dans la figure, lui faisant un superbe oeil au beurre noir. « Toi, tu fais la queue, comme tout le monde ! » tonna l'ogresse avant de reprendre sa position initiale.

Alors, la petite fée brune fut catastrophée par tous les obstacles qui se dressaient encore devant elle. Elle poussa un grand cri de désespoir qui rendit sourde

Contes de la Forêt Magique

jusqu'à la première de toutes les fées, celle qui allait bientôt passer l'Audition, au point qu'elle n'entendit pas lorsqu'un Producteur l'appela. D'ailleurs, elle n'eut pas à entendre. La petite fée brune s'était en effet mise à pleurer des pleurs magiques et toutes les créatures qui attendaient furent balayées par un torrent de larmes. Voletant au dessus de la queue, la petite fée brune prit soin de n'épargner personne.

Et c'est ainsi qu'elle réussit à parvenir jusqu'en haut de l'Escalier sans faire la queue.

Elle s'installa au mieux qu'elle put dans l'unique chaise qui était placée pour celles qui attendaient l'Audition.

Et c'est ainsi que la petite fée brune élimina la concurrence de toutes les petites fées, sirènes, lutineuses et autres créatures magiques qui lui barraient le chemin de la gloire.

Contes de la Forêt Magique

La revanche de la Petite Fée Blonde

Il était une fois une petite fée blonde qui cajolait un producteur dans la Grande Tour de Diffusion d'Émissions Magiques. Le Producteur, un prince charmant qui avait réussi, était tout à fait satisfait de se faire ainsi cajoler par la merveilleuse petite fée blonde. Il en avait fait une vedette des émissions magiques et plusieurs cinéastes l'avaient contactée, notamment un célèbre réalisateur slovo-poldèque qui avait besoin de se refaire une santé médiatique et se souvenait de l'un de ses meilleurs films, une vie de Che Guevara en slovo-poldèque, où la petite fée blonde avait joué un rôle important.

Mais, au milieu des cajoleries, il y eut de grands bruits dans les escaliers. La petite fée blonde, un rien inquiète bien qu'elle fut globalement confiante dans le service d'ordre dont le bilan était globalement positif, tenta de maintenir le producteur bien installé. Mais celui-ci décida malgré tout d'aller voir ce qui se passait. Après tout, peut-être un nouveau talent était-il en train d'éclore et, bien que producteur depuis fort longtemps, il n'avait jamais assisté à l'éclosion d'un talent. Il imaginait bien le petit talent percer la coquille de son anonymat, doucement, doucement, par petits bouts, avant de sortir sa petite tête devant le soleil médiatique.

Contes de la Forêt Magique

Et puis finir par sortir complètement de sa coquille. Le talent poussait alors son premier cri, révélant sa splendeur au monde, saluant le soleil de la célébrité.

La petite fée blonde tentait de retenir le producteur comme elle pouvait, pressentant quelque catastrophe. Mais la curiosité de cet ancien prince charmant, qui avait gardé quelques réflexes de son ancien métier, était trop forte. Et puis il avait appris avec le temps à avoir en toutes circonstances un extincteur à portée de main. Quand la petite fée blonde tenta un strip tease, elle se retrouva enfouie sous un monceau de neige carbonique, ce qui limita sa vigueur.

Enfin, le producteur parvint à la porte de sa chambre, qui était son bureau comme pour tous les producteurs.

Il tourna la poignée de la porte et ouvrit prudemment. Contrairement à l'habitude où il y avait toujours un bruit incroyable dans le couloir, entre les créatures magiques qui se disputaient pour pouvoir accéder à sa chambre-bureau, tout était silencieux. Le producteur eut soudain peur. Il regarda à droite et ne vit rien. Il regarda à gauche et ne vit rien. Et c'est bien ce qui le surprit : il n'y avait plus personne faisant la queue dans l'escalier. Le palier lui-même était désert.

Quelqu'un toussa. Le producteur baissa alors la tête et vit une petite fée brune assise dans la chaise devant sa chambre-bureau. Elle lui sourit. Se sentant fondre, il déclencha rapidement l'extincteur et fut de

Contes de la Forêt Magique

suite refroidi. Encore une fois, ses réflexes professionnels l'avaient sauvé.

Il fit signe à la petite fée brune de rentrer dans sa chambre-bureau, se disant que, peut-être, enfin, il allait assister à l'éclosion d'un talent. La petite fée blonde, qui commençait à émerger de la neige carbonique, était en effet déjà une vedette dans la Forêt Magique avant qu'il ne la rencontre.

Voyant entrer une innocente petite fée brune, le sang de la petite fée blonde ne fit qu'un tour. Elle n'eut pas le temps de réagir. Et la petite fée brune fut transformée en grenouille. « Bienvenue dans le monde du spectacle ! » se moqua la petite fée blonde. Elle fit aussitôt apparaître l'elfe de permanence du service informatique et lui donna la grenouille qui croassait « embrasse-moi ! ». « Oh, une grenouille qui parle ! Trop cool ! Je vais bien la garder. »

Et c'est ainsi que la petite fée blonde put retourner câliner son producteur qui ne s'en plaignit pas car on sait ce que l'on perd mais pas ce que l'on gagne.

Contes de la Forêt Magique

De l'utilité d'être grenouille

Il était une fois un elfe informaticien qui avait récupéré une grenouille qui parlait en croassant. Celle-ci ne cessait pas de réclamer qu'on l'embrassât mais l'elfe informaticien préférait garder une grenouille qui parle plutôt que de risquer de se retrouver avec une bête petite fée dont il ne saurait que faire ou -pire- une princesse humaine.

Dans les tréfonds de la Grande Tour de Diffusion d'Emissions Magiques, l'elfe informaticien réalisait tous les trucages des émissions qui étaient toutes, désormais, tournées en numérique. Pour une raison que l'elfe informaticien n'identifiait pas, sa grenouille parlante était très agitée lorsqu'il travaillait sur la plus grande star du moment, une actrice qui avait travaillé avec le plus grand réalisateur slovo-poldèque : la Petite Fée Blonde.

Sur les plateaux, les producteurs devaient surtout s'assurer qu'aucun cadreur n'employait de caméra dernier cri car, sinon, l'elfe informaticien avait à recréer une bande sonore de A à Z pour l'émission, ce qui était un gros travail. Leur plus gros travail était avant le tournage : recruter une vedette, lui faire passer une audition, se faire câliner pour être certain du talent de la présentatrice... A l'inverse, l'elfe informaticien avait

Contes de la Forêt Magique

surtout du travail après. Il n'y avait que très peu d'émissions en direct.

Avec la Petite Fée Blonde, l'elfe informaticien avait beaucoup de travail. Surtout dans les scènes des films de fiction où il y avait des cascades. Il fallait bien détourner chaque poil de la licorne dorée que chevauchait ordinairement la Petite Fée Blonde. En effet, elle faisait de telles cascades avec sa licorne dorée ou écrasait tant de créatures magiques en dépassant les limitations de vitesse que les spectateurs auraient crié à l'imposture si on ne limitait pas les cascades à des niveaux plus crédibles grâce aux trucages numériques.

Tout ce travail prenait beaucoup de temps. Et la grenouille qui croassait sans cesse « embrasse-moi ! » faisait beaucoup de bruit et s'agitait énormément tant qu'elle voyait la Petite Fée Blonde à l'écran. Pour ne pas être trop dérangé, l'elfe informaticien confectionna une boîte dans un vieux caisson d'ordinateur dont les composants avaient été recyclés. Il restait un ventilateur, quelques diodes lumineuses, une grille qui pouvait servir d'échelle et tout un côté transparent conçu pour montrer l'intérieur si sexy de la machine. L'elfe installa la grenouille qui parlait dans la boîte, ce qui amoindrit le bruit sans pour autant priver l'informaticien de la vue de sa grenouille.

La petite fée brune se morfondait donc dans sa boîte. Mais, pour une raison inconnue, une sorte d'instinct, elle ne pouvait s'empêcher de monter et

Contes de la Forêt Magique

descendre le long de l'échelle selon le temps qu'il faisait. Comme l'elfe informaticien ne regardait que rarement par sa lucarne, il mit du temps à s'en apercevoir.

Un jour, un producteur déboula comme une furie dans l'atelier de l'elfe informaticien en criant, affolé : « il me faut une présentatrice météo ! La djinn qui le faisait ne supporte pas la pluie et a transformé la moitié des techniciens en fennecs. Tu dois pouvoir me créer ça ? »

L'elfe informaticien commençait à faire comprendre au producteur que créer une animatrice à 100%, c'était loin d'être simple quand son regard tomba sur sa grenouille qui parle. Il la présenta aussitôt au producteur.

Et c'est ainsi que la petite fée brune finit tout de même par présenter une émission dans la Grande Tour de Diffusion d'Emissions Magiques, en l'occurrence la météo, ce qu'elle faisait avec grand talent même si son accent croassant perturba les spectateurs quelques jours.

Et en plus, elle n'avait pas eu besoin de câliner un producteur, ce qui la réjouissait tout de même.

Contes de la Forêt Magique

L'atroce est de retour

Il était une fois une petite fée blonde en train de câliner un producteur dans un bureau de la Grande Tour de Diffusion d'Emissions Magiques. Tout d'un coup, son attention fut attirée sur quelque chose que son odorat lui signala comme étant hostile. Elle se détourna un instant du producteur et regarda autour d'elle. Elle vit une chaussette sale sur la descente de lit. La petite fée blonde poussa un cri d'horreur qui dérangerait son producteur attiré.

Elle se leva et alla saisir l'objet de sa perturbation. Elle le montra en le soulevant bien haut. L'odeur abominable envahit alors la pièce au point que même le producteur se pinça le nez. Mais, soudain, une deuxième chaussette sale apparût sur le sol, puis un carton vide éventré. La petite fée blonde poussa des cris d'horreur de plus en plus fort, lâchant la chaussette sale qu'elle avait saisie.

Le producteur, qui veillait à ses câlins réguliers et de qualité, se leva pour mieux observer le phénomène. Clairement, le désordre magique progressait : les cartons éventrés, le linge sale... tout ce qui pouvait épouvanter une petite fée devenait de plus en plus important au fur et à mesure du temps.

Contes de la Forêt Magique

Laissant la petite fée blonde totalement hystérique dans sa chambre-bureau, le producteur décida de régler l'affaire au plus vite. Il se dirigea vers le bureau de Celui qui Pouvait Tout : l'Elfe Informaticien qui parvenait à faire fonctionner tous les ordinateurs arriverait bien à résoudre ce mystère bien plus simple que le mode d'emploi des logiciels courants.

Malheureusement, le désordre avait atteint son bureau : il cherchait d'où pouvait bien provenir cette chaussette sale qui encombrait l'objectif de l'une de ses caméras numériques. Le producteur lui raconta ce qui était arrivé à la petite fée blonde, extrapolant sur les conséquences en terme d'audience si le désordre perturbait toutes les petites fées vedettes d'émissions. Mais aucune petite fée ne pouvait enquêter sur le sujet car l'horreur était trop infâme.

L'elfe informaticien réfléchissait quand, soudain, la solution lui parut évidente. Il attrapa sa grenouille magique qui parlait en croassant. Il lui parla en ces termes : « Petite grenouille, toi tu n'es pas saisie par les mêmes horreurs qu'une petite fée. Va. Enquête. Et sauve nous ! »

La grenouille croassa son accord et partit de la Grande Tour de Diffusion d'Emissions Magiques en se repérant par rapport à la progression de l'Horreur. Des strates de progression circulaire étaient en effet visibles, la Grande Tour de Diffusion d'Emissions Magiques étant simplement dans le champ de progression. Mais la

Contes de la Forêt Magique

Forêt Magique était déjà largement atteinte d'un vaste désordre qui faisait fuir toutes les petites fées, même lorsqu'elles étaient en train de s'occuper de princes charmants.

N'écoutant que son courage, la grenouille bondit vers le centre des cercles de progression de l'Horreur.

Le chemin fut difficile. Le désordre progressant, il y avait de plus en plus de chaussettes sales, de cartons éventrés et de déchets de toutes sortes sur sa route. Quand la grenouille rencontra un hamburger abandonné et vieux de quinze jours, elle faillit renoncer. Mais elle ne fit que s'arrêter quelques instants pour méditer, se concentrer et repartir avec plus encore de fermeté. Lorsqu'elle rencontra un plateau de fromages abandonné depuis des mois en plein soleil, elle n'hésita même pas à poursuivre sa quête, malgré la présence d'un Maroilles et d'une Boulette d'Avesnes.

Une pile de livres ésotériques faillit l'écraser en s'écroulant mais elle n'y prêta pas attention et poursuivit son chemin, abandonnant sur le côté des ouvrages fort intéressants comme *La Bible du J##*.

Enfin, elle parvint à un endroit où le désordre atteignait son apogée et d'où l'Horreur semblait provenir.

Il s'agissait d'un arbre où il y avait une petite cabane en bois comme parfois les elfes en construisent.

Contes de la Forêt Magique

Les chaussettes sales faisaient le lien entre des cartons éventrés, de la vaisselle qu'on n'avait plus lavée depuis des années et d'autres choses abominables. Tout cela faisait comme une pyramide de désordre autour de l'arbre.

« Il n'y a pas de doute : c'est de là que provient l'Horreur » diagnostiqua la grenouille magique.

Malgré l'odeur du Maroilles vieux de plusieurs années, la grenouille n'écouta que son courage et commença à gravir la pyramide de désordre. Elle bondissait, bondissait, bondissait. A chaque point d'appuis, des objets s'écroulaient mais sa petite taille lui permit de passer malgré tout.

Enfin, elle arriva sur le seuil de la cabane dans les arbres. La grenouille était seule, elle le savait : toutes les petites fées et autres créatures magiques ne pouvaient qu'avoir fui devant un tel désordre contaminant tout.

La cabane ne comportait qu'une seule pièce qui semblait être le coeur de l'Enfer. La vaisselle sale se mélangeait aux chaussettes sales, aux cartons éventrés et aux piles de livres écroulés.

Mais, au coeur de cet enfer, en son centre, il y avait quelque chose qui bougeait sous une pile de choses diverses écroulés. La grenouille se précipita, sautant pour frapper de la tête la pile. Sous le coup de boutoir, la pile se dispersa et un elfe se redressa.

Contes de la Forêt Magique

« J'y croooaaaaa pas ! » s'exclama la grenouille.

« Ah, enfin ! » s'exclama l'elfe.

Il saisit la grenouille dans ses mains et lui dit :
« Merci, chère grenouille. J'ai émis ce Champ Bordélique pour signaler ma présence et ma détresse mais personne n'est venu à mon secours avant toi ! »

« Normal ! Toutes les petites fées ont fui ! »

« Si une petite fée voulait bien fonder un nid avec moi, elle pourrait me sauver la prochaine fois qu'une pile de trucs s'effondrerait... »

« Embrasse moi et je pourrais peut-être t'aider... » croassa la grenouille.

L'elfe le fit, libérant la Petite Fée Brune de la Malédiction de la Petite Fée Blonde.

Elle dut faire preuve de stoïcisme pour ne pas s'enfuir aussitôt mais la Petite Fée Brune tint parole. D'un coup de baguette magique, elle stoppa la progression du champ bordélique puis coacha l'elfe de la cabane en désordre pour lui apprendre à ranger.

Ils mirent de longs mois à ranger la Forêt Magique tant le champ bordélique avait été intense et étendu. Ils commencèrent par ranger la zone de la Grande Tour de Diffusion d'Emissions Magiques afin que les émissions puissent reprendre et le producteur en fut très reconnaissant à la Petite Fée Brune qui se vit promettre de garder son émission sur la météo malgré le fait qu'elle n'était plus une grenouille.

Contes de la Forêt Magique

Les noces funèbres de la princesse

Il était une fois une princesse dans la plus haute tour d'un grand château au milieu de la Forêt Magique. Elle était gardée là par un dragon et, surtout, par son frère, un prince charmant qui tenait à ce que sa soeur fasse un beau mariage. Le prince et le dragon se relayaient afin d'assurer une garde permanente. Les princes charmants préféraient attaquer lorsque le dragon était de garde : au moins, lui, ne faisait que son boulot sans y mettre de hargne particulière.

Le prince charmant profitait d'ailleurs de ces moments où le dragon garantissait l'honneur de soeur pour aller dans la Forêt Magique trouver quelque lutineuse, fée ou autre princesse dans un bosquet quelconque. Il était en particulier réputé pour sa jolie voix et son sens de la mélodie romantique. Lorsque la princesse, la lutineuse ou autre créature en avait assez de l'entendre chanter des chansons d'amour stupides avec sa voix de fausset, elle était très motivée pour le distraire et, donc, se laisser séduire. Le prince charmant était alors ravi.

Car le prince avait beau être à cheval sur les principes pour sa soeur, il n'en n'était pas moins homme et acceptait avec joie de partager celles qui n'étaient pas sa soeur. Mais, cette dernière, il n'en démordait pas :

Contes de la Forêt Magique

elle ne ferait qu'un beau mariage et c'est tout. Pour qu'un prince ou une autre créature ait le droit de tenter sa chance, il devrait le juger irréprochable. « Le vivant qui parviendra à franchir le seuil de cette tour devra être un chevalier digne de ma soeur, et c'est pas demain la veille qu'on en verra un » répétait le prince.

Au cas où un prince parviendrait à satisfaire à cette première condition, il lui faudrait ensuite tenter de séduire la princesse. Or, malgré les épreuves, il faut admettre que la princesse était du genre difficile. Malgré tous ces obstacles, la réputation de la princesse était telle et le goût du défi tellement ancré dans l'instinct des princes charmants, que les candidats étaient nombreux. Rares étaient ceux qui parvenaient à s'enfuir, la plupart étant transformés en cendres par le dragon.

Or donc passa par là un jour un démon. Il y a fort longtemps, ce démon était en fait un fantôme de prince charmant qui s'était aigri avec le temps. Entendant l'histoire de la princesse dans une auberge où il se désaltérait dans la cheminée avec un bon feu de bois, il sentit ses entrailles de démons frémir, sans doute un reste du temps où il était encore un prince charmant bien de chair et d'os. Surtout, la formule du prince que tous connaissaient par coeur, « Le vivant qui parviendra à franchir le seuil de cette tour devra être un chevalier digne de ma soeur, et c'est pas demain la veille qu'on en verra un », le fit sourire : lui n'était plus vivant et les

Contes de la Forêt Magique

flammes du dragon ne lui causeraient aucun dommage, bien au contraire.

Effectivement, le démon passa sans encombre au milieu du château. Le dragon soufflait le feu sans rien pouvoir faire. Il appela alors à l'aide le prince en soufflant vers le ciel une immense gerbe de flammes longue à trois reprises avant de lancer trois brèves gerbes plus haute encore et de recommencer les trois longues gerbes de flammes.

Le prince vit cela alors qu'il lutinait une lutineuse dans un bosquet. Il cessa aussitôt son ouvrage, au grand désespoir de la lutineuse. Mais celle-ci ne parvint pas à le retenir, même en pleurant les plus chaudes larmes qu'elle put. Reprenant son cheval au triple galop, le prince arriva au château pour simplement constater que le démon se rafraîchissait avec bonheur dans le souffle du dragon.

Constatant que l'endroit était sympathique, le démon oublia jusqu'à l'existence de la princesse et décida de hanter l'endroit. Cela fit bien plaisir autant au dragon qu'au prince charmant car, ainsi, les défenses du château étaient renforcées. Plusieurs princes charmants poursuivis par le dragon dans les couloirs du château décidèrent finalement de s'enfuir à la seule vue du démon tant celui-ci savait faire de belles grimaces. Et le démon savait profiter des jets de flammes du dragon sur les princes charmants pour venir s'y baigner un peu.

Contes de la Forêt Magique

Un jour, un prince charmant qui était aussi un puissant sorcier se décida à tenter sa chance. Il ne prit pas la peine de vérifier les heures de garde du dragon et monta au château dans la plus haute tour duquel il y avait une princesse enfermée. Or, c'était pour ainsi dire le pire moment qu'il aurait pu choisir. Le prince charmant propriétaire du lieu s'apprêtait à partir lutiner et le dragon venait de s'éveiller en pleine forme. Quant au démon, il harcelait le dragon pour que celui-ci daigne lui faire un petit jet de flammes pour son petit déjeuner.

Le prince sorcier, tombant sur les trois individus hostiles, commença par transformer le dragon en caniche rose. Cela déclencha la fureur du démon qui voyait son producteur de flammes soudain dans l'incapacité de faire quoique ce soit d'intéressant, à part aboyer et japper. Le prince charmant du lieu fut tout autant furieux et se précipita sur le sorcier avant que celui-ci n'ait le temps de réagir. Tentant malgré tout de se défendre, le sorcier fit partir des flux magiques dans tous les sens. Mais la fureur du prince résidant était telle (et elle s'accroissait sans cesse) qu'il y trouva l'énergie et l'habileté de toujours échapper aux flux magiques. Le château commença cependant à s'écrouler sous tous ces coups magiques.

Dépité et apeuré par la bataille autant que par l'écroulement de pans entiers du château, le caniche rose s'enfuit dans la forêt. Nul ne le revit plus. On dit qu'il fut mangé par un ogre de passage mais rien ne fut jamais

Contes de la Forêt Magique

prouvé. Il faut dire que les ogres mangent les caniches entiers et qu'on ne retrouve alors pas même un os ou une touffe de poil.

Soudain, un tir magique provoqua l'écroulement de la plus haute tour. La princesse qui y était enfermée cria. Elle n'avait pas de ceinture de sécurité mais seulement une ceinture de chasteté. Les cris de sa soeur firent se retourner le prince quelques courts instants. Le sorcier le transforma alors en ogre et saisit le démon pour l'obliger à posséder cette horrible créature.

Malheureusement, quand le sorcier et l'ogre possédé arrivèrent sur le lieu de l'écroulement de la tour, ils ne purent que trouver le cadavre de la princesse. Le sorcier fut encore plus en colère. Il scella le sort de l'ogre de manière plus dure encore : « Cette transformation sera ta punition pour ne pas avoir respecté les termes de la loi General Public Princess. Dans le cadre de la GPP, tu dois partager tes princesses si tu veux profiter des princesses des autres. Pour reprendre ta forme, il ne suffira pas d'un baiser quelconque mais il faudra qu'une sirène t'embrasse, qu'un elfe te sodomise et qu'une petite fée t'administre une fellation, le tout dans un même temps. Surtout, si jamais tu révéles les conditions de ta guérison, celles-ci changeront de manière aléatoire : je ne peux pas être plus dur avec toi, tout sortilège nécessitant d'avoir une guérison à moins d'y investir une puissance magique

Contes de la Forêt Magique

dont je ne dispose pas. En mémoire de ce château vieux et détruit, tu te nommeras désormais Vieil Immeuble. »

Le sorcier invoqua le fantôme de la princesse et partit avec elle dans une contrée où elle le hanta toutes les nuits sans jamais avoir de migraine.

Quant au prince devenu ogre, il tenta de séduire de nouveau des fées et des lutineuses en chantant des chansons d'amour stupides mais le démon l'en empêcha. Il possédait notamment ses cordes vocales. Son chant devint caverneux, la musique assourdissante et métallique. Le prince séduisit alors sans difficulté princesses, lutineuses et autres créatures grâce à sa musique, le hard trash fucked demoniac metal. C'est pourquoi il refusa toujours au démon qu'un magicien quelconque tente de l'exorciser : si le démon aurait aimé retourner hanter un château quelconque, le prince était trop heureux de chanter des chansons qui plaisaient vraiment à ses conquêtes. Les ogres étant toutefois stupides, Vieil Immeuble ne se souvenait plus bien des conditions de sa délivrance. Et il se demandait souvent : « Mais pourquoi ai-je tant envie de sodomiser une sirène, de massacrer des elfes et d'embrasser des fées ? »

Contes de la Forêt Magique

Les fées se brûlent

Il était une fois une petite fée blonde qui n'était pas contente du tout mais alors pas du tout. Son producteur n'en avait plus que pour une petite fée brune, sous prétexte qu'il en avait assez des blondes. Il est vrai que son programme de météo arrivait à obtenir de bons scores d'audience.

Alors la petite fée blonde se dit qu'il lui fallait une idée. Et seule une fée brune pourrait lui en donner une qui soit originale : le coup de la transformation en grenouille, on ne vas pas recommencer sans arrêt, sinon les contes de la Forêt Magique vont perdre en audience.

La petite fée blonde décida de partir dans la forêt à la recherche d'une fée d'expérience qui pourrait l'aider. Elle quitta la Tour et se mit à marcher sur les chemins. Quelques princes charmants de passage lui permirent de se distraire mais, globalement, le voyage fut monotone jusqu'au Centre de Renseignements de la Forêt Magique.

Celui-ci était situé dans une clairière et comportait trois guérites : la première était en paille, la seconde en bois et la troisième en briques. A l'intérieur de chacune, il y avait un petit cochon fonctionnaire. A chaque entrée dans la clairière, au commencement des chemins, il y avait un panneau qui semblait tout neuf :

Contes de la Forêt Magique

« Les loups sont interdits au delà de cette limite sous peine de poursuites ».

La petite fée blonde avait beau être blonde, elle avait bien acheté toutes les oeuvres qui parlaient de la Forêt Magique et, surtout, les avait lues. Elle se dirigea donc directement vers la guérite en briques.

« Bonjour monsieur le cochon » dit-elle.

« Bonjour mademoiselle la fée. Voici un formulaire ZZ548 modifié ZZ548A pour que vous puissiez réaliser une demande d'information. Vous voudrez bien me le rendre rempli et accompagné des pièces justificatives ordinaires : un timbre fiscal magique dont le montant s'adapte au fur et à mesure des évolutions tarifaires durant le temps d'instruction de votre demande, trois cheveux certifiés conformes par un notaire pour l'identification biométrique... »

La petite fée blonde décida de laisser le cochon terminer sa liste tout seul et elle passa avec un soupir à la guérite en bois. Le cochon qui était derrière le guichet était en train de terminer une réussite et il semblait très absorbé par son travail.

« Monsieur le cochon ? » se risqua tout de même la petite fée blonde.

Aussitôt, sans lever le nez de sa table, le cochon accrocha à l'hygiaphone un panneau « fermé ». Alors la petite fée blonde passa, en soupirant de plus en plus, à la guérite en paille. Derrière le guichet, un cochon dormait. Plutôt que de le saluer, la petite fée blonde chercha à

Contes de la Forêt Magique

l'éveiller en douceur en lui soufflant dessus au travers de l'hygiaphone. Mais le cochon s'éveilla en sursaut, complètement paniqué.

« Quoi ? Quoi ? Qui souffle ? Qui souffle ? »

« Oh, ce n'est que moi... » répondit la petite fée blonde.

« Et pourquoi vous soufflez, hein ? Vous savez la difficulté que c'est de reconstruire une guérite en paille ? »

« Mais je veux juste un renseignement ! »

« Alors arrêtez de souffler ! »

« Et si vous ne me répondez pas rapidement, je vais souffler votre guérite et en mouiller la paille avec des pleurs magiques... »

« Oh non ! Oh non ! En plus, ici, la paille met un temps fou à sécher... Qu'est-ce que vous voulez ? »

« Je cherche une fée brune qui aurait déjà eu des ennuis avec une petite fée récalcitrante et qui pourrait donc me donner des conseils pour me débarrasser d'une rivale. »

« Eh bien, eh bien... »

La petite fée blonde commença à souffler un peu sur la paille, soulevant quelques brindilles. Le cochon poussa un cri affreux, comme si on l'égorgeait.

« Attendez. Je crois que j'ai une idée. Avez-vous pensé à la Reine de la Chambre Rose ? Son nid n'est pas très loin. Il suffit de prendre le chemin là-bas et d'aller tout droit... »

Contes de la Forêt Magique

« Très bonne idée, merci. »

Et la petite fée blonde s'éloigna en voletant vers le chemin montré par le cochon. Celui-ci se rassit en soupirant. Mais il était tellement soulagé que son soupir fut trop fort et, aussitôt, toute la guérite en paille s'envola sous la forme d'un nuage de paille.

On entendit alors comme un cri de cochon qu'on égorge dans toute la forêt.

Arrivé sans grand encombre devant le nid de la Reine de la Chambre Rose (nous passerons les princes charmants transformés en crapauds et autres peccadilles), la petite fée blonde se décida à entrer sans prendre garde aux nuées de fées et d'elfes affairés qui se pressaient autour du nid.

Elle s'engagea dans un conduit, s'y faufila rapidement mais avec adresse, échappant aux pièges (comme des chaussettes sales d'elfes), et parvint enfin à la Chambre Rose.

Assise sur un trône rose situé au milieu d'un immense amoncellement de coussins roses, une fée brune portant une couronne d'or semblait vérifier de lourds registres. Elle s'exclamait parfois : « Ah, les salopiaux ! Je savais bien qu'ils ne travaillaient pas au mieux ! ». Elle griffonnait alors quelque chose dans un carnet situé à côté d'elle.

« Excusez-moi, Votre Majesté... Je suis la Petite Fée Blonde de la Tour d'Emissions Magiques et... »

Contes de la Forêt Magique

« Quoi ? Les médias ici et je en suis pas prévenue ? » l'interrompit la reine en remettant bien droite sa couronne.

« En fait, je voudrais juste un renseignement. Mon producteur en a assez des blondes comme moi et s'est entiché d'une petite fée brune. Que puis-je faire ? »

« Oh, ça, c'est pour l'émission Tournez Marais couplée à la Caméra Magique Invisible. Eh bien, le plus simple est que votre rivale n'ait plus d'attrait particulier. Il faut donc qu'elle devienne blonde. En vertu des Conventions sur les Crimes de Guerre, la solution est très limitée dans le temps. Voici un Sérum de Brêle. »

« Que faut-il en faire ? »

« Il faut le faire boire à votre rivale. Il en résultera qu'elle deviendra blonde à gros seins durant une heure, une heure seulement. Il faut, pour renforcer l'effet que vous chantiez la malédiction suivante... »

Tout en remettant la bouteille de Sérum de Brêle à la petite fée blonde, la reine entonna alors le texte suivant :

« Même si ce jour j'en doute
Si tu deviens comme je redoute
Enchanteuse pour princes charmants
Que tu leur chantes " Mi Corazon "
Avec la voix languissante
D'une Argentine de Carcassonne
Même si accourt à ton appel Antonio
Qui brûle dans de ta nudité les feux

Contes de la Forêt Magique

En échange d'un stupre bien gros
(Madame la fée fait ce qu'elle veut)
Même si tu le saoules à l'hydromel
Pour mieux faire parler sa virilité
Et te faire longuement défoncer
Pour que ce soit chaque soir un vrai Noël
Je sais que dans sa saoulographie
Chaque nuit comme un petit lapin rose
Il te prendra à très forte dose
Mais à l'instant il n'en sera pas ainsi

Sois une heure, une heure seulement
Sois une heure, une heure rien que cette fois
Sois une heure, rien qu'une heure durant
Blonde, aux gros seins doux comme la soie

Même si un jour un crapaud
Tu embrasses et qu'il devient un sot
Pourchassant les femmes languissantes
Même si lassé d'être chasseur
Il accepte de faire le bonheur
D'une fée en restant dans son antre
Même si ta jolie robe est en serge
Que tu ne te parfumes qu'avec Opium
Qu'à tout point de vue il soit charmant
Et toi vraiment plus vierge
Qu'il t'offre une bague pour chaque doigt
Et une rose pour chaque nuit

Contes de la Forêt Magique

Que chaque nuit soit pour toi
Un exquis moment de paradis
Toute seule au fond de mon lit
Je regretterai de ne pas être toi
Parce que je ne le serrerais pas contre moi
Mais à l'instant il n'en sera pas ainsi

Sois une heure, une heure seulement
Sois une heure, une heure rien que cette fois
Sois une heure, rien qu'une heure durant
Blonde, aux gros seins doux comme la soie »

La petite fée blonde eut du mal à apprendre le texte de la malédiction mais, trois mois plus tard, elle quittait le nid et revenait tranquillement vers la Tour des Emissions Magiques. Sur le chemin, elle chantonait en boucle sa malédiction pour être sûr de ne pas l'oublier. Mais une méchante pierre la fit trébucher et la fiole de Sérum de Brêle se fracassa dans un buisson alors que la petite fée blonde continuait de psalmodier sa malédiction.

Et c'est ainsi que le Prince Charmant qui se trouvait là fut ravi car sa dulcinée devint soudain une blonde à gros seins, une heure, une heure seulement, mais c'était bien suffisant pour ce qu'il voulait, et que la petite fée blonde échoua dans son complot pour blondifier la petite fée brune.

Contes de la Forêt Magique

Arts funèbres

Il était une fois un farfadet éditeur à La Maison Magique qui venait voir son vieux copain producteur à la Tour d'Emissions Magiques. Il semblait très préoccupé et, en le recevant, le producteur lui demanda ce qui n'allait pas.

« Ah, c'est terrible ! C'est affreux ! J'avais un auteur qui me vendait des millions de livres à chaque nouvel opus. Et il est mort ! Alors, j'ai fait des rééditions en poche et de luxe, bien sûr, ainsi que des *best of*, mais le filon s'est épuisé ! »

« J'ai peut-être une idée pour toi. J'ai une petite fée brune, pas loin de mon lit, qui est en train d'écrire un truc mais elle ne veut pas le montrer. Dès qu'on approche, elle lance des boules de feu. Si elle a peur d'être incomprise, c'est que ça doit être génial. Avec un peu de diplomatie... »

« Mais non, tu ne comprends pas ! Des jeunes auteurs, j'en ai des caisses entières ! Moi, c'est mon auteur mort que je voudrais revoir ! »

« J'avais un acteur comme ça, mort il y a une dizaine d'années... Mais cette année, il a obtenu à titre posthume le Palmier d'Or du meilleur acteur pour son rôle dans Hamlet. »

« Mais comment as-tu fait ? »

Contes de la Forêt Magique

« Très simple : je lui ai fait jouer le rôle du fantôme du roi après l'avoir invoqué. Il était vraiment incroyable. Son meilleur rôle. Et en plus, comme on ne peut pas emporter son argent dans l'au-delà, il a travaillé gratuitement ! »

« Mais c'est fabuleux ! C'est exactement ce qu'il me faut ! Quel nécromancien as-tu employé ? »

« Oh, une sorcière du Marais Magique. Elle est très bien. En plus, comme elle génère un gros chiffre d'affaire avec son Rayon de X, elle n'est pas très chère. »

L'éditeur remercia le producteur et s'en alla dans le Maris Magique.

En arrivant dans le Marais Magique, l'éditeur aperçut bientôt, au milieu eaux fétides couvertes d'un brouillard qu'on aurait dit sortir de l'intestin d'un dragon aérophagique à l'appréciation de son odeur, une chaumière. Celle-ci était posée sur une île boueuse mais semblait assez vaste pour contenir une multinationale de la sorcellerie. Cela était sans doute dû à la grande réputation de l'affreuse sorcière, raison pour laquelle d'ailleurs l'éditeur venait la voir. Il finit par trouver un chemin au milieu du marais pour atteindre l'île boueuse. Il dut marcher sur quelques hippopotames mais, globalement, tout se passa bien et il frappa à la porte.

« Qui c'est ? » demanda une voix éraillée et tonitruante à l'intérieur de la chaumière.

« Je suis éditeur à La Maison Magique et je viens vous consulter » répondit le farfadet.

Contes de la Forêt Magique

« Entre, mon enfant, entre. Tape le code sur le digicode est la bobinette cherra. C'est le 666 » répondit la voix éraillée mais tonitruante.

« Décidément, tout se modernise » constata le farfadet.

Et effectivement, lorsqu'il eut composé le code, la porte s'ouvrit. L'éditeur entra et se dirigea vers le bureau où l'attendait une femme affreuse et vieille.

« Que puis-je pour vous ? » demanda-t-elle.

Il raconta alors la terrible histoire de cet auteur dont il aurait voulu éditer quelques oeuvres posthumes originales.

« Dans ce cas, je serai son imprésario... Je veux donc 10% ! » s'exclama la sorcière.

Le farfadet s'étrangla de rage. Il tente, en vain, de négocier jusqu'à ce que la sorcière le jette dehors. Et c'est ainsi qu'il n'y eut jamais d'oeuvres posthumes de ce grand auteur.

Contes de la Forêt Magique

Romantisme féerique

Il était une fois une petite fée blonde qui s'ennuyait au fond de son cachot, dans le nid des fées grises. Oui, je sais, vous l'aviez oubliée, celle-là, depuis le temps. Mais elle y était toujours, malgré le fait que d'autres fées, blondes, rousses ou brunes occupaient le devant de la scène. Pourtant, les fées grises ne parvenaient toujours pas à décider ce qu'il fallait faire d'elle : la découper en morceaux, la soumettre à des forces magiques fortes...

Pendant ce temps, sa licorne dorée était dans l'enclos à côté du nid des fées grises. La fée grise vétérinaire s'occupait bien d'elle et jamais elle n'avait eu autant d'avoine de sa vie. Jamais, non plus, elle n'avait été étrillée avec tant de soin. Pourtant, la licorne dorée était triste. Elle s'ennuyait tant de sa maîtresse...

Alors, un jour, la licorne dorée sauta par dessus la barrière, jaillissant de l'enclos comme un éclair brillant. Elle se précipita dans la forêt, devant le regard médusé de la fée grise vétérinaire. Mais, le temps que celle-ci revienne à elle, la licorne dorée était loin. La reine des fées grises fut fort mécontente de cette évasion lorsqu'elle l'appris et condamna la fée grise vétérinaire à un mois de lavages d'éprouvettes.

Contes de la Forêt Magique

La licorne dorée, elle, savait bien ce qu'elle voulait faire. Elle se précipita à l'usine de soupe de la Forêt Magique. L'activité y était intense. Des lutins chargeaient sur des licornes des paquets de boîtes de soupes avant de partir en livraison. Mais la licorne dorée n'y prit pas garde. Elle ouvrit la porte des bureaux d'un grand coup de sabot et se précipita vers le service après-vente.

Là, elle trouva l'ogre qu'elle cherchait. Il était en train de terminer de manger un petit enfant pas sage qui n'avait pas voulu absorber sa bonne soupe. L'ogre grimaçait : il détestait de plus en plus la viande dure et acide des petits enfants pas sages. Et il soupirait à chaque fois qu'il se rappelait la douceur et la délicatesse de la chair de sa chère vieille petite fée blonde. Il avalait le dernier doigt de l'enfant pas sage avec lequel il s'était auparavant curé les dents quand il aperçut la licorne dorée qui hennissait tout ce qu'elle pouvait à l'entrée de son bureau. Il soupira en la reconnaissant car elle lui rappelait sa maîtresse, la petite fée blonde, dont la chair était si bonne. Il soupira encore en se rappelant qu'il n'avait plus faim et que, de toutes façons, la chair de la licorne est encore moins goûteuse que celle des enfants pas sages.

Mais la licorne s'agitait toujours plus.

Alors l'ogre se leva et vint caresser l'animal. Comme elle semblait avoir quelque chose d'important à

Contes de la Forêt Magique

dire, il posa sa grosse tête d'ogre contre le front de la licorne en prenant garde de ne pas s'éborgner avec la corne dorée. En effet, les licornes sont télépathes mais on ne peut communiquer avec elles qu'à condition d'être en contact physique direct.

L'ogre apprit soudain tout ce qui était arrivé à sa chère petite fée blonde depuis qu'il l'avait dévorée : sa résurrection, sa capture par les fées grises... Il en conçut à la fois de la joie (sa petite fée blonde était vivante !) et de la colère à l'égard des fées grises.

Justement, la sonnerie de la fin du travail retentit à ce moment-là. L'ogre se précipita dans le bureau du chef du service après-vente et attrapa le farfadet qui s'y trouvait, lui expliquant simplement, devant les protestations de celui-ci contre une attitude autant cavalière, qu'il avait besoin d'un bouclier anti-magie. Car, rappelons-nous que les farfadets sont insensibles à la magie suite à une évolution darwinienne de leur race : les clients mécontents de ces commerciaux dans le sang ont, depuis d'innombrables générations, éliminé les farfadets que l'on pouvait soumettre à des sorts.

L'ogre suivit la licorne dorée jusqu'au nid des fées grises, le farfadet allongé sur son avant bras et accroché à son poignet et à son coude. Ce farfadet était atteint d'un profond mal de mer parce que le bras gauche de l'ogre bougeait beaucoup.

Contes de la Forêt Magique

Enfin, le nid des fées grises fut là, devant la petite troupe. Le farfadet vomit un peu quand l'ogre frappa à plusieurs reprises sa poitrine en poussant des hurlements terribles. Beaucoup de petites fées grises s'enfuirent de peur dans la forêt. D'autres commencèrent à tirer des flux magiques mais l'ogre paraît les coups grâce à son bouclier-farfadet.

Malgré tout, il mit quelques instants à parvenir jusqu'au nid, à arracher la Grande Porte et à rentrer dans la Salle du Trône où la Reine Grise tenta de le stopper avec des sorts particulièrement puissants.

L'ogre assomma quelques petites fées grises au passage, les mettant dans un sac pour son dîner. Mais la reine était trop vieille. L'ogre s'en désintéressa après l'avoir assommée.

Enfin, il parvint jusqu'aux cachots. Il détruisit toutes les portes les unes après les autres, agrandissant un peu les couloirs au passage. Il libéra quelques farfadets, deux ou trois dragons et, enfin, sa chère petite fée blonde qui l'embrassa très fort.

Le farfadet acheva de vomir son déjeuner tout en continuant de s'accrocher comme il pouvait au bras gauche de l'ogre.

Quand la petite troupe ressortit, elle trouva face à elle une armée d'elfes gris. La reine était en effet réveillée et avait rassemblé ses troupes. Pour contrer le

Contes de la Forêt Magique

farfadet qui assurait une haute protection contre les flux magiques, plusieurs elfes se transformèrent en lions et attaquèrent l'ogre tandis que les autres brandissaient leurs poings avec le pouce dressé vers le sol.

Mais les elfes lions furent rapidement mis hors de combat par l'ogre qui re-frappa à plusieurs reprises sur sa poitrine en hurlant un cri horrible. Sa chemise éclata, se rabattant sur lui à la manière d'un pagne.

La petite fée blonde avait, quant à elle, ramassé au passage une baguette magique et commençait à transformer les elfes et les fées des environs en batraciens.

Voyant le carnage et le nid éventré, la reine des fées grises se dit qu'il fallait privilégier l'intérêt de la science sur une stupide fierté. Elle frappa alors dans ses mains et l'applaudissement magique fut entendu loin dans les environs. Elle obtint ainsi le silence. Elle se mit alors à déclamer :

« Ogre, tu as montré que tu savais être Rome Antique, détrônant les meilleurs gladiateurs dont l'histoire ne garda pas la trace. Et ton attachement affectif à cette petite fée blonde t'honore également. En conséquence, je te gracie et t'autorise à partir en paix. »

C'est ainsi que les elfes et les fées du Nid Gris levèrent leur pouce vers le ciel et s'écartèrent pour laisser partir l'ogre, la licorne, le farfadet et la petite fée blonde.

Contes de la Forêt Magique

« Ah, mon grand Rome Antique » s'exclamait la petite fée blonde tout en embrassant son ogre sur le chemin de leur maison.

Pour la route, l'ogre dévora quelques petites fées grises prises dans son sac mais, devant l'insistance de sa compagne, relâcha les autres dans la nature. Pourtant, la chair des fées grises était tendre et savoureuse. L'ogre se consola en se disant qu'il valait mieux en capturer des fraîches quand il en aurait envie.

Et c'est ainsi que l'ogre et sa petite fée blonde retrouvèrent leur doux logis et y vécurent heureux très longtemps.

Contes de la Forêt Magique

Epilogue

Il était une fois une bande de lapins roses dans un pré. Ils palabraient sous la douce lueur de la Lune, satisfaits de la re-crédation de la Forêt Magique qui semblait avoir atteint un nouveau point d'équilibre, éloignant ainsi d'eux le spectre horrible de devoir finir dans les cauchemars d'ivrognes, comme ce qui était arrivé aux éléphants roses, incapables d'entretenir la Jungle Magique.

Un être humain habillé de sombre et portant une cravate bleue s'approcha soudain d'eux. Il avait surgi du plus profond de la nuit, sans se faire remarquer des lapins roses avant qu'il ne fut pratiquement au milieu d'eux.

Celui qui portait un petit tambour attrapa ses baguettes mais l'humain fut prompt : il assomma le lapin rose frappeur avant que le tambour ne raisonne de sa musique terrible.

Les lapins roses s'apprêtèrent à s'enfuir quand l'homme sombre déclara : « Je suis l'avocat d'une grande multinationale des médias. Je viens vous proposer un contrat d'exploitation de la Forêt Magique. Il s'agit de créer des films, des bandes dessinées, des livres mêmes

Contes de la Forêt Magique

pour les lecteurs (c'est un marché de niche mais qui est assez rentable), des jeux vidéos... »

Les lapins roses se mirent à l'écouter.

Le roi des lapins roses attrapa le contrat que l'avocat lui tendait. Il reconnut là une très puissante magie qui permettait de faire renaître les héros morts en fonction des besoins de suites aux histoires, de maintenir des galaxies très lointaines d'il y a très longtemps...

Après une rapide concertation avec le Grand Conseil des Lapins Roses, le roi accepta à condition de toucher un bon pourcentage et de conserver la propriété intellectuelle de la Forêt Magique initiale.

La négociation fut difficile mais, au bout du compte, l'avocat accepta.

C'est ainsi que les Lapins Roses obtinrent la certitude que jamais leur univers ne disparaîtrait, du moins tant qu'il serait rentable.

Contes de la Forêt Magique

Table des matières

<u>PETITE FÉE.....</u>	<u>7</u>
EN GUISE D'INTRODUCTION : PREMIÈRE APPARITION DE LA PETITE FÉE.....	9
LA PETITE FÉE ET L'INFORMATIQUE.....	12
LA PETITE FÉE EN VACANCES.....	14
L'ORÉE DU BOIS, PREMIER ÉPISODE.....	16
L'ORÉE DU BOIS, DEUXIÈME ÉPISODE.....	18
LE BAR GORE.....	22
UNE FÉE SUR LA LUNE.....	24
CONFLIT SOCIAL CHEZ LES FÉES.....	30
LE PETIT PRINCE A DIT.....	32
F'MÉE, PREMIER ÉPISODE.....	34
F'MÉE, DEUXIÈME ÉPISODE.....	37
LE RETOUR DU BERGER.....	43
LE RETOUR DANS LES BOIS, PREMIER ÉPISODE.....	48
LE RETOUR DANS LES BOIS, DEUXIÈME ÉPISODE.....	52
MALÉDICTION SUR LES FRAISES.....	57
LA PETITE FÉE À CANNES.....	60
LA FIN DE L'INFERNAL MARMOT.....	64
LA PETITE FÉE EST VRAIMENT MALHEUREUSE.....	67
LA PETITE FÉE AU PETIT POIS, PREMIER ÉPISODE.....	69

Contes de la Forêt Magique

LA PETITE FÉE AU PETIT POIS, DEUXIÈME ÉPISODE.....	72
MOI, HARRY PEY, 13 ANS, SORCIER, SCOLARISÉ, PREMIER ÉPISODE.....	75
MOI, HARRY PEY, 13 ANS, SORCIER, SCOLARISÉ, DEUXIÈME ÉPISODE.....	77
DRAGON 2000.....	80
MOI, HARRY PEY, 13 ANS, SORCIER, SCOLARISÉ (LE RETOUR, PREMIER ÉPISODE).....	83
MOI, HARRY PEY, 13 ANS, SORCIER, SCOLARISÉ (LE RETOUR, DEUXIÈME ÉPISODE).....	86
LE RETOUR AU FOND DES BOIS.....	91
"ALICE ET LE LAPIN BLANC" OU "LE RETOUR DU LOUP".....	94
Y'A D'LA POMME.....	99
LE TERRIER HANTÉ.....	104
MOI, HARRY PEY, 13 ANS, SORCIER, SCOLARISÉ (LES FANTÔMES).....	108
LA PETITE FÉE ET LE CHOCOLAT, PREMIER ÉPISODE : LE MYSTÈRE DU CHOCOLAT DISPARU.....	111
LA PETITE FÉE ET LE CHOCOLAT, DEUXIÈME ÉPISODE : LE CHALET DES ANIMAUX.....	114
LA VÉRITABLE HISTOIRE DE BIQUETTE, PREMIER ÉPISODE.....	119
LA VÉRITABLE HISTOIRE DE BIQUETTE, DEUXIÈME ÉPISODE.....	123
LA VÉRITABLE HISTOIRE DE BIQUETTE, TROISIÈME ÉPISODE.....	127
<u>PETITES FÉES.....</u>	<u>133</u>

Contes de la Forêt Magique

POUR INTRODUIRE LE PROPOS : UN MYTHE CÉLÈBRE.....	135
LA TOUR D'IVOIRE.....	138
SUR LE CHEMIN.....	141
LE BUREAU DE RENSEIGNEMENTS DE LA FORÊT MAGIQUE	143
VERS LE NID DE FÉES.....	149
VISION DU NID DES FÉES.....	155
LA CAVERNE.....	158
PSYCHOTROPE LÉGAL EN VENTE LIBRE.....	164
FÉE PSYCHOTROPE INTERDITE DE VENTE.....	167
DISSERTATION GASTRONOMIQUE.....	173
BACK TO THE TREES.....	177
DE NOUVEAU SUR LE CHEMIN DU NID DE FÉES.....	182
RETOUR AU NID DE FÉES.....	185
DANS LE NID DE FÉES.....	188
LE MARAIS MAGIQUE.....	194
EPILOGUE.....	200
<u>PETITE FÉE III.....</u>	201
UN MARIAGE EN PÉRIL.....	203
SUR LA ROUTE DU MARAIS.....	209
LA VISITE CHEZ L'AFFREUSE SORCIÈRE.....	212
GRÈVE DU SCÉNARISTE.....	218
LA QUÊTE DES TROIS FÉES.....	221
LA REINE EST MÉCONTENTE.....	224
RELANCE MARKETING.....	230
LA REVANCHE DE L'AMÉRIQUE.....	236

Contes de la Forêt Magique

LA VENGEANCE DES MOUTONS.....	242
LA MARMOTTE GÉNÉREUSE.....	245
SERVIR LA SCIENCE SERA VOTRE JOIE.....	248
LA REINE TRISTE.....	254
CETTE HISTOIRE DEVIENT VRAIMENT TRISTE.....	260
C'EST À PLEURER.....	263
ENFIN UN CHEVALIER.....	266
UN SAUVEUR NOUS EST DONNÉ.....	272
RETOUR AU CHÂTEAU DU PRINCE CHARMANT.....	275
C'EST LE SIÈGE FINAL.....	278
FIN DE L'HISTOIRE.....	281
EPILOGUE.....	284
<u>PETITE FÉE RÉSURRECTION.....</u>	287
INTRODUCTION MISÉRABLE.....	289
RETOUR DANS LA FORÊT MAGIQUE.....	292
LE SAINT CANARD MYSTIQUE.....	298
SMALL FEE.....	302
HARRY PEY, 13 ANS, SORCIER, SCOLARISÉ ET LES CAROTTES MAGIQUES.....	304
ROMÉO, JULIETTE ET LE TÉLÉPHONE PORTABLE.....	307
LA MANIFESTATION DES OGRES.....	310
L'AUBERGE MAUDITE.....	313
RETOUR AU TERRIER HANTÉ.....	316
A LA NUIT TOMBÉE.....	319
HAPPY END.....	322
EPILOGUE.....	325

Contes de la Forêt Magique

<u>LES PETITES FÉES ET LEURS PRÉDATEURS</u> <u>(PREMIÈRE PARTIE)</u>	329
LE CYBERCAFÉ ITALIEN MAUDIT.....	331
LA FÉE BLONDE	337
LES MÉSAVENTURES DU MAGE ÉLAN.....	343
LES PLANTES AUSSI ONT UNE ÂME OU « LE RETOUR DES FANTÔMES DE CAROTTES ».....	346
LA GRANDEUR EST DANS LE SERVICE.....	349
NON AUX LICORNES MALTRAITÉES !.....	352
TANT QU'IL Y AURA DES OGRES.....	355
HISTOIRE VUE DU PLAFOND.....	358
L'ILLUMINATION D'UNE FÉE (OU : « LE RETOUR TANT ATTENDU DE LA PETITE FÉE »)	361
LA TOUTE PETITE FÉE BLONDE ET LA BANLIEUE.....	370
ENQUÊTE POLICIÈRE EN MILIEU SOCIALEMENT DIFFICILE OU « LE RETOUR DE JOHN MICHAEL BLACKBERRY »...	373
HOLLYWOOD, BOLLYWOOD, MAGICWOOD.....	376
RÉCONCILIATION AUTOUR D'UN VERRE.....	382
RICHESSSE, BLASPHEME ET SACRILÈGE.....	385
UNE NOUVELLE ARRIVÉE DANS LA FORÊT MAGIQUE.....	388
ACCUMULATION D'AGRESSIONS CONTRE LES FÉES.....	391
CHAMPAGNE !.....	397
LA FORÊT MAGIQUE N'EST PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE.....	406
L'OPÉRA DE LA FORÊT MAGIQUE.....	412
LA FÉE AMÉLIE, ELLE VA VOUS CHANGER VOTRE VIE...	418

Contes de la Forêt Magique

HISTOIRES DE CUISINES.....	424
LE CINÉMA, UN MONDE IMPITOYABLE.....	427
RECYCLAGE DE LICORNE.....	432
BIS REPETITA PLACENT.....	435
CE N'EST QU'UN PEU DE MAGIE.....	438
RUINE ET CHÂTIMENT.....	441
SPIRITUALITÉ FÉERIQUE.....	447
LES DÉSASTREUSES AVENTURES D'UN ORPHELIN ABANDONNÉ	450
LA CHAIR EST FAIBLE QUAND ON L'APPELLE (OU : « LE RETOUR DE LA LICORNE DORÉE ET DE PLEIN D'AUTRES HÉROS »).....	459
LE DILEMME DES FÉES GRISES.....	465
LA VIE EST TROP COURTE POUR N'ÊTRE VÉCUE QU'UNE FOIS	471
RETOUR BRUTAL À LA RÉALITÉ.....	474

LES PETITES FÉES ET LEURS PRÉDATEURS (DEUXIÈME PARTIE).....

LA RENAISSANCE DE LA FORÊT MAGIQUE.....	483
L'ÉCOLOGIE EST UNE SCIENCE BIEN CRUELLE.....	486
UN FONCTIONNAIRE ZÉLÉ.....	492
DES CRIMES AFFREUX DANS LA FORÊT MAGIQUE.....	495
N'EMBÊTEZ PAS LES GRANDS ENFANTS MAGIQUES.....	498
LA MALÉDICTION DE LA FÉE BRUNE.....	504
ALL THAT MAGIC.....	507
LA REVANCHE DE LA PETITE FÉE BLONDE.....	510

Contes de la Forêt Magique

DE L'UTILITÉ D'ÊTRE GRENOUILLE.....	513
L'ATROCE EST DE RETOUR.....	516
LES NOCES FUNÈBRES DE LA PRINCESSE.....	522
LES FÉES SE BRËLENT.....	528
ARTS FUNÈBRES.....	536
ROMANTISME FÉRIQUE.....	539
ÉPILOGUE.....	545